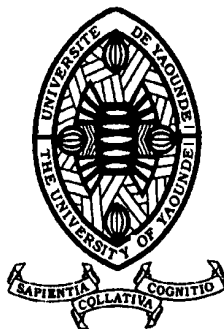


UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET  
EDUCATIVES  
\*\*\*\*\*  
UNITE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES  
\*\*\*\*\*  
DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE  
\*\*\*\*\*



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
POSTGRADUATE SCHOOL FOR SOCIAL  
AND EDUCATIONAL SCIENCES  
\*\*\*\*\*  
DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR  
SOCIAL SCIENCES  
\*\*\*\*\*  
DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY  
\*\*\*\*\*

## L'ONOMASTIQUE CHEZ LES BETI : CARACTERISATIONS ET SIGNIFICATIONS CULTURELLES DES TOPONYMES

Mémoire présenté et soutenu publiquement le 11 janvier 2023, en vue de l'obtention du  
diplôme de Master en Anthropologie

Spécialisation : Anthropologie culturelle

Par :

EVINA SOUGA Danielle Deneuve

*Licenciée en Anthropologie*



### MEMBRES DU JURY

**Président** : DELI TIZE TERI (MC) Université de Yaoundé I  
**Rapporteur** : ABOUNA Paul (MC) Université de Yaoundé I  
**Examineur** : BALLA NDEGUE Séraphin (CC) Université de Yaoundé I

Année académique : 2022-2023

A

toi, BALLA MVIE Sylvestre, très cher papa, ces quelques lignes, pour avoir toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.

## REMERCIEMENTS

Le présent travail de recherche n'aurait jamais connu de dénouement heureux, si nous n'avions bénéficié de l'effort conjugué d'hommes et de femmes, auxquels nous exprimons nos profondes et sincères gratitude. Nos remerciements vont en premier lieu au Professeur ABOUNA Paul, notre Directeur de recherche. Son expérience et savoir-faire, sa disponibilité et qualité d'écoute, son bon sens du devoir et du travail bien fait, nous ont été d'un grand secours dans cette entreprise scientifique.

Nous formulons cette même gratitude à l'endroit du Professeur Paschal KUM AWAH, Chef de Département d'anthropologie pour son service de veiller, toujours prêt à attirer notre attention sur les exigences du travail et la nécessité d'une bonne gestion du temps qui nous est imparti. A tout le corps enseignant, les Professeurs MBONJI EDJENGUÈLÈ, Antoine SOCPA, Luc MEBENGA TAMBA, Pierre F. EDONGO NTEDE, Célestin MESSANGA OBAMA, DELI TIZE TERI, Isaiah AFU, Célestin NGOURA, ANTANG YAMO, Marguerite ESSOH, Germaine ELOUNDOU NGAH, Marcelle EWOLO, Séraphin BALLA NDEGUE, Evans KAH, TIKERE MOFFOR, Alexandre NDJALLA, Lucie FONJONG qui, pendant ces années d'immersion dans le milieu scientifique universitaire, n'avez ménagé aucun effort pour donner le meilleur de vous-mêmes, en vue de notre formation, soyez-en remerciés.

Aux autorités politico-administratives, et aux chefs traditionnels gardiens des traditions, us et coutumes dans les localités beti, nous disons merci infiniment de nous avoir facilité la tâche sur le terrain de la recherche, menée dans des circonstances d'une crise sanitaire.

A nos informateurs de tout rang et grade dont la participation et les efforts consentis ont payé la rançon de cette recherche, que chacun trouve dans ce travail fini, l'expression ultime de notre remerciement.

A nos parents, à nos frères et sœurs amis et connaissances qui ont porté avec nous le souci de ce travail et y ont contribué de diverses manières à sa réussite, nous disons de tout cœur notre gratitude infinie.

## LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET SIGNES

### A. Acronymes

<b>FALSH</b>	: Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
<b>MINRESI</b>	: Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation
<b>OEUP</b>	: Opérationnalités des Observatoires de l'Environnement Urbain et Périurbain
<b>ORSTOM</b>	: Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer
<b>SIC</b>	: Société Immobilière du Cameroun
<b>SONEL</b>	: Société Nationale d'Electricité

### B. Sigles

<b>CRTV</b>	: Cameroon Radio Télévision
<b>GPS</b>	: Global Positioning System
<b>PGM</b>	: Première Guerre Mondiale
<b>SDN</b>	: Société Des Nations
<b>UY1</b>	: Université de Yaoundé 1

### C. Signes

<b>°C</b>	: Degré Celsius
<b>%</b>	: Pourcent
<b>Km<sup>2</sup></b>	: Kilomètre Carré
<b>N°</b>	: Numéro



## LISTE DES CARTES

<b>Carte n° 1 : La carte administrative du Cameroun .....</b>	<b>18</b>
<b>Carte n° 2 : La carte de la Region du Centre .....</b>	<b>20</b>
<b>Carte n° 3 : La carte du département de la Lekie.....</b>	<b>21</b>
<b>Carte n° 4 : La carte du département de la Mefou et Afamba .....</b>	<b>22</b>
<b>Carte n° 5 : La carte du département de la Mefou et Akono.....</b>	<b>22</b>
<b>Carte n° 6 : La carte du département du Mfoundi .....</b>	<b>23</b>
<b>Carte n° 7 : La carte du département du Nyong et Mfoumou .....</b>	<b>24</b>
<b>Carte n° 8 : La carte du département du Nyong et So'o .....</b>	<b>25</b>
<b>Carte n° 9 : La carte ethnique de la Region du Centre .....</b>	<b>33</b>

## LISTES DES TABLEAUX

<b>Tableau n° 1 : L'esquisse des groupes ethnolinguistiques de la region du centre.....</b>	<b>28</b>
<b>Tableau n° 2 : Les toponymes beti et leurs significations.....</b>	<b>66</b>
<b>Tableau n° 3 : Les toponymes anthroponymes.....</b>	<b>125</b>
<b>Tableau n° 4 : Les toponymes antonymes.....</b>	<b>127</b>
<b>Tableau n° 5 : Les toponymes ethnonymes.....</b>	<b>128</b>
<b>Tableau n° 6 : Les toponymes homonymes.....</b>	<b>130</b>
<b>Tableau n° 7 : Les toponymes hydronymes.....</b>	<b>133</b>
<b>Tableau n° 8 : Les toponymes oronymes.....</b>	<b>135</b>
<b>Tableau n° 9 : Les toponymes phytonymes/dendronymes.....</b>	<b>138</b>
<b>Tableau n° 10 : Les toponymes zoonymes.....</b>	<b>142</b>
<b>Tableau n° 11 : Les toponymes comme spécificité humaine.....</b>	<b>173</b>
<b>Tableau n° 12 : Les toponymes en rapport avec la croyance et le sacré.....</b>	<b>175</b>
<b>Tableau n° 13 : Les toponymes en rapport avec l'organisation sociale.....</b>	<b>175</b>
<b>Tableau n° 14 : Les toponymes en rapport avec la mort.....</b>	<b>176</b>
<b>Tableau n° 15 : Les toponymes en rapport avec la guerre.....</b>	<b>177</b>
<b>Tableau n° 16 : Les toponymes en rapport avec les artefacts.....</b>	<b>178</b>
<b>Tableau n° 17 : Les toponymes en rapport avec la maladie.....</b>	<b>179</b>
<b>Tableau n° 18 : Les toponymes en rapport avec la langue.....</b>	<b>179</b>
<b>Tableau n° 19 : Les toponymes singularisés en « a » et pluralisés en « me ».....</b>	<b>184</b>
<b>Tableau n° 20 : Les toponymes singularisés en « e » et pluralisés en « bi ».....</b>	<b>184</b>
<b>Tableau n° 21 : Les toponymes singularisés en « n » et pluralisés en « mim ».....</b>	<b>185</b>
<b>Tableau n° 22 : Les toponymes adjectifs.....</b>	<b>185</b>
<b>Tableau n° 23 : Les toponymes mathématiques.....</b>	<b>186</b>
<b>Tableau n° 24 : Les toponymes verbes.....</b>	<b>186</b>
<b>Tableau n° 25 : Les toponymes et cours d'eau.....</b>	<b>187</b>
<b>Tableau n° 26 : Les toponymes et la faune.....</b>	<b>188</b>
<b>Tableau n° 27 : Les toponymes et la flore.....</b>	<b>188</b>
<b>Tableau n° 28 : Les toponymes et l'homme.....</b>	<b>189</b>
<b>Tableau n° 29 : Les toponymes et le relief.....</b>	<b>189</b>
<b>Tableau n° 30 : Les toponymes et phénomènes atmosphériques, astraux et naturels... </b>	<b>190</b>

## RÉSUMÉ

Le présent Mémoire de Master en Anthropologie culturelle porte sur : « *L'Onomastique chez les Beti : caractérisations et significations culturelles des toponymes* ». Le problème qu'il se propose d'élucider, est celui du caractère non figé des toponymes, les faisant emprunter de façon extensible à d'autres catégories du réel telles que : les êtres humains, les animaux, les plantes, les arbres, les cours d'eau, les ethnies, les événements historiques, les artefacts, etc.

Le problème ci-dessus formulé induit le questionnement suivant : Quelle est la signification culturelle des toponymes chez les Beti ? Quels sont les modes d'expressions des toponymes chez les Beti ? Quels sont les différents modes de classifications des toponymes beti ? Quel est le rapport entre les toponymes et la culture Beti ?

Les réponses à ces questions ont été assujetties à une double procédure méthodologique : la recherche documentaire et la recherche de terrain. La première, a consisté en l'exploitation d'un fond documentaire de 105 références. La seconde quant à elle, a consisté en une collecte de données dans 14 arrondissements beti, auprès de 56 informateurs.

Les principaux résultats auxquels cette recherche nous a permis d'aboutir sont les suivantes : les toponymes beti ne peuvent être compris sans la mise en évidence de la compréhension et de la représentation que ces derniers se font d'eux. Ce regard endogène est tributaire de la signification que ceux-ci apportent aux toponymes. Cette signification repose sur les plantes, les arbres, les animaux, les cours d'eau, les rochers, l'ethnie, les événements et figures historiques, les artefacts, les phénomènes atmosphériques et l'Homme. Les toponymes beti sont manifestes dans leur culture au sens ethnographique du terme. Ceux-ci sont sédimentés dans la langue, dans l'environnement physique, social et culturel. Ils s'expriment à travers les éléments de la flore, de la faune, de l'hydrographie, du relief, les phénomènes atmosphériques, astraux, et l'Homme. Ils s'expriment également à travers les personnages et événements historiques. Les toponymes beti donnent lieu à différentes catégories onomastiques. Ils sont anthroponymes (noms de personnes), antonymes (noms contraires), dendronymes (noms des arbres) ethnonymes (noms d'ethnies), homonymes (noms semblables), hydronymes (noms des cours d'eau), oronymes (noms des éléments du relief), phytonymes (noms de plantes), et zoonymes (noms d'animaux). Les toponymes beti miment la culture. Ils relèvent du fait humain (l'étymologie), comprennent plusieurs éléments (l'ethnographie) et sont investis de plusieurs fonctions socioculturelles, parmi lesquelles celles d'orientation et d'organisation de l'espace, de conjuration, de mémoire, de célébration de grandes figures et de conservation de la culture. Ils sont un moyen de connaissance de la culture beti, car partant l'appropriation et la projection qu'ils se font sur l'univers, ils renseignent sur différentes réalités de cette communauté de vie, au rang desquelles les éléments de la flore, de la faune, du relief, de l'hydrographie, les phénomènes atmosphériques, astraux, les artefacts, les maladies.

**Mots clés :** Onomastique, Toponyme, Beti, Nom, Signification culturelle.

## ABSTRACT

This Master's thesis in Cultural Anthropology deals with : "Onomastics among the Beti: characterizations and cultural meanings of toponyms". The problem that it proposes to elucidate is that of the non-fixed character of toponyms, making them borrow in an extensible way from other categories of reality such as: human beings, animals, plants, trees, watercourses, ethnic groups, historical events, artifacts, etc.

The above formulated problem induces the following questioning: What is the cultural significance of place names among the Beti? What are the modes of expression of toponyms among the Beti? What are the different ways of classifying Beti place names? What is the relationship between place names and Beti culture?

The answers to these questions were subject to a double methodological procedure: documentary research and field research. The first consisted in the exploitation of a documentary base of 105 references. The second consisted of data collection in 14 Beti districts, with 56 informants.

The main results of this research are as follows: Beti place names cannot be understood without highlighting the understanding and representation that the latter have of them. This endogenous view is dependent on the meaning that they bring to the place names. This meaning is based on plants, trees, animals, waterways, rocks, ethnicity, historical events and figures, artifacts, atmospheric phenomena and man. Beti place names are evident in their culture in the ethnographic sense. They are sedimented in the language, in the physical, social and cultural environment. They are expressed through the elements of the flora, fauna, hydrography, relief, atmospheric and astral phenomena, and man. They are also expressed through historical characters and events. The Beti place names give rise to different onomastic categories. They are anthroponyms (names of people), antonyms (contrary names), dendronyms (names of trees), ethnonyms (names of ethnic groups), homonyms (similar names), hydronyms (names of rivers), oronyms (names of landforms), phytonyms (names of plants) and zoonyms (names of animals). Beti place names mimic culture. They are based on human fact (etymology), include several elements (ethnography) and are invested with several socio-cultural functions, including orientation and organization of space, conjuration, memory, celebration of great figures and conservation of culture. They are a means of knowledge of the Beti culture, because from the appropriation and projection that they make of the universe, they inform about different realities of this community of life, among which the elements of the flora, the fauna, the relief, the hydrography, the atmospheric and astral phenomena, the artifacts, the diseases.

**Key words:** Onomastics, Toponym, Beti, Name, Cultural meaning.



**SOMMAIRE****DÉDICACE****REMERCIEMENTS****LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET SIGNES****LISTE DES CARTES****LISTES DES TABLEAUX****RÉSUMÉ****ABSTRACT****SOMMAIRE****INTRODUCTION****CHAPITRE I : LA PRÉSENTATION DES CADRES PHYSIQUE ET  
HUMAIN DE LA RECHERCHE****CHAPITRE II : REVUE DE LITTÉRATURE, CADRES THÉORIQUE ET  
CONCEPTUEL****CHAPITRE III : LES TOPONYMES BETI ET LEURS SIGNIFICATIONS****CHAPITRE IV : LA CLASSIFICATION DES TOPONYMES BETI****CHAPITRE V : LA DYNAMIQUE DES TOPONYMES BETI ET SES  
FONDEMENTS****CHAPITRE VI : L'ESSAI D'INTERPRÉTATION ANTHROPOLOGIQUE****CONCLUSION****SOURCES****ANNEXE****TABLE DES MATIÈRES**



## **INTRODUCTION**

La présente introduction s'articulera autour des principaux points suivants : le contexte de l'étude, la justification du choix du sujet, le problème, la problématique, les questions de recherche, les hypothèses, la méthodologie, l'intérêt de la recherche et le plan.

## **I. CONTEXTE**

Le fait de nommer et d'être nommé révèle d'une importance capitale dans les cultures du monde. A cet effet, le nom est ce qui est propre à un individu ou à quelque chose, le fait d'être nommé nous différencie des autres. De manière générale, le nom est un mot ou groupe de mots servant à désigner, à nommer les êtres, les réalités ou les choses, permettant de les distinguer les unes des autres. Ainsi, on distingue deux types de noms : les noms communs qui désignent tous les êtres ou toutes les choses qui appartiennent à une même catégorie logique, à une même espèce, et les noms propres qui désignent un individu, un lieu ou une chose unique. Se rapportant à l'onomastique, elle est la science qui étudie celui-ci. De façon plus claire, c'est une discipline ou une partie de la lexicologie ayant pour objet l'étude des noms propres. A ce titre, elle comprend diverses branches telles que l'anthroponymie, l'hydronymie, la toponymie, l'ethnonymie, l'oronymie, etc.

Concernant la thématique sur le nom, qu'il soit nom de personne, nom de lieu ou autres, plusieurs auteurs se sont manifestés sur la question. Notamment en occident, en Afrique en général et au Cameroun en particulier.

En occident, plusieurs auteurs se sont manifestés sur la question des origines des noms de lieux en l'occurrence, DORION Henry (1966), POIRIER Jean (1966), ALEXANDRE Pierre (1983), CORNEVIN Robert (1984), FABRE Paul (1987), KRISTOL Andres Max (2002) entres autres auteurs. Ceux-ci traitent des différents problèmes de l'onomastique en Afrique et dans le monde.

En Afrique, un bon nombre d'auteurs catégorisés en trois groupes ont également abordé la même question. Le premier comprenant ZWINOIRA Robert T (1984), DIAGNE Pathé (1984), AGBOKE XOLALI Ayaovi (2014) abordent le problème de toponyme en Afrique. Le deuxième groupe composé de CUMBE César (2014), KOFFI Aka (2014), abordent la question sur la déformation des toponymes, déformation qui est ici liée à la mauvaise transcription des noms de lieux. Et le troisième groupe formé de MEBENGA TAMBA Luc (1987), MBONJI EDJENGUÈLÈ et ABOUNA Paul (2018), ABOUNA Paul (2011, 2020) et MINYEM MPECK Joël Landry (2021), entre autres auteurs traitent du phénomène de toponymes en mouvement, d'homonymie lié aux ethnies et de significations des noms de personnes et de lieux.

Au Cameroun, plusieurs auteurs au rang desquels ABOUNA Paul (2011, 2020), ABOMO Maurin Marie Rose et TCHAMENI Rigobert (2013), MBONJI EDJENGUÈLÈ et ABOUNA Paul (2018), MINYEM MPECK Joël Landry (2021) mettent en relief l'onomastique dans ses rapports avec la toponymie, l'ethnonymie et l'anthroponymie. Dès lors, nous nous retrouvons au Cameroun dans un contexte d'onomastique d'emprunt culturel. Cet emprunt est perceptible au niveau des anthroponymes et au niveau des toponymes.

Les anthroponymes sont étudiés par l'anthroponymie qui renvoie à l'étude de l'étymologie et de l'histoire des noms de personnes. A cet effet, les anthroponymes sont des noms de personnes. Leur emprunt est influencé par différents facteurs notamment la religion, qui s'illustre comme un ensemble déterminé de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré. De nos jours, plusieurs personnes portent des noms religieux à l'instar de Moïse, Marie, Jésus, Daniel. Comme second facteur d'onomastique d'emprunt culturel, nous avons le monde du show business, avec les stars du cinéma, de la musique... comme Marimar, Rubie, Marie Belle, Paloma, Miranda, Rihanna, Jennifer, Dadju, etc. A côté de ceux-ci, nous rencontrons les noms des grandes icônes du sport et du monde politique en l'occurrence les Biya, les Eto'o, les Kylian, les Ronaldo, les Cristiano, les Messi, etc.

Les toponymes quant à eux sont étudiés par la toponymie, qui s'entend comme « [...] la science qui étudie les noms des lieux du point de vue de leurs formations, de leurs significations, de leurs étymologies et de leurs transformations au cours des siècles », ABOMO et TCHAMENI, (2013 : 5). En d'autres termes, elle se consacre à étudier les toponymes sur toutes leurs formes. Et parlant de ceux-ci, il faut entendre selon ROSTAING Charles (1954 :9), « [...] un mot comme les autres, soumis aux lois de la phonétique [...] ». De même que les anthroponymes, les toponymes ne sont pas en reste, ils sont également influencés par le phénomène d'onomastique d'emprunt culturel. D'ailleurs, MEBENGA TAMBA Luc (1985), ELOUGA Martin, MEBENGA TAMBA Luc et NGA NDONGO Valentin (2006) dans une certaine mesure déploient cela dans leurs ouvrages, en mettant en lumière les noms de lieux venus d'ailleurs. En effet, ceux-ci mettent en évidence la manière dont les toponymes subissent des mutations dans les villes, en empruntant à différentes origines internationales. Au regard de tout ceci, plusieurs noms de lieux dans la communauté beti ont vu le jour à travers les noms venus d'ailleurs, nous parlons dans ce cas d'onomastique d'emprunt culturel des toponymes. Celui-ci a également été influencé par de nombreux facteurs. Sur le plan colonial, la colonisation a eu un réel impact sur le changement des toponymes. Il y a des toponymes qui sont empruntés de la colonisation. Par celle-ci, on entend le fait de transformer un pays en une colonie, en un territoire dépendant d'une métropole.

Parmi ces noms de lieux, on retrouve : Nachtigal, Corneillet, Ngoumou, etc. Nous avons également des noms de lieux nés des migrations. Par migration, il faut entendre le déplacement des populations qui migrent d'un endroit à un autre pour s'y établir. C'est ainsi que nous avons des toponymes comme Awae Escalier, Mimboman, Kamba, Ebolwo'o, Tsinga, etc. Ensuite, la naissance de nouvelles activités est également en partie tributaire au phénomène d'onomastique d'emprunt des noms de lieux, emprunt à travers lequel de nombreux toponymes sont nés, notamment : Bastos, Briqueterie, Essomba, Corneillet, etc. Enfin, nous avons l'urbanisation qui est également un produit venu d'ailleurs. Parmi ces localités on compte par exemple Borne fontaine, Dernier poteau, Palais des congrès, Ominsport, Poste centrale.

Toutefois, pour notre Mémoire de Master dont le sujet porte sur « *l'Onomastique chez les Beti : Caractérisations et Significations Culturelles des Toponymes* », nous nous intéressons essentiellement aux toponymes en tant qu'élément culturel chez les Beti, car ceux-ci sont des signes d'appropriation du territoire de la part de l'homme. Ainsi dans cette socioculture, plusieurs auteurs ont abordé la question des toponymes, nous avons en l'occurrence MEBENGA TAMBA Luc (1985), ABOMO Maurin Marie Rose et TCHAMENI Rigobert (2013) qui abordent tour à tour des thématiques sur les mutations des noms de lieux et les toponymes en tant que science pluridisciplinaire. Dès lors dans cette culture, le nom de lieu paraît comme un élément culturel, d'où l'importance de sa connaissance, de sa signification pour un être humain, du fait que depuis plusieurs années, le patrimoine culturel camerounais en général et beti en particulier est ébranlé par l'avènement des pratiques venues d'ailleurs sous le joug de la mondialisation. Ceci dit, préserver nos valeurs culturelles et partant nos toponymes, nécessiterait tout d'abord de connaître leurs origines, leurs caractérisations et leurs significations dans l'espace et dans le temps.

## **II. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET**

Le choix du présent sujet sur : « *l'onomastique chez les Beti : Caractérisations et Significations Culturelles des Toponymes* » s'explique par deux ordres de raisons : les raisons personnelles et les raisons scientifiques.

### **II.1. Raison personnelle**

Nous avons choisi ce sujet pour trois raisons. La première est de décrypter, de comprendre et d'étudier les toponymes beti. La deuxième vient du fait que nous constatons dans l'aire culturelle beti, que les toponymes renvoient à différentes réalités. Ces derniers sont à la fois humains, eaux, animaux, plantes, reliefs. Et la troisième vient de la remarque selon

laquelle les lègues de nos aïeux sont en voie de disparition, tant bien au niveau des noms de lieux qu'au niveau de nos us et coutumes. Certains toponymes laissés par ceux-là, avec des messages et des significations précises sont en voie de disparition pour faire place à de nouvelles appellations héritées des facteurs divers ; ce qui contribue à la disparition des connaissances véritables de l'origine des noms donnés aux localités.

## **II.2. Raison scientifique**

A notre connaissance, de nombreuses réflexions scientifiques ont déjà été menées sur l'onomastique beti, il s'agit notamment des travaux d'ABOMO Maurin Marie Rose et TCHAMENI Rigobert (2013), MBONJI EDJENGUÈLÈ et ABOUNA Paul (2018). Cependant, très peu de ceux-ci abordent la question sur la toponymie dans cet espace culturel. A cet effet, c'est en vertu de cette vacuité que nous avons entrepris de mener cette réflexion sur les toponymes beti, afin de les documenter et d'apporter notre modeste contribution au développement de la science en générale, et plus singulièrement de la science anthropologique. Mais aussi, aux fins d'agrandir le corpus de connaissances de cette socioculture.

## **III. PROBLEME DE RECHERCHE**

Le présent travail porte sur les noms, plus précisément sur les toponymes chez les Beti. Toponyme entendu comme les noms de lieux. Le nom est un élément qui fige les êtres dans le genre ; c'est-à-dire dans les catégories ou dans les espèces. Catégories et espèces à partir desquelles ils sont classés. Par exemple, les noms de ceux qui appartiennent à la catégorie des êtres humains sont les anthroponymes ; ceux des animaux sont les zoonymes, pour les plantes les phytonymes. Les noms des éléments du relief sont des oronymes, et ceux qui appartiennent à la catégorie des ethnies sont les ethnonymes. De façon générale, le nom a toujours traduit une permanence, il appartient à des pôles distincts. C'est ainsi que, les Hommes ont leurs noms, les animaux ont leurs appellations, les cours d'eau aussi, de même que les peuples. Le nom est donc figé dans une seule catégorie.

Mais lorsqu'on se retrouve dans l'univers culturel beti, les toponymes ne respectent plus cette convention. Ils sont parfois à la fois anthroponymes (Akonolinga qui ici, est le nom de l'ancêtre éponyme de la ville d'Akonolinga), zoonymes (Nkilzok, se traduit littéralement en français par la piste de l'éléphant), hydronymes (Nkol mbende, qui est ici la rivière éponyme au pied de la colline du village), phytonymes (Essong qui veut dire la canne fourragère), oronymes (Ngoa ekelle, qui signifie la pierre suspendue), et les ethnonymes (Nkol-eton, qui traduit la colline des Eton).

Le problème de recherche qui découle de ce qui précède, est celui du caractère non figé des toponymes. Qui les fait apparaître de façon extensible à d'autres catégories du réel, telles que : les êtres humains, les animaux, les ethnies, les plantes, les rochers, les cours d'eau, les événements historiques.

#### **IV. PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE**

Le thème de recherche intitulé « *l'Onomastique chez les Beti : Caractérisations et Significations Culturelles des Toponymes* », s'inscrit dans le champ de l'Anthropologie culturelle. Celle-ci est une branche de l'anthropologie. Elle a pour objet d'étude l'être humain et les sociétés humaines dans leur versant culturel. A cet effet, le rapport entre cette dernière et notre thème de recherche est l'étude de l'Homme, plus précisément l'étude de ce dernier dans son espace culturel. Nombre d'auteurs ont effectué des réflexions sur les noms beti (ABOMO Maurin Marie-Rose et TCHAMENI Rigobert, 2013 ; ABOUNA Paul et MBONJI EDJENGUÈLÈ, 2018 ; OKALA ETOGA Claude Bertin, 2022), mais n'abordent pas la question du caractère non figé des noms de lieux.

Notre démarche méthodologique sera orientée à recueillir des données sur les toponymes beti, leurs significations, et leur changement au cours des années. A cet effet, nous ferons un inventaire de ceux-ci, tout en relevant ceux-là qui ont changé d'appellations au fil du temps.

Ainsi, pour faire sens à nos données, nous avons bâti un cadre théorique adossé sur l'endosémie culturelle et l'anthropisation de l'univers et l'universalisation de l'anthropos.

#### **V. QUESTIONS DE RECHERCHE**

Les questions de recherche de ce travail sont de deux types à savoir : une question principale et trois questions secondaires.

##### **V.1. Question principale**

Quelle est la signification culturelle des toponymes chez les Beti ?

##### **V.2. Questions secondaires**

Elles sont au nombre de trois :

###### **V.2.1. Question secondaire n°1**

Quels sont les modes d'expressions des toponymes chez les Beti ?

###### **V.2.2. Question secondaire n°2**

Quels sont les différents modes de classifications des toponymes beti ?

### **V.2.3. Question secondaire n°3**

Quel est le rapport entre les toponymes et la culture beti ?

## **VI. HYPOTHESES DE RECHERCHE**

L'hypothèse est en effet une réponse provisoire à la question préalablement posée. Elle tend à émettre une relation entre des faits significatifs et permet de les interpréter. En guise de réponses à ces questions, nous proposons une hypothèse principale et trois hypothèses secondaires.

### **VI.1. Hypothèse principale**

Les toponymes chez les Beti symbolisent l'identification, le repère ; ils sont des vecteurs de compréhension de leurs histoires. Culturellement, ils renvoient à différentes réalités ; ils sont animaux, végétaux, eaux, ethnies, reliefs, historiques, Hommes.

### **VI.2. Hypothèses secondaires**

Celles-ci sont au nombre de trois :

#### **VI.2.1. Hypothèse secondaire n°1**

Les toponymes chez les Beti s'expriment à travers la langue et leurs environnements. Ils s'expriment dans leur culture en empruntant aux différents éléments de cette dernière.

#### **VI.2.2. Hypothèse secondaire n°2**

Les toponymes beti regorgent plusieurs catégories onomastiques. Ces catégories onomastiques empruntent aux différentes réalités sur lesquelles les Beti s'appuient pour nommer leurs lieux. Elles sont anthroponymes, antonymes, ethnonymes, hydronymes, oronymes, phytonymes, zoonymes.

#### **VI.2.3. Hypothèse secondaire n°3**

Les toponymes entretiennent des rapports mimétiques avec la culture beti. Ils ont une origine, ils comprennent plusieurs éléments et regorgent plusieurs fonctions. Ceux-ci sont par ailleurs des moyens de connaissance de la culture de cette communauté.

## **VII. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE**

Les objectifs de cette recherche sont en fait, le but à atteindre à la fin de cette dernière.

### **VII.1. Objectif principal**

Connaitre les significations culturelles des toponymes beti.

### **VII.2. Objectifs secondaires**

Ils sont au nombre de trois :



### **VII.2.1. Objectif secondaire n°1**

Connaitre les modes d'expressions des toponymes beti.

### **VII.2.2 Objectif secondaire n°2**

Inventorier les différents modes de classifications des toponymes beti.

### **VII.2.3. Objectif secondaire n°3**

Etablir le rapport entre les toponymes beti et la culture.

## **VIII. METHODOLOGIE**

La méthodologie de ce Mémoire en tant que processus de collecte, d'analyse et d'interprétation des données, s'articule autour de la recherche documentaire et de la recherche de terrain.

### **VIII.1. Recherche documentaire**

C'est la première étape à réaliser avant de se lancer dans la recherche de terrain. Dans le cadre de notre travail, celle-ci nous a permis de collecter des données informatives à travers différents documents. A cet effet, la recherche documentaire de celui-ci a été constituée des étapes ci-après : la fiche bibliographique, les coordonnées spatio-temporelles, les fiches de lecture et le regroupement thématique.

#### **VIII.1.1 Fiche bibliographique**

Elle a mobilisé 105 références réparties de la manière suivante :

- Ouvrages généraux (24)
- Ouvrages spécifiques (19)
- Articles scientifiques (43)
- Mémoires et thèses (6)
- Dictionnaires (9)
- Presses écrites (2)
- Annuaires et rapports (2)

#### **VIII.1.2. Coordonnées spatio-temporelles**

Notre recherche documentaire ici, s'est déroulée dans l'espace et dans le temps. Espace et temps dont nous nous proposons de donner les coordonnées.

##### **VIII.1.2.1. Coordonnées spatiales**

Les espaces mobilisés dans le cadre de la présente investigation sont les suivants : le Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropologie. Uyl, bibliothèque Centrale Université de Yaoundé 1, Institut Français du Cameroun, bibliothèque du Ministère de la Recherche Scientifique et

de l'Innovation du Cameroun. A la même occasion, nous avons également exploré des sources électroniques sur le Web.

### **VIII.1.2.2. Coordonnées temporelles**

L'exploitation de notre fiche bibliographique a nécessité trois mois répartis comme suit :

- Du 8 décembre 2021 au 20 janvier 2022, nous avons parcouru la bibliothèque du Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropologie. Uyl
- Du 26 janvier au 16 février 2022, nous nous sommes servis de la bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé 1.
- Du 21 février au 1er mars 2022, l'Institut Français du Cameroun a constitué lui aussi un site de recherche bibliographique.
- Du 4 mars au 11 mars 2022 nous avons fait usage des ouvrages de la bibliothèque du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation du Cameroun.

Durant cette recherche documentaire, nous avons par la même occasion eu recours à des sites web, qui ont constitué de notre part, une webographie. Webographie à laquelle des articles, des presses écrites, des revues ont été prélevés.

### **VIII.1.2.3. Fiches de lecture et regroupements thématiques**

Chacune des références figurant sur notre fiche bibliographique a fait l'objet d'une fiche de lecture. Au terme de cet exercice, l'exploitation de l'ensemble des fiches de lecture a donné lieu à un regroupement de cinq thèmes majeurs.

## **VIII.2. Recherche de terrain**

Elle est charpentée par les éléments suivants : les coordonnées spatio-temporelles, les types d'informateurs, les types de données, la collecte des données, l'analyse des données et l'interprétation des données.

### **VIII.2.1. Coordonnées spatio-temporelles**

Tout comme la recherche documentaire, celle de terrain s'est elle aussi déployée dans le temps et dans l'espace.

#### **VIII.2.1.1 Coordonnées spatiales**

Les données de recherche de ce Mémoire de Master, ont été collectées dans quatorze arrondissements répartis dans six départements bété de la Région du centre (la Lékié, la Mefou et Afamba, la Mefou et Akono, le Mfoundi, le Nyong et Mfoumou et le Nyong et So'o).

Rappelons que les raisons du choix de ces quatorze arrondissements, viennent du fait que la socioculture beti regorge une transversalité de toponymes, et parcourir chacun d'eux a été un atout important pour notre recherche de terrain, car il nous a permis d'avoir ample informations sur le regard endogène que porte chaque peuple sur leurs toponymes respectifs. A cet effet, il s'agit des villages ci-après :

Dans le département de la Lékié, nous avons exploité quatre arrondissements parmi lesquels : Sa'a, Batschenga, Obala et Monaté. Dans ceux-ci, les principaux villages que nous avons parcourus sont : Nkol kossé, Ekekom, Monabo, Nalassi, Famenassi, Sa'a, Nsan mendouga, Batshenga, Nkometou, Obala, Etoud ayos, Nkomassi et Monaté.

Dans la Mefou et Afamba, Mfou et Nkongoa ont constitué les principaux arrondissements dans lesquels notre recherche a été menée. Dans ces derniers, nous avons précisément exploité les villages Nkol meyang, Ndong, Nkolbikogo, Nkilzok, Bilik elende, Nsazomo, Abang, Ekoko, Nkolesso, Esazok, Nkolanga'a, Nkongoa, Mfou et Zalom.

Au niveau de la Mefou et Akono, précisément dans les localités d'Akono et de Ngoumou, les village Kamba, Obokoé, Ottotomo, Oveng, Akono, Ngoumou, Nkolemomodo, Nkumekié, Ovangul et Afup melen, nous ont servi de site de recherche.

Dans le Mfoundi, la ville de Yaoundé nous a aidé à faire un decryptage de certains toponymes de la localité. Les principaux lieux parcourus ont été : Atangana Mballa, Mvog mbi, Olezoa, Ngoa ekelle, Obili, Elig essiono, Nkol eton, Awae, Mvog ada, Mokolo, Djoungolo, Nkol bisson, Nnom nnam, Santa barbara, Etoa meki, Etoug ebe, Mimboman, Nkondengui, Bastos, Tsinga, Nkolmesseng, Mfandena, Ngousso, Nkomkana, Efulan, Nsimeyon, Nsam, Obobogo, Mvan, Ntouessong, Emombo, Nkomo, Ekoumdoum, Melen, Messa, Damas, Elig edzoa, Elig effa, Biyem assi, Briqueterie, Etoudi, Olembe entre autres lieux.

Tout comme les départements cités plus haut, le Nyong et Mfoumou a lui aussi servi de site de collecte dans notre recherche de terrain, au niveau des localités d'Akonolinga, d'Endom et d'Ayos. Nous nous sommes précisément rendus dans les villages Ndamba, Efoufoup, Monegombo, Sololo, Zalom, Endom, Ayos, Akonolinga, Ebolwo'o, Yeme-yeme, Ngoubou, Ngoulmekong, Akoua Mvog-nyengue, Ekoudou, Medjap mela, Messamba, Sso, Mvom nnam, Ossananga, Ekam, Ekoumdoum, Loum, Mbaldjap, Melan, etc.

Enfin, pour le Nyong et So'o dans les arrondissements de Dzenge et Mbalmayo, nous avons mené des investigations dans les villages Mbalmayo, Obeck, Ekombitié et Ebod nkou. Investigations à travers lesquelles des données ont été prélevées.

### **VIII.2.1.2. Coordonnées temporelles**

La collecte des données s'est effectuée en trois mois, subdivisés par site de collecte comme suit :

Du 14 janvier au 23 février 2022, nous avons parcouru les départements Mfoundi et Mefou et Afamba par la même occasion, parcours à travers lequel nous avons visités les localités ci-dessus cités. De même dans la période allant du 28 février au 7 mars 2022, nous sommes allés à la Mefou et Akono, dans ce département, plusieurs lieux nous ont servi de sites de collecte des données. Puis, du 14 mars au 22 mars 2022, nous avons fait une descente à la Lékié, en prélevant une panoplie de données dans différents villages. Ensuite, du 28 mars jusqu'au 5 avril 2022, nous sommes partis dans le Nyong et Mfoumou, précisément dans les communes d'Akonolinga, Ayos et Endom, où plusieurs localités ont servi dans l'exploitation des données orales. Et enfin du 9 avril au 12 avril 2022, quelques villages du Nyong et So'o nous ont permis de boucler notre recherche de terrain, à travers l'exploration des différents villages ci-dessus cités.

### **VIII.2.2. Types d'informateurs**

La nature de la recherche du présent travail universitaire (recherche qualitative) a commandé de notre part, le choix de cinquante-six informateurs clés à raison de quatre informateurs par localité. En d'autres termes, dans chacun des quatorze sites de collectes de données ci-dessus évoqués, nous avons eu recours à quatre informateurs clés. Ce qui donne un total cumulé de cinquante-six informateurs repartis de la manière suivante :

- Akono (4 informateurs clés)
- Akonolinga (4 informateurs clés)
- Ayos (4 informateurs clés)
- Batschenga (4 informateurs clés)
- Dzenge (4 informateurs clés)
- Endom (4 informateurs clés)
- Mbalmayo (4 informateurs clés)
- Mfou (4 informateurs clés)
- Monatele (4 informateurs clés)
- Ngoumou (4 informateurs clés)
- Nkongoa (4 informateurs clés)

- Obala (4 informateurs)
- Sa'a (4 informateurs clés)
- Yaoundé (4 informateurs clés)

### **VIII.2.3. Types de données**

Par donnée, on entend le matériau de base à partir duquel l'anthropologue mène ses investigations. A cet effet, les données disponibles dans le champ de l'anthropologie sont de cinq types : les données conceptuelles, les données iconographiques, les données sonores, les données mathématiques quantitatives et les données mathématiques qualitatives. Dans le cadre de la présente recherche, nous avons exclusivement eu recours aux données conceptuelles pour une raison fort simple, les toponymes ne s'expriment pas en images, en sons ou en chiffres.

### **VIII.2.4. Collecte des données**

Pour collecter les données du présent travail universitaire, nous avons mobilisé des techniques de collectes. Par technique, il faut entendre des procédés opératoires qui permettent l'application de la méthode ; c'est un moyen pour atteindre un but. Dans le cadre de notre recherche, nous avons mobilisé deux types de techniques : l'entretien semi-directif et l'entretien approfondi.

#### **VIII.2.4.1. Entretien semi-directif**

C'est une procédure de recherche qualitative qui revient à exécuter des entretiens individuels ou collectifs au cours desquels l'enquêteur dirige les conversations avec un ou plusieurs individus interviewés. Il nous a permis de collecter des données conceptuelles auprès de nos différents informateurs. A cet effet, nous avons procédé par entretiens à informateur unique. Ensuite, on a effectué des entretiens par dyade ; dans lesquels deux informateurs ont été interviewés à la fois. Et enfin par triade c'est-à-dire, des entretiens regroupant trois informateurs au même moment.

#### **VIII.2.4.2. Entretien approfondi**

C'est une technique employée au cours d'entrevues avec des participants qui ont un vécu ou une expérience personnelle qui contribue à améliorer la connaissance. Durant notre travail de terrain, ce dernier nous a permis de collecter des données orales auprès des informateurs avec d'importantes informations sur les toponymes beti. En vue de cela, nous l'avons effectué avec des patriarches, des descendants de certains ancêtres éponymes et fondateurs des villages, des natifs, des touristes, les chefs de village, etc.

### **VIII.3. Analyse des données**

Du grec « *analysis* » ou du latin « *analuein* » : résoudre, celle-ci est résolution, découverte de réponse, dégagement de solution par la combinaison des éléments d'un énoncé, d'un problème ; elle est aussi découverte du sens symbolique ou latent par la mise en interrelation adéquate des morceaux d'un texte (MBONJI EDJENGUÈLÈ, 2005 : 65). En d'autres termes, l'analyse est la décomposition d'un tout en ses éléments constitutifs. A ce titre, dans le cadre de notre travail, nous avons exclusivement eu recours à l'analyse de contenu. Celle-ci consistait à décomposer les toponymes beti. Pour ce faire, nous avons transcrit les différents noms d'espaces collectés sur le terrain, ceux-ci ont été respectivement transcrits en langue Ewondo. Ensuite nous les avons examinés. Entre autres toponymes, nous avons passé en revue Nkilzok, Afanoyoa et Etoa meki, suivant le model ci-après : Nkilzok : vient de « Nkil », qui veut dire piste et « Zok » signifie éléphant ; Afanoyoa est composé d'« Afan » la brousse et d' « Oyoa » le sommeil ; et Etoa meki, dont « Etoa » la place et « Meki » le sang.

### **VIII.4. Interprétation des données**

Venant du verbe interpréter, par interpretation il faut entendre le fait d'attribuer un sens symbolique à un phénomène étudié. Du latin « *interpretare* », qui signifie expliquer, traduire, donner du sens. NDA'A Paul (2015 : 188), renseigne que c'est le fait de « [...] *donner des significations aux relations mises à jour entre les faits soumis à l'analyse, en les intégrant dans un modèle explicatif cohérent* ». Pour se faire, nous avons adossé un cadre théorique autour de trois principes à savoir : l'endosémie culturelle, l'anthropisation de l'univers et l'universalisation de l'anthropos. Ceux-ci nous ont aidé à la production de la signification globale des toponymes beti.

## **IX. INTERET DE LA RECHERCHE**

Ce sujet aura deux intérêts, notamment un intérêt théorique et des intérêts pratiques

### **IX.1. Intérêt théorique**

Sur le plan théorique, ce travail nous permettra d'enrichir la littérature disponible dans le champ de l'onomastique en général et dans celui des toponymes en particulier. Cet apport modeste contribuera à l'amélioration du corpus de connaissance sur les toponymes et plus singulièrement chez les Beti.

### **IX.2. Intérêt pratique**

Sur le plan pratique, ce travail sera utile à une certaine catégorie de personnes notamment : les municipalités, les communautés locales et les individus.

### **IX.2.1. Intérêt pratique n°1**

Pour les municipalités, ce travail aidera à faire l'adressage urbain en tenant compte de l'histoire et de la culture des populations locales. Car au Cameroun en général et dans l'univers culturel beti en particulier, on note la présence des toponymes mal transcrits qui s'éloignent de la prononciation locale et les noms qui ont complètement changés au niveau de leur écriture et de leur sémantique.

### **IX.2.2. Intérêt pratique n°2**

Pour les communautés et les chefferies locales, notre travail aura un intérêt pratique mémoriel. Il aidera à une conservation permanente des toponymes car le nom d'une localité constitue une source de connaissance de première main pour nos communautés en transformations.

### **IX.2.3. Intérêt pratique n°3**

Pour les individus, notre travail aidera à comprendre les significations des toponymes et surtout la dynamique qui a marqué certains d'entre eux. Pour enrichir la culture de ceux-ci, notre mémoire aidera à l'acquisition des connaissances des toponymes beti.

## **X. PLAN DU TRAVAIL**

Le sujet qui fait l'objet de notre recherche est intitulé : « *l'Onomastique chez les Beti : Caractérisations et Significations Culturelles des Toponymes* ». La présente esquisse d'onomastique s'inscrit dans le sillage de l'anthropologie culturelle. Son architecture rédactionnelle est organisée autour de six chapitres.

Le chapitre 1 s'articule autour de la **présentation des cadres physique et humain de la recherche**. Il s'agit ici de la présentation générale de la Région du Centre. De façon plus claire, ce dernier permet de domicilier notre sujet de recherche dans son environnement d'étude, en mettant en relief d'une part, la présentation des limites administratives, la géographie physique avec la mise en relief, du climat, de la faune, de la flore, de l'hydrographie, du sol. Et d'autre part, la géographie humaine, qui renseigne sur l'organisation socio-politique, la vie religieuse et économique du peuple beti. Cette partie du travail finira par une mise en relief des rapports entre les toponymes et les cadres physique et humain.

Le chapitre 2 porte sur **la revue de littérature, le cadre théorique et le cadre conceptuel**. L'emphase est mise tout d'abord sur la recension des écrits ou sur la mise en débat des écrits se rapportant à notre sujet d'étude, sur la présentation du cadre théorique et enfin sur la définition des concepts ou termes majeurs de notre recherche.

Le chapitre 3 met en évidence **les toponymes beti et leurs significations**. Il constitue un répertoire de 1420 toponymes des espaces traditionnellement habités par les Beti. Le tableau est reparti en lignes et en colonnes composées des toponymes et des significations y afférentes, leurs ethnies, leurs départements et les arrondissements où on les retrouve.

Le chapitre 4 intitulé **la classification des toponymes beti**. Ce dernier dresse la taxonomie de ceux-ci. Dans celle-ci, on retrouve des toponymes à origine anthroponymique, ethnonymique, hydronymique, Oronymique, phytonymique, des toponymes antonymes, des toponymes homonymes et des toponymes à origine zoonymique.

Le chapitre 5 est nommé **la dynamique des toponymes beti et ses fondements**. Il est consacré à la décomposition de nos données, c'est-à-dire à l'exhumation des toponymes beti qui ont subi des changements.

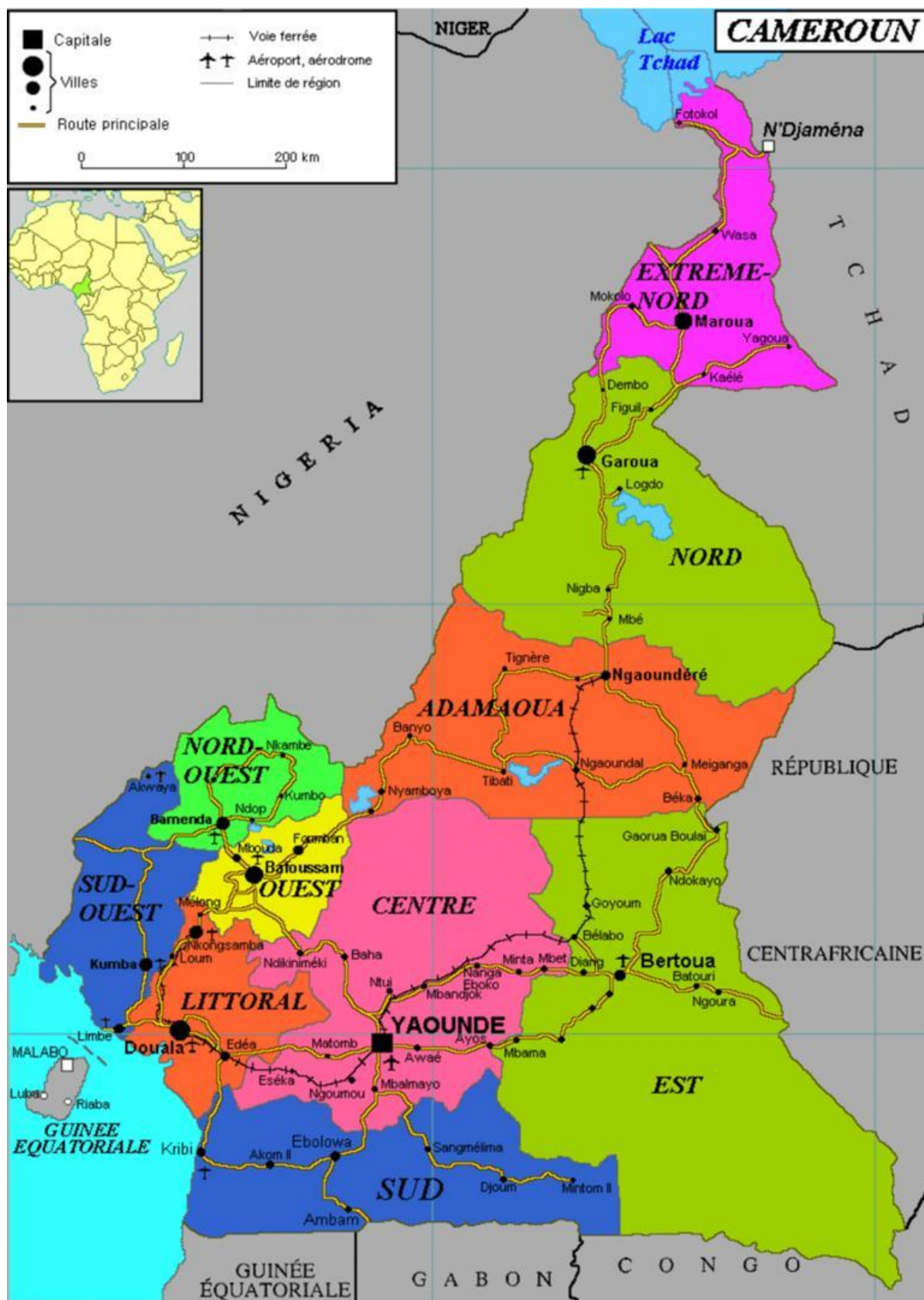
Le chapitre 6 quant à lui, porte sur **l'essai d'interprétation anthropologique des toponymes beti**. Il est consacré à la production de la signification globale des toponymes beti.



**CHAPITRE I :**  
**LA PRÉSENTATION DES CADRES PHYSIQUE**  
**ET HUMAIN DE LA RECHERCHE**

Ce chapitre liminaire porte sur la présentation des cadres physique et humain de la recherche. Le corpus de ce Mémoire à savoir : « *l'Onomastique chez les Beti : Caractérisations et Significations Culturelles des Toponymes* », nous renseigne que le cadre dont il sera question d'étudier ici est celui du peuple beti. A cet effet, notre investigation se focalise sur la Région du Centre, précisément dans six départements bété en l'occurrence, le département de la Lékié, de la Mefou et Afamba, de la Mefou et Akono, du Mfoundi, du Nyong et Mfoumou et le département du Nyong et So'o. Toutefois, nous tenons à préciser que les Beti ne se trouvent pas uniquement dans ceux-ci, mais aussi dans le Mbam et Kim, dans le Sud et dans l'Est du Cameroun. C'est un peuple diasporique au niveau du Cameroun et dans bien d'autres pays d'Afrique Centrale ; c'est d'ailleurs la raison pour laquelle on le retrouve aussi au Gabon et en Guinée Equatorial pour ne citer que ceux-là. Alors, le choix de ces différents départements vient du fait que ces derniers sont les lieux où les Beti sont les plus concentrés. Ceci étant, s'agissant de ce peuple, nous ferons une présentation globale de la Région du Centre sur deux parties principales. La première, fera la présentation du cadre physique de la recherche, la deuxième renseignera sur l'environnement humain de la recherche. Et enfin, ce chapitre finira par une mise en relief des rapports entre les toponymes et ces cadres physique et humain.

Carte N° 1 : La carte administrative du Cameroun



Source : [www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 23h29)

## **I. LE CADRE PHYSIQUE**

Il est question dans cette partie de parler du lieu de domiciliation de notre travail de recherche. Elle met en relief dans un premier temps la présentation des limites administratives de la Région du Centre en générale, limites qui sont introduites par la présentation sommaire des six départements faisant l'objet de nos sites de recherche et enfin elle met en évidence la situation géographique, la typologie du climat, les éléments hydrographiques, les éléments caractéristiques de la flore, de la faune, l'artisanat, le tourisme et la typologie du sol.

### **I.1. Les limites administratives de la Région du Centre**

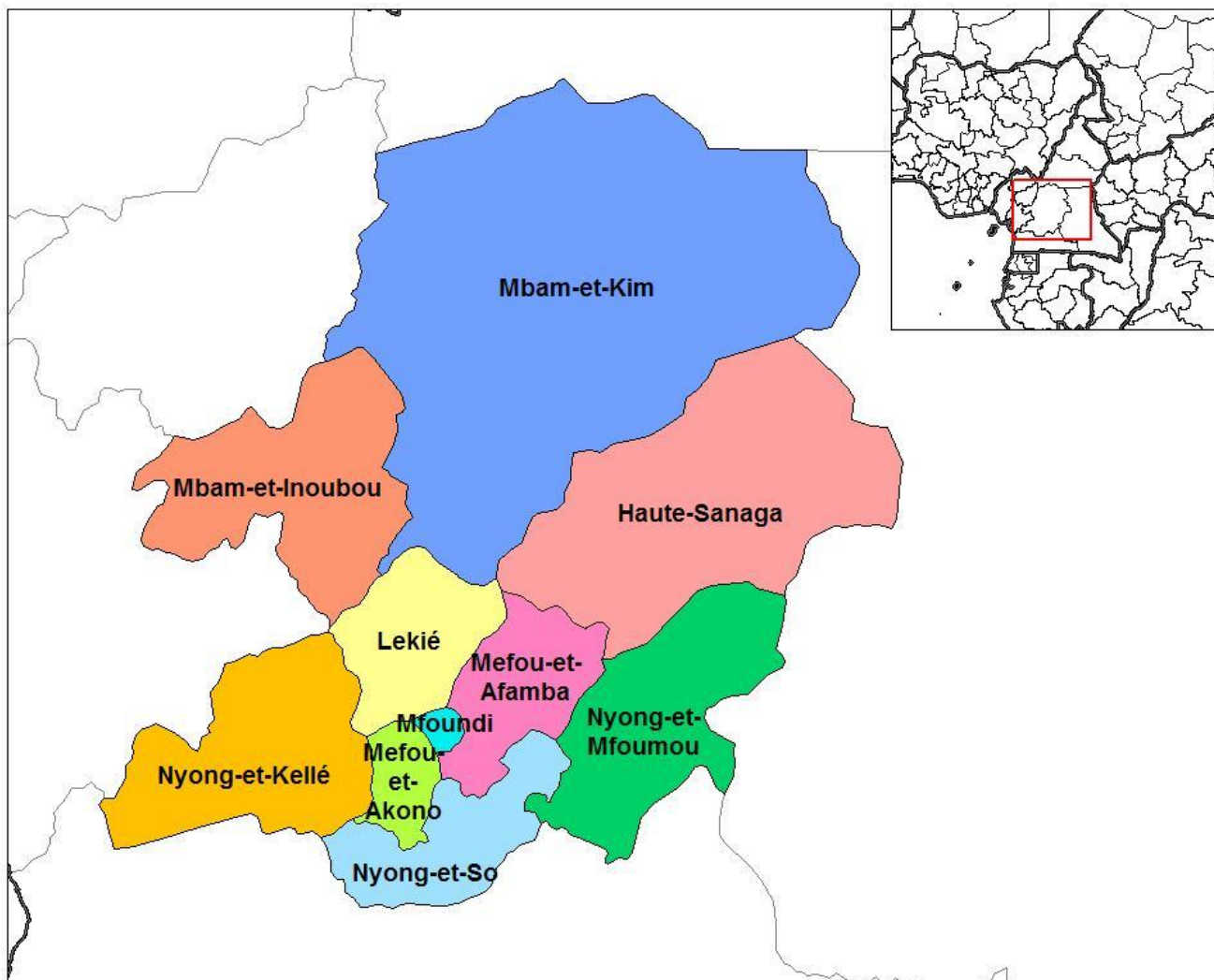
La Région du Centre fait partir des dix Régions administratives que connaît le Cameroun. Elle comprend 10 Départements à savoir : la Haute Sanaga, la Lékié, le Mbam et Inoubou, le Mbam et Kim, la Mefou et Afamba, la Mefou et Akono, le Mfoundi, le Nyong et Kéllé, le Nyong et Mfoumou et le Nyong et So'o et 70 arrondissements afférents. L'histoire politique du Cameroun nous apprend que cette Région fut autrefois rattachée à la Région du Sud, à la suite du décret N°72-349 du 24 juillet 1972 portant organisation administrative de la République Unie du Cameroun qui prévoyait 07 Provinces notamment le Centre-Sud, l'Est, le Littoral, l'Ouest, le Nord, le Nord-Ouest et le Sud-Ouest. Elle tient sa forme et sa dénomination actuelle de l'éclatement des Provinces survenu le 22 août 1983 entraînant ainsi le passage de 07 à 10 Provinces et qui divisa la Province du Nord en trois et détacha la Province du Sud de celle du Centre (l'Adamaoua, le Centre, l'Est, l'Extrême-Nord, le Littoral, l'Ouest, le Nord, le Nord-Ouest, Sud et le Sud-Ouest).

Elle est bordée par cinq Régions administratives de la manière suivante :

- A l'Est par la Région de l'Est ;
- Au Nord par la Région de l'Adamaoua ;
- Au Nord-Ouest par la Région de l'Ouest ;
- Au Sud par la Région du Sud ;
- Au Sud-Ouest par la Région du Littoral.

Avant de procéder à la présentation proprement dite de la Région du Centre où est représentée l'ethnie Beti, nous commencerons tour à tour par présenter de façon sommaire les données administratives des six départements faisant l'objet de nos sites de recherche. En l'occurrence le Département de la Lékié, de la Mefou et Afamba, de la Mefou et Akono, du Mfoundi, du Nyong et Mfoumou et le Département du Nyong et So'o.

**Carte N° 2 : La carte de la Région du Centre**

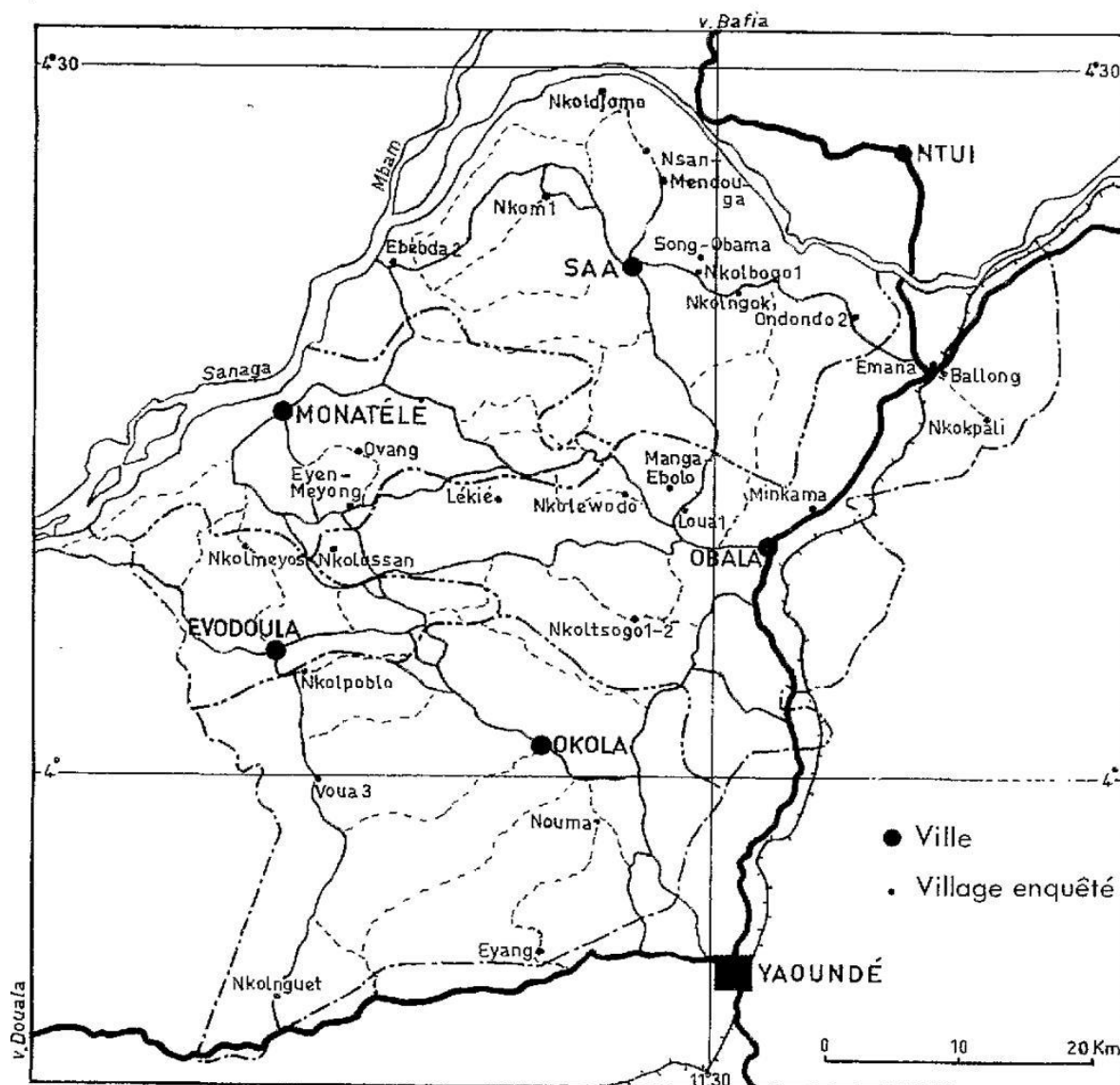


Source : [www.osidimbea.cm/collectivites/centre/](http://www.osidimbea.cm/collectivites/centre/) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 21h19).

### **I.1.1 Le Département de la Lékié**

La Lékié est un département de la Région du Centre Cameroun. En effet, la Lékié est le fleuve éponyme du département, il prend sa source dans la commune d'Okola et se déverse dans le fleuve Sanaga à Monatele, qui est également son chef-lieu. Ce département est essentiellement peuplé des Eton (à plus de 80%) et de Manguissa repartis dans ses neuf Arrondissements. Il a été créé le 25 juin 1964, suite à l'éclatement du Nyong et Sanaga. Il est étendu sur une superficie de 298 900 ha soit 2 989km<sup>2</sup> et est découpé en neuf Arrondissements qui sont : Batschenga, Ebebda, Elig-Mfomo, Evoudoula, Lobo, Monatele, Obala, Okola et Sa'a.

Carte N° 3 : La carte du Département de la Lékié



Source : [www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 21h19).

### I.1.2. Le Département de la Mefou et Afamba

La Mefou et Afamba est née suite à l'éclatement de l'ancien département de la Mefou en deux nouveaux départements en 1992 par décret N° 92/186. Il a pour chef-lieu Mfou, et tire son origine des rivières Mefou et Afamba, qui sont ses rivières éponymes. C'est un département essentiellement peuplé des Bene, des Mvele, des Tsinga, et des Ewondo repartis dans ses huit arrondissements, à savoir : Afanloum, Assamba, Awae, Edzendouan Esse, Mfou, Nkolafamba et Soa.

#### Carte N° 4 : La carte du Département de la Mefou et Afamba



Source : [www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 21h30)

#### I.1.3. Le Département de la Mefou et Akono

La Mefou et Akono est le deuxième département qui a vu le jour suite à l'éclatement de l'ancien département de la Mefou. Son chef-lieu est Ngoumou. Il est peuplé par les Ewondo, les Etenga et est repartis en quatre arrondissements notamment : Akono, Bikok, Mbankomo et Ngoumou.

#### Carte N° 5 : La carte du Département de la Mefou et Akono

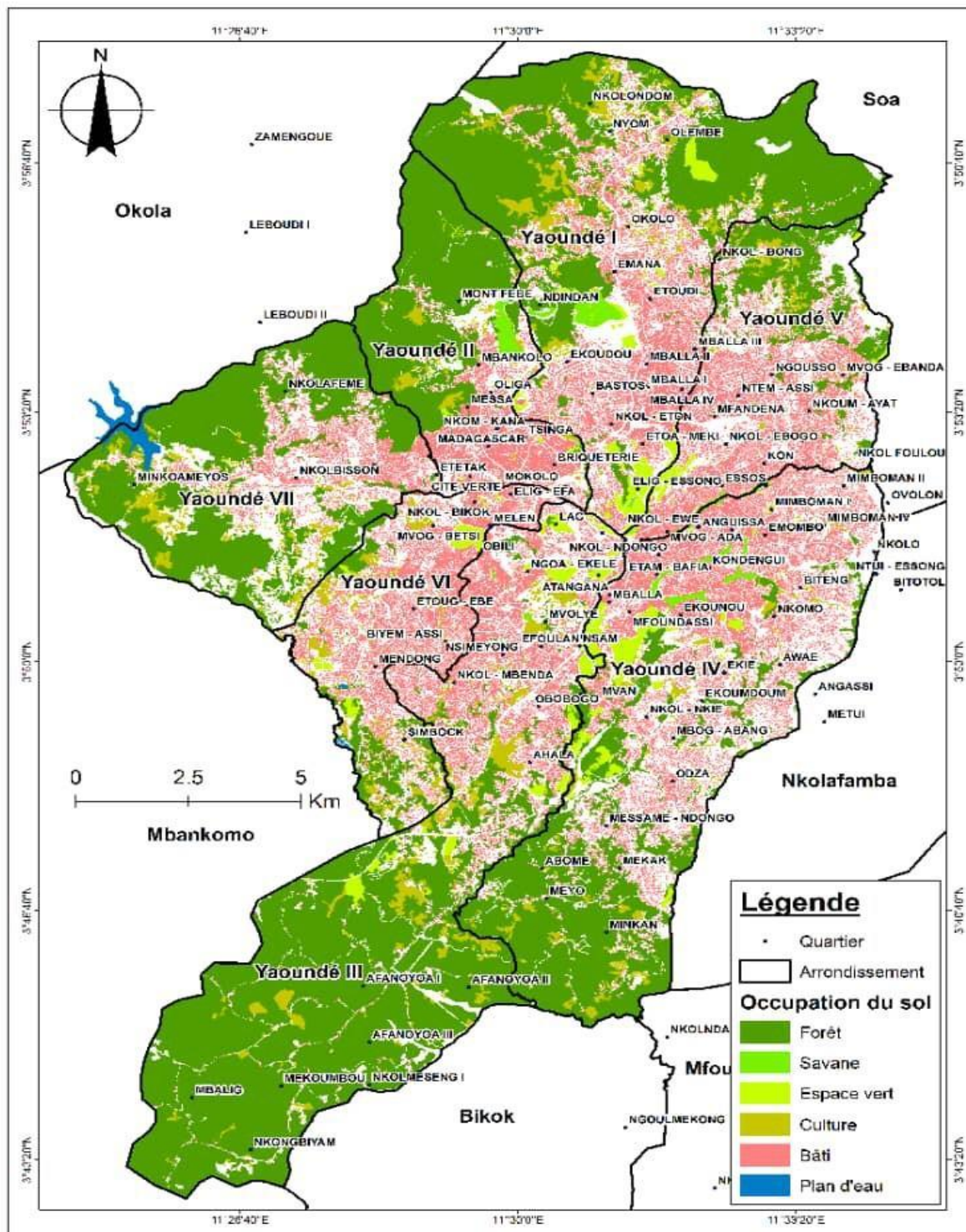


Source : [www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 21h32)

### I.1.4. Le Département du Mfoundi

Tout comme les autres, le département du Mfoundi tire ses origines d'un cours d'eau, la rivière Mfoundi qui traverse la ville de Yaoundé. Il repose sur une superficie d'environ 29 700 ha, soit 297km<sup>2</sup> et compte sept arrondissements dont, Yaoundé 1, Yaoundé 2, Yaoundé 3, Yaoundé 4, Yaoundé 5, Yaoundé 6 et Yaoundé 7.

Carte N° 6 : La carte du Département du Mfoundi



Source : [www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 21h40).



### I.1.5. Le Département du Nyong et Mfoumou

Le département du Nyong et Mfoumou a pour chef-lieu Akonolinga. Il a été créé le 25 juin 1964, suite à l'éclatement du Nyong et de la Sanaga. Celui-ci est étendu sur une superficie de 617 200 ha, soit 6 172km<sup>2</sup>. Il est essentiellement peuplé des Mvog Nyengue, des Omvang, des Sso, des Yebekolo, des Yengono, des Yelinda, des Maka, des Essankom, des Mbida Mbani. Il comprend cinq arrondissements qui sont : Akonolinga, Ayos, Endom, Mengang et Nyakokombo.

#### Carte N° 7 : La carte du Département du Nyong et Mfoumou



Source : [www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 21h57)

### I.1.6. Le Département du Nyong et So'o

Tout comme le Nyong et Mfoumou et la Lékié, le département du Nyong et So'o nait de l'éclatement du Nyong et Sanaga. Il a pour chef-lieu Mbalmayo. Celui-ci est essentiellement peuplé de Bene, des Mbida Mbani, des Mvog Atangana Mballa, des Mvog Fouda Mballa, des Etoudi, des Mvog Essomba Ndana, des Enoah, etc. Il est reparti dans les cinq arrondissements suivants : Akoeman, Dzeng, Mbalmayo, Mengueme, Ngomedzap et Nkolmetet.

### Carte N° 8 : La carte du Département du Nyong et So'o



Source : [www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 22h10)

Les quelques lignes ci-dessus, nous ont permis d'esquisser une présentation sommaire du point de vue administratif de quelques-uns des départements de la Région du Centre, où les Beti sont sédentarisés. Cependant, il convient tout de même de préciser que ceux-ci ont perdu leur homogénéité, car étant devenu un conglomérat de peuples, c'est-à-dire, un lieu abritant des ressortissants d'origines diverses.

#### I.2. La situation géographique

La Région du Centre a pour chef-lieu la ville de Yaoundé, elle est à la fois capitale Régionale, capitale politique du pays et abrite de nombreuses institutions de la République. Elle occupe une superficie de 68 953 km<sup>2</sup> et comptait en 2015 une population de 4 159 492 habitants, soit une moyenne de 60,3 habitants/km<sup>2</sup>. Cette dernière s'étend entre le dixième et le quinzième degré de latitude Est et les troisièmes et sixièmes degrés de longitude Nord (*Annuaire statistique de la Région Du Centre : 2017*). Cette Région fait partie du plateau sud-camerounais, avec 650 m d'altitude moyenne, appartenant à la ceinture du plateau qui forment la bordure occidentale et septentrionale de la cuvette du Congo. Son relief se caractérise par la forte présence de montagnes, de plateaux et de plaines, qui aujourd'hui font partie des éléments du relief qui ont prêté leur nom à certaines localités de la Région du Centre.

##### I.2.1. L'hydrographie

La Région du Centre est bordée par une panoplie de cours d'eau, qui font d'elle une Région hydromorphe. A cet effet, les principaux cours d'eaux qu'abritent celle-ci sont constitués de grands fleuves notamment : la Sanaga et le Nyong ; et de grandes rivières telles

que : Mfoundi, Mefou, So'o, Kellé, Lékié, Afamba, Mbam, Akono, Inoubou, Kim et Mfoumou. Ces cours d'eaux forment deux bassins hydrographiques avant de se jeter dans l'océan Atlantique : le bassin de la Sanaga et le bassin de l'Atlantique. Malgré une hydrographie abondante marquée par la présence des grands fleuves tels que la Sanaga (918 kms) et le Nyong (800 kms), les cours d'eau n'ont aucun impact sur le transport des personnes et des biens dans la Région (*Annuaire Statistique de la Région Du Centre, 2017*).

Ces cours d'eau représentent l'un des éléments primordiaux de l'économie dans la Région, car riche en poissons servant à des fins alimentaires et commerciales ; du sable fin servant à la construction des édifices.

Par ailleurs, nous constatons que la nominalisation des Départements de cette Région, émane des différents grands cours d'eau qui la bordent, nous faisons ici référence aux cours d'eau Mfoundi, Mefou, So'o, Kellé, Lékié, Afamba, Mbam, Akono, Inoubou, Kim et Mfoumou, qui sont des cours d'eau éponymes des dits Départements.

### **I.2.2. Le climat**

Par climat, on entend l'ensemble des circonstances atmosphériques et météorologiques propres à une Région. Celui du centre camerounais est équatorial de type guinéen comprenant quatre saisons, dont deux saisons de pluies et deux saisons sèches ; avec une pluviométrie présentant des proportions variées pouvant aller de 1500 à 1700 mm par an et une température moyenne de 24°C (minimum 19° C et maximum 35°C). Suivant un processus d'alternance des quatre saisons climatiques nous avons :

- Une grande saison sèche qui s'étend de mi-novembre à mi-mars ;
- Une petite saison des pluies qui s'étend de mi-mars à mi-juin ;
- Une petite saison sèche qui part de mi-juin jusqu'en mi-août ;
- Une grande saison des pluies qui s'étale de mi-août à mi-novembre.

Cependant, il faut noter que les répartitions saisonnières ne sont plus très stables, on assiste dans ce cas, à un changement climatique, qui trouble parfois la stabilité du climat de la Région. Il se trouve en effet que le climat tant dans la Région du Centre que dans d'autres Régions du Cameroun tend à connaître des variations importantes au cours des dernières années.

### **I.2.3. La flore**

Le climat qui règne dans la Région du Centre reflète l'abondante présence forestière que l'on retrouve dans la majeure partie du territoire, la savane est dominante, sa végétation est composée d'arbres de tout genre. Elle dispose de ce fait des arbres, des arbustes comme les baobabs, les moabis, les irokos, les palmiers à huile, les para soliers, etc. qui constituent la

majeure partie forestière de la Région. A travers cette présence abondante de la savane, nous notons plusieurs sites servant à l'exploitation forestière, à la chasse organisée, voire au braconnage.

#### **I.2.4. La faune**

Concernant la faune de la Région du Centre, on rencontre aussi bien dans la nature qu'en captivité les oiseaux, les animaux sauvages, ainsi que les reptiles. Cette abondante faune variée constituée de mammifères, de carnivores, de rongeurs, d'herbivores, de reptiles, de poissons, d'oiseaux, etc. se retrouve en abondance dans les départements de la Haute Sanaga, du Mbam et Kim et du Mbam et Inoubou. Quant aux activités de chasse, leur organisation est encore embryonnaire. A l'exception du département du Mfoundi essentiellement urbain, le braconnage est pratiqué dans tous les départements de la Région.

#### **I.2.5. L'aspect touristique**

Depuis toujours, l'harmonie reposante de ses paysages a fait de la Région du Centre, un lieu de villégiature apprécié. Elle abrite la capitale politique du pays, offre aux visiteurs plusieurs formes d'attractions, plusieurs sites touristiques. On citera à cet effet quelques-uns, notamment :

- La visite des sites naturels très nombreux dans la Région dont les grottes Akok-Bekoé, le bois Saint Anastasie, le Mont Febe, Eco parc, Ebogo, le village Noah, etc.
- La visite des monuments et des traces de la colonisation dont la statue de Charles ATANGANA, premier chef des Ewondo ;
- La visite des réserves forestières présente dans les sites de la Région entière dont la réserve d'Ottotomo, par Ngoumou, la réserve de Sololo, par Sololo, un village d'Akonolinga.

#### **I.2.6. Les sols**

Nous remarquons la présence des sols hydromorphes car, la Région du Centre est arrosée par de nombreux cours d'eau. De plus, les roches les plus répandues dans cette Région sont métamorphiques (général et de contact). Au cours du temps, la décomposition de ces roches a entraîné la formation de plusieurs types de sols dont les principaux sont : les sols ferralitiques (80%), les sols hydromorphes (15%) et les sols minéraux bruts (5%). Cette dernière est située dans le domaine des sols ferralitiques, ce sont le plus souvent des sols très pauvres en base, présentant un potentiel de fertilité très variable.

## II. LE CADRE HUMAIN

La Région du Centre est constituée de six principaux groupes ethnolinguistiques à savoir : les Beti, les Fang, les Bafia, les Outre-Sanaga, les Bassa et les Maka. Les premiers, c'est-à-dire les Beti, sont les plus nombreux et de ce fait sont localisés dans sept des dix Départements que compte cette partie du pays notamment dans la Lékié, la Mefou et Afamba, la Mefou et Akono, le Mfoundi, le Nyong et Mfoumou, le Nyong et So'o et la Haute Sanaga. Toutefois, ces dernières années, cette Région a connu la venue de plusieurs nouveaux groupes ethnolinguistiques, ce qui fait désormais d'elle, aujourd'hui, une Région cosmopolite.

### II.1. L'esquisse des groupes ethnolinguistiques de la Région du centre

**Tableau N° 1 : L'esquisse des groupes ethnolinguistiques de la Région du centre**

Départements	Grands groupes ethniques	Ethnies
Haute Sanaga	Fang	Yezum
	Beti	Yekaba, Yebekanga
Lékié	Beti	Eton, Manguissa, Essele, Ngoe
Mbam et Inoubou	Bafia	Bafia, Yambassa, Banen
Mbam et Kim	Outre-Sanaga	Sanaga, Vuté, Baveck, Babouté, Tikar, Ndjanf
Mefou et Afamba	Fang	Etudi, Ntumu
	Beti	Bene, Ewondo
Mefou et Akono	Beti	Ewondo, Tsinga, Yanda
Mfoundi	Fang	Etudi
	Beti	Ewondo, Bene
Nyong et Kéllé	Bassa	Bassa
Nyong et Mfoumou	Beti	Yebekolo, Yengono, Yembama, Yelinda, Mvog Nyengue, Omvang, Mbida-Mbani, Essangkom, Sso

	Maka	Maka
Nyong et So'o	Fang	Etudi
	Beti	Ewondo, Enoa, Bene, Tsinga, Mbida-Mbani

**Source** : *Délégation Régionale de l'Agriculture et du Développement Rural du Centre : Rapport Annuel d'Activité 2013.*

Ce tableau est une esquisse des groupes ethnolinguistiques de la Région du Centre. Il met en relief les principaux groupes ethnolinguistiques de cette dernière, ainsi que leurs départements d'origine.

## II.2. L'origine des Beti

Le peuple beti a connu une succession d'étapes de migrations, pour illustrer celles-ci, nous mettrons en lumière son historique et son origine.

### II.2.1. L'historique du peuple Beti

Les Beti viendraient de l'autre côté de la Sanaga, précisément de sa rive droite. Ils se seraient d'abord installés dans le plateau de l'Adamaoua jusqu'au bord de la Sanaga passant par le Mbam. En conséquence de la guerre de conversion à l'islam, ils furent chassés de cette zone au 19<sup>e</sup> siècle. WILHELM M. (1973 : 447) souligne en effet que « *Dans la première moitié du XIX siècle, les événements survenant dans les Régions plus septentrionales affectent le Mbam oriental : les Voutés, délogés par le jihad, font pression sur les peuples Beti qui occupent probablement à cette époque toute la rive droite de la Sanaga, à l'Est du Mbam* ». Sous la conduite d'Ousmane DAN FODIO et de ses généraux dont l'un fut MODIBO ADAMA, les Beti s'affirment de manière indirecte en victimes de la conquête Peul. MVENG Engelberg (1963 : 243) relevait déjà que « *Les Beti qui aujourd'hui sont installés au centre et au sud ont été bousculés par les Baboutés eux-mêmes harcelés par les Foulbés. Ceci à la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle* ». Ainsi, confrontés aux sévices des Peuls sur les Baboutés, ils optèrent pour la fuite, fuite durant laquelle ils furent pris au piège par la Sanaga appelé par les Beti *yom* qu'il fallait traverser.

La légende de la traversée de la Sanaga par les Beti raconte d'après BISSA J. (1975 : 6), que « [...] Arrivés au bord du grand fleuve, ils ne savaient que faire pour le traverser. Un patriarche Nanga fit des incantations et aussitôt, un énorme serpent surgit du fond de l'eau. Ce qui permit à un grand nombre de familles beti, de traverser et d'échapper ainsi à l'esclavage des Foulbé ». Cette traversée s'inscrit par la suite en mécanisme d'éclatement ou de dislocation du groupe. Car comme le dit LABURTHE TOLRA Philippes (1981 : 93), « Les

Bene d'une part, les Enoa et les Ewondo d'autre part, paraissent avoir traversés la Sanaga. ». Après la traversée de la Sanaga, ils migrèrent vers le Sud et l'Est du pays. En plein 19<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, ils se sont sédentarisés dans la zone de Yaoundé où ils trouvèrent les Bassa, qu'ils délogèrent pour s'y installer ; ainsi que dans les localités environnantes où ils sont fortement concentrés aujourd'hui.

### **II.2.2. L'origine**

La légende raconte que les Beti sont les descendants de Nanga, l'albinos. Il aurait donné naissance à sept enfants dont Kolo Beti, Mvele Beti, Eton Beti, Meka Beti, Mvan Beti, Bulu la fille encore appelé Kombo Nanga et Ntumu le tout dernier. Etymologiquement, le nom Beti dérive de *Nti* dont il est le pluriel. C'est cette descendance qui donne naissance aux ethnies ci-après : les Eton, les Bene, les Ewondo, les Manguissa et les Ntumu, chacun d'eux possède plusieurs sous-groupes et grandes familles. Les Beti seraient ainsi un peuple de seigneurs, de prestiges, de nobles, de messieurs et de guerriers. Cité par LABURTHE TOLRA Philippe (1981 : 47-48) dans son ouvrage intitulé (*Les Seigneurs de la forêt*), NGOA Henri (1973) affirme les Beti comme « [...] *les hommes libres et capables de se défendre par leurs propres moyens* [...] ». Il renchérit à travers l'extrait ci-dessous joint :

*C'est ainsi que chez les Eton, on distingue deux types de groupements claniques : ceux qui peuvent se défendre d'eux-mêmes et ceux qui ont besoin de protection [...] Dans toute l'étendue du pays Beti. Les Belo (esclaves) constituent de petites esclaves au sein de groupements « Beti ». Ainsi en est-il des Kombe. Esom. Elega. Osa, au sein du groupe Ewondo ; et des Elende, Enkoe et Evondo, chez les Bene. Autrement dit, un groupe est dit Nti (singulier de Beti), s'il est nombreux et à même de se passer de la protection ou du concours d'autres groupes, en cas de guerre. Idem (1981 : 47 - 48)*

Ainsi, nous devons donc comprendre que c'est sa forte population qui fait d'elle un peuple de seigneurs. La ressource humaine est un atout pour ces derniers.

### **II.3. La vie sociale et le système de parenté**

Cette partie est réservée à l'organisation sociale des Beti ainsi que leur système de parenté, qui met en évidence leur type de filiation.

#### **II.3.1. La vie sociale**

ROCHER Guy (1968 : 83) disait de la parenté qu'elle « [...] constitue dans presque toutes les sociétés traditionnelles un squelette de l'organisation sociale. Toute la vie collective de la communauté s'organise autour de la parenté et en épouse les formes [...] ». La société beti est particulièrement exogamique et proscrit de ce fait l'union des membres d'un même

clan car étant consanguins. En effet, le clan encore appelé ayong est la plus grande entité sociale. OMBOLO Jean Pierre (1978 : 50) le présente comme :

*[...] un groupe d'individus issus unilinéairement d'un ancêtre commun plus ou moins mythique (mythique tout au moins en ce sens qu'il est difficile de faire descendre tous les membres d'un clan d'une personne ancêtre), [...] se prétendant consanguins et de ce fait animé d'un esprit de corps bien marqué et d'une solidarité active entre eux [...] »*

MEBENGA TAMBA Luc (1990 : 26) va au-delà de la consanguinité, dans sa définition extensive du clan. Il le dit en ces termes : « *Cette unité représente l'ensemble des descendants patrilinéaires d'un ancêtre commun, les enfants naturels des filles qui en font partie et les adoptés* ». Le *nda bot* lui doit être entendu littéralement au sens de « la maison des hommes » ou « la maison des êtres humains ». En effet, il prend en compte les membres du matriclan et ceux du patriclan d'Ego (individu à partir duquel la parenté est étudiée), il est une condition primordiale que chaque jeune homme doit remplir en bâtissant une maison, s'y installer avec sa femme et ses enfants, et faire une plantation afin de les nourrir. Il est le symbole de l'union des membres d'une famille et revêt un caractère solidaire. S'agissant du lignage, LABURTHE TOLRA Philippes (2009 : 202) maintient qu'il « [...] est le point de départ d'un nouveau mvog qui s'emboîte dans le précédent, chaque enfant appartenant à la fois au mvog de son père, à celui de son grand-père paternel, à celui de son arrière-grand-père paternel, ainsi de suite en ligne agnatique. » Le mvog est à ce titre un identifiant chez les Beti. C'est pour cette raison que, lorsqu'un garçon courtise une fille, il la soumet à un interrogatoire afin qu'elle donne son identité lignagère, et vice-versa. Une fois les différences liées au lignage sont établies, il a libre cours de continuer sa conquête.

### **II.3.2. Le système de parenté**

La socioculture beti est gouvernée par le patriarcat et postule l'existence d'un système de filiation patrilinéaire où la parenté est transmise par les hommes. Cependant, le système de parenté beti est perçue comme l'union de plusieurs hommes et de plusieurs femmes, liés par le sang et ayant maîtrise de leurs généalogies d'une génération à une autre et ce, de manière bidirectionnelle c'est-à-dire aussi bien du côté paternel que maternel. Le *nda bot* ou la maison des hommes inclus aussi bien les membres du clan de la mère ou matriclan que ceux du clan du père ou patriclan. MBALA OWONO R. (1990 : 28) souligne à ce propos que « *le système de parenté étant de type indifférencié ou bilatéral, en ce sens qu'on reconnaît socialement les liens de filiation dans quatre lignées à la fois, deux lignées de filiations se détachent de ce vaste ensemble [...]* ». Le système de parenté dans la socioculture beti semble de ce fait être



bilatéral, avec une filiation matrilineaire diffuse ou récessive et une filiation patrilinéaire dominante.

Par ailleurs, il y règne l'avunculat qui joue un rôle majeur dans les relations entre le neveu utérin et ses oncles. En effet, la paternité d'un enfant peut être remise en cause contrairement à sa maternité. En conséquence de cela, le fils de la sœur est perçu comme le « le vrai enfant » de la famille contrairement au fils du frère.

Étant à la fois ascendante et descendante, la terminologie de la parenté au sens large du terme, c'est-à-dire en tenant compte de tous les éléments de la famille nous dit FOUDA ETOUNDI Engelbert (2012 : 23) se résume en ces termes :

1. L'Esia (le père) ou le Nya (la mère) engendre le mon (fils)
2. Le Mon engendre le Ndiè (petit-fils) du père (ndiè esia)
3. Le Ndiè engendre le Ndil du père (ndil ésia)
4. Le Ndil engendre l'Owoban du père (Owoban ésia)
5. L'Owoban du père engendre le Mvulguefui du père (mvulguefui ésia)
6. Le Mvulguefui du père engendre le Ngit bon du père (Ngit bon ésia)
7. Le Ngit bon du père engendre / Ekoa Owondo du père (/ Ekoa Owondo ésia)
8. La sœur de ton papa est ta tante (esanga)
9. L'essanga engendre le frère ou cousin
10. Le frère de sa mère est appelé nyandomo. Oncle maternel. Celui de son père est appelé oncle paternel
11. Le mvam (grand-père) est le père de ton père
12. L'emvemvama est le grand-père de ton père. Ça peut aussi dire l'arrière-grand-père de ton père.

#### **II.4. La langue**

Le peuple beti se caractérise par une unité linguistique certaine, débordant les frontières culturelles et anthropologiques (Pierre ALEXANDRE et BINET Jacques, 1958). Néanmoins, il est à observer quelques variantes linguistiques au sein de ses composantes ethniques. D'après LABURTHE-TOLRA Philippes (1981 : 67) « *Les traditions des Ewondo, Enoa, Bene affirment avec force que les ancêtres ne parlaient pas ewondo, mais ati [...]* ». L'*ati* apparaît dans ce sens comme la langue originelle des Beti qui au fil du temps a subi une transformation culturelle entraînant ainsi un éclatement de cette dernière.

De plus, il existe un rapport entre la langue parlée et la dénomination du groupe. En effet, les Beti se présentent comme un peuple de messieurs, de seigneurs, de nobles ce qui a valu qu'ils aient une langue à la hauteur de ce statut, celle-ci est l'*ati* qui est expressive de la noblesse et

de la royauté. Dans ce sens, « *Le mot est donc, comme précédemment le mot Beti, non un nom propre mais un nom-qualificatif.* » *Idem* (1981 : 67).

**Carte N° 9 : La carte ethnique de la Région du Centre**



Source : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c9/Centre\\_Province\\_ethnic\\_group.png](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c9/Centre_Province_ethnic_group.png) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 23h12)

Cette carte localise les principaux groupes ethnolinguistiques de la Région du Centre-camerounais.

## II.5. L'organisation politique et la vie économique

Il est question dans cette portion de notre travail, de parler de la gestion du pouvoir politique chez les Beti et leur système d'échanges. Nous présenterons à cet effet leur organisation politique et leur vie économique.

### II.5.1. L'organisation politique

L'organisation politique des Beti est liée à leur organisation familiale et/ou clanique. En effet, ROCHER Guy (1968 : 83) trouve que tout comme la parenté « *Le pouvoir politique est aussi très souvent issu du pouvoir des chefs de familles ou de clans* ». Cependant, le phénomène politique tel que vécu par les Beti est soumis à des polémiques par de nombreux

auteurs qui caractérisent les sociétés de leur nature de société sans état et sans gouvernement. Il s'agit ici d'une démarche fautive investie d'un jugement lié à une représentation péjorative des Beti qui les hissait en rang de société traditionnelle. Cette non-légitimation du pouvoir politique dans ces sociétés dites traditionnelles elle-même alimentée par *l'évolutionnisme unilinéaire*, le *gel politique* pendant la colonisation et la *notion d'exotisme* (PRITCHARD Evans et MEYER Fortes, 1940). Dans ce sens, le terme phénomène politique mérite d'être clarifié. Il convient de dire avec BALANDIER Georges (1955 : 27) que le phénomène politique ou le pouvoir politique renvoie à « [...] tous les phénomènes concernant le gouvernement des sociétés humaines que l'Etat soit ou ne soit pas constitué ». Cette définition trouve tout son mérite car permettant de taire les représentations péjoratives des sociétés européennes sur les sociétés non-européennes. Vue sous cet angle, il est convenable de ressortir la vie politique des Beti.

Les Beti ne disposent pas d'un pouvoir centralisé. Nonobstant, ils s'organisent autour du *nda bot* et autour du village. Au niveau de la famille ou *nda bot*, il prend en charge les enfants, la mère et le mari qui l'incarne. Ce dernier n'agit pas arbitrairement ou en tyran mais après consultation de sa femme. Dans ce sens, une femme mariée à un homme beti s'apparenterait au pouvoir législatif chargé de légiférer les lois, et l'homme beti lui-même comme à la fois l'organe du pouvoir chargé de proposer et de faire appliquer les lois (le pouvoir exécutif), mais également comme celui qui veille au respect de ces lois (le pouvoir judiciaire). Au niveau du village, il prend en compte toutes les familles qui le constituent par le biais du *ntol nda bot* ou aîné de chaque famille à qui il est attribué le titre de chef de famille. En règle générale, le chef de famille est l'aîné des enfants de sexe masculin, un enfant légitime c'est-à-dire issu au sein du mariage et doit de surcroît avoir la possibilité de prendre une épouse et de la faire enfanter.

## **II.5.2. La vie économique**

La socioculture beti est sur le plan économique une société métissée car regorgeant plusieurs activités économiques. Elle est à la fois une société d'horticulteurs, de chasseurs récolteurs, d'agriculteurs, etc. Ainsi, sa vie économique repose sur l'agriculture, l'élevage, la chasse, la pêche, la cueillette et l'artisanat.

### **II.5.2.1. L'agriculture**

S'agissant de l'agriculture, elle est principalement pratiquée à des fins de subsistance qu'à des fins de grande commercialisation et d'exportation. Elle renferme les cultures telles que les féculents (manioc, plantain, banane, macabo, igname, patate, etc.), les agrumes

(pamplemousses, orange, citron, mandarine, etc.), les légumes et céréales (maïs, haricots, arachides, soja, etc.), etc. Aussi, pouvons-nous avoir également la culture du cacao, des palmiers à huile.

#### **II.5.2.2. L'élevage**

L'élevage a toujours eu une place importante dans les activités des Beti pour usage domestique, et comme partie intégrante de leur économie. Il constituait le meilleur mode régulier de placement des ressources que procurait le travail de fer. Pour la plupart, l'élevage est individuel. Parmi les animaux élevés, on retrouve le petit bétail (poules, cobayes, chèvres, porcs, canards, lapins, etc.)

#### **II.5.2.3. La chasse**

Elle est pratiquée en forêt de deux manières. Au moins en zone bétiphone, c'est un travail noble mais perçue comme une activité secondaire pour nombreux d'entre eux. Elle est cependant pratiquée par des professionnels dans le cas le plus en vue, dans le cadre de la commercialisation. Toutefois de nos jours, le gibier se fait de plus en plus rare et des mesures de protection sont prises par les autorités compétentes en la matière ; les animaux comme le pangolin font partir de ces espèces protégées. A cet effet, la chasse d'aujourd'hui se contente donc de petits gibiers comme les reptiles, les rongeurs, etc.

#### **II.5.2.4. La pêche, la cueillette et l'artisanat**

Tout comme la chasse, la pêche est également classée aux rangs d'activités secondaires. Elle se fait dans des rivières de façon artisanale, elle est faite à la ligne, au filet ou par empoisonnement.

Quant à la cueillette, elle est d'après la division du travail, une tâche essentiellement pour les femmes, elles en tirent bénéfice sans rendre compte à qui que ce soit. C'est une activité saisonnière également mais très peu pratiquée. Elle est remarquable à ce jour surtout pour les femmes, elle repose sur la cueillette des cerises et des baies, le ramassage des chenilles, etc.

Et l'artisanat se fait avec la vannerie. Elle consiste à la fabrication des lits, des tabourets, des chaises, des sacs, etc. Ceci le plus souvent à des fins commerciales et à des fins d'expositions, le plus souvent dans des maisons d'art.

Par ailleurs, il est à observer l'apparition de nouvelles formes d'économie avec l'urbanisation et la modernisation du cadre de vie bétiphone. En effet, l'urbanisation et la modernisation du pays beti ont réorganisé. La vie économique de ces derniers avec notamment l'apparition de nouvelles formes d'activités économiques. Il y va de même pour

tous les groupes avec lesquels ils cohabitent dans la zone urbaine. On note parmi ces activités, le transport, l'épargne, le crédit, la cosmétique, la communication, etc.

## **II.6. La religion et les pratiques rituelles**

Cette section explore le mode et les voies d'expression de la religion chez les Beti, c'est-à-dire qu'elle rend compte de leur rapport avec le sacré.

### **II.6.1. La religion**

La religion désigne un ensemble de règles auxquels l'on ne peut se déroger. D'une manière plus simple, elle est le moyen ou la voie par laquelle les hommes entrent en relation avec la transcendance. Du latin *religare* (relier, rassembler), c'est un système d'idées culturelles, de sentiments et de rites fondés autour de la croyance à l'interaction entre le monde visible et le monde invisible (MULAGO Vincent, 1962). Suivant un double rapport d'axes horizontal et verticale, la religion est le rapport que les individus entretiennent entre eux en tant que membre d'une société et le rapport qu'ils entretiennent aux entités supranaturelles. Elle peut dans cet ordre d'idées être saisie en tant qu'institution sociale caractérisant l'existence d'une communauté d'individus unis entre eux et par la croyance à une ou des forces extra-sociétales. La seconde modalité étant elle-même conditionnée par l'accomplissement des rites concourant à la création des liens entre les hommes et la transcendance.

Se rapportant donc au deuxième axe, la religion s'affirme en principe binaire et complémentaire formé du mythe et du rite. Le mythe et le rite eux-mêmes étant adossés sur le sacré qui constitue le pilier central de la religion. En effet, le mythe dit ou narre le sacré et le rite l'objective c'est-à-dire qu'il est la manifestation du sacré. Le sacré devient ainsi l'élément pivot sur lequel repose une religion. Il comprend deux principales caractéristiques. La première est qu'il est une force impersonnelle c'est-à-dire qui n'appartient à personne et la deuxième est qu'il est extra-sociétal c'est-à-dire qu'il est extérieur à la société. Ainsi, pour que les hommes le ramènent à eux ou se rendent à lui ils exécutent des rites. Suivant cette perspective, parler de la religion beti revient à présenter la panoplie de ses pratiques religieuses c'est-à-dire son corpus mythique et rituel leur permettant d'entrer en contact avec le sacré. Cependant, il est à préciser que les langues beti n'ont par une expression renvoyant au terme religion. LABURTE TOLRA Philippes (2009 : 17) affirme qu'« [...] il n'y a pas de mot traditionnel pour « religion » en langue beti, ni de concept y correspondant au sens strict alors qu'au contraire ce peuple peut être dit très « religieux » si l'on considère l'intensité de ses relations avec l'invisible ».

Le mot religion n'existant pas à proprement parler dans les langues beti, toutefois, ce peuple connaît un rapport au sacré partant la pratique de ses rites et rituels.

### II.6.2. Les pratiques rituelles

Comme partout ailleurs, les Beti disposent d'une gamme diversifiée de pratiques rituelles. Ils peuvent être classés en cinq groupes. Dans le premier groupe, nous avons les rituels de sanation et de guérison avec :

- Le *Tso'ou* ou *Tsogo* est un rite de purification. Il consiste pour chaque membre de la famille à faire une confession publique, confession qui sert de levier permettant de débarrasser ces derniers de la souillure qu'ils portent. C'est le rituel qui soigne les souillures de consanguinité, souillures caractérisées par le versement de sang d'un parent, c'est-à-dire de tout individu dont le degré de consanguinité constitue un empêchement de mariage (OSSAMA Nicolas, 2015) ;
- L'*Esié* est pratiqué pour éloigner le malheur au sein d'une famille (FOUDA ETOUNDI Engelberg, 2012). Il renvoie à un rite de pénitence, de sanation dont le but est de libérer un individu du mal dont il souffre ;
- Le *Ndongo* est un rite auquel les anciens Beti recouraient pour obtenir la rémission des péchés ou souillures contractés par *l'inceste* (mineur), l'abattage clandestin d'un animal domestique d'autrui, le vol de gibier d'un piège d'autrui, enfin l'enterrement par une femme d'un cadavre humain, fut-il un fœtus (OSSAMA Nicolas, 2015) ;
- Le *Ntui kabad* est un rite permettant d'éloigner le malheur du village en abandonnant un cabri en brousse. Ce *kabad* (chèvre) est appelé à se perdre en brousse.

Dans le deuxième groupe nous retrouvons les rituels de délivrance et de purification avec :

- L'*Esob Nyol* qui permet d'apporter la pureté au corps en éloignant un mauvais présage d'un individu par ablution (FOUDA ETOUNDI Engelberg, 2012 ; OSSAMA Nicolas, 2015) ;
- L'*Akus* est un rite de veuvage pratiqué sur la veuve ou le veuf après le décès de son conjoint ou de sa conjointe (FOUDA ETOUNDI Engelberg, 2012 ; OSSAMA Nicolas, 2015) ;
- L'*Ebùl mimbé* ou rite d'anéantissement d'une malédiction ;
- L'*Evae mete* ou rite de bénédiction par la salive. C'est un rite destiné à accorder le pardon, notamment le parent à son enfant. En effet, ce rite est pratiqué lorsqu'un

parent aurait maudit son enfant parce que ce dernier l'aurait frappé ou battu, l'aurait insulté ou offensé, lui aurait manqué publiquement du respect, ou, pour l'homme qui aurait couché (alors que le papa vit encore) avec l'une de ses épouses. Dans la plupart des temps, ce rite est demandé par un individu lorsqu'il constate des blocages dans sa vie, du fait de la colère ou de la malédiction d'un parent.

Le troisième groupe comprend les rites spéciaux de protection et de prévention. Nous distinguons :

- Le *Ngas* qui est un rite de protection féminin contre les mauvais sortilèges ;
- Le *Nkomden mod* qui permet de renforcer la force vitale d'un individu afin que ce dernier prospère ;
- Le *Melan* qui concourt à la protection de l'individu contre les forces du mal, notamment contre les sorciers ;
- Le *Ngi* est un vieux rite pratiqué par les anciens Beti. Il permet de protéger un individu contre la sorcellerie et ses méfaits. Le *ngi* conférait à l'initié un ensemble de vertus.

Dans le quatrième groupe nous avons les rites de fécondité. Nous distinguons ici :

- Le *Mbabi* ;
- Le *Ndziba* ;
- Le *Kua* (*koa* ou *ouakoa*) ;
- Le *Mazilindoéyanda*.

Le cinquième groupe renferme d'autres variétés de rites parmi lesquels nous pouvons citer :

- Le *Ngam* qui est un rite durant lequel l'individu, sa famille et le groupe tout entier pratique un oracle sur son existence afin de déterminer les raisons du malheur ou les causes de l'improductivité ;
- L'*Evè nnam* qui est un rite permettant de faire une thérapie à une communauté par le mécanisme d'un procès public ;
- L'*Edim ndoan* qui est un rite de feu consistant à faire passer le mort du monde des vivants pour le monde des morts.

Il convient toutefois de dire que ces pratiques rituelles qui ont longtemps meublées le vécu des Beti, avec la venue du colonialisme en Afrique, notamment avec la présence d'une nouvelle forme de religiosité tendent à disparaître. LABURTE TOLRA Philippes (1981 : 40) affirme à ce sujet que :

*L'action missionnaire s'est trouvée incluse dans un processus d'ensemble, qui est l'entrée en contact des populations d'Afrique avec l'influence européenne directe.*

*Ce contact a pu avoir des conséquences radicales comme ici le changement de religion et cet effet est d'autant plus spectaculaire que le contact a été tardif, très récent, chez les Beti.*

Devenus pour la plupart des croyants chrétiens, l'exécution par ceux-ci des pratiques ayant tenu le coup pour le moins se font de manière syncrétique c'est-à-dire qu'elles font intervenir la religion coloniale.

### **III. LES RAPPORTS ENTRE LES TOPONYMES ET LES CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA RECHERCHE**

Parler de rapports entre les toponymes beti et les cadres physique et humain de notre recherche revient à établir leur lien avec la culture beti. La culture selon MELVILLE J. Herskovits (1950 : 9) est « [...] *ce qui dans le milieu est dû à l'homme* ». Cette définition trouve tout son mérite car, la culture est une donnée matérielle, elle permet de mettre en relation l'homme et la nature. La culture est de ce fait, une transformation de la nature par l'Homme. De façon plus claire, tout ce qui ne relève pas de la création divine, est du ressort de l'action humaine et partant de la culture. Les lignes suivantes contribueront à établir le rapport que le toponyme entretient avec la culture en général et avec celle du peuple beti en particulier.

Le toponyme considéré comme un nom de lieu, entretient avec la culture un rapport de degré et un rapport de procédure. Rapport de degré parce que le toponyme s'affirme comme une ontologie, c'est-à-dire une partie de la culture. Et rapport de procédure dans la mesure où le toponyme constitue une épistémologie, c'est-à-dire un moyen de connaissance de la culture.

Ce double rapport conduit à la conclusion selon laquelle le toponyme est sédimenté dans la culture, notamment dans la nature, à travers les éléments du relief, la faune, la flore, les ethnies, les cours d'eau, la religion, entre autres éléments de la culture. Les Beti du Cameroun disposent d'un *art de vivre* c'est-à-dire d'une culture ; cette dernière est le lieu de manifestation des toponymes partant de l'environnement physique dans lequel ils y vivent, qu'ils s'imprègnent, qu'ils s'approprient et qu'ils se projettent à l'image de leur culture. Nous remarquons donc à cet effet, les toponymes qui se réfèrent aux hydronymes comme Mefou, Akono, Nyong ; des toponymes se référant aux accidents de terrain notamment Nkolondom, Nkolbewa, Nkolakono, Nkometou ; des toponymes se rapportant aux ethnonymes tels que



Étam Bafia, Yaoundé, Mvog Ada, Maka ; des toponymes se rapportant à la végétation à l'instar de Melen, Abang, Adzap, Nkoumadjap, etc. Nous réalisons donc que le toponyme occupe une fonction multilatérale dans la culture beti car il est multiforme, en s'appropriant différents de la culture.

Arrivée au terme de notre chapitre qui portait sur la présentation des cadres physique et humain de notre site de recherche, il a été question de présenter la Région du Centre abritant le peuple beti en général, dans laquelle sont sédimentés les six départements représentant nos sites de recherche. Parmi les sept Départements où ils sont localisés, nous avons mis en évidence six d'entre eux, notamment la Lékié, la Mefou et Afamba, la Mefou et Akono, le Mfoundi, le Nyong et Mfoumou et le Nyong et So'o. A côté de cette mise en évidence des différents départements, nous avons présenté leur mode de vie. Par ailleurs, il s'est agi d'établir, un rapport entre les noms de lieux et la culture beti. Rapport au terme duquel, il se dégage que chaque groupe humain est producteur et consommateur de culture, laquelle culture entretient des rapports avec l'environnement qui l'a vu naître et dans lequel il vit. La suite de notre travail, sera consacrée à l'état de la question et à la définition des concepts.

**CHAPITRE II :**  
**REVUE DE LITTÉRATURE, CADRES**  
**THÉORIQUE ET CONCEPTUEL**

Ce chapitre est consacré à la revue de littérature, au cadre théorique et au cadre conceptuel. Celui-ci s'articulera tour à tour sur la revue de la littérature, la présentation du cadre théorique et sur la mise en lumière des différents concepts majeurs que regorge cette activité de recherche.

## **I. LA REVUE DE LA LITTERATURE**

Cette section du chapitre porte sur la revue de la littérature de notre travail de recherche. Il est question pour nous de discourir sur la signification culturelle des toponymes beti. Cette dernière est organisée autour de plusieurs unités de sens. Ainsi, en un, il est question de parler de l'onomastique en général ; en deux, il s'agit de mettre en relief l'onomastique chez les Beti-Bulu-Fang ; en trois, il revient de présenter les toponymes dans la transdisciplinarité ; en quatre, il est question de parler des toponymes d'ailleurs et en cinq de discourir sur les toponymes du Cameroun.

### **I.1. L'onomastique en générale**

L'onomastique rassemble autour d'elle plusieurs chercheurs qui posent des réflexions sur elle ou sur une partie des multiples branches qu'elle comprend. Suivant des angles divers, chacun met à nu dans son discours une réalité ou un phénomène observé dans ce domaine de savoir. Mais de manière générale, ceux-ci s'attardent sur leur étymologie, leur formation, leur usage à travers le temps ou encore leur fonctionnement en synchronie. Ainsi, les textes examinés dans cette thématique, explorent certaines catégories onomastiques telles que les toponymes, les odonymes, les ethnonymes, les anthroponymes, les hydronymes, les oronymes, et les zoonymes.

Eu égard de ce qui précède, DORION Henri et HAMELIN Louis Edmond (1966), mènent une réflexion axée sur l'abandon de la toponymie traditionnelle au profit de la choronymie dite totale. Cette substitution de la toponymie traditionnelle par la choronymie totale est liée à la non polyvalence du premier dans son objectivation en tant que science autonome. C'est ce qui justifie le fait que cette dernière et ses pratiquants n'aient pas pris en compte certains groupes toponymiques à l'instar des odonymes et des Régionymes. Pour ces auteurs, les toponymistes s'intéressent beaucoup plus à étudier les toponymes qui se rapportent à la résidence et s'intéressent moins aux noms de Régions et à ceux des grands ensembles. Plus loin, ils font la description des toponymes. Pour eux, les différents sujets de la toponymie sont les éléments des accidents topographiques comme les montagnes, les rivières.

ALEXANDRE Pierre (1983) dans ses travaux trouve qu'en Afrique, les toponymes, les ethnonymes et les anthroponymes rencontrent des difficultés au niveau de leur dénomination. Il fonde pour ce faire, ses idées sur les noms de pays, les villes et Régions, les accidents de terrain et lieux-dits. Pour ce qui est des pays, l'auteur parle du fait que, les noms des pays africains sont nés d'un phénomène d'emprunt, et de déformation des noms originels des peuples africains. La plupart des noms de pays africains sont soit des noms africains européens soit des noms européens africanisés. Contrairement aux noms des pays, l'auteur nous fait comprendre que, pour les villes et les Régions, elles sont identifiées aussi bien par les noms propres aux africains qu'aux noms d'essences européennes ou euraméricains du fait de la colonisation. Mais aussi, l'auteur pense que les toponymes dans leur écriture subissent des transformations du fait de la mauvaise transcription qui est liée à la différence phonologique observée entre la langue du cartographe et celle des habitants. Enfin, au niveau des accidents de terrains comme les grands fleuves, les lacs et les chaînes de montagnes, il résulte le problème d'homonymie. Pour pallier à tous ces problèmes, l'auteur propose deux principes dont l'un est de conserver les orthographes locales, car pour lui, le nom d'un lieu commémore un événement, renvoie à un message.

Restant dans le même schéma de la transformation et de la déformation toponymique, OLABIYI B. Yai (1984), voit un impérialisme onomastique dans la dénomination des lieux à laquelle se greffe celle des ethnies. A cela, il appelle à la décolonisation des toponymes et des ethnonymes africains. En rapport avec l'homonymie, il lie l'histoire et l'étymologie de la similarité des toponymes et des ethnonymes au phénomène migratoire. Il pense par ailleurs qu'il est nécessaire de procéder par une transcription adéquate pour les langues africaines qui reflètent en même temps leurs individualités et leur unité. Pour une véritable décolonisation, l'auteur propose de restaurer aux peuples africains leurs noms originels.

La même année, CORNEVIN Robert (1984) aborde la question de l'écriture des toponymes en s'appuyant sur ceux du Dahomey et du Togo où il milite pour une harmonisation dans leur écriture. Pour l'auteur, il existe un rapport étroit entre la toponymie et l'histoire. Selon lui, la toponymie est un repère historique car en Afrique noire, plusieurs toponymes correspondent souvent à un événement historique. Il met en relief, l'origine des toponymes du Togo et du Dahomey, l'actuel Bénin qui selon lui, sont des toponymes riches en toponymes historiques, mais qui, avec l'arrivée des puissances coloniales furent déformés. En proposant l'harmonisation de la graphie des toponymes pour pallier à ce problème, il invite d'établir la liste des toponymes, ethnonymes et anthroponymes utilisée dans l'histoire

générale de l'Afrique, de conserver les orthographes auxquelles le lecteur est habitué et des orthographes simples uniformes et normales pour une meilleure compréhension.

Toujours la même année, ZWINOIRA Robert T. va s'intéresser sur les origines des toponymes et ethnonymes du Swaziland en portant une attention particulière sur les noms de lieux ayant abusivement subi des déformations à partir des langues européennes. Il illustre que les noms de lieux ont différentes origines et sont ainsi issus des noms de ceux qui gouvernent le royaume, ainsi que des éléments géographiques, des événements historiques et de certaines circonstances de leur vie. L'auteur montre par ailleurs qu'il existe un rapport entre les toponymes et les ethnonymes du Swaziland, ainsi que leur relation avec les déplacements des populations, du fait que les toponymes naissent suite au déplacement des populations.

En s'intéressant toujours sur l'écriture des noms, DIAGNE Pathé durant la même année ne restera pas insensible en mettant en relief les problèmes de transcriptions et de graphies des toponymes, ethnonymes et anthroponymes africains qui, aboutissent à un problème d'identification et de significations des noms. Pour ce dernier, les noms africains sont déformés par les écrivains selon leurs origines. Lorsqu'un écrivain est face à une écriture, un nom ou alors une langue qui lui est étrangère, les noms qu'il transcrit sont susceptibles de subir des transformations. Face à ce phénomène, l'auteur met en lumière les deux types de formulations auxquelles les ethnonymes, les toponymes et les anthroponymes sont soumis. Parmi celles-ci, il cite les formulations originelles ; qui sont des formulations données par le peuple originel responsable du concept et les formulations non originelles ; qui sont données par les personnes étrangères à la socioculture qui, par conséquent, aboutit à la création des termes inédits. Sortir de cette difficulté reviendrait selon l'auteur de mettre sur pied un comité scientifique qui se chargera d'élaborer une problématique d'ensemble de la conceptualisation du lexique et de la lexicographie propre aux cultures dont l'histoire le préoccupe, et de la graphie adéquate pour unifier leur transcription.

La même année, EL FASI Mohammed, en s'appuyant sur le cas du Maghreb, notamment du Maroc, parle du phénomène de déformation des noms, plus singulièrement les ethnonymes et les toponymes. La toponymie selon l'auteur relevant des faits se référant au passé, sur l'histoire et aux activités des premiers occupants d'un espace, il illustre que la base des toponymes au Maroc est la langue berbère. Cependant, ceux-ci ont subi des transformations suite au mouvement colonial français en terre marocaine ; lesquels noms ont retrouvé leurs écritures originelles une fois les indépendances arrivées.

Trois ans après, c'est-à-dire en 1987, FABRE Paul en s'appuyant sur le cas de la France, montrait à partir de la théorie du nom propre et recherche onomastique que l'onomastique se trompait sur son véritable objet d'étude. Car la science onomastique s'intéressait plus à la nature des noms propres qu'à leurs origines qui selon lui, est le véritable objectif que devrait viser les onomasticiens.

En 2002, KRISTOL Andres Max s'intéresse sur la remotivation des noms de lieux devenus opaques à travers le nom propre. Pour l'auteur, cette la remotivation des noms de lieux renvoie aux noms perdus qui reçoivent de nouveaux baptêmes ou encore au fait de donner sens à des noms de lieux devenus incompréhensibles. L'auteur voit par ailleurs une différence entre le nom propre et le nom commun, le premier n'ayant pas de signification véritable, de définition est rattaché à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique ; et le second est doté de signification, d'une définition et est utilisé en fonction de cette signification.

En mettant en évidence le caractère coercitif de l'ethnie, ABOUNA Paul (2011), montre comment l'ethnie organise et codifie le fonctionnement de la société camerounaise en fondant la conduite humaine dans l'occupation de l'espace, l'appartenance religieuses et l'administration des églises, le choix des noms des organes de presses et de lignes éditoriales, l'appartenance politique et le choix des représentants du peuple. Au niveau du choix des noms des organes de presses et de l'occupation de l'espace par exemple, il montre que les espaces et les organes de presses portent les mêmes noms que les ethnies ou des aires culturelles.

Quelques années plus tard, ABOUNA Paul et MBONJI EDJENGUÈLÈ (2018), s'intéressent aux noms propres en négro-culture à partir de ceux sédimentés dans la socioculture Beti. Ils illustrent que les noms propres sont un élément du langage, en ceci qu'ils s'affirment au singulier comme au pluriel, ils sont substantifs, verbes, adverbes, adjectifs, éléments mathématiques singularisés et pluralisés ; ils expriment la permanence car le nom est une manière de conservation de certains messages. Par ailleurs, ils ressortent un lien entre le nom propre et l'espace du fait que le deuxième porte le nom des ancêtres éponymes du patriclan ou du matriclan qui ont occupés l'espace à une période donnée. Et présentant le nom comme moyen d'apprivoisement du non humain et de l'universalisation de l'humain.

La même année, SIMEU KAMDEM Michel, s'intéresse au rapport qui existe entre l'onomastique et la société en insistant sur l'importance de l'adressage dans le développement urbain. L'adressage tout comme l'urbanisation est un phénomène très répandu en Afrique du Nord. Car au-delà de disposer d'un adressage, celle-ci est importante pour l'acheminement

facile du courrier, des factures d'électricité, d'eau, de téléphone, il permet la livraison facile des colis à domicile, grâce à elle l'ors d'un accident ou d'un problème, les secours retrouvent facilement le repère de l'endroit concerné. L'auteur nous fait également comprendre que, l'adressage est un phénomène retardé dans les pays du sud, celle-ci a pris un retard important au niveau de l'urbanisation, la situation de l'adressage est presque statique dans certains pays elle n'évolue pas, c'est ainsi que les nouveaux quartiers, les nouvelles rues qui voient le jour chaque jour ne sont pas inscrits dans l'adressage et ceci présente une odonymie et une toponymie déficiente et préoccupante.

ABOUNA Paul (2020) en établissant les liens de parenté entre les peuples du Cameroun et les menaces à cette dernière traite des diasporas ethniques en mettant en exergue l'homonymie intra et inter ethniques entre les chefferies partant la similarité de leurs dénominations. Par ailleurs, il traite du système de nominalisation en insistant sur la dénomination des unités administratives et les alternymes. Pour le premier, c'est-à-dire les noms des unités administratives, dont l'emphase est mise sur les noms des Régions et des arrondissements, le nom est porteur de charge symbolique. Car la nomenclature toponymique ancienne établissait des liens entre le lieu et les peuples qui y vivaient. Or, la terminologie des unités administratives se rapportent aux éléments géographiques ; exception faite pour la Région de l'Adamaoua dont le nom est issu de Modibo ADAMA, chef djihadiste et allié de Usman Dan FODIO qui rappelle le vil passé historique de ses peuples. Et pour le second, c'est-à-dire les alternymes ethniques, les noms attribués aux autres sont stéréotypés.

Relativement au débat sur l'onomastique Bassa'a, MINYEM MPECK Joël Landry (2021), dans son Mémoire de Master, traite le thème sur la signification des toponymes et anthroponymes Bassa'a. Pour lui, l'onomastique Bassa'a est l'expression que le peuple Bassa'a est ancré dans sa culture et par conséquent, les toponymes et les anthroponymes exercent plusieurs fonctions notamment les fonctions de savoir, de justification qui explique que le peuple Bassa'a est attaché à son environnement physique, social car celui-ci est le creuset de sa culture.

## **I.2. L'onomastique chez les Beti-Bulu-Fang**

Les textes analysés dans cette thématique explorent les noms dans l'aire culturelle Beti-Bulu-Fang indépendamment des différentes catégories onomastiques dans lesquels ils sont domiciliés.

Ainsi, ABOMO Maurin Marie-Rose (2013), met en évidence les toponymes des peuples Fang-Boulou-Beti du Sud Cameroun au niveau de leur origine, leur construction, leur histoire, leur signification et leurs transformations au cours des siècles, ainsi que les espaces fictifs de

Jacques FAME NDONGO qui postulent que chaque espace a une histoire, chaque nom de lieu se définit par une histoire du peuple qui l'abrite. Selon elle, étudier les toponymes des villes et des villages du Sud Cameroun, tant à travers les toponymes réels que fictifs créés par les romanciers Camerounais de la zone pahouine comme Jacques FAME NDONGO, revient à analyser non seulement leur système de fonctionnement, mais également leur impact dans l'histoire du vécu des hommes.

Relativement à la signification du nom propre dans l'aire culturelle Beti, ABOUNA Paul et MBONJI EDJENGUÈLÈ (2018), nous renseignent que la signification de ce dernier chez les Beti est liée aux éléments naturels qui entourent ces derniers. Ils précisent à cet effet que, les plantes, les arbres, les cours d'eau, la végétation, les animaux, les pratiques, les objets, l'anatomie, les éléments du relief, sont autant d'éléments de la nature à partir desquels les êtres humains puisent leurs dénominations.

### **I.3. La toponymie dans la transdisciplinarité**

Par transdisciplinarité, on entend ce qui est transversale à plusieurs disciplines, c'est-à-dire ce qui peut être approprié par plusieurs champs scientifiques dans leurs objectivations. Ce rapportant à cela, le nom, notamment le nom de lieu est un objet d'étude qui est pris en charge par différents champs disciplinaires. Et chacun, suivant sa chapelle d'expression lui délivre un discours ou une réflexion, pluralité d'expressions qui conduisent à la saisie et à sa compréhension totale.

Ainsi, Tsofack Jean Benoît (2006), dans son article intitulé : « (Dé)nominations et constructions identitaires au Cameroun », puisé dans *Cahiers sociolinguistique*, illustre le rapport existant entre la sociolinguistique, la géographie et l'histoire. Cette trilogie selon l'auteur est en rapport avec le nom, nom à partir duquel les linguistes, les géographes et les historiens construisent l'identité spatiale au Cameroun. Pour lui, la nominalisation au Cameroun est une construction identitaire, mais aussi une construction personnelle.

Sept année plus tard, HEUDAIBE Gaspard, TCHAMENI Rigobert et NANA MAADJOU (2013), dans « toponymie et géographie physique : cas de quelques villes et villages des secteurs Nord et Sud de Région de l'Adamaoua, Cameroun », in *toponyme et pluridisciplinarité*, mettent à nu le rapport entre la toponymie et la géographie physique. Pour eux, les toponymes sont intimement liés à la géographie, car ceux-ci sont construits à partir des éléments de la géographie de la Région de l'Adamaoua au Centre Nord du Cameroun.

Toujours dans la même thématique, MAÏRAMA Rosalie (2013), aborde la question de la grammaire et de la pédagogie des toponymes. Selon elle, la grammaire et la pédagogie des toponymes facilitent la connaissance de l'environnement à travers la morphologie et la



phonologie des toponymes, car la grammaire est la description complète de la langue, l'homme vit dans un milieu où se bâtit son histoire. Il entretient avec son alter-ego des relations socioprofessionnelles, culturelles, économiques et affectives. Pour elle, la grammaire a permis d'analyser la structure des noms de lieux, qui dans la langue d'origine sont composés des prépositions et des noms. Pour analyser les toponymes et comprendre leur sens, il faut recourir à la langue. Ainsi, la description des lieux se fait-elle naturellement par les noms qui subissent des modifications quand ils sont traduits en français. Les différences phonétiques et phonologiques se matérialisent au niveau des orthographes par l'usage des graphèmes qui transforment la morphologie des toponymes dont les significations sont saisissables à première vue. Ces différents sens ont été orientés vers la pédagogie, de l'histoire, de la sociologie, de l'anthropologie et de la géographie. Selon l'auteur, la taxonomie des toponymes montre qu'ils proviennent d'origines diverses notamment : le sol, l'hydrographie, le relief, la faune, la flore. Les circonstances, les événements et les phénomènes physiques sont à la base de la création des espaces occupés par les peuples. Ici, on comprend que les noms de lieux sont chargés d'histoire qu'il est important de remettre au goût du jour par une analyse lexico-sémantique. Cela exige une méthode d'enseignement qui permet non seulement l'appropriation de la langue par la décomposition et la recombinaison des toponymes, mais au-delà, de les vider de leurs contenus dont la portée pédagogique résulte des faits socio-historiques et culturels qui caractérisent chaque peuple.

Durant la même année, ABOMO Maurin Marie-Rose et TCHAMENI Rigobert (2014), traitant de l'aspect transversale du toponyme, parlent de la nature et de l'origine des noms de lieux dans les sociocultures Fang, Beti et Boulou, et même des toponymes du Cameroun, sur la fonction du nom qu'il soit patronymique ou individuel ils doivent garder leur authenticité car le nom est porteur de sens et de signification. Selon eux, les toponymes tirent leurs origines à partir de plusieurs faits, soit sur un fait historique, soit sur des phénomènes géographiques, soit sur des phénomènes atmosphériques. Et le second concept qui est l'aspect pluridisciplinaire du livre concerne le rapport entre la toponymie et les autres disciplines comme la géographie et l'histoire d'un peuple.

CUMBE César (2014) quant à lui, montre le rapport entre la sociolinguistique, les ononymes et les toponymes. Il s'est appuyé sur la sociolinguistique urbaine pour analyser la toponymie officielle et populaire de la ville de Maputo ainsi que ses activités, ses rues, ses quartiers qui sont très explicites de par leur dénomination. Ici CUMBE César, montre que la toponymie populaire neutralise les frontières géographiques et administratives et opère une déstructuration de l'espace. A travers les transports et les commerces populaires de Maputo,

nous constatons que certains toponymes tiennent leurs origines de ces activités, certains noms de lieux sont attribués en fonction des activités populaires de la ville en particulier et du Mozambique en général. Même les personnes venant des campagnes se retrouvent facilement en ville grâce aux noms de boutiques populaires, dans ce cas, nous assistons à une toponymie informelle et officielle. La toponymie informelle ne cherche pas à remplacer la toponymie officielle, au contraire elle cherche à la consolider, certains noms de lieux ne figurant pas au niveau de l'adressage urbain mais connus de tous les habitants de la ville.

#### **I.4. Les toponymes d'ailleurs**

Parler des toponymes d'ailleurs, nous invite à épiloguer sur les noms de lieux des pays autres que le Cameroun. Cette littérature nous permettra de saisir le regard qui est accordé aux toponymes dans d'autres espaces de vie.

De ce fait, POIRIER Jean (1966), traite le thème de l'instabilité de la toponymie du Québec. Ainsi, en guise de résumé, l'on peut dire que ce dernier met l'accent sur les problèmes que présente la toponymie du Québec. Ces problèmes sont liés à la mobilité des toponymes qui est perceptible au niveau du changement successif de leurs noms de lieux. Car selon lui, plusieurs toponymes changent de noms à plusieurs reprises, ce phénomène était beaucoup plus visible au niveau des hydronymes qui se substituaient en même temps en toponymes. Dans cet espace de vie, lorsque le lieu change de propriétaire, le nom s'en va avec ce dernier et le nouveau venu attribue l'appellation de son choix ; ils sont également perceptibles au niveau de la non connaissance complète des noms géographiques qui se caractérise par l'instabilité de la toponymie. Ici selon l'auteur, les espaces changent de noms tout le temps et conduit à un grand impact au niveau de la cartographie. Certains d'entre eux, connus de la population, ne figurent pas dans la cartographie du Québec. En conséquence de cela, l'étymologie du nom originel disparaît. Enfin, la répétition des mêmes vocables se caractérise par la pauvreté du vocabulaire qui conduit aux toponymes homonymes, un seul nom se retrouve dans plusieurs espaces du Québec.

Quarante-huit années plus tard, AKA KOFFI Sabine (2014), vise à montrer comment les lieux géographiques, chez les romanciers Ahmadou KOUROUNA et Jean Marie ADIAFFI structurent le récit et l'histoire. En effet, son texte fait une peinture des lieux historiques qui révèlent les difficultés à donner sens à l'existence communautaire, ainsi que les raisons profondes de la situation de leur pays. De façon plus claire, le premier récit porte sa réflexion sur l'histoire de la Côte d'Ivoire en pleine guerre civile et sur ses migrations internes. Le second inscrit chaque lieu évoqué dans l'histoire dictatoriale comme un indicateur toponymique sociale, économique et politique. La dimension spatiale se dilate avec

le temps évènementiel et se mue en traces mémoires de la graphie. Les objets ont une importance dans cet espace resserré. Ils structurent ou déstructurent les personnes à mobilité réduite dans un contexte politique où l'Etat ne joue plus son rôle.

Dans la même lancée, MOKWE Edouard (2014), dans le roman antillais contemporain, met en lumière les migrations des populations. Le cadre spatio-temporel dans lequel les romanciers antillais contemporains campent leurs récits est largement désordonné. Dans ces récits, les personnages vivent pour migrer, et ils doivent migrer pour vivre. Qu'elle se déploie vers l'univers extérieure, la pérégrination revêt ici un visage essentiellement contrasté de fortunes ou d'infortunes diverses. L'analyse de cet auteur s'attèle à démontrer que, même si d'emblée elle est envisagée comme une promesse de bonheur, à la vérité, l'émigration n'est rien d'autre qu'une expérience atténuée où mécontentements et moments d'épanouissement se combinent. La réflexion de l'auteur trouve son fondement théorique dans la théorie et fiction de Milagros EZQUERRO, qui développe la notion de « *la ville de là-bas* ». Celle-ci renvoie à l'ailleurs, à l'espace extraverti qui peut être un signifiant socioéconomique, un cadre d'initiation un labyrinthe probatoire et un espace sacré.

Pour PICARD Lionel (2014), la fonction de la toponymie en Silésie est de refléter la réalité de la population qui vit en Silésie. Durant des siècles, les Allemands ont vécu en Silésie, constituant la majorité de la population dans de nombreuses Régions. L'expulsion de ceux-ci à la fin de la seconde guerre mondiale met fin à cette situation. L'arrivée de la population polonaise et l'instauration d'un régime communiste autoritaire dans un territoire devenu de fait polonais, conduisent à une polonisation de la Région. La toponymie fut dans ce territoire une marque de domination. En effet, les noms de lieux sont devenus un enjeu politique important tant pour les Allemands que pour les Polonais. Chaque territoire lança une conquête territoriale où chaque Etat voulait s'approprier d'un lieu en le marquant par sa langue. Après tout cet impérialisme, la Silésie est aujourd'hui une Région polonaise, elle a été longtemps une terre allemande et ceux-ci ont contribué à façonner ce territoire et à le marquer de leur empreinte. Pour l'auteur, la toponymie de la Silésie est devenue l'expression de la réconciliation entre les peuples, scellée par le partage symbolique de la ville.

Relativement aux toponymes des noms Ewé au Sud du Togo, XOLALI MOUMOUNI AGBOKE Ayaovi (2014) articule sa réflexion autour de la présentation du peuple Ewé, la formation, la signification et les aspects fonctionnels de leurs noms patronymiques, individuels et de leurs noms de lieux. Cet article nous édifie sur les différentes fonctions du nom chez les Ewé du Sud du Togo. Pour ces derniers, le nom a une grande importance ; qu'il soit un mot simple, une pensée, une phrase abrégée, l'expression d'un défi à l'endroit des

ennemis et ou des forces maléfiques, un souvenir, ou une bénédiction. De façon précise, la culture du peuple Ewé nous amène à nous rendre compte que l'Afrique possède toute une gamme de vocables à se nommer ou à se distinguer. Pour ce peuple, connaître le nom d'une personne permet de connaître son identité.

Par ailleurs, BELKO BAYERO Adamou (2018), dans les Faits toponymiques officiels contre pratiques populaires, fait une peinture des toponymes de la ville de Niamey en donnant leurs rôles. Niamey en tant que capital politico-administrative du Niger où la toponymie relève de différentes dimensions. Pour lui, la ville est un lieu propice pour la recherche linguistique et toponymique, car à travers elle, on retrouve des implications linguistiques à savoir la langue, des implications géographiques à savoir l'espace et des implications historiques à savoir les mémoires collectives des peuples. Ainsi, les toponymes soumis à notre analyse dans le présent article, se répartissent en toponymes du site originel de Niamey, en toponymes anciens en toponymes de la périphérie et en nouveaux toponymes. Dans cette ville, l'on constate que tous les toponymes de la ville sont transcrits en français sans se soucier des langues nationales. Les odonymes connaissent deux types d'écritures notamment celles qui sont nommées et celles qui portent des numéros. De plus, les toponymes officiels de la ville permettent aux populations de se localiser et de s'orienter à travers la ville, en fonction de l'adressage en vigueur. Cependant, la pratique est toute autre, un système de repérage parallèle est en marche. Il est né des pratiques populaires, spontanées de l'appropriation de l'espace, qui mettent en lumière des toponymes populaires non officiels jouant pleinement le rôle d'un autre adressage non officiel, ou de repérage.

Tout comme POIRIER Jean, CALVARIN Elisabeth (2018), fonde son discours sur l'utilité des toponymes de la cartographie. Il nous explique comment le toponyme sur la carte est le localisant important et le plus accessible, joue un rôle essentiel dans l'adressage urbain, car il aide dans la préservation et la normalisation de l'information géographique. Le toponyme mentionné dans une carte est le moyen de repérage le plus facile de l'espace qu'on aimerait visiter. Il ajoute que ce dernier est utile à tous, tant bien pour les particuliers que pour l'administration qui le consacre, mais avant tout, l'administration qui le consacre doit se rassurer de vérifier la genèse, l'exactitude et le bien fondé du toponyme en question ; nommer un lieu c'est distinguer par un nom précis un lieu d'un autre, c'est avant tout le reconnaître, et s'assurer qu'il soit reconnu par la population qui l'habite. Pour une bonne information géographique, la toponymie ne rendra les services attendus que si elle est précise et exacte, si les noms sont bien ceux des entités désignées, s'ils sont identifiables sur le terrain non seulement par les habitants eux-mêmes mais aussi les visiteurs. Pour avoir de bonnes

informations sur les noms de lieux, l'auteur propose des solutions, au niveau de l'administration, celle-ci doit collecter des noms sur le système de transcription et de graphies exactes, sur la normalisation des noms géographiques et sur leur éventuelle officialisation par une autorité au sein d'institut géographique ou cartographique national, ou mieux par la création ou la réactivation d'une unité spécialisée comme une commission nationale de toponymie.

CANTOREGGI Nicola en (2018), publie un article sur « le projet de développement et sa toponymie en tant que marqueur spatial », tiré dans *Nommer les lieux en Afrique : enjeux sociaux, politiques et culturels*, article dans lequel il nous parle des politiques territoriales et foncières au Niger. Il nous explique comment les projets de développement sur un territoire, grâce à leur pancarte et à leur durée peuvent s'ériger en nom de lieux, de par leurs dénominations.

CHOPLIN Armelle et LOZIVIT Martin (2018), dans leur article intitulé « Cartographier et nommer pour exister : quand un quartier informel apparaît sur la carte grâce à ses habitants (Cotonou, Bénin) », tiré dans *Nommer les lieux en Afrique : enjeux sociaux, politiques et culturels*, mettent en évidence les dynamiques urbaines au Bénin en insistant sur la cartographie et l'adressage des nouveaux noms. En s'appuyant sur le cas du quartier Ladji dans la ville de Cotonou au Bénin, l'auteur nous montre comment l'acte de cartographier et de recenser les toponymes est fort de signification pour les habitants. Car pour eux, exister sur la carte, pouvoir le nommer et le délimiter, c'est exister dans la ville et donc revendiquer certains droits, un droit à la ville.

CUMBE César (2018), dans « pouvoir et savoirs des toponymes au Mozambique vus d'en bas : entre enjeux éducatifs, marquage de territoire et prise de parole dans l'espace public. Pour une sociolinguistique urbaine et anthropologique du langage ordinaire » tiré dans *Nommer les lieux en Afrique : enjeux sociaux, politiques et culturels*, traite des pratiques langagières urbaines, en particulier, l'écrit informel, le plurilinguisme, le langage, la mobilité et l'éducation. En effet, l'auteur nous explique comment les toponymes occupent une place centrale dans les pratiques langagières ordinaires observables dans l'espace public au Mozambique. Parmi ces toponymes, on retrouve des toponymes donnés par l'administration et ceux donnés par le peuple. Ainsi, selon l'auteur ces toponymes au-delà de la nomination fonctionnelle, elle a pour fonction de transmettre des messages. On note également au Mozambique la présence de nouveaux toponymes étrangers ou autochtones qui cohabitent avec les anciens toponymes sans toutefois les effacer de la société comme ce fut le cas des toponymes coloniaux et des langues étrangères envers les toponymes autochtones et locaux.

La pluralité des toponymes est due à la présence de langues diverses, à la pluralité. Dans ce pays, on note la présence des toponymes désignant les rues, les marchés, les quartiers, les arrêts, les buvettes entre autres désignant, ces toponymes ont pour fonction centrale d'indiquer la localisation, le trajet ou l'itinéraire, ce sont des marquages de territoire.

### **I.5. Les toponymes du Cameroun**

Au Cameroun également, plusieurs auteurs ont abordé dans leurs travaux la question des toponymes. A ce propos, MEBENGA TAMBA Luc (1985), dans son article intitulé « les noms de quartiers de la ville de Yaoundé : esquisse d'analyse historico-sociologique », tiré dans *la Revue Science et Technique*, fait une esquisse sur une analyse historico-sociologique des noms de quartiers de la ville de Yaoundé. Pour lui, la ville de Yaoundé est un centre urbain en pleine mutation. Pour élucider ce phénomène de mutation, l'auteur présente certains quartiers de la ville en dégagant leurs origines et leurs significations historiques, géographiques, sociologiques et anthropologiques. Il examine également les fonctions multiples qu'assurent ces noms. Pour lui, le nom d'une localité est considéré comme un élément culturel, il constitue une source de connaissance de première main. A travers le nom d'une localité, on peut comprendre la culture ou la genèse du peuple qui l'habite, car selon lui, le nom véhicule d'importants messages capables d'éclairer les problèmes auxquelles les communautés font face. Ici, nous constatons que la dation des noms dans la Région de Yaoundé ne s'est pas faite au hasard, chacun de ces toponymes de la ville bien qu'ils sont en voie de transformation, tiennent des éléments de la géographie et des événements historiques. De même, il n'a pas manqué de donner les différentes fonctions traditionnelles des noms. Ici, l'auteur situe les fonctions du nom sur deux points : le nom comme révélateur de la structure sociale, le nom de la localité marque un apport d'appartenance et d'originalité ; ensuite, le nom comme réserve des valeurs sociales car ces noms constituent les seuls témoins des sociétés disparues ou en voie de dislocation.

Toujours dans le cas des toponymes du Cameroun, AYISSI ETEME Adolphe, NDI NYOUNGUI André et TCHOTSOUA Michel (2006), dans leur article nommé « les dimensions clés de la mise en place des systèmes d'informations multimédia génériques pour l'analyse des dynamiques des villes au Cameroun », tiré dans *Dynamiques Urbaines en Afrique Noire*, font le point sur les dimensions clés ou les enjeux de l'opérationnalités des observatoires de l'environnement urbain et périurbain (OEUP). En fait, les objectifs de ce système sont de permettre aux décideurs en charge de la gestion des villes de maîtriser et de contrôler les problèmes posés par l'urbanisation et de quantifier l'impact de cette évolution sur la périphérie. Leurs analyses s'articulent à mettre en avant les avantages à utiliser pour

résoudre les problèmes multiples nés du développement anarchique des villes africaines en général et camerounaises en particulier. A cet effet, les auteurs définissent l'OEUP comme étant un système d'information multimédia générique constitué par un ensemble de plusieurs couches de données hétérogènes rattachées à un territoire fonctionnel et structuré. Ainsi donc, l'analyse des dynamiques des villes et des zones périphériques au Cameroun selon les auteurs devrait s'appuyer sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

ELOUGA Martin, NGA NDONGO Valentin et MEBENGA TAMBA Luc (2006), dans leur ouvrage intitulé *Dynamiques Urbaines en Afrique Noire*, situent la ville sur quatre points à savoir : la ville comme une société complexe ; ici ils s'intéressent à analyser les principaux éléments constitutifs de la société urbaine camerounaise. La ville comme une société en crise. Ici, l'urbanisation est considérée comme étant la principale cause des crises des villes camerounaises, ils comptent également le boom démographique. Parmi celles-ci, la citadinité ; un défi permanent. Ils font allusion au développement social de la ville en abordant les thèmes tels que le développement du corps qui renvoie au développement quantitatif, matériel et infrastructurel et le développement de l'esprit qui est un développement qualitatif et consiste à changer les mentalités indigènes et de les transformer ou alors les adapter aux exigences d'une société citadine.

La même année, TSOFAK Jean benoît (2006), mène une réflexion sur la dénomination des toponymes au Cameroun. Ici l'auteur réfère une approche linguistique pour dégager les relations entre le social, la linguistique et la dénomination au Cameroun. Il se réfère dans ce cas aux enjeux socio-culturels de l'onomastique au Cameroun. Pour lui, chaque nom attribué à un lieu au Cameroun a une origine, une histoire et est un moyen de connaissance de la culture du peuple en question. Le fait d'attribuer un nom à un lieu, a un impact considérable dans la socioculture. Il nous fait comprendre que le nom attribué à un lieu n'a pas seulement pour fonction de nommer mais est également une épistémologie de cette socioculture, à travers le nom, on peut déjà connaître l'identité d'un peuple.

Quatre ans plus tard, le même TSOFAK Jean Benoit (2010), publie un article sur « Reproduire, marquer et (s') approprier des « lieux (publics) de ville » par les mots ou comment les murs (dé)font les langues à Dschang », tiré dans *Afrique et Développement*, met en relief l'insertion des langues dans les espaces urbains. Ici, l'auteur veut interroger le désordre linguistique dans la ville de Dschang marquée comme on le sait par la présence du plurilinguisme due à l'avènement de l'université dans la ville qui a contribué à une hétérogénéité des populations de divers horizons et de diverses cultures. Pour lui, l'insertion

des langues dans les espaces urbains contribue à affirmer l'existence des langues de statuts, d'identité dans la société. L'auteur aimerait donc, que la ville soit un acteur principal entre la langue et la vie sociale car c'est elle qui conditionne et produit ses usages et peut promouvoir des langues qui permettent des échanges entre les groupes parlant les langues différentes (langues véhiculaires). Pour ce dernier, les noms attribués à des espaces sont un moyen de communication entre l'homme et l'espace en question. Le nom attribué à un espace, doit refléter ce dernier, car sa seule évocation est significative.

Pour HEUDAIBE Gaspard, TCHAMENI Rigobert et NANA MAADJOU (2013), dans « toponymie et géographie physique : cas de quelques villes et villages des secteurs Nord et Sud de la Région de l'Adamaoua, Cameroun », in *toponymie et pluridisciplinarité*, traitent du rapport existant entre la toponymie et la géographie physique du secteur Nord de la Région de l'Adamaoua. Selon eux, comme dans plusieurs Régions dans le monde, certains toponymes de la Région de l'Adamaoua au Centre Nord du Cameroun doivent leur origine à la géographie physique. Ils nous donnent les différents origines et l'historique des toponymes de la Région de l'Adamaoua, et nous font comprendre comment les villages, les villes, les quartiers de l'Adamaoua tiennent leur nom des éléments géographiques notamment : les oronymes, les hydronymes, les dendronymes.

De même, TCHAMENI Rigobert, MAADJOU NANA et ETOUNA Joachim (2013) dans « apport du GPS (global positioning system), in *toponymie et pluridisciplinarité* établissent le rapport entre la toponymie et l'homonymie ; rapport qui selon eux se matérialisent par la présence du même nom de lieux dans plusieurs localités. C'est le cas de certains toponymes comme Douala un petit village dans la Région de l'Adamaoua et le toponyme Douala qui est la capitale économique du Cameroun, c'est également le cas des toponymes comme Efulan, Melen, Biyem, Ngoulmakong présent dans l'arrondissement d'Abong Mbang, quartiers également présents dans la ville de Yaoundé, Akonolinga... nous avons aussi des toponymes qui ne se diffèrent que par des suffixes comme Akono et Akonolinga, Banwa et Bawa. A travers ces ressemblances au niveau des noms de lieux. Les auteurs ajoutent que ces ressemblances ont souvent apporté des confusions, des détournements volontaires ou involontaires des projets pour l'implantation des infrastructures dans certaines localités. C'est ainsi qu'ils suggèrent l'utilisation GPS pour permettre grâce à la précision de l'ordre du millimètre dans la mesure de la position (coordonnées X, Y, Z) des points. Le GPS se présente comme un outil de base indispensable pour une cartographie fiable et pour un développement harmonieux en cette période de décentralisation naissante au Cameroun et dans plusieurs pays africains.



MOUCHE Ibrahim (2018), dans « villes à chefferies multiples, question identitaire et conflits toponymiques en pays Bamiléké au Cameroun », in *nommer les lieux en Afrique : enjeux sociaux, politiques et culturels*. En ce qui le concerne, dans une communication sur la question identitaire dans les villes à chefferies multiples en pays bamiléké due à leurs dénominations et territorialité, l'auteur postule qu'en pays bamiléké, on note la présence d'une panoplie de chefferies et chacune d'elle constitue un toponyme. Les chefferies traditionnelles sont porteuses d'identités à côté de la citoyenneté nationale. Dans cette aire culturelle, cette stabilité des chefferies est encore plus forte car chaque membre de cette socioculture appartient à une chefferie, même les personnes vivant hors de cet espace appartiennent à une chefferie. L'auteur souligne ici l'importance stratégique de la toponymie, car celle-ci participe directement à des représentations sociales, culturelles et linguistiques de la mémoire et de l'identité d'une communauté, d'une Région, d'un peuple ou d'un pays. Pour lui, dénommer un espace dans ce cas devient alors synonyme de dénomination, d'accapitation pour prendre ensuite possession.

Allant dans le même sens que SIMEU KAMDEM Michel, NDOCK NDOCK Gaston (2018), dans « urbanisme de rattrapage, marquage territoire populaire et conflits d'odonymies dans les quartiers de Yaoundé (capital du Cameroun) », in *nommer les lieux en Afrique : enjeux sociaux, politiques et culturels*, montrent comment le problème d'adressage, de repérage et de nomination des odonymes trouve une part de son explication dans la crise urbaine qui donne lieu non seulement à un urbanisme populaire spontané, mais aussi aux opérations de restructuration de l'espace urbain par les pouvoirs publics, le tout sur fond de conflit des registres de marquage territorial et de nomination des lieux.

Quatre années après, BILOA Marie-Roger (2022) parle de la ville de Yaoundé et tout ce qui la compose. De façon plus claire, l'auteur parle de la ville de Yaoundé de ses autochtones, ses villages, ses nouveaux quartiers, ses infrastructures et tout ce qu'elle arbore. En effet, cette dernière fait une peinture de la ville dans sa genèse, dans son évolution jusqu'à nos jours. Les autochtones de cette ville se regroupaient en famille, des familles qui constituaient des clans ou des tribus. Parmi celles-ci, on retrouve la famille Mvog Ada au centre de la ville, au sud de la ville, l'auteur mentionne les Mvog Atemengue, à l'est se trouve les Emombo, les Mvog Ebanda et la branche des Bene, à l'ouest les Mvog Betsi et au nord les Etoudi. Pour lui, les familles citées supra sont les familles autochtones de la ville de Yaoundé. Nous constatons également que tous les villages de ces dernières sont devenus aujourd'hui des quartiers cosmopolites de la ville, car regroupent déjà plusieurs personnes venues d'horizons et d'origines diverses, des infrastructures, des marchés et des établissements renommés.

## **II. LES LIMITES DE LA LITTÉRATURE DISPONIBLES EN RAPPORT AVEC LE SUJET**

Les limites mises en évidence par notre revue de la littérature s'opèrent sur trois plans, elles s'opèrent sur le plan disciplinaire, sur le plan géographique et sur le plan thématique.

### **II.1. Les limites d'ordre disciplinaire**

Sur le plan disciplinaire, de nombreux textes présentés dans notre revue de la littérature, révèlent de la prise en charge des toponymes dans d'autres champs disciplinaires autre que l'anthropologie. TSOFAK Jean Benoît (2006) dans le domaine de la linguistique par exemple illustre le rapport existant entre la sociolinguistique, la géographie et l'histoire. Toujours dans le domaine de la linguistique, MAÏRAMA Rosalie (2013) quant à elle traite de la grammaire et la pédagogie des toponymes. ABOMO Maurin Marie-Rose (2013), dans le domaine des lettres traite du rapport que la toponymie entretient avec d'autres domaines du savoir à l'instar desquels la géographie, l'histoire, l'oronymie, la zoonymie. HEUDAIBE Gaspard, TCHAMENI Rigobert et NANA MAADJOU (2013), quant à eux, dans le domaine de la géologie, parlent du rapport qui existe entre la toponymie et la géographie physique. CUMBE César (2014) dans le domaine des sciences du langage et de la communication, s'attarde sur le rapport existant entre la sociolinguistique, les odonymes, les toponymes. Et AKA KOFFI Sabine (2014) dans le champ de la littérature et civilisation française met en évidence la structuration du récit et l'histoire par les lieux géographiques chez les romanciers.

### **II.2. Les limites d'ordre géographique**

Du point de vue de la géographie, plusieurs auteurs ont mis à nu les noms de lieux, notamment au Bénin, au Togo, en Côte d'Ivoire, au Mozambique, en France, au Canada, en Silésie, à Bafoussam, dans l'Adamaoua entre autres espaces géographiques, mais ne se sont pas intéressés sur la signification du toponyme chez les Beti du Cameroun. Au Canada, DORION Henri et HAMELIN Louis-Edmond (1966) parlent de conversion de la toponymie en choronymie totale. ALEXANDRE Pierre (1983) parle des problèmes de dénomination des toponymes, des ethnonymes et des anthroponymes en Afrique. L'historien français CORNEVIN Robert (1984), traite des problèmes de la graphie des toponymes du Dahomey et du Togo. L'historien Zimbabwéen ZWINOIRA Robert T. (1984), traite des origines des toponymes et des ethnonymes du Swaziland en s'intéressant davantage sur ceux ayant subi des déformations. Le linguiste, historien et politologue sénégalais DIAGNE Pathé (1984), met en relief les problèmes de transcription des toponymes, ethnonymes et anthroponymes africains. En France, le linguiste français FABRE Paul (1987), parle de l'inadéquation qui

existe entre l'onomastique et son objet d'étude. Au Togo, MOUMOUNI AGBOKE Ayaovi Xolali (2014), met en évidence la signification, la formation et les aspects fonctionnels des noms patronymiques, individuels et de lieux du peuple Ewé. Le géographe camerounais, SIMEU KAMDEM Michel (2018) parle de l'importance de l'adressage dans le développement urbain en Afrique du Nord. Enfin, MINYEM MPECK (2021), traite de la signification des toponymes et anthroponymes Bassa'a du Cameroun.

### **II.3. Les limites d'ordre thématique**

Sur le plan thématique dans le champ de l'onomastique, plusieurs auteurs ont traité des noms, mais peu ont traité de la signification culturelle des toponymes. Ainsi, ALEXANDRE Pierre (1983) parle des problèmes de dénomination des toponymes, des ethnonymes et des anthroponymes en Afrique. ZWINOIRA Robert T. (1984), mène une réflexion sur les origines des toponymes et ethnonymes du Swaziland. EL FASI Mohammed (1984), parle de la déformation des toponymes. OLABIYI B. Yai, (1984), parle de l'impérialisme occidental dans la dénomination des lieux au sein des Etats africains. BAYERO Adamou Belko (2018), fait une peinture des toponymes de la ville de Niamey en donnant leurs rôles. ABOUNA Paul et MBONJI EDJENGUÈLÈ (2018), investiguent sur les anthroponymes où ils présentent leurs aspects manifestes et latents. MINYEM MPECK Joël Landry (2021) quant à lui aborde la question de la signification des toponymes et anthroponymes Bassa'a. Pour lui, l'onomastique Bassa'a est l'expression que le peuple Bassa'a est ancré dans sa culture et par conséquent, les toponymes et les anthroponymes exercent plusieurs fonctions notamment les fonctions de savoir, de justification qui expliquent que le peuple Bassa'a est attaché à son environnement physique, social car celui-ci est le creuset de sa culture.

### **III. L'ORIGINALITE DU TRAVAIL**

Les limites ci-dessus évoquées relèvent de trois ordres à savoir : les limites d'ordre disciplinaire où le nom est très peu abordé dans le domaine de l'anthropologie, et plus singulièrement les noms de lieux chez les Beti ; les limites d'ordre géographique qui mettent en relief les discours sur les toponymes dans des espaces de vie autres que celui des Beti ; et les limites d'ordre thématique où il existe une vacuité des thèmes traitant de la signification culturelle des toponymes en générale, et en particulier des toponymes beti.

Au regard de cela, le présent travail consiste à investiguer sur les aspects non couverts sus évoqués. En d'autres termes, il est question pour nous de domicilier le toponyme dans le domaine de l'anthropologie en générale, et en particulier dans le champ de l'anthropologie culturelle où il sera question de traiter de leurs significations culturelles à partir de ceux de la

socioculture beti. En clair, nous abordons dans ce travail la signification culturelle des toponymes beti suivant une perspective anthropologique et ethno-anthropologique.

#### **IV. LE CADRE THÉORIQUE**

Toute production scientifique est une construction qui obéit à un ensemble de procédés qui conduisent à garantir la véracité de ses conclusions. Ce qui veut dire que, aussi nul ne peut faire de science sans décliner son parti pris théorique à l'avance car la pertinence des conclusions auxquelles on aboutit dépend de son choix théorique. A cet effet, pour interpréter nos données, nous aurons recours à l'ethno-perspective ou l'ethnanalyse par le biais de l'endosémie culturelle et de l'anthropisation de l'univers et l'universalisation de l'anthropos.

##### **IV.1. L'ethnoperspective**

Encore appelé ethnanalyse, l'ethnoperspective est d'après MBONJI EDJENGUÈLÈ (2005), « [...] la méthode par excellence de l'ethno anthropologie culturelle ; c'est-à-dire une posture à adopter par l'ethno anthropologue soumis à la production de sens des corpus culturels ». Elle repose sur une démarche trilogique articulée autour de la contextualité, de l'holisticité et de l'endosémie culturelle. Parmi ces trois principes, nous avons milité dans le cadre de ce travail pour l'endosémie culturelle.

##### **IV.1.1. L'endosémie culturelle**

L'endosémie culturelle est comprise comme : « [...] la propriété pour une structure de posséder un sens à l'intérieur de sa construction, du fait d'un agencement particulier de ses constituants, du fait d'un ordonnancement d'éléments culturels dont la fonctionnalité et la pertinence font sens à la fois individuellement et collectivement » MBONJI EDJENGUÈLÈ (2005 : 95). En d'autres termes, pour comprendre un phénomène, il faut être à l'intérieure de la communauté qui le génère, il faut le soumettre à l'explication de cette dernière. Ainsi, ce principe nous permettra de faire une lecture des toponymes beti en tenant compte de leurs significations, de leurs caractérisations et du sens que ces derniers leurs accordent.

##### **IV.2. L'anthropisation de l'univers**

L'anthropisation de l'univers est d'après MBONJI EDJENGUÈLÈ et ABOUNA Paul (2018), l'appropriation par l'homme de tout ce qui lui est extérieure, c'est-à-dire son environnement. En d'autres termes, elle est le fait pour l'homme de s'approprier de tous les éléments qui l'entourent. Ce principe nous permettra d'expliquer comment le toponyme est un mécanisme d'appropriation et comment il s'accommode aux différentes réalités extérieures.

### IV.3. L'universalisation de l'anthropos

On entend par ce dernier d'après MBONJI EDJENGUÈLÈ et ABOUNA Paul, 2018, la projection de l'humain à plusieurs dimensions ; le projeter sur le nom humain à l'échelle universelle. Ce principe nous permettra d'expliquer le toponyme comme mécanisme d'universalisation, comment il se lance ou se projette face à tous les éléments qui sont extérieures à lui.

## V. LE CADRE CONCEPTUEL

En général, pour mieux comprendre un sujet de recherche et plus singulièrement le nôtre, il convient de notre part de mettre au service des lecteurs la compréhension sémantique des concepts majeurs de notre sujet de recherche. De ce fait, procéder par des approches définitionnelles de la terminologie de ces mots clés apparaît être un impératif pour la découverte de la pensée sous-jacente, grâce à laquelle chacun d'eux sera appréhendé. A ce propos, la suite de cette réflexion s'attèlera à la définition des concepts ci-après : Onomastique, Toponymie, Beti, Nom, Signification culturelle.

### V.1. Onomastique

L'onomastique est une science très ancienne ; sa naissance qui remonte au 19<sup>e</sup> siècle met en relief ses méthodes, qui consistent à la lecture des documents anciens portant sur les noms. En effet, celle-ci trouve de nouvelles applications dans différents domaines de savoirs ou de connaissances. L'une des premières œuvres de l'onomastique est due à EUSEBE SALVERTE, qui marque l'histoire avec l'apparition de son ouvrage en 1824 intitulé : *Essai historique et philosophique sur les noms d'hommes et de lieux*.

Selon le dictionnaire le Larousse, édition 2014, elle est « *Une étude linguistique qui se rapporte aux noms propres de toute sorte* ». Nom féminin, cette expression selon le dictionnaire de l'académie française, 8<sup>ème</sup> édition (1932-5) désigne également la : « *branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres* ». Elle peut encore être définie selon le dictionnaire de la langue française (1872-1877), comme « *l'étude des noms propres ou simplement la nomenclature des noms propres d'un pays, d'une langue* ». De façon plus claire, la science onomastique a pour principe d'étudier les noms propres du point de vue de leur formation, de leur origine et de leur sémantique. Se rapportant à cela, de nombreux auteurs se sont manifestés sur la définition de ce concept en l'occurrence GRIMAUD Michel, MULON Marianne, ABOMO Maurin Marie Rose.

Pour GRIMAUD Michel (1991 : 11), l'onomastique au sens large se définit comme : « [...] *l'étude historique, étude synchronique, étude multi-linguistique et multi-*

*culturelle portant sur des formes diverses allant du pronom (et des personnes) aux titres, noms et surnoms [...] » MULON Marianne (1995 : 148) quant à elle affirme que cette dernière : « fait l'objet d'une approche plus scientifique, fondée sur l'apport de la linguistique, mais aussi sur celui des textes ». Pour ce qui est d'ABOMO Maurin Marie Rose (2013 :45), l'onomastique : « [...] consiste en l'étude des noms propres [...] ».*

Partant de toutes ces définitions, nous pouvons comprendre que la science onomastique est une discipline ou une partie de la lexicologie ayant pour objet l'étude des noms propres. Elle vise à décrypter l'histoire, les événements, la culture, la langue des personnes ou toute autre catégorie nominale mise en évidence dans la société ou dans une culture donnée. Elle comprend de ce fait diverses branches à savoir : l'anthroponymie (étude des noms de personnes), l'oronymie (étude des noms liés aux éléments du relief), la phytonymie (étude des noms de plantes), la dendronymie (étude des noms vernaculaires des arbres), l'hydronymie (étude des noms des cours d'eau), la zoonymie (étude des noms d'animaux), la chrononymie (étude des noms des périodes historiques), la domonymie (étude des noms de bâtiments), la spéléonymie (étude des noms de grottes) et la toponymie (étude des noms de lieux).

## **V.2. Toponymie et toponyme**

La toponymie est l'étude des noms de lieux. Elle renvoie encore à la toponomastique qui est l'étude linguistique des noms de lieux et se définit au sens d'ABOMO Maurin Marie Rose (2013 :45) comme : « [...] la science qui permet d'étudier l'origine des noms des villes et des villages, ainsi que la transformation de ces noms au cours des siècles [...] ». De façon plus précise, l'auteur nous fait comprendre que la science toponymique vise à étudier les noms de lieux du point de vue de leur origine et de leurs transformations au cours des siècles. Pour une compréhension plus avancée de ce concept, plusieurs auteurs ont donné des définitions sur ce dernier ; nous avons par exemple celles d'ASDRACHA Catherine, DORION Henry et HAMELIN Louis-Edmond, auxquelles on associe celle du dictionnaire Larousse.

Pour ASDRACHA Catherine, (1986 : 127) elle « constitue un moyen de connaître les façons dont s'établit, voire, prend conscience, le rapport de l'homme avec l'espace et, donc, que cette étude fait partie à juste titre des desiderata de l'histoire géographique, ou, autrement dit de la géographie historique, relève évidemment de lieu commun ». Concernant DORION Henry et HAMELIN Louis-Edmond (1966 :198), la toponymie « [...] s'intéressait à tous les noms de lieux, quels qu'ils soient [...] ». Selon le dictionnaire Larousse (2018),

comme : « *une partie de l'onomastique qui étudie les noms de lieux, leur origine, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou des langues disparues* ».

Eu égard de ce qui précède, la toponymie entretient des rapports très étroits avec l'homme. Elle étudie l'homme dans son espace et dans sa culture. Cette dernière retrace aussi l'histoire qui remonte à la création des noms de lieux, ainsi que la transformation de ces derniers au fil du temps. Elle comporte diverses branches à savoir l'oronymie, l'hydronymie, l'odonymie, entre autres branches qu'elle comprend.

Parlant d'oronymie, HEUDAIBE Gaspard, TCHAMENI Rigobert et NANA MAADJOU (2013 :94) disent qu'elle est « [...] *entendue comme l'étude des noms des lieux basés sur le relief, englobe aussi bien les noms des montagnes, collines et élévations quelconque* ». L'hydronymie quant à elle se rapporte à « [...] *toute dénomination relative aux sources, aux lacs et aux cours d'eau* ». (Idem : 97) Tandis que l'Odonymie, selon DORION Henry et HAMELIN Louis-Edmond (1966 : 199), est : « *une étude portée sur les noms de routes et autres voies de communications* ». On pourrait encore la définir comme une partie de la toponymie qui s'intéresse aux noms de voies comme les rues, les avenues, les boulevards. Elle désigne la plupart des temps, les noms d'espaces publics.

### **V.3. Beti**

Ce terme renvoie à la nominalisation d'un peuple situé en Afrique centrale notamment au Cameroun, au Gabon, en Guinée Equatoriale, en République Centrafricaine, etc. Au Cameroun, pays d'Afrique centrale, ce peuple fait partir du grand groupe Beti-Bulu-Fang, encore appelé Pahouin. Ce dernier renvoie à l'ensemble des différentes tribus qui, suite à de nombreuses vagues migratoires se sont sédentarisées dans les Régions du Centre, de l'Est et du Sud Cameroun. L'ethnie Beti est composée de plusieurs sous-groupes ethnolinguistiques notamment : Bene, Yekaba, Yebekanga, Eton, Manguissa, Essele, Ewondo, Tsinga, Yanda, Yebekolo, Yengono, Yembama, Yelinda, Mvog Nyengue, Omvang, Mbida-Mbani, Essankom, Sso, Na-Voundi, etc. renvoyant aux différentes tribus qu'il comporte. En tant que groupe ethnique, les Beti sont selon MBONJI EDJENGUÈLÈ dans la préface de l'ouvrage d'ABOUNA Paul intitulé *le Pouvoir de l'Ethnie* (2011), comme une entité collective douée « [...] *d'une communauté d'origine, de langue, d'habitudes alimentaires, vestimentaires, de système de croyance [...]* ». En d'autres termes, ce peuple s'affirme au sens d'ABOUNA Paul (2011 : 17) « [...] *comme un groupe de personnes se réclamant d'une origine commune, ayant un nom, partageant la même culture et vivant dans un même espace géographique.* ».

#### V.4. Nom

Mot masculin, cette expression d'après le dictionnaire Larousse (2021), renvoie à « *un mot ou groupe de mots servant à désigner, à nommer une catégorie d'êtres ou de choses, à la distinguer d'autres catégories, ou bien à désigner, à nommer un individu, un élément de cette catégorie, à le distinguer des autres* ». En d'autres termes, il s'affirme selon le dictionnaire l'académie française 9<sup>ème</sup> édition (2019) comme « *Le mot ou l'ensemble de mots par lequel on désigne une personne, pour la distinguer de toutes les autres* », ou encore, « *mot qui sert à désigner un être, une chose ou un ensemble d'êtres, de choses* ». Pour ces derniers, cette expression sert à nommer, à désigner et à distinguer des réalités. Le nom est une catégorie grammaticale regroupant des mots permettant à désigner soit une espèce ou un représentant de l'espèce (noms communs), soit un individu particulier (noms propres), et qui assurent, dans la proposition, des fonctions syntaxiques spécifiques (sujet, complément d'objet, etc.).

Par ailleurs, pour AGBOKE AYA OVI Xolali Moumouni (2013 : 188), « *le nom est une réalité linguistique puisqu'il véhicule des messages verbaux dont les signes sont du langage quotidien* ». Il poursuit en disant que c'est également « [...] *un indicateur qui permet de connaître l'individu, de gagner la sympathie de l'autre* ». De même, VERGER Pierre (1971 : 67) pense que « *l'identité des gens est définie par les noms. Ils prennent une valeur particulière dans les sociétés basées sur l'oralité où un grand pouvoir est attribué à la parole* ».

De ce qui précède et partant de toutes ces définitions sur le nom, il ressort de ce dernier d'être une identité, un attribut social servant à la désignation d'un être, d'un objet, d'une chose, d'une réalité. Non seulement il sert à désigner, celui-ci est également un lien social, car à travers lui l'échange est fluide, la sociabilité règne au sein des groupes sociaux à travers la désignation de tout un chacun. C'est dire également qu'il exprime une histoire, une permanence ; c'est d'ailleurs dans cette lancée que déclarent ABOUNA Paul et MBONJI EDJENGUÈLÈ, (2018 : 93) qu'il est « *une manière de conservation* ».

#### V.5. Signification culturelle

Cette expression est formée de deux mots : Signification et culturelle. Pour la première, elle est suivant le dictionnaire le Larousse (2018), « [...] *ce qui signifie, représente un signe, un geste, un fait* ». La signification est pour ainsi dire, ce qui donne sens à un fait, à une réalité ou à quelque chose. En ce qui concerne la seconde, c'est-à-dire culturelle, elle concerne tout ce qui est relatif à la culture, à la civilisation, à la croyance dans ses aspects intellectuels, artistiques.



Eu égard de ce qui précède, la signification culturelle exprime toute représentation que se fait un groupe culturel face aux réalités internes à leur communauté. En d'autres termes, c'est le sens du dedans d'un peuple ; au sens où MBONJI EDJENGUÈLÈ (2005 : 95) voit en cela « [...] *la propriété pour une structure de posséder un sens à l'intérieur de sa construction* ».

**CHAPITRE III :**  
**LES TOPONYMES BETI ET LEURS**  
**SIGNIFICATIONS**

Le présent chapitre est consacré à la présentation des toponymes collectés dans le cadre de ce travail. Faisant une somme totale de 1420, ceux-ci ont été recueillis au sein de six départements, de différents arrondissements et de différentes ethnies qui meublent une partie de la Région du Centre et à composante Beti.

Nb : nous tenons à préciser que les toponymes ci-dessous présentés, sont uniquement transcrits en langue Ewondo.

**Tableau N° 2 : Les toponymes beti et leurs significations**

N°	Toponymes	Significations	Ethnies	Localisations (Départements)	Localisations (Arrondissements)
1	Ababa	Réchauffement	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
2	Abam	Groupe	Eton	Lékié	Ebebda
3	Abam	Groupe	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
4	Abam	Groupe	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
5	Abam-Ngoé	1/Abam : groupe 2/Ngoé : porc Groupe de porc	Eton	Lékié	Ebebda
6	Abang	Iroko	Tsinga	Mefou et Afamba	Mfou
7	Abang	Iroko	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
8	Abang	Iroko	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
9	Abang	Iroko	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
10	Abang	Iroko	Bane	Nyong et So'o	Mbalmayo
11	Abang 2	Iroko	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
12	Abang 2	Iroko	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
13	Abanga	Iroko	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
14	Abang-Akongo	1/Abang : Iroko 2/ Akongo : la lance	Mvog Atangana Mballa	Nyong et So'o	Ngomedzap
15	Abang-Betsenga	1/ Abang : Iroko 2/Betsenga : petits poissons huileux L'iroko et les petits poissons huileux	Etoudi	Nyong et So'o	Ngomedzap
16	Abang-Mindi	1/Abang : Iroko 2/Mindi : grosses	Etenga	Mefou et Akono	Bikok

		racines Les grosses racines de l'iroko			
17	Abang-Nang	1/Abang : Iroko 2/Nang : croître L'iroko croît	Eton	Lékié	Ebebda
18	Abel	Colatier	Eton	Lékié	Sa'a
19	Abem	Arbre marécageux	Yelinda	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
20	Abembé 1	Etable	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
21	Abeng-Nnam	1/Abeng : Bonté 2/Nnam : village La bonté du village	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
22	Abili	Arrestation	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
23	Abimoah	Il arrête les mains	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
24	Abobo	Puisage	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 7
25	Abod-Mveng	1/Abod : petite 2/ Mveng: pluie	Mvog Atangana Mballa	Nyong et So'o	Ngomedzap
26	Aboe	Putréfaction, pourriture	Sso	Nyong et Mfoumou	Ayos
27	Abokono	Fantômes	Eton	Lékié	Obala
28	Abom	Sillon	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 5
29	Abombo	Couchette	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
30	Abondo	Fondé	Eton	Mefou et Afamba	Soa
31	Abono	Embarcadère	Eton	Lékié	Obala
32	Adjap	Moabi	Eton	Lékié	Lobo
33	Administratif		Manguisa	Lékié	Sa'a
34	Adoua	Touffe	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
35	Adoum	Arbre de haute futaie à bois très dur et très combustible	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
36	Adoum	Arbre de haute futaie à bois très dur et très combustible	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
37	Adzap	Moabi	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
38	Adzap	Moabi	Bene	Nyong et So'o	Mengueme
39	Adzap	Moabi	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap

40	Adzap Elon	1/Adzap : moabi 2/ Elon : arbre de haute futaie, à bois très dur, de la famille des légumineuses césalpinées. C'est un arbre d'un usage fréquent chez les sorciers. Ses feuilles sont également utilisées comme tabac lors des rites	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
41	Adzegue 2	Frangé	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 2
42	Afambassi-Elende	1/Afamba : / 2/Assi : en bas 3 /Elende : balafres	Eton	Lékié	Obala
43	Afan	Forêt, brousse	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
44	Afan-Essele	La brousse d'Essele	Mvele	Mefou et Afamba	Edzendouan
45	Afanétouana	1/Afan : brousse 2/Etouana : ce qui suit La brousse qui suit	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
46	Afanloum	Loum : piquer La brousse qui pique	Bene	Mefou et Afamba	Afanloum
47	Afan-Mvié	La brousse de Mvié	Mvele	Mefou et Afamba	Edzendouan
48	Afan-Oyoa 1	La forêt du sommeil	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3
49	Afem	Tâche	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
50	Ahala 1	A la bonne heure	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3
51	Aka'a	Arbrisseau	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
52	Akak	Avarice	Eton	Lékié	Elig Mfomo
53	Akak	Avarice	Esse	Mefou et Afamba	Awae
54	Akak	Avarice	Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng
55	Akak	Avarice	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
56	Akak 1	Avarice	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
57	Akak 1	Avarice	Maka	Nyong et Mfoumou	Endom
58	Akak 2	Avarice	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa

59	Akam	Tanière	Ewondo	Mefou et Afamba	Nkolafamba
60	Akam-Engali	Taniere et branche sèche d'un arbre	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
61	Akoaloui	1/ Akoa : pierre 2:/	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
62	Akoazolé	Pierre très pauvre	Bene	Nyong et So'o	Akoeman
63	Akoeman	Bout du rocher	Bene	Nyong et So'o	Akoeman
64	Akok	Pierre, rocher	Eton	Lékié	Lobo
65	Akok	Pierre	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
66	Akok	Pierre	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
67	Akok	Pierre	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
68	Akok Ndoe 2	1- Akok : pierre, rocher 2- Ndoé : éperviers Le rocher des éperviers	Ewondo	Mfoundi	Yaoundé 7
69	Akok-Bekoe	Pierre ou rocher des pygmées	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
70	Akolo	Fougère arborescente à petioles épineuses	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
71	Akom	Rocher	Bane	Nyong et So'o	Akoeman
72	Akometam	Seul rocher	Bane	Nyong et So'o	Mbalmayo
73	Akomkada	Rocher de Kada	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
74	Akomnyada 1	Rocher coincé	Bane	Nyong et So'o	Mbalmayo
75	Akondo	Arbre fruitier à bois de charpente	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
76	Akondok	Fruit de courge	Mvele	Mefou et Afamba	Edzendouan
77	Akongol	La lance	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
78	Akono	poteau principal d'un édifice	Ewondo et divers	Mefou et Akono	Akono
79	Akono 1	poteau principal d'un édifice	Ewondo et divers	Mefou et Akono	Akono
80	Akonolinga	1/Akono : poteau principal d'un édifice 2/Olinga : épargne	Divers	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
81	Akoua	Pandanus (plante)	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
82	Akoua Mvog Nyengue	Le pandanus de la famille Nyengue	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga

83	Akoumbou	Tas de bois	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
84	Akounou	Voirie	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
85	Akpak	Chasse-mouches	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
86	Alangana	Chaloupe (petit bateau à rames)	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
87	Alanguena	Chaloupe (petit bateau à rames)	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
88	Alen	Palmier à huile	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
89	Andock	Manguier	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
90	Andok	Manguier	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
91	Andom	Être proéminent	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
92	Andom	Être proéminent	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
93	Andom Yembama	Les yembama proéminent	Yembama	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
94	Andon	Marque sous le soleil	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
95	Angala	Branche sèche d'un arbre	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
96	Angon 1	Coquetterie	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
97	Angonfeme		Tsinga	Nyong et So'o	Ngomedzap
98	Angonga	Boîte en métal	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
99	Anyu-Ngom 1	La bouche du porc epic	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
100	Assamba	Joie	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
101	Assamba	Joie	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
102	Assanza	Grappe d'elephant	Bane	Nyong et So'o	Mbalmayo
103	Assie	En bas	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
104	Assok	Chute d'eau	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
105	Assok	Chute d'eau	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
106	Assok	Chute d'eau	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
107	Assom	Palmier à huile à coque tendre	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
108	Assombo	Accroupi	Bene	Mefou et	Mfou

				Afamba	
109	Atega	Paresse	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
110	Athé		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
111	Atoa	Percée, fuite	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
112	Atoassi	Il est assis par terre	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
113	Atong	Tache	Yembama	Nyong et Mfoumou	Ayos
114	Atong	Tache	Essankom	Nyong et Mfoumou	Endom
115	Atong	Tache	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
116	Atong	Tache	Yengono	Nyong et Mfoumou	Mengang
117	Atout	Tout plein	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
118	Avebe	Respirer, se reveiller	Ewondo	Nyong et So'o	Mbalmayo
119	Awae	Repos	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
120	Awae	Repos	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
121	Awae	Repos	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
122	Awae	Repos	Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng
123	Awae	Repos	Ewondo	Nyong et So'o	Nkolmetet
124	Awae	Repos	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
125	Awae 1	Repos	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
126	Awae 2	Repos	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
127	Awae Fala	Repos derrière la case	Ewondo	Nyong et So'o	Akoeman
128	Awae Mvog Manga	Le repos de la famille de Manga	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
129	Awae nkoabang	Le repos au tronc de l'iroko	Bene	Mefou et Afamba	Awae
130	Ayan	Petit serpent vert venimeux	Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng
131	Ayene	Vision	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
132	Ayene	Vision	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap



133	Ayébé	Vision	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
134	Ayissi	Les yeux	Eton	Lékié	Evodoula
135	Ayos	Arbre appelé samba, de la famille des stercularicées. Il fournit un bon bois de chauffage. Ses écorces servaient jadis à faire des murs	Eton	Lékié	Okola
136	Ayos	Arbre appelé samba,	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
137	Ayos	Arbre appelé samba,	Plusieurs	Nyong et Mfoumou	Ayos
138	Badoumou		Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
139	Ballon1		Eton et divers	Lékié	Batschenga
140	Bamileke	Ethnonyme	Manguisa et divers	Lékié	Sa'a
141	Bamileke	Ethnonyme	Divers	Nyong et Mfoumou	Ayos
142	Bamileke 1	Ethnonyme	Divers	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
143	Bamoun	Ethnonyme	Divers	Nyong et Mfoumou	Ayos
144	banda	Convier	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
145	Bané	Relier	Ewondo	Nyong et So'o	Mbalmayo
146	Bastchenga	Petits poissons très huileux « be-tseng »	Eton	Lékié	Batschenga
147	Begnougou		Eton	Lékié	Ebebda
148	Beguele	Surchauffer	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
149	Bekoua	Ecraser	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
150	Bekoudou		Mvele	Mefou et Afamba	Awae
151	Bekoungou	Biceps	Plusieurs	Nyong et Mfoumou	Ayos
152	Belibi Ndomo	1/Belibi : perte sèche 2/Ndomo : frère de la soeur La perte du frère de la soeur	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 5
153	Bembe	Se coucher de toute sa masse	Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng

154	Bene Balot	Les Bene passent	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
155	Benebalot	Les Bene passent	Bene	Nyong et So'o	Mengueme
156	Benyabega		Eton	Lékié	Ebebda
157	Benyada Sud		Eton	Lékié	Obala
158	Beta	Jeux d'enfants	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
159	Biba	Dépècements	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
160	Bibanda	Invitations	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
161	Bibié		Bene	Mefou et Afamba	Mfou
162	Bibong bidoum	1/ Bibong : sortes de limaçons 2/	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
163	Bidjong-Kane		Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
164	Bifindi		Ewondo	Nyong et So'o	Akoeman
165	Bikigo	Pédoncules	Eton	Lékié	Ebebda
166	Bikogassi	Pédoncules au sol	Eton	Lékié	Obala
167	Bikogo	Pédoncules	Eton	Lékié	Monatele
168	Bikogo	Pédoncules	Eton	Lékié	Elig Mfomo
169	Bikok	Cailloux	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
170	Bikok	Cailloux	Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng
171	Bikoko	Cailloux	Ewondo	Nyong et So'o	Nkolmetet
172	Bikolog Bikome 2	1/Bikolog : Ecorces 2/Bikome : stérile, improductif Ecorces improductives	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
173	Bikolok bikom1	Ecorces improductives	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
174	Bikomam	Genre de roseau à noeuds	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
175	Bikong	Sociétés secrètes	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
176	Bikop	Peaux	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
177	Bikoue	Les etreints de cordes par le cou	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
178	Bikoum	Souches	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
179	Bilik 1	Lègues, patrimoines	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
180	Bilik Bindik	Les lègues filtrés	Eton	Lékié	Ebebda

181	Billon	Les arbres à haute futaie à bois très dur	Ewondo	Nyong et So'o	Mengueme
182	Bilono 1	Les arbres de haute futaie, à bois très dur	Eton	Lékié	Okola
183	Binguela 1	Arbustes	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
184	Binyenyali		Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
185	Bissogo	Placentas	Eton	Lékié	Okola
186	Bissong	Cannes fourragères	Mvele	Mefou et Afamba	Afanloum
187	Biteng	Les faux muscadiers (arbres)	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
188	Bitetele	Nous sommes debout	Maka	Nyong et Mfoumou	Endom
189	Bitotol	Ficus (variétés d'arbres de haute futaie)	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
190	Bitsingda		Eton	Lékié	Okola
191	Bitsok	Pensées	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
192	Bitsok Adjap	Les pensées du moabi	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
193	Biviang	Les incendies de savane	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
194	Bivouvoue	jeux	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
195	Biyaga	urgences	Eton	Lékié	Batschenga
196	Biyan	reliefs	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
197	Biyan	reliefs	Ewondo	Nyong et So'o	Mbalmayo
198	Biyebe	Atrophies (diminution)	Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng
199	Biyem	animaux domestiques	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
200	Biyem-assi	animaux domestiques au sol	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 6
201	Biyeng	tiges de palme	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
202	Biyoka	malédiction	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
203	Biyombo	Idoles	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
204	Bizock	Les groupes compacts	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
205	Bodo	Hommes	Eton	Lékié	Elig Mfomo
206	Bondi	Fonder	Yengono	Nyong et Mfoumou	Akonolinga

207	Bong	Miel de mouches	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
208	Briqueterie centre 2	Quartier haoussa	Haoussa	Mfoundi	Yaounde 2
209	Château		Ewondo	Mefou et Afamba	Mfou
210	Cite verte		Ewondo	Mfoundi	Yaounde 2
211	Commercial		Manguisa	Lékié	Sa'a
212	Crat		Manguisa	Lékié	Sa'a
213	Daido		Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng
214	Dakar 1		Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3
215	Depot		Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
216	Djoudjoua		Yembama	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
217	Djounat		Manguisa	Lékié	Ebebda
218	Djoungolo 1	caméléon	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1
219	Doum	Fromager (arbre)	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
220	Doumassi	Fromager au sol	Eton	Lékié	Evodoula
221	Dzeng	Chercher	Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng
222	Dzouzok	reserve de chasse à éléphant	Ewondo	Mefou et Afamba	Nkolafamba
223	Eba	Dépécer, ressentiment	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 6
224	Ebabodo	Dépécer les hommes	Plusieurs	Nyong et Mfoumou	Ayos
225	Ebabot	Dépécer les hommes	Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng
226	Ebakoa		Etenga	Mefou et Akono	Bikok
227	Ebaminal	Ressentiment du mensonge	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
228	Ebanda	Les invitations	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
229	Ebang	fagot, faisceau	Eton	Lékié	Sa'a
230	Ebang 1	fagot, faisceau	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
231	Ebang Minala	fagot du mensonge	Eton	Lékié	Sa'a
232	Ebanga	fagot, faisceau	Eton	Lékié	Monatele
233	Ebanga	fagot, faisceau	Eton	Lékié	Okola
234	Ebang-Mengong	Le fagot scélé	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
235	Ebang-Minala	fagot du mensonge	Eton	Lékié	Batschenga
236	Ebassi	Ecaille	Yengono	Nyong et	Mengang

				Mfoumou	
237	Ebeba 1	Hargneux, mal commode	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
238	Ebeba 2	Hargneux, mal commode	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
239	Ebebda 1		Manguisa	Lékié	Ebebda
240	Ebeck	Crèche	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
241	Ebena	Bouclier	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
242	Eboa	Gouttelette d'eau sur des plantes	Yelinda	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
243	Ebod	Oran-outan (genre de singe)	Eton	Lékié	Okola
244	Ebod Nkou	1/Ebod : l'oran outan 2/Nkou : le sel Le sel et l'oran-outan	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
245	Ebodenkou	Le sel et l'oran-outan	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
246	Ebodo 3	Genre de rotin	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
247	Ebodoumou		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
248	Ebodoumou		Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
249	Ebogo	partie supérieure de la cuisse	Manguisa	Lékié	Sa'a
250	Ebogo	partie supérieure de la cuisse	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
251	Ebogo	partie supérieure de la cuisse	Enoah	Nyong et So'o	Mengueme
252	Ebogo 1	partie supérieure de la cuisse	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
253	Ebok	partie supérieure de la cuisse	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
254	Ebolakoun	1/Ebol : pourriture 2/Akoun La voirie La voirie pourrie	Eton	Lékié	Obala
255	Ebolakounou	La voirie pourrie	Yengono	Nyong et Mfoumou	Mengang
256	Ebolaboum 1	Le ventre pourri	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
257	Ebolmedzom	Les choses pourries	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
258	Ebolmongo	Action de ceinturer de son bras le cou de l'adversaire	Eton	Lékié	Monatele

259	Ebolowa	chimpanzé pourri	Mvog Nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
260	Ebolsi	terre pourrie	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
261	Ebolzok	elephant pourri	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
262	Eboman	rhume	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
263	Ebombo	Enfoncer	Manguisa	Lékié	Sa'a
264	Ebomkop 1	La tasse de corrossol 1	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
265	Ebomkop 2	La tasse de corrossol 2	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
266	Ebomsi 1	Le corrossol du sol 1	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
267	Ebomzout	La féssée	Manguisa	Lékié	Ebebda
268	Ebondégué		Eton	Lékié	Monatele
269	Ebong	Sorte de limaçon	Eton	Lékié	Ebebda
270	Ebot-Mefou	L'oran outan de la rivière mefou	Divers	Mfoundi	Yaounde 7
271	Eboug-Menyou	La parole des bouches	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
272	Ebougsi	1/Eboug : le mot, la parole 2/Si : la terre La parole de la terre	Eton	Lékié	Okola
273	Edibkombo	1/Edib : chaudière de géant 2/Kombo : convoiter, envier	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
274	Edjom	Chose	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
275	Edou	souris	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
276	Edouma	Gloire	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
277	Edzen	Grand caillou	Eton	Lékié	Sa'a
278	Edzendouan	Grand caillou de feu	Mvele	Mefou et Afamba	Edzendouan
279	Edzoa Mbede	1/Edzoa : drageon, rejet 2/Mbede : ce qui est placé sans suffisamment tenir drageon qui ne tient pas debout	Divers	Mfoundi	Yaounde 5
280	Efandi		Tsinga	Mefou et	Nkolafamba

				Afamba	
281	Efogo	cola cordipha (arbre)	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
282	Efok	Arbre à grandes feuilles lobées	Eton	Lékié	Obala
283	Efoufoup	clarté	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
284	Efoulan	mélange	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
285	Efoulan	mélange	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
286	Efoulan	mélange	Bene	Nyong et So'o	Dzeng
287	Efoulan	mélange	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
288	Efoulan 1	mélange	Divers	Mfoundi	Yaounde 3
289	Efoumelessi	terre blanche	Eton	Lékié	Obala
290	Ekabita Essélé	1/Eka : provision 2/Bitá : guerre 3/Essele : provision de la guerre d'Essele	Eton	Lékié	Obala
291	Ekabita Mendoum	provision des batailles de guerre	Eton	Lékié	Obala
292	Ekabita Tom	1/Tom : heureuse rencontre Heureuse rencontre de guerres	Eton	Lékié	Okola
293	Ekalan Minkoul	1/Ekalan : idole 2/Minkoul : les xylophones fixes L'idole des xylophones fixes	Eton	Lékié	Sa'a
294	Ekali 1	Natte de jonc pour lit	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
295	Ekekam	Variété d'arbre	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
296	Ekekam 1	Variété d'arbre	Eton	Lékié	Okola
297	Ekekam 3	Variété d'arbre	Eton	Lékié	Lobo
298	Eekom	Chenille velue	Eton	Lékié	Monatele
299	Eekom	Chenille velue	Manguisa	Lékié	Sa'a
300	Ekid Mekoé	1/Ekid : étendue de brouissalles 2/Mekoé : les limaçons Étendue de brouissalles des limaçons	Ewondo	Mefou et Afamba	Mfou
301	Ekié Nord	Le fer	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4

302	EkieMbie 1	Le fer de Mbie	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
303	Ekinguili		Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
304	Ekok	caillou	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
305	Ekok	caillou	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
306	Ekok 1	Caillou	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
307	Ekoko	Pâte	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
308	Ekoko 1	Pâte	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
309	Ekokom	Chenille velue	Eton	Lékié	Obala
310	Ekol	Tertre, butte, monticule	Eton	Lékié	Evodoula
311	Ekolman	carrefour de tertre	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
312	Ekom 1	Stéril, improductif	Ewondo	Mefou et Afamba	Nkolafamba
313	Ekomba	Grande poule	Maka	Nyong et Mfoumou	Endom
314	Ekombitie	1/Bitié (pluriel de étié qui signifie état, station, érection) Les états improductifs	Divers	Mfoundi	Yaounde 1
315	Ekombitié	états improductifs	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
316	Ekombitié	états improductifs	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
317	Ekombitié	états improductifs	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
318	Ekome	Improductif, stérile	Eton	Lékié	Ebebda
319	Ekong	Terre argileuse	Eton	Lékié	Okola
320	Ekong	Terre argileuse	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
321	Ekonong		Bene	Nyong et So'o	Akoeman
322	Ekorezok	Traces de l'éléphant	Divers	Mfoundi	Yaounde 7
323	Ekot	Soif, avoir soif	Eton	Lékié	Monatele
324	Ekoua 1	Piste, trace	Yengono	Nyong et Mfoumou	Mengang
325	Ekouda	Poing	Eton	Lékié	Monatele
326	EkoudBessanda	Le poing des grands pagnes	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
327	Ekoudendi		Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap



328	Ekoudou 2	Battement	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 2
329	Ekoudou1	Battement	Mbida Mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
330	Ekougou	Alstonie (arbre)	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
331	Ekoum Ebe	La souche plantée	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
332	Ekoumdoum	La souche du gros fromager	Bene	Mefou et Akono	Akono
333	Ekoumdoum	La souche du gros fromager	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
334	Ekoum-doum	La souche du gros fromager	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
335	Ekoumdouma	La souche du gros fromager	Essele	Lékié	Obala
336	Ekoum-Douma	La souche du gros fromager	Eton	Lékié	Sa'a
337	Ekoum-Douma	La souche du gros fromager	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
338	Ekoumeyek	La souche de l'arbre qui donne de bonnes et dont les fruits servent de poison de pêche comme les feuilles de téphrosie	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
339	Ekoumeyem	La souche de la légumineuse césalpinée au tronc jaune	Ewondo	Mefou et Afamba	Mfou
340	Ekoum-Eyen	La souche de la légumineuse césalpinée au tronc jaune	Ewondo	Mefou et Afamba	Nkolafamba
341	Ekoum-Ondom	La souche de l'essence de l'arbre	Eton	Lékié	Sa'a
342	Ekoumoudouma	La souche du gros fromager	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
343	Ekoumtik	La souche coupée	Eton	Lékié	Lobo
344	Ekoundou		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
345	Ekounou 1	La décharge	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
346	Ekpak	Petite plantation	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
347	Ekwassong	La petite plantation de la tombe	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
348	Elah	La flèche, arc	Eton	Lékié	Evodoula
349	Elang	Batailleur	Eton	Lékié	Sa'a
350	Elende	Balafre	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet

351	Elessogue	Le sommet de l'arbre	Manguisa	Lékié	Sa'a
352	Elig Bodo	Le lègue de Bodo	Eton	Lékié	Obala
353	Elig essom-mballa	Le lègue d'Essom-mballa	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
354	Elig Ngomo	Le lègue de Ngomo	Eton	Lékié	Obala
355	Elig Nkouma 1	Le lègue de Nkouma	Eton	Lékié	Obala
356	Elig Ntsogo	Le lègue de Ntsogo	Eton	Lékié	Obala
357	Elig Ombga-nsi	Le lègue d'Ombga-Nsi	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 5
358	Elig onambani	Le lègue d'Onambi	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
359	Elig Onana	Le lègue d'Onana	Eton	Lékié	Elig Mfomo
360	Elig Onana	L'héritage d'Onana	Eton	Lékié	Okola
361	Elig Owono	L'héritage d'Owono	Ewondo	Mefou et Afamba	Mfou
362	Elig Yen	Le lègue de Yen	Eton	Lékié	Okola
363	Elig Zogo	Le lègue de Zogo	Eton	Lékié	Evodoula
364	Elig-Bessala	Le lègue de Bessala	Eton	Lékié	Obala
365	Elig-bikoun	L'héritage de Bikoun	Eton	Lékié	Monatele
366	Elig-Effa 1	Le lègue d'Effa	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 6
367	Elog-Ngazouma	L'herbe de Ngazouma	Eton	Lékié	Obala
368	Elombo	Visite d'un quémendeur ou d'une quémandeuse faite pendant la pluie	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
369	Elomzok	Grand bélier sans cornes	Eton	Lékié	Obala
370	Elon	Arbre de haute futaie, à bois très dur de la famille des légumineuses césalpinées. On la met devant la porte pour effrayer les sorciers	Eton	Lékié	Batschenga
371	Elon	Arbre de haute futaie, à bois très dur de la famille des légumineuses césalpinées. On la met devant la porte pour effrayer les sorciers	Eton	Lékié	Monatele
372	Elot 1	Le passage	Eton	Lékié	Obala
373	Elot Kos	Le passage du poisson	Eton	Lékié	Elig Mfomo
374	Eloum	Fourchette	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga

375	Eloumdem 1		Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
376	Emana	Cessation, la fin	Eton	Lékié	Monatele
377	Emana Batschenga	La cessation des petits poissons très huileux	Eton	Lékié	Batschenga
378	Emana centre	La fin du centre	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1
379	Emana-Benyada	La cessation de Benyada	Eton	Lékié	Batschenga
380	Emini	Avaler	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
381	Emvan	Gargoulette	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
382	Emvane	Gargoulette	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
383	Emvong	Fusil à pierre	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
384	Emvong	Fusil à pierre	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
385	Endama 1	Fleuve des enfers	Eton	Lékié	Elig Mfomo
386	Endengué		Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
387	Endinding		Eton	Lékié	Obala
388	Endom	Grand drageon de bananier	Plusieurs	Nyong et Mfoumou	Endom
389	Endoum	Brasero (appareil de chauffage)	Eton	Lékié	Ebebda
390	Endoum	Brasero (appareil de chauffage)	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
391	Endoum	Brasero (appareil de chauffage)	Mida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
392	Engab	Rame, pagaie	Manguisa	Lékié	Sa'a
393	Enobita		Eton	Lékié	Elig Mfomo
394	Enoh	Importunité	Eton	Lékié	Evodoula
395	Enonen		Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
396	Essabah	1/Essa : marchandise 2/Bah : /	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
397	Essamintsang	Marchandise des gales	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
398	Essazok	L'abattoir de l'éléphant	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
399	Essazok 2	L'abattoir de l'éléphant	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
400	Esse		Mvele	Mefou et Afamba	Esse

401	Esseng	Partage	Maka	Nyong et Mfoumou	Endom
402	Essessal Akok	La pierre fendue	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 5
403	Essi	Effrayer, faire peur	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
404	Essimel		Ewondo et divers	Mefou et Afamba	Soa
405	Essoessam	1/Esso : exploit de guerre 2/Essam : camps pour des initiations aux rites fétichistes	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Mengueme
406	Essolmeyong	Les peuples de chenilles à piquants	Eton	Lékié	Sa'a
407	Essong	Canne fourragère	Eton	Lékié	Obala
408	Essong	canne fourragère	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
409	Essong	canne fourragère	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
410	Essong Mintsang	Canne fourragère des gales	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
411	Essos centre 1	morve	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 5
412	Etam-Kouma	Le puit de la richesse	Manguisa	Lékié	Ebebda
413	Etetak	Lac	Divers	Mfoundi	Yaounde 7
414	Etilbibegue	L'écrit des larmes	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
415	Etoa	place, siège	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 3
416	Etoa-meki	La place sanglante	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 1
417	Etok	Portion d'un cours d'eau réservée à la pêche	Eton	Lékié	Evodoula
418	Etom	Grande chenille rouge à piquants	Eton	Lékié	Monatele
419	Etombang	Grande chenille rouge piquants	Ewondo	Mefou et Afamba	Afanloum
420	Eton Beti	Ethnie	Eton	Lékié	Okola
421	Etong Bidjoé	1/Etong : noix de palme 2/les autoritaires, commandements	Eton	Lékié	Obala
422	Etoud	bosse	Eton	Lékié	Okola
423	Etoud-Ayos	La bosse de l'arbre Ayos	Eton	Lékié	Obala
424	Etoudi	bosse	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap

425	Etoug-Ebe 1	La vieille fosse	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 6
426	Etoutoua		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
427	Evele	Tarir	Ewondo	Nyong et So'o	Dzeng
428	Evian	Incendie de la savane	Eton	Lékié	Okola
429	Evindissi	terre noire	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
430	Evodoula	arrêt des marches	Eton	Lekié	Evodoula
431	Ewondo	Ethnie	Ewondo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
432	Ewot		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
433	Eyang	relief	Eton	Lékié	Lobo
434	Eyangap	La portion du relief	Yelinda	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
435	Eyangap	La portion de relief	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
436	Eyeh	Pagne	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
437	Eyek 1	Arbre qui donne de bonnes planches et dont les fruits servent de poison de pêche	Maka	Nyong et Mfoumou	Endom
438	Eyene	Tige de palme	Manguisa	Lékié	Ebebda
439	Eyeng-Meyong	Les clans prodiges	Eton	Lékié	Monatele
440	Eyen-Meyong	Les clans prodiges	Eton	Lékié	Evodoula
441	Eyess	Inadvertance	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
442	Eyo	Avorton, nabot	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
443	Ezezang	akpi	Eton	Lékié	Monatele
444	Ezezang Essélé	L'akpi d'Essélé	Eton	Lékié	Obala
445	Ezezang Mendoum	1Ezezang : akpi 2/Mendoum : les andropogons L'akpi et les andropogons (vulgairement appelées citronnelle)	Eton	Lékié	Obala
446	Fakele 1	Creuser l'arbre	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
447	Falassi	Bourgeonner la terre	Bene	Nyong et So'o	Mengueme
448	Famenassi	homme à terre	Eton	Lékié	Batschenga
449	Fang-Bikang 1	1/Fang : Le faisceau, le	Yebekolo	Nyong et	Nyakokombo

		fagot 2/Bikang : les noix de palmes Le fagot de noix de palmes		Mfoumou	
450	Fang-Biloun	Le fagot des groupes	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
451	Fang-Sso	Le fagot des Sso	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
452	Febe	La vapeur	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 2
453	Feg Mibang	La sagesse des noyaux	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
454	Fegmimbang 3	La sagesse des noyaux	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
455	Fegminbang	La sagesse des noyaux	Eton	Lékié	Okola
456	Fegminbang 1	La sagesse des noyaux	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
457	Fon	Le maïs	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
458	Fouda Mballa	Clan	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
459	Foulassi	Francais	Eton	Lékié	Obala
460	Foulassi	Francais	Eton	Mefou et Afamba	Soa
461	Grand Messa	Les grands safoux	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 2
462	Haoussa	Ethnie	Eton et divers	Lékié	Evodoula
463	Haoussa	Ethnie	Manguisa et divers	Lékié	Sa'a
464	Haoussa	Ethnie	Ewondo et divers	Mefou et Akono	Ngoumou
465	Haoussa	Ethnie	Haoussa et divers	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
466	Haoussa	Ethnie	Haoussa et divers	Nyong et Mfoumou	Ayos
467	Ka'a	Pangolin	Maka'a	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
468	Kah	Pangolin	Ewondo	Mefou et Afamba	Assamba
469	Kala	Champ	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
470	Kalngaha	La sœur d'une femme	Eton	Lékié	Evodoula
471	Kama	Peut-être	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
472	Kamba	Hasard, peut-être	Enoah	Mefou et Akono	Ngoumou

473	Kamba	Hasard, peut-être	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
474	Kamba	Hasard, peut-être	Enoah	Nyong et So'o	Mengueme
475	Kamba 2	Hasard, peut-être	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
476	Kane	S'entr'aider	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
477	Kat	Crabe	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
478	Kelle	Suspendre	Eton	Lékié	Lobo
479	Kikoa		Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 5
480	Koan	Rassembler	Eton	Lékié	Ebebda
481	Koba	Autrefois	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
482	Kobdombo		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
483	Kodengui 1 Est	L'arène des gorilles	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 4
484	Koe	Escargot	Manguisa	Lékié	Sa'a
485	Kokodo 1	Etre tordu	Eton	Lékié	Elig Mfomo
486	Kokoe		Manguisa	Lékié	Sa'a
487	Koli	Détacher	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
488	Kolpoblo		Eton	Lékié	Okola
489	Kombo	Convoiter	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
490	Kombo	Convoiter	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
491	Komo	Kom=créer, fondateur	Eton	Lékié	Evodoula
492	Komo-Essélé	Le fondateur Essele	Eton	Lékié	Elig Mfomo
493	Komo-Mvog-Kani	Le fondateur de la famille Kani	Eton	Lékié	Obala
494	Konabeng		Eton	Lékié	Okola
495	Kondane	De tout son long	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
496	Kondessong	La hauteur de la canne fourragère	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
497	Kong	Hauteur	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 5
498	Kongo	Morceau de bois qu'on lance à un arbre pour en faire tomber ses fruits ou autre chose	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo

499	Koudandeng		Eton	Lékié	Obala
500	Koudbengono	Les filles battues	Maka'a	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
501	Koudi	Poser	Eton	Lékié	Lobo
502	Kougouda	Avancer ou s'avancer par des secousses de masse	Eton	Lékié	Monatele
503	Koukounou	Cri du tam-tam téléphonique	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
504	Koulboa	Vêtement de travail	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
505	Koulou	Tortue	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
506	Koum	Riche	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
507	Koumassi	La richesse au sol	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
508	Koumassi 1	La richesse au sol	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Ngomedzap
509	Koumou 1	La richesse	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
510	Kouna Odjolo		Manguisa	Lékié	Sa'a
511	Koundessong	Tourner la tombe	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
512	Koundissong	Tourner la tombe	Yelinda	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
513	Koundou	Savane	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
514	Koutekomo		Essankom	Nyong et Mfoumou	Endom
515	Koutou	Poser	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
516	Kpwamendjing	Genre de raphia dévasté	Essankom	Nyong et Mfoumou	Endom
517	Kpwem	Les feuilles de manioc	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
518	Lac		Manguisa	Lékié	Sa'a
519	Lac		Divers	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
520	Lada 1	Etre collé, être réuni	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
521	Lebamzip		Eton	Lékié	Sa'a
522	Lebobi		Eton	Lékié	Obala



523	Lebot	Les hommes	Eton	Lékié	Okola
524	Leboudi 1		Eton	Lékié	Okola
525	Leboudi 2		Eton	Lékié	Okola
526	Leh	Raconter	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
527	Leka		Eton	Lékié	Ebebda
528	Lekié	Rivière éponyme du département de la Lekié	Eton	Lékié	Elig Mfomo
529	Lekié Assi	Rivière d'en bas	Eton	Lékié	Okola
530	Lékié Assi	Rivière d'en bas	Eton	Lékié	Obala
531	Lekoubek		Eton	Lékié	Sa'a
532	Lekoukoua		Eton	Lékié	Elig Mfomo
533	Lekoun		Eton	Lékié	Monatele
534	Léla	Plante ornementale	Eton	Lékié	Monatele
535	Lembé	Etre posé, placé mal à propos	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
536	Lendom 1		Eton	Lékié	Okola
537	Lendong		Eton	Lékié	Ebebda
538	Lengom		Eton	Lékié	Obala
539	Lengon		Eton	Lékié	Okola
540	Lenouk		Eton	Lékié	Monatele
541	Lenyong		Manguisa	Lékié	Ebebda
542	Léproserie		Divers	Nyong et Mfoumou	Ayos
543	Lepse		Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
544	Levem		Eton	Lékié	Monatele
545	Libi	En perte sèche	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
546	Lobé	Etre mordu	Ewondo	Mefou et Afamba	Mfou
547	Longo	Crier	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
548	Lopopomo		Eton	Lékié	Sa'a
549	Loua		Eton	Lékié	Obala
550	Loum	Piquer	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
551	Loum	Piquer	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga

552	Loum	Piquer	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
553	Loum 1	Piquer	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
554	Louma	Piquer	Eton	Lékié	Okola
555	Madagascar 1		Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 2
556	Maka Nord	Ethnie	Maka	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
557	Maka Sud	Ethnie	Maka	Nyong et Mfoumou	Endom
558	Man	Carrefour	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
559	Manelong	Le carrefour de l'arbre à bois très dur	Eton	Lékié	Sa'a
560	Manengombo	La petite chenille aux flans rayés	Bene	Nyong et So'o	Akoeman
561	Manmenyi	Les petits chuchotements	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
562	Mbadoumou		Mvele	Mefou et Afamba	Awae
563	Mbadoumou 1		Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
564	Mbah	Fabriquer	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
565	Mbaka	Ce qui est en couches successives	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
566	Mbaka'a	Ce qui est en couches successives	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
567	Mbaka'a	Ce qui est en couches successives	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
568	Mbakomo	Le fabricant	Eton	Lékié	Obala
569	Mbaldjap	1/Mbal : branche d'un cours d'eau 2/Djap : le moabi Le cours d'eau et le moabi	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
570	Mbalelon 1		Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
571	Mballa 1	Branche d'un cours d'eau	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 1
572	Mballa 2	Branche d'un cours d'eau	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 1
573	Mbalmayo	Mballa : branche d'un cours d'eau Meyo : tranchant	Divers	Nyong et So'o	Mbalmayo
574	Mbalngong	La branche d'un cours d'eau qui se suit	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo

575	Mbama	Appartement des femmes	Eton	Lékié	Sa'a
576	Mbamayok	Appartement des femmes nerveuses	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
577	Mban	Noyau	Eton	Lékié	Sa'a
578	Mbanedouma 1	Le noyau du fromager	Eton	Lékié	Elig Mfomo
579	Mbang	Noyau	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
580	Mbang	Noyau	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
581	Mbanga	Arbre afzelia	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
582	Mbankomo	La fente du rocher	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
583	Mbasan 1	Le criquet	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
584	Mbassila		Manguisa	Lékié	Sa'a
585	Mbayengue		Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
586	Mbazoa	Arbre à bois très dur	Eton	Lékié	Sa'a
587	Mbebewa	La porte des chimpanzés	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
588	Mbedoumou 1		Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
589	Mbedoumou 2		Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
590	Mbega	Chute	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
591	Mbega	Chute	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
592	Mbelalen	Mbel : padouk Alen : palmier à huile	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
593	Mbel-Bikol	Les tertres de padouk (arbre)	Eton	Lékié	Evodoula
594	Mbele 1	Le padouk (bois rouge)	Eton	Lékié	Obala
595	Mbelekié	Le padouk de fer	Eton	Lékié	Okola
596	Mbemedzou		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
597	Mbenega		Manguisa	Lékié	Ebebda
598	Mbeng	Le gourdin	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
599	Mbeng 1	Le gourdin	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
600	Mbeng 1	Le gourdin	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
601	Mbengue 2	Cri de triomphe	Sso	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
602	Mbenoa	La porte se brise sans	Mvele	Mefou et	Esse

		effort		Afamba	
603	Mbessi 1	La véranda	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
604	Mbeyengue 2		Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
605	Mbili	Course	Yembama	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
606	Mbilmana	La fin du trou	Manguisa	Lékié	Sa'a
607	Mbockoulou	Le trou de la tortu	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
608	Mbog-abang	Le trou de l'iroko	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 4
609	Mbog-ndoum	Le terrier de la bagarre	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 7
610	Mbogue	Le terrier, le trou	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
611	Mboké	Prison	Maka'a	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
612	Mbongo	Piège à déclenchement	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
613	Mboni	Huile	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
614	Mboua 1	Variété de criquet	Eton	Lékié	Obala
615	Mboun	Genre de petits poissons	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
616	Mebang	Les iroko	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
617	Mebang	Les iroko	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
618	Mebassa	Les queues de poissons	Eton	Lékié	Batschenga
619	Mebassa 1	Les queues de poissons	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
620	Mebem	Les arbres marécageux	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
621	Mebem	Les arbres marécageux	Maka	Nyong et Mfoumou	Endom
622	Mebenga Djomo	1/Mebenga : les testicules 2/Djomo : la chose	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
623	Mebenga-Dzana	1/Mebenga : les testicules 2/ Dzana : la forêt	Mvele	Mefou et Afamba	Edzendouan
624	Mebissi	Les excréments du sol	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
625	Meboé	Les putréfactions	Mvele	Mefou et Afamba	Esse

626	Mebomezoa	Les monticules des éléphants	Enoah	Nyong et So'o	Mengueme
627	Mebomo	Les sillons	Eton	Lékié	Elig Mfomo
628	Mebomo1	Les sillons	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
629	Mebou	Les gris-gris	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
630	Mebougou	Brisements	Ewondo et divers	Mefou et Afamba	Soa
631	Medjap	Les moabis	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
632	Medjap mela	Les trois moabis	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
633	Medjek		Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
634	Medjeme 1	Les célébrations	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
635	Medoumou	Les arbres de hautes futaie, bois très durs et très combustibles, leurs écorces de fortes odeurs sont utilisées contre de nombreuses affections	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
636	Mefindi	Les espoires	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
637	Mefomo	Les hyménoptères sociaux (genre d'insectes, de la classe des ptérygotes).	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
638	Mefou assi	Rivière Mefou du bas	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
639	Mefou-assamba	Rivière Mefou en joie	Ewondo	Mefou et Afamba	Assamba
640	Mehandani 1		Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
641	Mehandani 2		Bene	Mefou et Afamba	Mfou
642	Meka'a	Aides	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
643	Mekak	Greniers	Eton	Lékié	Okola
644	Mekas		Eton	Lékié	Obala
645	Mekimebodo	Sang des hommes	Eton	Lékié	Sa'a
646	Mekoé	Limacons	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
647	Mekom	Genre de plante	Mvele	Mefou et	Afanloum

		(combretaceae) vulgairement appelé fraké		Afamba	
648	Mekom	Genre de plante (combretaceae) vulgairement appelé fraké	Bene	Nyong et So'o	Dzeng
649	Mekomba	Genre de solanées épineuses	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
650	Mekomo	Créations	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
651	Mekomo	Créations	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
652	Mekong Yengono	Les lances des yengono	Yengono	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
653	Mekouma	Richesses	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
654	Mekoumbou 1		Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 3
655	Mekoumbou 2		Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 3
656	Mekoung	Les biceps	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
657	Melane	Rites fétichistes	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
658	Melane	Rites fétichistes	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
659	Melen	Palmiers	Eton	Lékié	Ebebda
660	Melen	Palmiers	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
661	Melen	Palmiers	Etenga	Mefou et Akono	Ngoumou
662	Melen	Palmiers	Bene	Nyong et so'o	Akoeman
663	Melen	Palmiers	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
664	Melen 1	Palmiers	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 6
665	Melik	Restes	Eton	Lékié	Sa'a
666	Memiam	Asperger	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
667	Memvini		Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
668	Mendombo		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
669	Mendong	Marques sous le soleil	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
670	Mendong	Marques sous le soleil	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 6
671	Mendong 1	Marques sous le soleil	Bene	Mefou et Afamba	Mfou

672	Mendouga-Mokala	Tromperies	Manguisa	Lékié	Sa'a
673	Mendoum	Andropogons vulgairement appelés citronnelle	Eton	Lékié	Obala
674	Mendoumbo	Andropogons vulgairement appelés citronnelle	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
675	Mengala	Branches d'un arbre sec	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
676	Mengama		Eton	Lékié	Sa'a
677	Mengana-ssou	Les fétiches des sso	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
678	Mengang	fétiches	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
679	Mengon	serrures	Eton	Lékié	Sa'a
680	Mengono	serrures	Eton	Lékié	Monatele
681	Mengossa	Les bois dont les pieds servent à faire les branches du lit. son écorce sert à cicatriser des plaies	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
682	Mengou		Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
683	Menguek 1	Les entre noeuds	Eton	Lékié	Lobo
684	Mengueme		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
685	Mengueme		Bene et divers	Nyong et So'o	Mengueme
686	Mengueme bane		Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
687	Mengueme Nord		Bene et divers	Nyong et So'o	Ngomedzap
688	Mengueme-Sy		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
689	Menyeng adzab	L'huile de palmiste et le moabis	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
690	Menyoumekombo	Les bouches des convoitises	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
691	Messa	Safoux	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
692	Messa Angono	Les safoux d'Angono	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 2
693	Messa ekoazon	Les safoux d'Ekoazon	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 2
694	Messa mezala	Les safoux de Mezala	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 2

695	Messa Nkoaba'ah	Les safoux de Nkoaba'ah	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 2
696	Messam	Fleurs	Eton et divers	Lékié	Sa'a
697	Messamendongo	Les safoux, les marques sous le soleil	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 4
698	Messeng	Parasoliers	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
699	Messok 1	Chutes d'eau	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
700	Messok 2	Chutes d'eau	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
701	Metak	Grêles	Eton	Lékié	Okola
702	Metet	Les vernonies communes (Ndolet)	Bene et divers	Mefou et Afamba	Mfou
703	Meto 'o	Je suis assis	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
704	Metomba	Parkies (variété d'arbre)	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
705	Metondok	Genre d'ombellifères. Son suc, rouge de sang est indélébile sur une étoffe. Avec son bois, on fait des pieds de lits.	Yelinda	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
706	Meva mebot	Les chances des hommes	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
707	Meva Meboto	Les chances des hommes	Mvele	Mefou et Afamba	Afanloum
708	Meven	Blessures	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
709	Mevo Mevo	Fertilité	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
710	Mewoudou	Malchances	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
711	Meyek	Gouttes de la pluie	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
712	Meyemaya	Je sais comment ?	Maka	Nyong et Mfoumou	Endom
713	Meyila	S'entendre sur quelque chose, confirmer	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
714	Meyo	Tranchant	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
715	Meyo	Tranchant	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 4
716	Meyo	Tranchant	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
717	Meyong Ndzengue	Les peuples de Ndzengue	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 5



718	Meyos	Variétés d'arbres très grands de l'espèce de triphochton (samba)	Eton	Lékié	Evodoula
719	Meyos	Variétés d'arbres très grands de l'espèce de triphochton (samba)	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
720	Meyos	Variétés d'arbres très grands de l'espèce de triphochton (samba)	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
721	Meza	Position d'un enfant qui commence à se tenir debout	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
722	Mezali	Position d'un enfant qui commence à se tenir debout	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
723	Mfan Ebe	La fosse de d'arbelète	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
724	Mfandena		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
725	Mfandena 1		Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1
726	Mfekoundi		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
727	Mfida	Sérré	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
728	Mfida	Sérré	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
729	Mfomakap	Côté généreux	Eton	Lékié	Obala
730	Mfou	Un lieu vide où il n'ya rien ça vient du mot mfoulefou	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
731	Mfou	Un lieu vide où il n'ya rien ça vient du mot «mfoulefou	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
732	Mfouladja	1 : Chaos, espace vide 2: /	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
733	Mfound'assi 7	Rivière d'en bas	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 3
734	Mfoundassi 4	Rivière d'en bas	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 4
735	Mian	Se disperser	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
736	Miende		Yengono	Nyong et Mfoumou	Mengang
737	Mimbang	Noyaux	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
738	Mimbang	Noyaux	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
739	Mimboman 1	Rencontre définitive	Ewondo et	Mfoundi	Yaounde 4

	Centre		divers		
740	Mindjomo	Suspendre	Eton	Lékié	Obala
741	Mindzié		Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
742	Minemfoumou	Vous êtes blanc	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
743	Mingueme	Autruches	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
744	Minkama	Etonnements	Eton	Lékié	Obala
745	Minkan	Racines	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
746	Minkan	Racines	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 4
747	Minkoa	Troncs	Eton	Lékié	Lobo
748	Minkoa Meyos	Les troncs des arbres ayos	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 7
749	Minkomilala	Les collines de Milala	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
750	Minkomilala	1/ Minko : Fruit frais 2/ Milala : /	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
751	Minkongo	Les grenouilles	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
752	Minkoumou	Les arbres morts	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
753	Minlaba	Minceurs	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
754	Minlaba	Minceurs	Bene	Nyong et So'o	Mengueme
755	Minlop	Hameçons	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
756	Minsoa 1	Les sommets d'argents (nsoa)	Eton	Lékié	Okola
757	Minsoa 2	Les sommets d'argents (nsoa)	Eton	Lékié	Okola
758	Mintotomo	Les hommes méchants	Eton	Lékié	Okola
759	Mintsagom	Ressorts (ntsag)	Bene	Nyong et So'o	Mengueme
760	Minwoho Sud		Eton	Lékié	Evodoula
761	Mokolo 1		Divers	Mfoundi	Yaounde 2
762	Momebelenga 1	Les mains tiennent le fusil	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
763	Momo	Mains vides	Eton	Lékié	Sa'a
764	Monabo 1	L'enfant est couché	Eton	Lékié	Monatele

765	Monastere Obout		Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
766	Monatele 1	L'enfant est debout	Eton et divers	Lékié	Monatele
767	Monengombo	La petite chenille aux flancs rayés	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
768	Mong		Eton	Lékié	Monatele
769	Mpong		Eton	Lékié	Monatele
770	Mva'a 1	Témoignage	Eton	Lékié	Okola
771	Mvan	Campement de chasse	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
772	Mvan-Nord	Campement de chasse	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 4
773	Mve 1	Marmite	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
774	Mvé 1	Marmite	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
775	Mve 2	Marmite	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
776	Mvé 2	Marmite	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
777	Mveba'assi	Petit mammifère rongeur en bas	Plusieurs	Nyong et Mfoumou	Ayos
778	Mveng	Pluie	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
779	Mvianga	viande	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
780	Mvog Ada	1/Mvog : la famille, le village, demeure 2/Ada La famille d'Ada	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 5
781	Mvog Atangana Mballa	La famille d'Atangana Mballa	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
782	Mvog Essomba Ndana	La famille d'Essomba Ndana	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
783	Mvog fouda mballa	La famille de Fouda Mballa	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
784	Mvog Fouda Mballa	La famille de Fouda Mballa	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
785	Mvog Manga 1	La famille de Manga	Ewondo	Mefou et Afamba	Nkolafamba
786	Mvog manga 2	La famille de Manga	Ewondo	Mefou et Afamba	Nkolafamba

787	Mvog Nama 2	La famille de Nama	Eton	Lékié	Okola
788	Mvog Nnomo	La famille de Nnomo	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
789	Mvog Onamenye 1	La famille d'Onamenye	Eton	Lékié	Monatele
790	Mvog Onamenye 2	La famille d'Onamenye	Eton	Lékié	Evodoula
791	Mvog Onamenye 3	La famille d'Onamenye	Eton	Lékié	Okola
792	Mvog Owon Dzouli	La famille d'Owon Dzouliu	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
793	Mvog tsoungui Mballa	La famille de Tsoungui Mballa	Ewondo et divers	Mefou et Akono	Ngoumou
794	Mvog tsoungui Mballa 1	La famille de Tsoungui Mballa	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
795	Mvog Zambo	La famille de Zambo	Mvele	Mefou et Afamba	Mfou
796	Mvog-Dzigui	La famille de Dzigui	Eton	Lékié	Obala
797	Mvog-Nana	La famille de Nana	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
798	Mvolo	Aide	Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
799	Mvom	Chance, bonheur, grâce	Mvele	Mefou et Afamba	Afanloum
800	Mvom	Chance, bonheur	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
801	Mvomdoumba	Le nid du serpent boa	Mvele	Mefou et Afamba	Edzendouan
802	Mvomekak 1	La grâce des greniers	Eton	Lékié	Monatele
803	Mvou Nkeng 1	1/Mvou : le chien 2/Nkeng : le gong (feuille de fer roulée avec arêtes latérales) Le gong du chien	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
804	Mvoua	Dernier	Eton	Lékié	Okola
805	Nalassi	Cours d'eau	Eton	Lékié	Batschenga
806	Nama ndobo	Toucher et abîme	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
807	Natchigal		Eton	Lékié	Batschenga
808	Ndamba	Hévéa	Plusieurs	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
809	Ndamvo	Largeur	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
810	Ndamvouth		Ewondo	Mfoundi	Yaounde 7

811	Ndangueng	Traverser	Eton	Lékié	Okola
812	Ndangueng	Traverser	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
813	Ndangueng 1	Traverser	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
814	Ndéllé	Hirondelle	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
815	Nden	Marantacée à feuilles énormes, dont la tige fournit des lianes pour faire des corbeilles	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
816	Ndi Bene	La confiance des bene	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
817	Ndibessong	Le grand matin des cannes fourragères	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
818	Ndibi	Fermer	Yelinda	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
819	Ndibidjeng	Les grands cailloux confiants	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
820	Ndicka	Grosse liane	Etoudi	Nyong et So'o	Ngomedzap
821	Ndji	La confiance	Eton	Lékié	Batschenga
822	Ndjingon	Jeun fille confiante	Plusieurs	Nyong et Mfoumou	Ayos
823	Ndjon'assi	La route du bas	Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 1
824	Ndjong Medjap	La route des moabis	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
825	Ndjong-Mezegue	La route des ananas	Eton	Lékié	Obala
826	Ndombe	Gâteau de courges non farci	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
827	Ndombo	Gâteau de courges non farci	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
828	Ndon kol		Bene	Mefou et Afamba	Mfou
829	Ndong	Variété de bananiers	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
830	Ndong Elang	La bataille Variété de bananiers	Manguisa	Lékié	Sa'a
831	Ndonko	Toupie	Bene	Nyong et So'o	Akoeman
832	Ndounda	Vapeur	Manguisa	Lékié	Ebebda
833	Ndoup	Patate douce	Eton	Lékié	Monatele
834	Ndovolo		Manguisa	Lékié	Sa'a
835	Ndzana	La forêt	Mvele	Mefou et Afamba	Edzendouan

836	Ndzandouan	La forêt en feu	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
837	Ndziefidi		Bene	Mefou et Afamba	Mfou
838	Nebodo	Je suis les hommes	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
839	Nega		Eton	Lékié	Ebebda
840	New-Town Beti-Bamileke	Nouvelle ville Beti-Bamileke	Divers	Nyong et So'o	Mbalmayo
841	New-Town Haoussa	Nouvelle ville haoussa	Divers	Nyong et So'o	Mbalmayo
842	Ngada	Foule	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
843	Ngalag-Fong	Etre couché en regardant attentivement	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
844	Ngali 1	Tapioca	Eton	Mefou et Afamba	Soa
845	Ngalla	Etre couché	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
846	Ngalla	Etre couché	Yelinda	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
847	Ngallan	Réponse	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
848	Ngama	Mygale (araignée de terre)	Eton	Lékié	Monatele
849	Ngamba		Ewondo	Mefou et Akono	Akono
850	Ngang 1	Remerciement	Ewondo	Mefou et Afamba	Nkolafamba
851	Nganga	Parapluie	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
852	Ngat	Arbre fort feuillu dont les feuilles s'étendent au loin	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
853	Ngat 1	Arbre fort feuillu dont les feuilles s'étendent au loin	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
854	Ngat 1	Arbre fort feuillu dont les feuilles s'étendent au loin	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
855	Ngat-Bane	Arbre fort feuillu dont les feuilles s'étendent au loin	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
856	Ngbaba I		Eton	Lékié	Monatele
857	Ngbabang 1		Eton	Lékié	Evodoula
858	Ngoa-Ekelle	Le rocher suspendu	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3

859	Ngoantet	Préparation d'une marche pénible	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
860	Ngoantet 1	Préparation d'une marche pénible	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
861	Ngoas	Crevettes	Eton	Lékié	Lobo
862	Ngobassi	Cordon ombilical enterré	Eton	Lékié	Okola
863	Ngobo	Chaussure	Eton	Lékié	Evodoula
864	Ngoksa	La pierre du safou	Eton	Lékié	Ebebda
865	Ngolebomo	1/Ngole : brûlé 2/Bomo : enfermé Brûlé enfermé	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
866	Ngollé	Brûler	Yelinda	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
867	Ngomedzap	Le porc-épic, le moabi	Ewondo et divers	Nyong et So'o	Ngomedzap
868	Ngomo Centre	Porc-épic	Eton	Lékié	Monatele
869	Ngon	Demoiselle, lune	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
870	Ngon	Demoiselle, lune	Bene	Nyong et So'o	Akoeman
871	Ngona	Fille	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
872	Ngona	Fille	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 5
873	Ngondo	Hideur	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
874	Ngong	Génération	Eton	Lékié	Okola
875	Ngongo	Génération	Eton	Lékié	Obala
876	Ngonwa 1	1/Ngon : le gout 2/Wa : gorille Le gout du gorille	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
877	Ngosse	Plante textile	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
878	Ngoubi	Tout prêt à la chute	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
879	Ngoubou	Hippopotam	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
880	Ngoui	Galéopithèque (mammifère insectivore nocturne)	Boulou et Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Endom
881	Ngoulemekong	La force des lances	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
882	Ngoulemekong	La force des lances	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
883	Ngoulemekong ou	La force des lances	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 7

	Ngoula				
884	Ngoulkeka	La force du cacao	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
885	Ngoulmekong	La force des lances	Eton	Lékié	Lobo
886	Ngoulmekong	La force des lances	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 5
887	Ngoulmekong	La force des lances	Yengono	Nyong et Mfoumou	Mengang
888	Ngoulminanga		Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
889	Ngoulngal	La puissance du fusil	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
890	Ngoum	Arbuste textile à feuilles larges	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
891	Ngoumbou	Rester comme une souche	Bene	Nyong et So'o	Akoeman
892	Ngoumesseng	La force des parasoliers	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
893	Ngoumou	Etre en devenir rond et brillant	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
894	Ngoun 1	Immondices (ordure entassées)	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
895	Ngoundou	Toucan noir (genre de perroquet)	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
896	Ngoungoumou	Deborder et Etre en devenir rond et brillant	Mvele	Mefou et Afamba	Afanloum
897	Ngoungoumou	Deborder et Etre en devenir rond et brillant	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
898	Ngouso 1		Ewondo	Mfoundi	Yaounde 5
899	Ngoya 1		Eton	Lékié	Okola
900	Nguesse	Subitement	Eton	Lékié	Evodoula
901	Nguinda	Amertume	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
902	Nguinda-Minfo	Les espaces amères	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
903	Niamvoudou		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
904	Niga	Se plier	Eton	Lékié	Elig Mfomo
905	Nkadip	Refroidi	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
906	Nkang	Racine	Eton	Lékié	Monatele
907	Nkang Efo	La racine de l'arbre à grande feuilles lobées, de la famille des stercliacées	Manguisa	Lékié	Ebebda



908	Nkang-Assé	La racine du sapeli (espèce d'arbre)	Yelinda	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
909	Nkanghkombo	La racine enviée	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
910	Nkassomo		Bene	Mefou et Afamba	Mfou
911	Nkengue	Tige desséchée	Eton	Lékié	Elig Mfomo
912	Nkil	Piste, trace	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
913	Nkil Ndjomo	La piste des choses	Manguisa	Lékié	Sa'a
914	Nkil Ntsam 1	La piste dispersée	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
915	Nkilzok 1	La piste de l'éléphant	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
916	Nko	Fruit frais de « mfénén »	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
917	Nko'oveng	Fruit frais de mfénén et une espèce d'arbre	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
918	Nkoa akom	Le rocher du tronc d'arbre couché	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
919	Nkoabe	Tronc d'arbre	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
920	Nkoambang	Le tronc du noyau	Maka	Nyong et Mfoumou	Endom
921	Nkoambang	Le tronc du noyau	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
922	Nkoambe	Le bord de la porte	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
923	Nkoayos	Le fruit frais et samba (arbre)	Mvele	Mefou et Afamba	Edzendouan
924	Nkobiba	Le panier des bambous	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
925	Nkod Abel	Le maigre colatier	Eton	Lékié	Evodoula
926	Nkodassa	Le maigre prunier	Eton	Lékié	Okola
927	Nko-Ebe	La colline, la fosse	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
928	Nkoélon	La colline d'un arbre à bois très dur	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
929	Nkoeyen	La colline de la vision	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
930	Nkog Edzen	1- La canne à sucre 2- Grand caillou Grand caillou de la canne à sucre	Eton	Lékié	Ebebda
931	Nkog-bong	La canne à sucre et miel des mouches	Eton	Lékié	Monatele
932	Nkog-Ekogo	Le pédoncule de la canne à sucre	Eton	Lékié	Monatele

933	Nkokngambida	La canne à sucre, la mygale	Etenga	Mefou et Akono	Ngoumou
934	Nkol Abang	1- Colline 2- Iroko La colline de l'iroko	Eton	Lékié	Evodoula
935	Nkol akono	La colline au pied de la rivière Akono	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
936	Nkol Akono 1	La colline au pied de la rivière Akono	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
937	Nkol Angoung	La colline de la liliacée fluviale (plante)	Eton	Lékié	Sa'a
938	Nkol Assa 1	La colline du safoutier	Eton	Lékié	Evodoula
939	Nkol Awono	La colline d'Awono	Eton, manguissa	Lékié	Sa'a
940	Nkol Ayos	La colline de l'arbre ayos	Eton	Lékié	Sa'a
941	Nkol Bibak	La colline des houes	Eton	Lékié	Sa'a
942	Nkol Bikok	La colline des cailloux	Eton	Lékié	Elig Mfomo
943	Nkol Bogo	La colline couve	Eton	Lékié	Sa'a
944	Nkol Djama 1	La colline de la chose	Eton	Lékié	Sa'a
945	Nkol Ebassimbi	La colline des écailles	Manguisa	Lékié	Sa'a
946	Nkol Eboma	La colline du rhume	Manguisa	Lékié	Sa'a
947	Nkol Ekabili	La colline du cheval	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
948	Nkol Ekono	La colline du bananier	Eton	Lékié	Sa'a
949	Nkol Ekui	La colline de l'arbre dont les fruits qui sont des siliques servent de condiment	Eton	Lékié	Obala
950	Nkol Essono	La colline d'Essono	Eton	Lékié	Sa'a
951	Nkol Etogo	La colline d'Etogo	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
952	Nkol Evodo	La colline d'Evodo	Eton	Lékié	Obala
953	Nkol Feb	La colline de la vapeur	Eton	Lékié	Obala
954	Nkol Fon (Mbele)	La colline du maïs	Eton	Lékié	Obala
955	Nkol Foulou 3	La colline de Foulou	Eton	Lékié	Obala
956	Nkol Kai	La colline de Kai	Eton	Lékié	Sa'a
957	Nkol Kossé	La colline de Kossé	Eton	Lékié	Ebebda
958	Nkol Maria	La colline de Marie	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
959	Nkol Mba	La colline de Mba	Eton	Lékié	Elig Mfomo
960	Nkol Mbene	La colline de Mbene	Eton	Lékié	Obala
961	Nkol Mebel	La colline des colatiers	Eton	Lékié	Monatele

962	Nkol Mefon	La colline des maïs	Eton	Lékié	Sa'a
963	Nkol Meki	La colline du sang	Eton	Lékié	Sa'a
964	Nkol Mekok	La colline des pierres	Eton	Lékié	Sa'a
965	Nkol Melen	La colline des palmiers à huile	Eton	Lékié	Obala
966	Nkol Mendouga	La colline de Mendouga	Eton	Lékié	Obala
967	Nkol Meyos	La colline des arbres ayos	Eton	Lékié	Sa'a
968	Nkol Meyos 1	La colline des arbres ayos (Samba)	Eton	Lékié	Evodoula
969	Nkol Mvak	La colline doublée	Eton	Lékié	Sa'a
970	Nkol Ndobob	La colline des abîmes	Eton	Lékié	Obala
971	Nkol Ngbana	La colline de Ngbana	Manguisa	Lékié	Sa'a
972	Nkol Ngok	La colline de la pierre	Eton	Lékié	Sa'a
973	Nkol ngok	La colline de la pierre	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
974	Nkol Nguélé	La colline de Nguélé	Eton	Lékié	Evodoula
975	Nkol Nguem 1	La colline de la queue	Eton	Lékié	Obala
976	Nkol Ngui	La colline du galéopithèque (animal)	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
977	Nkol Nlong 1	La colline rangée	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
978	Nkol Ntara	La colline de Ntara	Eton	Lékié	Obala
979	Nkol Ntsa	La colline de rameau	Eton	Lékié	Sa'a
980	Nkol ntsam	La colline dispersée	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
981	Nkol Obang 1	La colline de la motte	Eton	Lékié	Elig Mfomo
982	Nkol Obili	La colline de la contrainte	Eton	Lékié	Obala
983	Nkol Ofoumbi	La colline des orangiers	Manguisa	Lékié	Sa'a
984	Nkol Ohandja	La colline d'Ohandja	Eton	Lékié	Evodoula
985	Nkol Ondogo	La colline d'Ondogo	Eton	Lékié	Sa'a
986	Nkol Onguene	La colline d'Onguene	Eton	Lékié	Sa'a
987	Nkol Ossan	La colline d'une Plante à baies noires	Eton	Lékié	Elig Mfomo
988	Nkol ossan	La colline d'une plante à baies noires	Eton	Lékié	Ebebda
989	Nkol Oveng	La colline d'une espece d'arbre du genre légumineuse désalpinées à grands contreforts « didelotia africana»	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
990	Nkol Seng 1	La colline glissante	Eton	Lékié	Evodoula

991	Nkol Tima	La colline de la discorde	Eton	Lékié	Obala
992	Nkol Tombo	La colline de l'arbrisseau à fruits tripartis comestibles jaunissant à la maturité	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
993	Nkol Tomo 1	La colline hérissée en pointe	Eton	Lékié	Monatele
994	Nkol Tsogo 1	La colline de Tsogo	Eton	Lékié	Obala
995	Nkol yegue 1	La colline de Yegue	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
996	Nkol Zamba	La colline de Dieu	Eton	Lékié	Sa'a
997	Nkol Zoa 1	La colline de l'éléphant	Eton	Lékié	Sa'a
998	Nkol Zomo	La colline de la consternation confuse	Eton	Lékié	Sa'a
999	Nkolafamba	La colline d'afamba	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1000	Nkolafamba	La colline d'afamba	Ewondo	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1001	Nkol-Afeme	La colline d'afeme	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 7
1002	Nkolakié	Sorte de colline	Eton	Lékié	Okola
1003	Nkolakoa	La colline de la pierre	Ewondo	Nyong So'o	Akoeman
1004	Nkolakok	La colline de la pierre	Eton	Lékié	Evodoula
1005	Nkolang 1	La colline du brancard	Eton	Lékié	Sa'a
1006	Nkolangoung	La colline de liliacée fluviale (plante)	Eton	Lékié	Okola
1007	Nkolassi	En bas de la colline	Tsinga	Mefou et Afamba	Mfou
1008	Nkolato	La colline du bouton	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1009	Nkolavolo 2	La colline de la vitesse	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1010	Nkolmba	La colline de Mba	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1011	Nkolbeck	La colline s'est brisée	Yengono	Nyong et Mfoumou	Mengang
1012	Nkolbega	La colline s'est brisée	Eton	Lékié	Okola
1013	Nkolbewa 1	La colline des chimpanzés	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1014	Nkolbeyegle	La colline des enseignants	Eton	Lékié	Lobo
1015	Nkolbibanda	La colline des pions	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1016	Nkolbikogo	La colline des cailloux	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba

1017	Nkolbikok	La colline des cailloux	Eton	Lékié	Obala
1018	Nkolbikok 1	La colline des cailloux	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 6
1019	Nkolbisson	La colline des fourmis	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 7
1020	Nkolbisson 2	La colline des fourmis	Ewondo	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1021	Nkolbondi	La colline fondée	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
1022	Nkolbong	La colline du miel des mouches	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1
1023	Nkoldja'a	La colline au pied de la rivière Dja'a	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1024	Nkoldjobe	La colline du ciel	Eton	Lékié	Okola
1025	Nkolebae	La colline du la fosse	Enoah	Nyong et So'o	Mengueme
1026	Nkol-Ebae	La colline du la fosse	Eton, manguissa	Lékié	Sa'a
1027	Nkolebembissié	La colline du travail bien fait	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1028	Nkoleboudou 1	La colline en grande quantité	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
1029	Nkoledouma	La colline du fromager	Eton	Lékié	Obala
1030	Nkol-Ekellé	la colline suspendue	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
1031	Nkolekotsing	La colline de Kotsing	Eton	Lékié	Okola
1032	Nkolelougua	La colline d'Elougua	Manguisa	Lékié	Ebebda
1033	Nkoleman	La colline du carrefour	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1034	Nkolemomodo	La colline du monstre	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1035	Nkolessong	La colline de la canne fourragère	Eton	Lékié	Okola
1036	Nkolessong	La colline de la canne fourragère	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1037	Nkolevida	La colline de la fumée	Eton	Lékié	Monatele
1038	Nkolevodo	La colline inconstante	Eton	Lékié	Sa'a
1039	Nkolewodo	La colline inconstante	Eton	Lékié	Obala
1040	Nkoleyanga	La colline d'Eyanga	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1041	Nkoleyen	La colline de la vision	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1042	Nkolfeb	La colline de la vapeur	Eton	Lékié	Monatele
1043	Nkolfeb	La colline de la vapeur	Eton	Lékié	Okola
1044	Nkolfem	1 : La colline 2: /	Eton	Lékié	Okola
1045	Nkolfon	La colline du maïs	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3

1046	Nkolfoulou 1	La rivière foulou au pied de la colline	Etenga	Mefou et Afamba	Soa
1047	Nkolka'a	La colline du pangolin	Plusieurs	Nyong et Mfoumou	Ayos
1048	Nkolkossé	La colline de Kossé	Eton	Lékié	Monatele
1049	Nkolkougda 1	La colline de Kougda	Eton	Lékié	Evodoula
1050	Nkolkoumou	La colline de la richesse	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1051	Nkolkpali	La colline de Kpali	Eton	Lékié	Batschenga
1052	Nkolmbondé Route	La colline du fondateur	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1053	Nkolmeba	La colline des cases à palabres	Eton	Lékié	Okola
1054	Nkolmeding	La colline des raphias	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1055	Nkolmedoua	La colline immergée	Eton	Lékié	Okola
1056	Nkolmefou 1	La colline de la mefou	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1057	Nkolmekok	La colline des pierres	Eton	Lékié	Batschenga
1058	Nkolmekok	La colline des cailloux	Eton	Lékié	Sa'a
1059	Nkolmelen	La colline des palmiers	Eton	Lékié	Monatele
1060	Nkolmelen	La colline des palmiers	Etenga	Mefou et Akono	Ngoumou
1061	Nkol-Melen	La colline des palmiers	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1062	Nkolmelong	La colline des constructions	Eton	Lékié	Monatele
1063	Nkol-menyengue	La colline de l'huile de palmiste	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1064	Nkolmessebe	La colline de l'ocimum virid communément appelé le massep	Mvele et divers	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1065	Nkolmesseng	La colline des para soliers	Eton	Lékié	Sa'a
1066	Nkolmesseng 1	La colline des para soliers	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 5
1067	Nkolmessi	La colline qui fait peur	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1068	Nkolmetet	La colline des vernonies communes communément appelé « ndolet »	Bene et divers	Nyong et So'o	Nkolmetet
1069	Nkolmetolo 1	La colline des ficus (sorte de plante de la famille des moraceae)	Eton	Lékié	Monatele
1070	Nkolmeva'a	La colline des chances	Bene	Mefou et	Mfou

				Afamba	
1071	Nkolmewout	La colline des malchances	Essankom	Nyong et Mfoumou	Endom
1072	Nkolmewout	La colline des malchances	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1073	Nkolmeyang	La colline des oignons	Eton	Lékié	Lobo
1074	Nkolmeyang	La colline des oignons	Enoah	Nyong et So'o	Ngomedzap
1075	Nkolmeyang 1	La colline des oignons	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1076	Nkolmeyos	La colline des arbres samba	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1077	Nkolmeyos	La colline des sambas (arbre qui fourni un bon bois de chauffage, ses écorces servaient jadis à faire des murs)	Bene	Nyong et So'o	Akoeman
1078	Nkolmveng	La colline de la pluie	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
1079	Nkolnda 1	La colline de la maison	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1080	Nkolndom 2	La colline frère	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1
1081	Nkolndongo 1	La colline des rites de purifications	Mbida Mbani	Mfoundi	Yaounde 4
1082	Nkolndoup	La colline de la patate douce	Eton	Lékié	Monatele
1083	Nkolngal	La colline du fusil	Eton	Lékié	Monatele
1084	Nkol-Ngobo	La colline de la petite boîte	Eton	Lékié	Monatele
1085	Nkolngock	La colline de la pierre	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1086	Nkolngock 2	La colline de la pierre	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
1087	Nkolngoe	La colline du porc	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1088	Nkolngok	La colline de la pierre	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1089	Nkolngok	La colline de la pierre	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1090	Nkolngok 1	la colline de la pierre	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1091	Nkolngok 3	La colline des pierres	Etenga	Mefou et Akono	Ngoumou
1092	Nkolnguet	La colline cruelle	Eton	Lékié	Lobo
1093	Nkolnguet	La colline cruelle	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1094	Nkolnguet	La colline cruelle	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1095	Nkolnguet	La colline cruelle	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo

1096	Nkol-Nguet	La colline cruelle	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
1097	Nkol-Nkoumou	La colline de l'arbre mort	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 7
1098	Nkolessou	La colline esso	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1099	Nkol-Nsoh	La colline nue	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1100	Nkolnyada	La colline des regrets	Eton	Lékié	Okola
1101	Nkolnyama	La colline endommagée	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
1102	Nkolo	Montagne, colline	Manguisa	Lékié	Sa'a
1103	Nkolo	Montagne	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
1104	Nkolo 1	Montagne	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1105	Nkoloboudou	La montagne des herbes	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1106	Nkoloboudou 2	La colline des herbes	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
1107	Nkol-onana	La colline d'Onana	Eton	Lékié	Monatele
1108	Nkolondom	La colline du frere	Eton	Lékié	Okola
1109	Nkolondom 1	La colline du frere	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1
1110	Nkolossananga	La colline de la sanaga	Eton	Lékié	Monatele
1111	Nkolotomo		Eton	Lékié	Okola
1112	Nkoloveng	La colline d'une espece d'arbre du genre légumineuse désalpinées à grands contreforts « didelotia africana »	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1113	Nkolowono	La colline d'Owono	Eton	Lékié	Monatele
1114	Nkolsalah	La colline de l'évitement	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1115	Nkolse	La colline entière	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
1116	Nkolseng	La colline du parasolier	Yembama	Nyong et Mfoumou	Mengang
1117	Nkolso	La colline éniérée	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 7
1118	Nkoltom	La colline d'une espèce de fruit sucré	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
1119	Nkoltomo 2	La colline d'une espèce de fruit sucré	Eton	Lékié	Obala
1120	Nkoltop	La colline qui bourgeonne	Mvele	Mefou et Afamba	Esse



1121	Nkoltsiba	La colline de Tsiba	Eton	Lékié	Okola
1122	Nkoltsit	La colline de l'animal	Etenga	Mefou et Afamba	Soa
1123	Nkolvanize	La colline de la cachette de la panthère	Eton	Lékié	Okola
1124	Nkolve	La colline vivante	Eton	Lékié	Monatele
1125	Nkolve	La colline vivante	Eton	Lékié	Sa'a
1126	Nkolya 1	La colline du goût	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
1127	Nkolyem	La colline de la connaissance	Eton	Lékié	Lobo
1128	Nkolzek	La colline de l'ananas	Eton	Lékié	Elig Mfomo
1129	Nkolzibi	La colline d'une grande antilope noire	Eton	Lékié	Okola
1130	Nkolzomo	La colline proéminente	Eton	Lékié	Sa'a
1131	Nkom 1	Créateur, rocher	Manguisa	Lékié	Ebebda
1132	Nkomassi	Le créateur de la terre	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 7
1133	Nkombibam 1	Le rocher des margouillats	Eton	Lékié	Monatele
1134	Nkomedamba	Le rocher de l'hevéa	Eton	Lékié	Obala
1135	Nkomefoufoum	La colline blanche	Eton	Lékié	Obala
1136	Nkomendong	Le rocher des marques sous le soleil	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
1137	Nkometou 2	La colline des taros	Eton	Lékié	Obala
1138	Nkomeyo	La colline trachante	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1139	Nkomkana 1	Le rocher de Kana	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 2
1140	Nkomo 1	Créateur	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
1141	Nkomo 2 Nord	Créateur	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
1142	Nkomo 2 Sud	Créateur	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
1143	Nkomotou 1	La colline d'Otou	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
1144	Nkondom	La vallée du frère	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1145	Nkondongo	La vallée des rites du purifications	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
1146	Nkong	La vallée, la barre, la colonne vertébrale la vallée	Eton	Lékié	Okola
1147	Nkong abok 1	La vallée du potiron	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1148	Nkong biyen	La vallée des visions	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1149	Nkong Dougou 1	La vallée de la pie	Etenga	Mefou et Akono	Bikok

1150	Nkong Melen	La vallée des palmiers	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1151	Nkong meyos	La vallée des sambas	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1152	Nkong nen 2	La grosse vallée	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1153	Nkong Ntsam	La vallée de la dispersion	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
1154	Nkong-abok 1	La vallée du melon 1	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1155	Nkongbibega 1	La vallée des plantes	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1156	Nkongbimvia	La vallée des petites feuilles avec lesquelles on attache les petits mets	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1157	Nkong-binguela		Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1158	Nkongmedog	La vallée des manguiers	Eton	Lékié	Monatele
1159	Nkongmedzap	La vallée des moabis	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
1160	Nkongmessa	La vallée des safoutiers	Eton	Lékié	Okola
1161	Nkongmessa	La vallée des safoux	Eton	Lékié	Monatele
1162	Nkongmesse 1	Toutes les vallées	Eton	Lékié	Monatele
1163	Nkongmeyos 3	La vallée des sambas	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1164	Nkong-Nen 1	La grosse vallée	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1165	Nkong-Nnen	La grosse vallée	Bene	Nyong et So'o	Ngomedzap
1166	Nkongoa	Le panier de pierres	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1167	Nkongsi	La barre de terre	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
1168	Nkongzok	La ligne de l'éléphant	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1169	Nkonzok	La ligne de l'éléphant	Eton	Lékié	Okola
1170	Nkosso	Le crayon	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1171	Nkot Abang	Le maigre iroko	Eton	Lékié	Obala
1172	Nkot nkong	La petite vallée	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1173	Nkoulngoui	Le tam-tam tout rouge	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
1174	Nkoulou	Le tam-tam	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1175	Nkoumadzap	La souche du moabis	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1176	Nkoumadzap	La souche du moabis	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
1177	Nkoumba'assi	La position debout à terre	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1178	Nkum ekié	Le poteau de fer	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou

1179	Nkooza	La colline de l'éléphant	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
1180	Nkpwanvoug		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
1181	Nkpwanzé		Maka'a	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
1182	Nlobisson 1	La tête des fourmis	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1183	Nlobolé	La tête cassée	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1184	Nlomakeng	Plante grimpante intelligente	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1185	Nlong	La savane	Eton	Lékié	Okola
1186	Nlong	La savane	Mvele	Mefou et Afamba	Afanloum
1187	Nlong	La savane	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
1188	Nlong Menanga	La savane	Eton	Lékié	Evodoula
1189	Nlong Zok	La savane de l'elephant	Manguisa	Lékié	Ebebda
1190	Nlong-Assi	La savane d'en bas	Plusieurs	Nyong et Mfoumou	Ayos
1191	Nlongbon 1	La savane du manioc	Eton	Lékié	Monatele
1192	Nlongkak 1	La savane des bœufs 1	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1
1193	Nlong-Mvolye	La savane de la promesse difficile	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3
1194	Nlong-Onambele	La savane d'Onambele	Eton	Lékié	Sa'a
1195	Nlongzok	La savane du l'elephant	Eton	Lékié	Sa'a
1196	Nloudou		Eton	Lékié	Evodoula
1197	Nnom Nnam	Le vieux pays	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1198	Nnom-Nnam	Le vieux pays	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 7
1199	Nomayos	Le vieil arbre Ayos	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1200	Nomayos1	Le vieil arbre Ayos	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1201	Nouma	Crudité	Eton	Lékié	Okola
1202	Nouveau Quartier		Eton	Lékié	Monatele
1203	Nsam 1	Aplanissement	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3
1204	Nsan	Farine de maïs	Tsinga	Mefou et Afamba	Soa
1205	Nsan 1	Farine de maïs	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos

1206	Nsan Mendouga	La signature de Mendouga	Manguisa	Lékié	Sa'a
1207	Nsazomo	La conquête proéminente	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1208	Nseng Nlong 1	Le long de la savane	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
1209	Nsessougou		Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
1210	Nsimalen	Unique palmier	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1211	Nsimalen	Unique palmier	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1212	Nsimeyon 1	L'effroi du peuple	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3
1213	Nsimi-yetoulou		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1214	Nsoh	Nudité	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1215	Ntang	Marche d'escalier	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1216	Nto	L'ainé	Eton	Lékié	Obala
1217	Ntobo	Demeure, parasite	Eton	Lékié	Sa'a
1218	Ntol	Ainé	Eton	Lékié	Monatele
1219	Ntonga	Entonnoir	Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1220	Ntouda Centre	Plénitude	Eton	Lékié	Evodoula
1221	Ntouessong	La vieille canne fourragère	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
1222	Ntouessong	La vieille canne fourragère	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 4
1223	Ntouessong	La vieille canne fourragère	Eton	Lékié	Okola
1224	Ntouessong 2	La vieille canne fourragère	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1225	Ntouessong 4	La vieille canne fourragère	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
1226	Ntougou 2	Perte sèche	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 2
1227	Ntoun	Ecorcheur	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1228	Ntsa Ekang	Rameau trapu	Eton	Lékié	Sa'a
1229	Ntsama	Disperseur	Eton	Lékié	Okola
1230	Ntsan	La gale	Eton	Lékié	Obala
1231	Ntsas-Endo		Eton	Lékié	Evodoula
1232	Nvan mvong nyengue	1:/ 2 : semence de Nyengue	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1233	Nvanga		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos

1234	Nyabewa	Les intestins des gorilles	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
1235	Nyadogo	Les intestins relevés	Essankom	Nyong et Mfoumou	Endom
1236	Nyamoumou		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1237	Nyemeyong	Les frontières des peuples	Eton	Lékié	Okola
1238	Nyenda		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
1239	Nyengue	Supplicateur	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1240	Nyep	Beau	Bene	Nyong et So'o	Akoeman
1241	Nyiemeyong	Les frontières des peuples	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
1242	Nyimeyong	Les frontières des peuples	Bene	Nyong et So'o	Mengueme
1243	Nylon		Eton	Lékié	Okola
1244	Nyom 1	Indique le passage	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1
1245	Nyomo	Indique le passage	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1246	Obak	Ciseau, heurt d'un orteil contre la terre	Eton	Lékié	Okola
1247	Obala Rural	Antilope des savanes	Divers	Lékié	Obala
1248	Oban 1 (Nkol ando'o)	Motte	Eton	Lékié	Okola
1249	Obeck	Portage	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
1250	Obeng	Pigeon gris	Eton	Lékié	Monatele
1251	Obili 1	La contrainte	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3
1252	Obis	Panaris	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
1253	Oboa		Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
1254	Obobogo	Rester sur place	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3
1255	Obofianga	Tu dors dans la blague	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
1256	Obokoé 2	Arbre quelconque	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1257	Obom	Battre	Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1258	Obout	Paspale (herbe)	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1259	Obout	Paspale (herbe)	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
1260	Odoudouma 1	Le fromager de la tourterelle	Mvele	Mefou et	Esse

				Afamba	
1261	Odoudouma 2	Le fromager de la tourterelle	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
1262	Odoundou	Gousse de tourterelle	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1263	Odza 1		Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1264	Odza 1		Bene	Mfoundi	Yaounde 4
1265	Offoumenselek 1	Le sable blanc	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1266	Offoumou-nselek 1	Le sable blanc 1	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1267	Offoumou-nselek	Le sable blanc 2	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1268	Okekela	Hamster	Bene	Mefou et Afamba	Awae
1269	Okoa	Autrefois	Etenga	Mefou et Afamba	Soa
1270	Okoa	Autrefois	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1271	Okode 1	Queue acuminée	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1272	Okok 1	Plante grimpante à feuilles comestibles communément appelée au Cameroun Okok	Eton	Lékié	Evodoula
1273	Okok-Essélé	Plante grimpante à feuilles comestibles d'Essele	Eton	Lékié	Elig Mfomo
1274	Okokodo	Nain	Eton	Lékié	Monatele
1275	Okolo	Arbre	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1
1276	Okombé	Fabrication	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
1277	Okong	Triumfette (plante)	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1278	Okong	Triumfette (plante)	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1279	Okoukouda	Maladresse	Eton	Lékié	Okola
1280	Olamdoé	Ton Piège	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
1281	Olanguina		Mvele	Mefou et Afamba	Assamba
1282	Olela'a		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1283	Olembe	Regarder	Batscheng a	Lékié	Batschenga
1284	Olembe	Regarder	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
1285	Olembe 1	Regarder	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 1

1286	Olezoa	Ruisseau fréquenté par les éléphants	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 3
1287	Oliga	Epargne	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 2
1288	Oloa	Mijoter	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1289	Olol	Mijoter	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
1290	Oman	Arbre appelé abed	Etenga	Mefou et Akoko	Bikok
1291	Omgbang	Solidarité	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
1292	Omgbwang	Solidarité	Yengono	Nyong et Mfoumou	Mengang
1293	Omvang	Une Tribu	Omvang	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1294	Onangondi		Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1295	Ondondo 1	Aiguille	Eton	Lékié	Sa'a
1296	Ongandi		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1297	Ongandi		Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
1298	Ongot	Usé	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1299	Onyié		Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1300	Ossebe		Eton	Lékié	Monatele
1301	Ossekoe		Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1302	Ossoe mbeva'a	Cours d'eau des tilapias	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1303	Ossoebekada	Cours d'eau des crabes	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1304	Ossoebikobo	Cours d'eau des peaux	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1305	Ossoemekeneng		Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1306	Ossoengah	Cours d'eau d'une femme	Ewondo et divers	Nyong et So'o	Ngomedzap
1307	Ossol	Raphia	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1308	Ossonkia		Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1309	Otele	Debout	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1310	Otéle centre	Debout	Divers	Mefou et Akono	Ngoumou
1311	Otibili		Eton, batscheng a	Lékié	Obala
1312	Otongan		Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng

1313	Ottotomo		Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1314	Ovang	Projet	Eton	Lékié	Lobo
1315	Ovang	Projet	Eton	Lékié	Monatele
1316	Ovangoul	Donner la force	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
1317	Ovangoul 1	Donner la force	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1318	Ovangul	Donner la force	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
1319	Ovangul 2	Donner la force	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
1320	Oveng	Abre tropical appelé gombé	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1321	Oveng	Abre tropical appelé gombé	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
1322	Oyack 1	Urgence	Bene et divers	Nyong et So'o	Mbalmayo
1323	Oyak	Urgence	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
1324	Oyama	Acte de fécondation chez les bêtes	Eton	Lékié	Okola
1325	Oyom Abang 1	Un minuscule iroko	Ewondo	Mfoundi	Yaounde
1326	Ozom	Herbe baïonnette	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1327	Ozom	Herbe baïonnette	Etenga	Mefou et Akono	Ngoumou
1328	Ozom 1	Herbe baïonnette	Eton	Lékié	Lobo
1329	Polo		Manguisa	Lékié	Sa'a
1330	Polo 1		Eton	Lékié	Ebebda
1331	Polo 2		Eton	Lékié	Ebebda
1332	Pongsolo		Eton	Lékié	Evodoula
1333	Poum-poum		Sso	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1334	Poupouma		Eton	Lékié	Monatele
1335	Prison		Divers	Lékié	Sa'a
1336	Quartier Administratif		Divers	Lékié	Okola
1337	Quartier du lac		Divers	Mefou et Akono	Mbankomo
1338	Quartier Haoussa		Divers	Lékié	Okola
1339	Sa'a	(Sal), diviser	Manguisa et divers	Lékié	Ebebda
1340	Salla	Petit rat des champs à robe rayée	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
1341	Sanguela		Mvele	Mefou et Afamba	Assamba



1342	Scierie	Industrie de bois	Divers	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1343	Sibekon	La terre des fantômes	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1344	Sim	Minuscule	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
1345	Simbok	La terre de la prison	Ewondo	Mfoundi	Yaounde 6
1346	Soa	Vient « essoa » qui veut dire chez les Ewondo réunion à huis clos	Divers	Mefou et Afamba	Soa
1347	Soassi	Réunion à huis clos sur la terre	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
1348	Sobia	Nous les Sso	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1349	Sobia	Nous les Sso	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
1350	Sololo	Ce qui est en abondance	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1351	Song Mimbias	la tombe des jumeaux	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1352	Song Onana	La tombe d'Onana	Eton	Lékié	Okola
1353	Soumayop		Enoah	Nyong et So'o	Mengueme
1354	Sous-Bois		Divers	Lékié	Monatele
1355	Sso	Tribu	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1356	Sud-Nyong		Yengono	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1357	Tala 1		Eton	Lékié	Monatele
1358	Tanga		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1359	Tap		Sso	Nyong et Mfoumou	Endom
1360	Tiga	Héritage	Ewondo	Nyong et So'o	Ngomedzap
1361	Tigmelen	Les Palmiers tranchés	Ewondo	Mefou et Afamba	Soa
1362	Tikong		Eton	Lékié	Lobo
1363	Tom	Fruit sucré comestible de la parkie	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
1364	Tomba 1	Etre en saillie	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1365	Tomba 1	Etre en saillie	Omvang	Nyong et Mfoumou	Ayos
1366	Tomba 2	Etre en saillie	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1367	Tomba 3	Etre en saillie	Yebekolo	Nyong et	Nyakokombo

				Mfoumou	
1368	Tombo	Etre en saillie	Essankom	Nyong Mfoumou	Endom
1369	Tombo	Etre en saillie	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
1370	Tsang	S'écraser mutuellement	Manguisa	Lékié	Ebebda
1371	Tsek	Querelle	Eton	Lékié	Lobo
1372	Tsek	Querelle	Eton	Lékié	Obala
1373	Tsinga		Tsinga	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1374	Tsinga 1		Ewondo et divers	Mfoundi	Yaounde 2
1375	Tsougui Mballa	Clan	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
1376	Vegbe 1	Respirer	Etenga	Mefou et Akono	Bikok
1377	Vian	Chaleur du soleil	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1378	Village Pionnier		Divers	Lékié	Obala
1379	Voua 1	Se multiplier	Eton	Lékié	Okola
1380	Womkoa		Eton	Lékié	Sa'a
1381	Wong	La peur	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
1382	Yebe	Répondre	Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Ayos
1383	Yegue	Supplier	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1384	Yegue assi	Supplier la terre	Eton	Lékié	Okola
1385	Yelinda		Akonoling a	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1386	Yem	Savoir	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1387	Yembarak		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1388	Yembouni		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1389	Yeme yeme	Les savants	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1390	Yemessoa 1		Eton	Lékié	Obala
1391	Yemkout		Eton	Lékié	Obala
1392	Yemsoum 1		Eton	Lékié	Obala
1393	Yenassa		Yebekolo	Nyong et Mfoumou	Nyakokombo
1394	Yendobo		Mvele	Mefou et	Edzendouan

				Afamba	
1395	Yenessi	Regarde la terre	Bene	Nyong et So'o	Mengueme
1396	Yéné-yena		Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1397	Yengomba		Eton	Lékié	Ebebda
1398	Yengono	Tribu	Yengono	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1399	Yetoulou		Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1400	Yop	Le ciel	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
1401	Zalom	Qui t'a envoyé?	Mvog nyengue	Nyong et Mfoumou	Akonolinga
1402	Zalom	Qui t'a envoyé?	Bene	Nyong et So'o	Nkolmetet
1403	Zalom	Qui t'a envoyé?	Bene	Mefou et Afamba	Mfou
1404	Zamakoe	La lèpre du limaçon	Bene	Nyong et So'o	Mbalmayo
1405	Zili	Accueil froid	Mvele	Mefou et Afamba	Awae
1406	Zili	Accueil froid	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
1407	Zima	Corsage	Eton	Lékié	Obala
1408	Zoalouma	L'éléphant lance	Ewondo	Mefou et Akono	Akono
1409	Zoassel 2	L'éléphant massacré	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1410	Zoassi	L'éléphant à terre	Mbida Mbani	Nyong et So'o	Dzeng
1411	Zoatoupsi	L'éléphant fuit la terre	Ewondo	Mefou et Akono	Bikok
1412	Zoatoupsi	L'éléphant fuit la terre	Ewondo	Mefou et Akono	Mbankomo
1413	Zoayambi	L'éléphant regalé	Ewondo	Mefou et Akono	Ngoumou
1414	Zobsila		Eton	Lékié	Monatele
1415	Zok 1	L'éléphant 1	Bene	Mefou et Afamba	Nkolafamba
1416	Zokogo		Eton	Lékié	Ebebda
1417	Zomo	Morelle épinard	Mbida mbani	Nyong et Mfoumou	Endom
1418	Zone 1		Divers	Lékié	Obala
1419	Zouankom	Le rocher de l'éléphant	Mvele	Mefou et Afamba	Esse
1420	Zouatoupsi	L'éléphant qui fuit la terre	Eton	Lékié	Obala

Le tableau ci-dessus présenté, regroupe les noms de lieux que l'on retrouve en pays beti. La première colonne réunit les numéros, la deuxième mobilise les toponymes en eux-mêmes, la troisième porte sur la sémantique de ces noms, la quatrième illustre les ethnies donnant lieu à ceux-ci, la cinquième et la sixième quant à elles, donnent les repères géographiques ou renseignent sur les espaces où sont localisés ces toponymes.

Ce chapitre qui se referme, a porté sur les toponymes beti et leurs significations. Il a été question dans ce dernier, de mettre en évidence différents noms de lieux que l'on retrouve dans les zones de sédentarisation des Beti et d'en donner le sens. Le chapitre suivant, sera consacré à leur catégorisation.

**CHAPITRE IV :**  
**LA CLASSIFICATION DES TOPONYMES**  
**BETI**

Le présent chapitre, porte sur la classification des toponymes beti en différentes catégories onomastiques. Celle-ci est faite à partir des éléments ci-après : anthroponyme, antonyme, ethnonyme, homonyme, hydronyme, oronyme, phytonyme/dendronyme et zoonyme.

### I. LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE ANTHROPONYMIQUE

Cette portion de notre travail, porte sur les toponymes qui empruntent au règne humain, elle mobilise un ensemble de noms de lieux qui sont identiques aux noms des hommes. L'illustration se trouve dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N° 3 : Les toponymes anthroponymes**

N°	TOPONYMES	ANTHROPONYMES	SIGNIFICATIONS	LIEUX
1.	Abeng-nnam	Abeng	Bonté	Ayos
2.	Aboe	Aboe	Putréfaction	Ayos
3.	Abokono	Bekono	Fantômes	Obala
4.	Akono	Akono	poteau principal d'un édifice	Akono
5.	Akonolinga	Akono Olinga	Poteau principal d'un édifice ; épargne	Akonolinga
6.	Alangana	Alangana	Chaloupe	Akonolinga
7.	Anguissa	Anguissa	Les yeux	Yaoundé
8.	Assom	Assomo	Trouver	Akonolinga
9.	Avebe	Avebe	Respirer	Mbalmayo
10.	Ayissi	Ayissi		Evodoula
11.	Belibi	Belibi	Perte sèche	Yaoundé
12.	Bikoue	Bikoue	Les étreints de cordes par le cou	Esse
13.	Bodo	Bodo	Les hommes	Elig mfomo
14.	Doumassi	Douma	Gloire	Evodoula
15.	Eba	Eba	Dépecer	Yaoundé
16.	Ebanda	Ebanda	Invitation	Akonolinga
17.	Ebanga	Ebanga	Fagot	Monatele
18.	Eboa	Eboa	Gouttelette d'eau sur des plantes	Akonolinga
19.	Ebod nkou	Nkou	sel	Dzeng
20.	Ebogo	Ebogo	Partie supérieure de la cuisse	Sa'a
21.	Elah	Elah	Arc, flèche	Evodoula

22.	Elig Bessala	Bessala	Fendre	Obala
23.	Elig Effa	Effa	Morceler	Yaoundé
24.	Elig Essono	Essono	Fruit maleguerre	Yaoundé
25.	Elig Mfomo	Mfomo	Unique	Elig mfomo
26.	Elig ntsogo	Ntsogo	Penseur	Obala
27.	Elig Ombga-Nsi	Ombga-Nsi	Solidarité peu profonde	Yaoundé
28.	Elig onambani	Onambani		Mbankomo
29.	Elig Onana	Onana	Ulcère de la cornée de l'œil	Elig mfomo
30.	Elig Zogo	Zogo	Eléphant	Evodoula
31.	Elig-Edzoa	Edzoa	Parole	Yaoundé
32.	Essomba	Essomba	Arbuste textile à larges feuilles	Yaoundé
33.	Etoa	Etoa	La place	Yaoundé
34.	Evindi si	Evindi	Noir	Bikok
35.	Fouda	Fouda	Cœur de la forêt	Yaoundé
36.	Fouda Mballa	Fouda Mballa	Cœur de la forêt et branche d'un cours d'eau	Akono
37.	Leka	Leka		Ebebda
38.	Mballa 2	Mballa	La branche d'un cours d'eau	Yaoundé
39.	Mbazoa	Mbazoa	Patte d'éléphant	Sa'a
40.	Mbili	Mbili	Course	Akonolinga
41.	Mebenga Dzana	Mebenga Dzana	Les testicules, la forêt	Edzendouan
42.	Medoumou	Medoumou	Les arbres de hautes futaies	Akonolinga
43.	Meka'a	Meka	Aide	Akonolinga
44.	Mekomba	Mekomba	Genre de solanées épineuses	Mfou
45.	Mekomo	Mekomo	Les créations	Akonolinga
46.	Mendouga mokala	Mendouga		Sa'a
47.	Meyo	Meyo	Tranchant	Yaoundé
48.	Meyong Ndengue	Ndengue	Balancer	Yaoundé
49.	Mveng	Mveng	La pluie	Esse
50.	Mvog Ada	Ada	Faire traverser	Yaoundé
51.	Mvog Atangana Mballa	Atangana Mballa	Généreux ; Branche d'un cours d'eau	Yaoundé
52.	Mvog Mbi	Mbi		Yaoundé
53.	Ndzana	Ndzana	La forêt	Edzendouan
54.	Ngollé	Ngollé	Bruler	Akonolinga

55.	Ngomo Centre	Ngomo	Porc épic	Monatele
56.	Nkol Essono	Essono	Fruit maleguerre	Sa'a
57.	Nkol Maria	Maria	Marie	Akono
58.	Nkol Mba	Mba	Dépecer	Elig mfomo
59.	Nkol Ohandja	Ohandja		Evodoula
60.	Nkol Onana	Onana	Ulcère de la cornée de l'œil	Monatele
61.	Nkol Ondogo	Ondogo		Sa'a
62.	Nkol Onguene	Onguene	Variétés de pennissètes	Sa'a
63.	Nkol Owono	Owono	Exposé	Monatele
64.	Nkol Tsogo	Tsogo	Penser	Obala
65.	Nkol Zoa	Zoa	L'éléphant	Sa'a
66.	Nkol Eboudou	Eboudou	Grande quantité	Nyakokombo
67.	Nkoleyanga	Eyanga	Piquant	Esse
68.	Nkolmessi	Messi	Effrayer	Ngoumou
69.	Nkolndongo	Ndongo	Rites de purification	Yaoundé
70.	Nkolnyama	Nyama	Nuire	Mbalmayo
71.	Nkolo	Nkolo	La colline	Sa'a
72.	Nkometou	Otou		Obala
73.	Nlong onambe	Onambe		Sa'a
74.	Nsan Mendouga	Mendouga		Sa'a
75.	Nsimi-yetoulou	Nsimi	Unique	Esse
76.	Ntsama	Ntsama	Disperseur	Okola
77.	Nyemeyong	Meyong	Les peuples	Okola
78.	Olembe	Olembe	Regarder	Yaoundé
79.	Song onana	Onana	Ulcère de la cornée de l'œil	Okola

## II. LES TOPONYMES ANTONYMES

Dans cette section, il est mis en évidence des toponymes antonymes que l'on retrouve en terre beti ; c'est-à-dire des noms de lieux, qui de par leurs énonciations et de leurs significations, s'opposent ou expriment des réalités contraires. Le tableau suivant en regroupe quelques-uns.

**Tableau N° 4 : Les toponymes antonymes**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS	ANTONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Assi	En bas	Yop	En haut
2.	Bitsok	Les pensées	Voa	Oublier



3.	Bodo	Les hommes	Ngon	Demoiselle
4.	Bodo	Les hommes	Ngon	Demoiselle
5.	Ekie nord	Le fer du nord	Ekie sud	Le fer du sud
6.	Etoutoua	Borgne, aveugle	Ayene	Vision
7.	Evindisi	La terre noire	Foumelessi	La terre blanche
8.	Koan	Rassembler	Mian	Se disperser
9.	Monabo	L'enfant est couché	Monatele	L'enfant est debout
10	Mvan nord	Campement de chasse du nord	Mvan sud	Campement de chasse du sud
11	Ndamvo	Largeur	Minlaba	Les minces
12	Ngalla	Etre couché	Otele	Debout
13	Nkolmeva'a	La colline des chances	Nkolmewout	La colline des malchances
14	Nkomo nord	Créateur du nord	Nkomo sud	Créateur du sud
15	Sim	Minuscule	Minlaba	Les minces
16	Yop	En amont	Assi	En aval

### III. LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE ETHNONYMIQUE

Comme dans bien d'autres univers culturels, il est récurrent de voir dans les espaces beti une pluralité de toponymes empruntant aux noms des ethnies ou ethnonymes. Le tableau ci-dessous se veut l'expression de quelques-uns.

**Tableau N° 5 : Les toponymes ethnonymes**

N°	TOPONYMES	ETHNONYMES	LIEUX
1	Akoua Mvog Nyengue	Mvog Nyengue	Akonolinga
2	Awae Mvog Manga	Mvog Manga	Yaoundé
3	Elig Belibi	Mvog Belibi	Yaoundé
4	Elig Bessala	Mvog Bessala	Obala
5	Elig bikoun	Mvog Bikoun	Monatele
6	Elig Bodo	Mvog Bodo	Obala
7	Elig Edzoa	Mvog Edzoa	Yaoundé
8	Elig Effa	Mvog Effa	Yaoundé
9	Elig Essono	Mvog Essono	Yaoundé

10	Elig Ngomo	Mvog Ngomo	Obala
11	Elig Nkouma	Mvog Nkouma	Obala
12	Elig Ntsogo	Mvog Ntsogo	Obala
13	Elig Onambani	Mvog Onambani	Mbankomo
14	Elig Onana	Mvog Onana	Elig Mfomo
15	Elig Owono	Mvog Owono	Mfou
16	Elig Yen	Mvog Yen	Okola
17	Eton beti	Beti, eton	Okola
18	Komo Mvog-Kani	Mvog Kani	Obala
19	Mvog Ada	Mvog Ada	Yaoundé
20	Mvog Amougou	Mvog Amougou	Mfou
21	Mvog Atangana Mballa	Mvog Atangana Mballa	Yaoundé
22	Mvog beti	Beti	Yaoundé
23	Mvog Essomba Ndana	Mvog Essomba Ndana	Ngomedzap
24	Mvog Fouda Mballa	Mvog Fouda Mballa	Mbankomo
25	Mvog Mbi	Mvog Mbi	Yaoundé
26	Mvog Nama2	Mvog Nama	Okola
27	Mvog Nana	Mvog Nana	Esse
28	Mvog Nnomo	Mvog Nnomo	Mfou
29	Mvog Onamenye	Mvog Onamenye	Okola
30	Mvog Owon Dzouli	Mvog Owon Dzouli	Mfou
31	Mvog Zambo	Mvog Zambo	Mfou
32	Mvog-Dzigui	Mvog Dzigui	Obala
33	New Town Beti-Bamileke	Bamileke	Mbalmayo
34	New-town-haoussa	Haoussa	Mbalmayo
35	Nkol Eton	Eton	Yaoundé
36	Quartier Bamileké	Bamileke	Akonolinga
37	Quartier Ewondo	Ewondo	Akonolinga
38	Quartier Haoussa	Haoussa	Okola
39	Quartier Maka	Maka	Akonolinga
40	Tsinga	Tsinga	Yaoundé

#### IV. LES TOPONYMES HOMONYMES

Dans différentes localités beti, il est assez fréquent de voir une même catégorie de noms de lieux ; c'est-à-dire des toponymes identiques se retrouvant dans plusieurs espaces géographiques. Dans cette socioculture, les localités portent des noms similaires selon qu'ils se trouvent dans le même endroit ou non. L'illustration de cette diaspora toponymique est décrite dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N° 6 : Les toponymes homonymes**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS	LIEUX
1	Abam	Le groupe	Akonolinga, Dzung, Ebebda
2	Abang	L'iroko	Mfou, Bikok, Mbankomo, Dzung, Ngoumou, Mbalmayo
3	Adjap	Le moabi	Akono, Mengueme, Ngomedzap
4	Akak	Avarice	Elig Mfomo, Awae, Dzung, Ngomedzap, Soa, Endom
5	Andom	Etre proéminent	Akonolinga, Nyakokombo
6	Assamba	La joie	Assamba, Esse
7	Assok	La chute d'eau	Mfou, Dzung, Ngomedzap
8	Atong	La tache	Ayos, Endom, Mengang
9	Awae	Le repos	Esse, Mengang, Nyakokombo, Dzung, Nkolmetet, Awae, Mfou, Yaoundé, Akoeman
10	Ayene	La vision	Assamba, Ngomedzap, Nkolmetet
11	Benebalot	Les Bene passent	Mengueme, Mfou
12	Bikok	Les cailloux	Bikok, Dzung
13	Biyen	Les reliefs	Mbalmayo, Mbankomo
14	Ebogo	La partie supérieure de la cuisse, hanche	Esse, Sa'a, Mengueme, Soa
15	Efoulan	Le mélange	Endom, Mengang, Dzung, Nkolmetet, Yaoundé
16	Ekombitié	Etats improductifs	Mfou, Bikok, Mbalmayo, Yaoundé
17	Ekoudou	Battement	Yaoundé, Endom
18	Ekoumdoum	La souche du fromager	Akono, Akonolinga, Yaoundé, Obala, Sa'a, Esse
19	Essong	La canne fourragère	Mengang, Dzung, Obala
20	Loum	Piquer	Esse, Akonolinga, Mfou,

			Ngomedzap
21	Mbadoumou		Awae, Bikok
22	Mbaka'a	Ce qui est en couches successives	Bikok, Nkolafamba, Ayos
23	Mbang	Le noyau	Akonolinga, Ayos
24	Mbedoumou		Mbalmayo, Nkolmetet
25	Mbega	Chute	Akonolinga, Nkolmetet
26	Mbeng	Le gourdin	Akono, Nyakokombo, Ngomedzap
27	Mebassa	Les queues de poissons	Endom, Batschenga
28	Mekomo	Les créations	Akonolinga, Mbalmayo
29	Melane	Les rites fétichistes	Akonolinga, Ayos
30	Melen	Les palmiers à huile	Ebebda, Bikok, Ngoumou, Akoeman, Ngomedzap, Yaoundé
31	Mendong	Les marques sous le soleil	Bikok, Yaoundé, Mfou
32	Mengueme		Esse, Mengueme, Nkolmetet, Ngomedzap
33	Messa	Les safoutiers	Mengang, Yaoundé
34	Messok	Les chutes d'eau	Mbankomo, Ngoumou
35	Meyo	Tranchant	Awae, Yaoundé, Endom
36	Meyos	Les arbres Ayos	Evodoula, Soa, Akonolinga
37	Mfandena		Esse, Yaoundé
38	Mfida	Serrer	Akono, Mfou
39	Mimbang	Les noyaux	Assamba, Mengang
40	Minkan	Les racines	Mfou, Yaoundé
41	Mvan	Campement de chasse	Akonolinga, Yaoundé
42	Mvé	La marmite	Akonolinga, Awae
43	Mvom	La grâce, la chance, le bonheur	Afanloum, Esse
44	Ndangueng	Traverser	Okola, Akono, Mfou
45	Ngalla	Etre couché	Nyakokombo, Akonolinga
46	Ngat	Arbre fort feuillu dont les arbres s'étendent au loin	Awae, Esse, Dzeng,
47	Ngon	Demoiselle, Lune	Ngoumou, Akoeman
48	Ngoulmekong	La force des lances	Bikok, Akonolinga, Yaoundé, Lobo, Mengang
49	Nkoambang	Le tronc du noyau	Endom, Nyakokombo

50	Nkol akono	La colline d'Akono	Mbankomo, Akono
51	Nkol bikok	La colline des cailloux	Elig Mfomo, Obala, Yaoundé
52	Nkol meynos	La colline des arbres ayos	Sa'a, Evoudoula
53	Nkol ngok	La colline de la pierre	Mbankomo, Sa'a, Ngomedzap, Mbalmayo, Awae, Mfou, Bikok, Ngoumou
54	Nkolfeb	La colline de la vapeur	Monatele, Okola
55	Nkolmelen	La colline des palmiers	Monatele, Ngoumou, Bikok
56	Nkolmesseng	La colline des parasoliers	Sa'a, Yaoundé
57	Nkolmewout	La colline des malchances	Endom, Mbankomo
58	Nkolmeyang	La colline des oignons	Lobo, Ngomedzap, Nkolafamba
59	Nkolmeyos	La colline des arbres ayos	Mfou, Akoeman
60	Nkolnguet	La colline cruelle	Awae, Lobo
61	Nkolo	La montagne, la colline	Nkolafamba, Sa'a, Yaoundé
62	Nkolve	La montagne vivante	Monatele, Sa'a
63	Nkongmessa	La vallée des safoutiers	Lobo, Monatele
64	Nlong	La savane	Afanloum, Awae, Lobo
65	Nlonzok	La savane de l'éléphant	Ebebda, Sa'a
66	Nnom nnam	Le vieux pays	Ngomedzap, Yaoundé
67	Ntouessong	La vieille canne fourragère	Bikok, Yaoundé, Mbankomo, Soa
68	Obout	Paspale (Herbe)	Mfou, Nkolmetet
69	Okoa	Autrefois	Soa, Mbankomo
70	Olembe	Voir, regarder	Ayos, Batschenga, Yaoundé
71	Ovangul	Donner la force	Soa, Ngoumou, Mbalmayo, Akono
72	Oveng	Arbre tropical appelé Ngombé	Mbankomo, Nkolmetet
73	Sobia	Nous les Sso	Akonolinga, Nyakokombo
74	Tombo	Se fatiguer	Endom, Nyakokombo
75	Tsinga		Nkolafamba et Yaoundé
76	Voua	Oublier	Lobo et Okola
77	Zalom	Qui t'a envoyé ?	Akonolinga, Mfou et Nkolmetet

## V. LES TOPONYMES À ETYMOLOGIE HYDRONYMIQUE

Parmi les désignatifs géographiques chez les Beti, les hydronymes sont assez nombreux. On rassemble sous ce terme toute : « [...] *dénomination relative aux fleuves, aux rivières, aux sources, aux ruisseaux, aux lacs [...]* ». (HEUDAIBE Gaspard, TCHAMENI Rigobert, NANA MAADJOU, 2013 :97). Ceci étant, parler des toponymes à étymologie hydronymique revient à dire que les noms de lieux ont pour source de nominalisation les cours d'eau (les hydronymes). Nous en présentons quelques-uns dans le tableau suivant.

**Tableau N° 7 : Les toponymes hydronymes**

N°	TOPONYMES	HYDRONYMES	LIEUX
1	Akono	Fleuve éponyme dans le département de la Mefou et Akono précisément à Akono	Mefou et Akono
2	Assok	Rivière éponyme du village Assok	Mfou
3	Biyem	Rivière éponyme du village Biyem	Ayos
4	Biyem Assi	Rivière éponyme du quartier Biyem-Assi à Yaoundé 6	Yaoundé
5	Etam-Kouma	Le puit riche	Ebebda
6	Etok	Portion d'un cours d'eau réservée à la pêche	Evodoula
7	Famenassi	Rivière éponyme(Famena) du village Famenassi. Il sépare le village Famenassi et le village Emana.	Batschenga
8	Foulassi	Une rivière éponyme (Foula) du village Foulassi	Obala
9	Lac	Cour d'eau	Sa'a
10	Lékié	Fleuve éponyme du département de la Lékié	Lékié
11	Lékié Assi	Fleuve éponyme du département de la Lékié	Lékié
12	Mbalngong	La branche d'un cours d'eau qui suit	Mbankomo
13	Messok	Les chutes d'eau éponyme du village Messok	Ngoumou
14	Mfoundassi	Rivière éponyme du	Yaoundé

		département du Mfoundi	
15	Mfoundi	Rivière éponyme du département du Mfoundi	Yaoundé
16	Nalassi	Rivière éponyme du village Nalassi il sépare le village Batschenga et Nalassi	Batschenga
17	Ngbaba	Ruisseau éponyme du village Ngbaba	Monatele
18	Nkol Anga 'a	Rivière éponyme (Anga 'a) au pied de la colline de Nkol anga 'a	Nkolafamba
19	Nkol foulou	Rivière éponyme (Foulou) au pied de la colline du quartier Nkolfoulou	Obala
20	Nkol Mbende	Rivière éponyme (Mbende) au pied de la colline du village Nkol Mbende	Obala
21	Nkoldja 'a	Rivière éponyme (Dja 'a) au pied de la colline du village Nkoldja'a	Akonolinga
22	Nkolmetolo	Rivière éponyme (Metolo) au pied de la colline du village Nkolmetolo	Monatele
23	Nkolossananga	Fleuve éponyme (Sanaga) au pied de la colline du village Nkol Ossananga	Monatele
24	Nyakokombo	Rivière éponyme de l'arrondissement Nyakokombo	Nyakokombo
25	Ossoe Mbeva'a	Cours d'eau éponyme du village	Ngomedzap
26	Ossoebekada	Rivière éponyme du village	Ngomedzap
27	Ossoebikobo	Cours d'eau éponyme du village	Ngomedzap
28	Ossoemekeneng	Cours d'eau éponyme du village	Ngomedzap
29	Ossoengah	Cours d'eau éponyme du village	Ngomedzap
30	Ottotomo	Ruisseau éponyme du village Ottotomo	Ngoumou
31	Sa'a	Rivière éponyme du village	Sa'a

## VI. LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE ORONYMIQUE

Il s'agit ici des espaces qui tirent leurs dénominations et leurs significations des éléments du relief. Par oronymie, on entend « [...] *l'étude des noms des lieux basés sur le relief, englobe aussi bien les montagnes, collines et élévations quelconques [...]* ». (HEUDAIBE Gaspard, TCHAMENI Rigobert, NANA MAADJOU, 2013 :94). En d'autres termes, les noms de lieux à origine oronymique proviennent des éléments du relief ou encore de toute autre construction en altitude. Chez les Beti, on en retrouve une panoplie d'oronymes et nous en citons quelques-uns dans le tableau ci-après.

**Tableau N° 8 : Les toponymes oronymes**

N°	TOPONYMES	ORONYMES	LIEUX
1.	Akoeman	Akoe	Akoeman
2.	Akok	Akok	Lobo
3.	Akok bekoe	Akok	Bikok
4.	Akom	Akom	Akoeman
5.	Akomkada	Akom	Assamba
6.	Akomnyada	Akom	Mbalmayo
7.	Edzen	Edzen	Sa'a
8.	Ekok	Ekok	Mfou
9.	Essessal akok	Akok	Yaoundé
10.	Ngoa ekelle	Ngoa	Yaoundé
11.	Ngoksa	Ngok	Ebebda
12.	Nkol abang	Nkol	Evodoula
13.	Nkol akono	Nkol	Akono
14.	Nkol angoung	Nkol	Sa'a
15.	Nkol assa	Nkol	Evodoula
16.	Nkol awono	Nkol	Sa'a
17.	Nkol ayos	Nkol	Sa'a
18.	Nkol bibak	Nkol	Sa'a
19.	Nkol bikok	Nkol	Elig mfomo
20.	Nkol bogo	Nkol	Sa'a
21.	Nkol djama 1	Nkol	Sa'a
22.	Nkol ebassimbi	Nkol	Sa'a
23.	Nkol eboma	Nkol	Sa'a
24.	Nkol ekabili	Nkol	Nkolmetet
25.	Nkol ekellé	Nkol	Akono
26.	Nkol ekono	Nkol	Sa'a
27.	Nkol ekui	Nkol	Obala
28.	Nkol essono	Nkol	Sa'a



29.	Nkol etogo	Nkol	Mbankomo
30.	Nkol evodo	Nkol	Obala
31.	Nkol feb	Nkol	Obala
32.	Nkol fon	Nkol	Obala
33.	Nkol foulou 3	Nkol	Obala
34.	Nkol kai	Nkol	Sa'a
35.	Nkol kossé	Nkol	Ebebda
36.	Nkol maria	Nkol	Akono
37.	Nkol mba	Nkol	Elig mfomo
38.	Nkol mbene	Nkol	Obala
39.	Nkol mebel	Nkol	Monatele
40.	Nkol mefon	Nkol	Sa'a
41.	Nkol meki	Nkol	Sa'a
42.	Nkol mekok	Nkol, mekok	Sa'a
43.	Nkol melen	Nkol	Obala
44.	Nkol mending	Nkol	Ngoumou
45.	Nkol mendouga	Nkol	Obala
46.	Nkol meynos	Nkol	Mfou
47.	Nkol mgbana	Nkol	Sa'a
48.	Nkol mvak	Nkol	Sa'a
49.	Nkol ndobo	Nkol	Obala
50.	Nkol ngok	Nkol, ngok	Sa'a
51.	Nkol nguélé	Nkol	Evodoula
52.	Nkol nguem 1	Nkol	Obala
53.	Nkol ngui	Nkol	Nkolmetet
54.	Nkol nlong 1	Nkol	Akono
55.	Nkol ntara	Nkol	Obala
56.	Nkol ntsa	Nkol	Sa'a
57.	Nkol ntsam	Nkol	Mbankomo
58.	Nkol obang 1	Nkol	Elig mfomo
59.	Nkol obili	Nkol	Obala
60.	Nkol ofoumbi	Nkol	Sa'a
61.	Nkol ohandja	Nkol	Evodoula
62.	Nkol ondogo	Nkol	Sa'a
63.	Nkol onguene	Nkol	Sa'a
64.	Nkol ossan	Nkol	Elig mfomo
65.	Nkol oveng	Nkol	Nkolmetet
66.	Nkol seng 1	Nkol	Evodoula
67.	Nkol tima	Nkol	Obala
68.	Nkol tombo	Nkol	Nkolmetet
69.	Nkol tsogo 1	Nkol	Obala
70.	Nkol yegue 1	Nkol	Mbankomo

71.	Nkol zamba	Nkol	Sa'a
72.	Nkol zoa 1	Nkol	Sa'a
73.	Nkol zomo	Nkol	Sa'a
74.	Nkolafamba	Nkol	Nkolafamba
75.	Nkol-afeme	Nkol	Yaoundé
76.	Nkolakié	Nkol	Okola
77.	Nkolakoa	Nkol, akoa	Akoeman
78.	Nkolakok	Nkol, akok	Evodoula
79.	Nkolangoung	Nkol	Okola
80.	Nkolassi	Nkol	Mfou
81.	Nkolato	Nkol	Awae
82.	Nkolavolo 2	Nkol	Esse
83.	Nkolbeck	Nkol	Mengang
84.	Nkolbembissiè	Nkol	Ngoumou
85.	Nkolbewa	Nkol	Ngomedzap
86.	Nkolbikogo	Nkol	Nkolafamba
87.	Nkolbisson	Nkol	Yaoundé
88.	Nkoldjobe	Nkol	Okola
89.	Nkolebae	Nkol	Sa'a
90.	Nkoleboudou 1	Nkol	Nyakokombo
91.	Nkolelougua	Nkol	Ebeda
92.	Nkolemomodo	Nkol	Ngoumou
93.	Nkolesso	Nkol	Mfou
94.	Nkolevida	Nkol	Sa'a
95.	Nkolfeb	Nkol	Monatele
96.	Nkolfon	Nkol	Yaoundé
97.	Nkolfoulou 1	Nkol	Soa
98.	Nkolkpali	Nkol	Batschenga
99.	Nkolman	Nkol	Ngoumou
100.	Nkolmekok	Nkol, mekok	Batschenga
101.	Nkolmelen	Nkol	Bikok
102.	Nkolmending	Nkol	Ngoumou
103.	Nkolmessebe	Nkol	Nkolafamba
104.	Nkolmesseng	Nkol	Yaoundé
105.	Nkolmessi	Nkol	Ngoumou
106.	Nkolmetet	Nkol	Nkolmetet
107.	Nkolmewout	Nkol	Endom
108.	Nkolmeyang 1	Nkol	Ngomedzap
109.	Nkolmeyos	Nkol	Mfou
110.	Nkolndongo	Nkol	Yaoundé
111.	Nkolndongo	Nkol	Yaoundé
112.	Nkolngock	Nkol, ngock	Mbalmayo

113.	Nkolngoé	Nkol	Nkolafamba
114.	Nkolnguet	Nkol	awae
115.	Nkolnyama	Nkol	Mbalmayo
116.	Nkolo 1	Nkolo	Nkolafamba
117.	Nkolondom	Nkol	Okola
118.	Nkolossang	Nkol	Ebebda
119.	Nkolseng	Nkol	Mengang
120.	Nkoltsiba	Nkol	Okola
121.	Nkolvanize	Nkol	Okola
122.	Nkolzibi	Nkol	Okola
123.	Nkolzomo	Nkol	Sa'a
124.	Nkomassi	Nkom, si	Yaoundé
125.	Nkometou	Nkol	Obala
126.	Nkongoa	Ngoa	Mfou
127.	Offoumenselek 1	Nselek	Awae
128.	Zouankom	Nkom	Awae

## VII. LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE PHYTONYMIQUE ET DENDRONYMIQUE

Le climat étant le facteur déterminant de la végétation chez les Beti, la Région du Centre dans laquelle ils sont sédentarisés entre autres Régions, jouit d'un climat un peu plus tempéré qui favorise une végétation très variée qui marque la présence de plantes, d'arbustes et d'arbres divers, comme le moabi, le palmier, le baobab, l'iroko, etc. Dans cette socioculture, plusieurs toponymes tirent leurs origines des noms de plantes c'est-à-dire des phytonymes, des noms d'arbres c'est-à-dire des dendronymes. Il faut entendre par phytonyme, les noms de plantes, par dendronymes les noms d'arbres et les toponymes à origine phytonymique et dendronymique renvoient aux toponymes qui s'appuient sur les plantes, sur les arbres ou sur le règne végétal. Dans le tableau ci-dessous, nous en citons quelques-uns.

**Tableau N° 9 : Les toponymes phytonymes/dendronymes**

N°	TOPONYMES	PHYTONYMES/ DENDRONYMES	SIGNIFICATIONS	LIEUX
1.	Abang-Nang	Abang	L'iroko	Ebebda
2.	Adjap	Adjap	Le moabi	Mengueme
3.	Adoum	Adoum	Arbre de haute futaie à bois très dur	Mfou
4.	Adzap Elon	Adzap, elon	Le moabi, arbre de	Dzeng

			haute futaie	
5.	Afane-Oyoo	Afane	La brousse	Yaoundé
6.	Afanétouana	Afane	La brousse	Esse
7.	Afup melen	Melen	Les palmiers à huile	Bikok
8.	Alen	Alen	Le palmier	Bikok
9.	Andock	Andock	Le manguier	Bikok
10.	Assom	Assom	Palmier à huile à coque tendre	Akonolinga
11.	Bitotol	Bitotol	Les ficus (variétés d'arbres à haute futaie)	Nkolafamba
12.	Doum	Doum	Fromager	Akono
13.	Ebomsi	Ebom	Le corossol	Nkolmetet
14.	Efogo	Efogo	La cola cordipha	Akonolinga
15.	Ekekam	Ekekam	Variété d'arbre	Nkolmetet
16.	Ekougou	Ekougou	Arbre appelé alstonie	Akonolinga
17.	Ekoumdoum	Doum	Fromager	Yaoundé
18.	Ekoum-ondom	Ondom	Essence de l'arbre	Sa'a
19.	Elessogue	Ele	L'arbre	Sa'a
20.	Elog-Ngazouma	Elog	Sorte d'herbe	Obala
21.	Elon	Elon	Arbre de haute futaie, à bois très dur, on le met devant la porte pour effrayer les sorciers	Monatele
22.	Essong	Essong	Canne fourragère	Dzeng
23.	Essongmintsang	Essong	Canne fourragère	Soa
24.	Etoud Ayos	Ayos	Arbre Samba	Obala
25.	Ezezung	Ezezung	L'akpi	Monatele
26.	Ezezung Essele	Ezezung	L'akpi	Obala
27.	Ezezung mendoum	Ezezung, mendoum	L'akpi et les andropogons	Obala
28.	Fakele	Ele	L'arbre	Mbalmayo
29.	Fang-bikang	Bikang	Les noix de palme	Nyakokombo
30.	Grand Messa	Messa	Les safoutiers	Yaoundé
31.	Konabeng	Kon	Haricot	Okola
32.	Kondessong	Essong	La canne fourragère	Nkolmetet
33.	Koundou	Koundou	La savane	Mengang
34.	Kpwem	Kpwem	Les feuilles de manioc	Akonolinga
35.	Mbaldjap	Adjap	Le moabi	Akonolinga
36.	Mbanga	Mbanga	Genre d'arbre	Dzeng

37.	Mbog abang	Abang	L'iroko	Yaoundé
38.	Mebang	Mebang	Les irokos	Akonolinga
39.	Mebem	Mebem	Les arbres marécageux	Esse
40.	Medjap	Medjap	Les moabis	Akonolinga
41.	Medjap mela	Medjap	Les moabis	Endom
42.	Medoumou	Medoumou	Les arbres de haute futaie bois très et très combustible	Akonolinga
43.	Melen	Melen	Les palmiers à huile	Yaoundé
44.	Mendoum	Mendoum	Les andropogons (vulgairement appelé citronnelle)	Obala
45.	Messa	Messa	Les safoutiers	Yaoundé
46.	Messam	Messam	Les fleurs	Sa'a
47.	Messamendongo	Messa	Les safoutiers	Yaoundé
48.	Messeng	Messeng	Les parasoliers	Mfou
49.	Metet	Metet	Les vernonies communes (communément appelé Ndolet)	Mfou
50.	Metomba	Metomba	Les parkies (variétés d'arbre)	Ngomedzap
51.	Meyos	Meyos	Les arbres ayos	Soa
52.	Minkan	Minkan	Les racines	Mfou
53.	Minkoa Meyos	Meyos	Les arbres ayos (Samba)	Yaoundé
54.	Nden	Nden	Marantacée à feuilles énormes dont la tige fournie des lianes pour faire des corbeilles	Mbankomo
55.	Ndibessong	Essong	La canne fourragère	Nkolafamba
56.	Ndjong Medjap	Medjap	Les moabis	Akonolinga
57.	Ndjong mezegue	Mezegue	Les ananas	Obala
58.	Ndoup	Ndoup	La patate douce	Monatele
59.	Ndzana	Ndzana	La forêt	Edzendouan
60.	Ngat	Ngat	Arbre fort feuillu dont les feuilles s'étendent au loin	Awae
61.	Ngomedzap	Adzap	Le moabi	Ngomedzap
62.	Ngosse	Ngosse	Plante textile	Awae
63.	Ngoum	Ngoum	Arbuste textile à	Mfou

			feuilles larges	
64.	Nkang	Nkang	La racine	Monatele
65.	Nkengue	Nkengue	Tige desséchée	Elig mfomo
66.	Nko	Nko	Un fruit frais de mfénen	Akonolinga
67.	Nkog-Ekogo	Nkog, ekogo	Le pédoncule de la canne à sucre	Monatele
68.	Nkol Angoung	Angoung	La liliacée fluviale (plante)	Sa'a
69.	Nkolessong	Essong	La canne fourragère	Awae
70.	Nkolfon	Fon	Le maïs	Yaoundé
71.	Nkolmelen	Melen	Les palmiers à huile	Monatele
72.	Nkolmending	Mending	Les raphias	Ngoumou
73.	Nkolmessebe	Messebe	L'ocimum virid, communément appelé le massep	Nkolafamba
74.	Nkolmesseng	Messeng	Les parasoliers	Sa'a
75.	Nkolmetet	Metet	Les vernonies communes (communément appelé Ndolet)	Ngomedzap
76.	Nkolmeyang	Meyang	Les oignons	Lobo
77.	Nkolndoup	Ndoup	La patate douce	Monatele
78.	Nkolossang	Ossang	Plante à baies noires	Ebebda
79.	Nkongmedog	Medog	Les mangues	Monatele
80.	Nkongmessa	Messa	Les safoutiers	Lobo
81.	Nkoumadzab	Adzap	Le moabi	Mbalmayo
82.	Nlong	Nlong	La savane	Lobo
83.	Nlong kak	Nlong	La savane	Yaoundé
84.	Nlong-Assi	Nlong	La savane	Ayos
85.	Nlongbon	Nlong	La savane	Monatele
86.	Nlong-Mvolye	Nlong	La savane	Yaoundé
87.	Nlong-Onambebe	Nlong	La savane	Sa'a
88.	Nlongzok	Nlong	La savane	Sa'a
89.	Nomayos	Ayos	L'arbre ayos	Mbankomo
90.	Nsimalen	Alen	Le palmier	Ngomedzap
91.	Ntouessong	Essong	La canne fourragère	Bikok
92.	Obout	Obout	Paspale (herbe)	Nkolmetet
93.	Okok 1	Okok	Plante grimpante à feuilles comestibles	Evodoula
94.	Okok-Essele	Okok	Plante grimpante à feuilles comestibles	Elig mfomo
95.	Olezoa	Ole	L'arbre	Yaoundé

96.	Oman	Oman	Arbre appelé Abed	Bikok
97.	Ossol	Ossol	Le raphia	Mfou
98.	Oveng	Oveng	Arbre tropical appelé Gombé	Mbankomo
99.	Oyom-Abang	Abang	L'iroko	Yaoundé
100.	Ozom	Ozom	Herbe baïonnette	Ngoumou
101.	Tigmelen	Melen	Les palmiers à huile	Soa
102.	Tom	Tom	Fruit sucré comestible de la parkie	Awae

### VIII. LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE ZOONYMIQUE

Un Zoonyme est un nom d'animal. Cependant, il existe en pays beti une cadencé de nom d'animaux que cette communauté emprunte pour nommer les espaces. L'illustration se veut la suivante :

**Tableau N° 10 : Les toponymes zoonymes**

N°	TOPONYMES	ZOONYMES	SIGNIFICATIONS	LIEUX
1.	Anyu Ngom	Ngom	Le porc-épic	Nkolafamba
2.	Assanza	Zoa	L'éléphant	Mbalmayo
3.	Batschenga	Batscheng (be-tseng)	Les petits poissons très huileux	Batschenga
4.	Djoungolo	Djoungolo	Le caméléon	Yaoundé
5.	Dzuzok	Zok	L'éléphant	Nkolafamba
6.	Ebolowa	Wa	Le chimpanzé	Akonolinga
7.	Ebolzok	Zok	L'éléphant	Esse
8.	Edou	Edou	La souris	Mengang
9.	Ekekom	Ekekom	La chenille velue	Monatele
10.	Ekomba	Ekomba	Grande poule	Endom
11.	Ekorezok	Zok	L'éléphant	Yaoundé
12.	Elom-zok	Zok	L'éléphant	Obala
13.	Elot kos	Kos	Le poisson	Elig mfom
14.	Essazok	Zok	L'éléphant	Mfou
15.	Essolmeyong	Essol	Chenille	Sa'a
16.	Etom	Etom	Grande chenille rouge piquante	Monatele
17.	Ka'a	Ka'a	Pangolin	Nyakokombo
18.	Kah	Kah	Pangolin	Assamba
19.	Kat	Kat	Le crabe	Dzeng
20.	Koe	Koe	Escargot	Sa'a

21.	Kokoe	Koe	Escargot	Sa'a
22.	Kondengui	Ngui	Le gorille	Yaoundé
23.	Koulou	Koulou	La tortue	Soa
24.	Mbebewa	Wa	Chimpanzé	Ngomedzap
25.	Mbockoulou	Koulou	La tortue	Mbalmayo
26.	Mboua 1	Mboua	Variété de criquets	Obala
27.	Mboun	Mboun	Genre de petits poissons	Awae
28.	Mebassa	Abas	La queue de poisson	Batschenga
29.	Mebomezoa	Zoa	L'éléphant	Mengueme
30.	Mefomo	Mefomo	Les hyménoptères sociaux (genre d'insectes de la classe des ptérygotes)	Mbankomo
31.	Mingueme	Mingueme	Les autruches	Akonolinga
32.	Minkongo	Akongo	La grenouille	Akonolinga
33.	Mvianga	Mvianga	La viande	Nyakokombo
34.	Mvou nkeng	Mvou	Le chien	Bikok
35.	Ndélé	Ndélé	L'hirondelle	Ayos
36.	Ngama	Ngama	La mygale	Monatele
37.	Ngoas	Ngoas	La crevette	Lobo
38.	Ngomedzap	Ngome	Le porc-épic	Ngomedzap
39.	Ngomo	Ngomo	Le porc-épic	Monatele
40.	Ngonwa	Wa	Le chimpanzé	Esse
41.	Ngoubou	Ngoubou	L'hippopotame	Akonolinga
42.	Ngoui	Ngoui	Galéopithèque (mammifère insectivore nocturne)	Endom
43.	Ngoundou	Ngoundou	Le toucan noir (genre de perroquet)	Esse
44.	Nkilgoé	Ngoé	Le porc	Nkolafamba
45.	Nkilzok	Zok	L'éléphant	Mfou
46.	Nkol bewa	Bewa	Les chimpanzés	Ngomedzap
47.	Nkol ekabili	Ekabili	Le cheval	Nkolmetet
48.	Nkolbisson	Bisson	Les fourmis	Yaoundé
49.	Nkolngoé	Ngoé	Le porc	Nkolafamba
50.	Nkoltsit	Tsit	La viande	Soa
51.	Nkolzibi	Zibi	Antilope noire	Okola
52.	Nkombibam	Mbibam	Les margouillats	Monatele
53.	Nkong dougou	Dougou	La pie	Bikok
54.	Nkonzok	Zok	L'éléphant	Ngoumou
55.	Nlobisson	Bisson	Les fourmis	Mfou



56.	Nlongkak	Kak	Le bœuf	Yaoundé
57.	Nyabewa	Bewa	Les chimpanzés	Ayos
58.	Obala	Obala (obal)	Antilope de savane	Obala
59.	Obeng	Obeng	Pigeon gris	Monatele
60.	Okekela	Okekela	Hamster	Awae
61.	Olezoa	Zoa	L'éléphant	Yaoundé
62.	Ossoe mbeva'a	Mbeva'a	Les tilapias	Ngomedzap
63.	Ossoebekada	Bekada	Les crabes	Ngomedzap
64.	Zoalouma	Zoa	L'éléphant	Akono
65.	Zoassel	Zoa	L'éléphant	Mbankomo
66.	Zoassi	Zoa	L'éléphant	Dzeng
67.	Zoatoupsi	Zoa	L'éléphant	Mbankomo
68.	Zoayambi	Zoa	L'éléphant	Ngoumou
69.	Zok	Zok	L'éléphant	Nkolafamba

Les tableaux ci-dessus présentés mettent en lumière différentes catégories onomastiques à partir desquelles les toponymes sont construits dans l'univers culturel beti. Dans le cadre de ce travail, nous avons dénombré huit (08) catégories équivalant à huit (08) tableaux. Le premier et le deuxième mettent respectivement à nu les toponymes qui empruntent au règne humain et ceux qui sont antagonistes ; c'est-à-dire des noms de lieux contraires ou qui s'opposent. Le troisième illustre les toponymes à base ethnique, le quatrième présente la diaspora toponymique, le cinquième analyse les noms de lieux construits à partir de ceux des cours d'eau, le sixième met en relief les noms d'espaces ayant un ancrage avec les éléments du relief, le septième regroupe les toponymes empruntant au règne végétal et le huitième quant à lui illustre les noms des localités construits à partir des noms d'animaux.

A l'orée de ce chapitre, il a été question de discourir sur la classification des toponymes beti en catégories onomastiques mises en évidence par ceux-ci. Il a été question pour celui-ci de mettre en exergue les rapports que les noms de lieux entretiennent avec différentes réalités, réalités qui sont ici liées aux différentes catégories onomastiques. Le chapitre suivant, sera axé sur les dynamiques que subissent certains d'entre eux.

**CHAPITRE V :**  
**LA DYNAMIQUE DES TOPONYMES BETI ET SES**  
**FONDEMENTS**

Ce chapitre est consacré à la dynamique onomastique des toponymes beti et ses fondements. Il présente tour à tour l'expression de celle-ci et les fondements de cette dernière.

## I. L'EXPRESSION DE LA DYNAMIQUE DES TOPONYMES BETI

Le terme dynamique vient du grec *dynamikós* qui signifie «*force ou pouvoir* ». Elle serait donc, l'ensemble de forces qui influencent un changement ou une transformation. Ceci dit, la dynamique des toponymes renvoie aux mutations successives que subissent ceux-ci au fil du temps. De ce fait, elle permet d'envisager la toponymie sous l'angle de son changement, qui s'exprime à travers les néo-toponymes qui se substituent aux anciens noms de lieux. Cela dit, la néotoponymie désigne la nouvelle dénomination des espaces, qui s'explique par des phénomènes multiples et variés. Ainsi, au Cameroun en général et chez les Beti en particulier, l'on constate que certains noms de lieux disparaissent, donnant lieu à la naissance de nouveaux noms. Toutefois, une partie de ceux-ci gardent leur identité tandis que d'autres cohabitent avec les anciens. Dès lors, cette partie se veut une réflexion sur les mutations autour des toponymes sous une double modalité culturelle et lexicale.

Parler de dynamique culturelle, revient à inventorier les noms de lieux qui ont changé d'appellation sur le fond (au niveau de la signification) et sur la forme (au niveau de la graphie). Notre investigation portera à titre illustratif sur les toponymes suivants : Yaoundé, Santa barbara, Carrefour tsimi evouna, Camp sonel oyom-abang, Etoa meki, Tsinga, Obili, Elig-effa, Essomba, Madagascar, Mvog mbi, Mvog ada, Carrefour sorcier, Carrefour caca, Nkom kana, Mini ferme, Carrefour de l'amitié, Akonolinga, Ndamba, Route pierre akono, Nkolakoré, Oding otoa, Zalom, Macabo, Maxwell, Efoufoup, Etoud ayos, Château, Ebolwo'o et Mbalmayo.

### I.1. De Epsum à Yaoundé

D'entrée de jeu, le nom Yaoundé, capitale politique du Cameroun tel que nous le savons, a connu plusieurs appellations. Elles ont été de trois ordres : primo celles données par les autochtones, deusio celles données par les allemands, et tertio celle donnée par les français.

La première appellation de l'actuel Yaoundé était *Epsum*, donnée par les premiers chefs autochtones de la ville. En effet, au moment de la première dation de la ville, l'histoire raconte que celle-ci était une forêt où vivaient les populations Ewondo, ethnie que l'on retrouve dans la Région du Centre-Cameroun. Parmi celles-ci, on retrouve plusieurs lignages qui sont chacun dirigés par un chef traditionnel, c'est à travers ces chefs, les dénommés ESSOMBA et ESSONO ELA qu'est né le tout premier nom de la ville, qui était *Epsum* c'est-

à-dire chez ESSOMBA ou encore *N'tsonun* chez ESSONO ELA. (NGON, 2017). Toutefois, ces différentes dénominations convergèrent vers *Ongola* ; qui signifie clôture avec l'arrivée des allemands. A ce titre, BALLA (Lundi 28 février à 9h à Yaoundé) affirme que : « *La clôture Ongola fut construite par les chefs Ewondo. Je ne m'en rappelle plus très bien, mais c'était pour empêcher les troupes allemandes d'arracher leurs terres. Cette clôture était au niveau de la poste centrale actuelle* ». En guise d'ajout, AWONO ENAMA précise que :

*Le nom Ongola veut dire barrière, qu'on aurait construite pour combattre les allemands. Avant, quand les allemands sont arrivés au Cameroun, ils voulaient s'approprier de toutes les terres, voilà donc pourquoi les chefs Ewondo ont construit cette barrière pour les empêcher d'entrer.* (Lundi 14 mars 2022 à Yaoundé à 17h15)

Nous retenons de ces propos, que le nom *Ongola* naquit suite en réponse des offensives allemandes en terre Ewondo (Beti), qui poussèrent ces derniers à construire une barrière de protection sous forme de clôture.

La troisième appellation est liée au statut du Cameroun d'Etat sous mandat allemand dans les années 1884. Pour la petite histoire, en 1884 l'ancien Cameroon Town devient un territoire Allemand et s'appellera désormais Kamerun. Durant leur passage, ayant à leur tête RICHARD KUND et HANS TAPPENBECK, les allemands parcoururent le territoire, et au bout de quatre années ils arrivèrent sur le territoire Ewondo où ils virent des paysans cultiver de l'arachide, ne sachant pas qui ils étaient, ils leur demandèrent de se présenter, et ces derniers se présentèrent en disant qu'ils sont « *Mia Wondo* », c'est-à-dire « des semeurs d'arachides ». La traduction donnée à ces derniers par leurs esclaves, fut « *Jewondo* » ou « *Yewondo* » ; c'est ainsi que les allemands vont retenir « *Jaunde* » qui va devenir plus tard *Yaoundé*, troisième appellation de la ville. (NGON, 2017, Cf site web).

Cependant, ETOUNDI précise que le nom *Yaoundé* portait déjà son sens avant même l'arrivée des allemands en terre Ewondo. Il le résume en ces termes :

*Yaoundé vient de Ewondo, Ewondo lui-même qui vient de Wondo, le nom que les tribus, les populations de l'océan, à l'arrivée des allemands, des premiers occidentaux, avaient donné à des peuplades vivant au lieu dit Yaoundé, qui était à l'époque des anciens Beti. S'étant donné à la culture d'arachide, on les nommait Wondo (Arachide) qui avec le temps est devenu Yaoundé dans le sens où les Bassa ne sachant pas prononcer Wondo ont commencé à dire Yaoundé qui va donc devenir Yaoundé par les allemands.* (Lundi 14 janvier 2022 à 13h 20).

Avec l'arrivée d'une seconde troupe allemande conduite par KURT MORGEN et GEORGES ZENKER, *Yaoundé* fut investi d'une base militaire allemande « *Yaoundé station* » ;

ce fut la quatrième appellation qu'a connue cet espace. Toutefois, les territoires allemands parmi lesquels le Cameroun, suite à la défaite allemande lors de la PGM devinrent par le biais de la SDN sous mandat Français. Ainsi, *Yaundé station* devient *Yaoundé*, l'actuelle capitale politique du Cameroun. (LABURTHE TOLRA, 1985).

De ce qui précède, le nom Yaoundé a une double origine. La première étant liée aux populations locales et la seconde étant liée aux colons.

## **I.2. De Nkolmintag à Santa Barbara**

Le toponyme *Nkolmintag* (la colline de la joie) doit sa naissance à la construction d'une église catholique, qui fit du lieu un espace d'adoration de Dieu par les chrétiens catholiques. Les Ewondo faisant majoritairement partie de cette obédience, ce lieu fut baptisé comme tel (*Nkolmintag*). Il devient *Santa barbara* suite aux effets produits par la diffusion de la série télévisée américaine « *Santa Barbara* » sur les ondes de la CRTV. En effet, un individu ayant bâti sur les lieux une villa similaire à celle présente dans cette série télévisée réveilla en l'esprit des populations, les souvenirs de ladite série télévisée. Toute chose qui fit passer le nom de ce lieu de *Nkolmintag* à *Santa barbara*. NKILI Robert (mercredi 30 mars 2022 à 15h 35) renseigne que « *Le quartier Santa Barbara tire son origine de la série télévisée à la CRTV dans les années 90* ».

Bien plus, ABA précise que « *C'est un riche homme qui avait construit une maison similaire à la villa du feuilleton Santa barbara, c'est suite à la ressemblance entre les deux maisons qu'on a commencé à appeler le quartier santa Barbara. Mais à la base le quartier s'appelait d'abord Nkolmintag* ». (Samedi 9 avril 2022 à Yaoundé à 9h46)

## **I.3. De Elig Evouna à carrefour tsimi evouna**

Avant la dénomination *Carrefour tsimi evouna*, l'endroit fut connu sous le nom d'Elig Evouna, qui est l'ancêtre éponyme du village et de la famille de TSIMI EVOUNA. Après *Elig Evouna*, le quartier a porté le nom *Evoun Bella*. Et par la suite, il change définitivement de nom et se fait appeler *Carrefour tsimi evouna*. C'est dans cet ordre d'idée qu'AWONO ENAMA affirme que : « *La localité a toujours été dirigée par un membre de la famille de TSIMI EVOUNA, et Mr TSIMI vient juste continuer ce que ses ancêtres ont commencé* ». (Lundi 14 mars 2022 à Yaoundé à 17h)

Par ailleurs, ce quartier se définit par ses habitants notamment les jeunes, comme un espace viable, agréable et assez urbanisé. C'est en vertu de cet impact qu'a eu ce dernier dans cette localité, et étant une notoriété, que le quartier porte à ce jour son nom.

#### **I.4. De Nnom nnam à Camp sonel oyom-abang**

*Nnom nnam* traduit en langue française signifie, vieux pays ou pays en ancien. C'est un village à proximité d'*Oyom abang* (vieux iroko). Son appellation actuelle, voire son appellation connexe au village *Oyom abang* est liée à la construction des infrastructures de la SONEL dans le fief de *Nnom nnam*. C'est ce qui justifie aujourd'hui le nom de *Camp sonel oyom abang*. AWONO ENAMA (Lundi 14 mars 2022 à 17h22) retrace la mutation en ces termes :

*Avant de recevoir cette appellation, le Camp Sonel d'oyom-abang a eu une autre appellation, celle de Nnom Nnam, qui signifie le vieux village. Cette modification émane de la création de la plus grande Sonel du Cameroun. C'est ainsi que par référentiel, la population balaya le nom « Nnom Nnam » pour faire place à Camp Sonel Oyom-abang.*

#### **I.5. De Nkolbibam à Etoa meki**

*Etoa Meki* (place sanglante ou mare de sang), de son vrai nom *Nkolbibam* (colline des margouillats), nait d'un conflit de pouvoir inter clanique en période allemande, qui donna lieu à une mort d'hommes. ABA (Samedi, 9 avril 2022 à Yaoundé) raconte que « *le quartier tire son nom de la pendaison d'un des chefs rivaux d'ATANGANA NTSAMA qui avait voulu le trahir. En conséquence de cet acte, il avait été tué, il avait été égorgé. Après cela, son corps avait dégagé beaucoup de sang qui a coagulé pendant longtemps sur la place* ».

Plus loin, ETOUNDI précise que :

*Tout serait parti d'un conflit d'autorité entre les clans Mvog-Ada du territoire Djoungolo. En effet, se sentant trahi par les colonisateurs qu'ils avaient accueillis sur leurs terres, ONAMBELE NKOU et ses administrés aurait attaqué le camp Allemand en l'absence du gouverneur qui se trouvait en vacances à Kribi. Suite à cette attaque, après le retour du gouverneur sur les terres de Yaoundé, ONAMBELE NKOU fut capturé au lieu-dit selecte et fut amené. C'est ainsi qu'il fut décapité par ces allemands, et son corps dégagea beaucoup de sang et sa tête fut amené au gouverneur Allemand. Les Populations qui revenaient à cet endroit disaient, Etoa-Meki, Etok Meki. (Vendredi, 14 janvier 2022 à Yaoundé)*

#### **I.6. De Ntougou à Tsinga**

Le quartier aujourd'hui nommé *Tsinga* fut jadis appelé *Ntougou* (nom d'une rivière qui en français signifie asservir). La petite histoire raconte que, *Tsinga* serait né de la migration des populations d'*Ekoudou* vers *Ntougou* suite à leur expulsion de leur terre sur l'actuel *Bastos* pour des fins d'urbanisation. A cause de cette ségrégation résidentielle, ils ont convergé au lieu-dit *Ntougou* où ils se sont installés. L'occupation du même espace de vie, que le groupe d'accueil fit changer le nom de ce lieu, qui passa de *Ntougou* à *Tsinga*, traduisant la pluralité des groupes qui y sont domiciliés.

### **I.7. De Ndzong nko'o à Obili**

*Ndzong nko'o* (la route du télégraphe) est devenu *Obili* (obligation, contrainte) après que les tribus Mvog Atemengue, Ndong et Emveng soient expropriées de leur localité originelle qui était d'*Olezoa* à *Ngoa ekelle*, pour être ensuite installés de façon obligatoire dans le quartier *Ndzong nko'o*. A travers cette installation obligatoire des populations, *Ndzong nko'o* a pris l'appellation d'*Obili*.

En effet, ETOUNDI (Vendredi, 14 janvier 2022 à Yaoundé) raconte que « *L'ors de la construction du chemin de fer à Ngoa ekelle, on a déguerpi les populations, on leur a assigné un endroit de recasement dans lequel on les a obligés d'y rester, ils appelaient cet endroit Obila, Obili c'est-à-dire obligatoire* ». Il précise par ailleurs que l'appellation originelle de l'actuelle *Obili* était *Ndzong nko'o* (la route du télégraphe). Il le dit en ces termes :

*Avant Obili portait le nom Ndzong Nko'o qui signifie « la route du télégraphe ». En fait, avec l'arrivée de la deuxième vague des colons allemands en 1889, une base militaire fut installée et les colons ont insisté à ce qu'il y ait également un télégraphe. La ligne télégraphique qui partait de Messa en passant par Obili pour rejoindre les routes extérieures à la ville de Yaoundé ; c'est ainsi que les populations autochtones donna le nom Ndzong Nko pour signifier la ligne du télégraphe et qui est devenu plus tard Obili.*

De ces propos, il ressort que les populations ayant été expropriées ont été contraints à s'installer dans une nouvelle zone (*Ndzong nko'o*) et c'est suite à celle-ci, que le lieu fut nommé comme tel ; c'est-à-dire *Obili*.

### **I.8. De Messa-ewondo à Elig-Effa**

*Messa-ewondo* (Les safoux Ewondo) fut un nom donné à un espace situé en pays Ewondo suite à la récurrence ou à la forte présence des safoutiers à cet endroit. Il est devenu *Elig-Effa* grâce à l'impact produit par EFFA OMGBA AMOUGOU Alphonse, ancien chef traditionnel et catéchiste à Mvolyé. Durant sa fonction de catéchiste, ce dernier était chargé de baptiser et de marier les Ewondo, les Eton, les Yambassa, les Bamiléké entre autres peuples se retrouvant dans la ville de Yaoundé. En effet, il fut le principal officiant religieux des communautés domiciliées ou sédentarisées dans cette ville, auxquelles il accordait des sacrements de baptême et de mariage. A titre de précision, *Elig-Effa* se traduit littéralement en français par « le lègue ou l'héritage d'EFFA », EFFA devenant ainsi l'ancêtre éponyme du village. Car à sa mort, tout le village décida de donner son nom à la localité (*Messa-ewondo*), qui se substitua à celui autrefois connu.

### **I.9. De Ntouessong à Essomba**

*Ntouessong* ou la vieille canne fourragère est le lieu qui est connu aujourd'hui sous la dénomination d'*Essomba*, localisé dans la communauté de Yaoundé 4, entre le carrefour Edimo et le carrefour Sous manguier. Ce nom, *Essomba* se substitue à *Ntouessong* en guise d'hommage à un individu qui a vécu en ces lieux. MEKONGO (dimanche, 20 février 2022 à Yaoundé) nous dit à ce propos que : « *Essomba c'est en réalité Ntouessong. Un Mr qui avait acheté le terrain à Ntouessong, chez un homme appelé Essomba avait décidé de l'honorer pour ses qualités en construisant un centre commercial qu'il nomma Essomba* ».

### **I.10. De Dzu ze à Madagascar**

Avant d'arriver à *Madagascar*, le lieu jadis appelé *Dzu ze* a eu d'autres noms à savoir : *Ekid nlen* et *Ekedan ngal*. A l'origine, *Dzu ze* signifie réserve pour la chasse au guépard, c'était donc un lieu où ce félin abondait, et qui servait donc de partie de chasse pour les populations. Il est devenu *Ekid nlen*, c'est-à-dire étendu de savane suite à la déforestation. Son appellation *Ekedan ngal* ou champ de tir, quant à elle doit ses origines à la construction par les militaires d'un champ de tir dans cette zone. Après cette succession de mutation du toponyme, en 1952, la SIC fut chargée de construire un camp pour les fonctionnaires africains dans la partie du quartier appelée à cette époque *Azegue Messa*.

Pour ce qui est de l'appellation actuelle *Madagascar*, ce nom a une double origine. La première fait référence à l'équipe de football malgache qui avait séjourné au Cameroun, et plus singulièrement dans les Camps SIC de Yaoundé, durant la coupe des tropiques de 1964. La seconde, est liée à l'accès au foncier ayant mis sur scène les forces coloniales et les populations locales.

A travers d'autres lectures, nous avons pu avoir une autre version sur l'origine du nom Madagascar. En fait selon ces lectures, le toponyme *Madagascar* fait allusion à l'île de Madagascar située dans l'océan Indien. Certains pensent que ce nom est d'origine coloniale. Les colonisateurs auraient exproprié le terrain aux autochtones au lieudit *Azegue* pour la construction d'un camp de fonctionnaires qui a d'abord abrité les travailleurs malgaches. Ce camp par rapport aux cases traditionnelles situées à son voisinage était « *très bien construit et modernisé. C'était un îlot de bonheur dans un monde de misère* » d'où le nom de l'île de Madagascar donné à cette construction « *Moderne* ». (MBIA Ida. Cf. site web)

### **I.11. De Awae à Mvog Mbi**

*Awae* et *Mvog Mbi* sont deux toponymes de la ville de Yaoundé, et renvoient respectivement à lieu de repos et au clan Mbi. Ces deux toponymes, exercent un double



rapport, l'un étant un rapport d'inclusion, et l'autre un rapport de superposition. Rapport d'inclusion dans la mesure où, le deuxième c'est-à-dire *Mvog mbi*, est inclus ou compris dans le premier, c'est-à-dire *Awae*. Et rapport de superposition dans ce sens où, le second, c'est-à-dire *Mvog mbi* est lui-même, mais aussi et avant tout le premier.

Cette partie d'*Awae* appelée aujourd'hui *Mvog mbi*, est dû au vécu en ces lieux de l'une des descendantes de TSOUNGUI MBALLA au nom de MBI MENGUE. C'est cette dernière, qui devint l'ancêtre éponyme de la localité.

### **I.12. De Djoungolo 3 à Mvog Ada**

Le discours qui peut être porté sur le passage de *Djoungolo 3* à *Mvog ada*, ne s'éloigne pas de celui qui a été porté au passage d'une portion d'*Awae* à *Mvog mbi*. Car ceux-ci entretiennent à leurs tours aussi un rapport d'inclusion et un rapport de superposition. Aux origines du toponyme *Mvog ada*, ETOUNDI renseigne que : « *Mvog Ada désigne le lieu où l'on retrouve la tribu ADA. Parce que ADA était une fille Bulu qui était venue en mariage chez nous, et comme on aime célébrer les Matriarches, on désignait donc les enfants par le nom de leur mère ; c'est donc devenu Mvog Ada, la tribu d'Ada* ». (Vendredi, 14 janvier 2022 à Yaoundé)

Plus loin, mais en des termes différents, BELLA (Vendredi, 14 janvier 2022 à Yaoundé) nous dit que : « *Les Mvog Ada sont les descendants d'ADA MENGUE, une femme d'origine équato-guinéenne venue s'installer à Yaoundé il y'a très longtemps. Elle a eu beaucoup d'enfants et c'était l'une des épouses du chef du village, voilà pourquoi on donna son nom à la descendance en guise d'hommage* ».

De ces propos, il ressort que la dénomination *Mvog ada* vient du nom d'une femme nommée ADA MENGUE, qui de son vivant avait beaucoup procréé. Et en guise d'hommage à cette dernière, son époux décida de baptiser son nom à la descendance qui aujourd'hui est un nom de lieux.

### **I.13. De Ndzong mendog à Carrefour sorcier**

Au Cameroun et dans la ville de Yaoundé en particulier, les carrefours sont identitaires c'est-à-dire, ils ont une identité. Celle-ci peut être liée au toponyme de base dans lequel on le retrouve, à une activité pratiquée en ces lieux, à une infrastructure, à une pratique observée, entre autres identités qu'on peut accoler à un carrefour.

Dans le cas du *Carrefour sorcier*, il naît de la récurrence des pratiques magico-religieuses et sorcellères, qui ont investies ce lieu dans les années antérieures. Autrefois appelé *Ndzong mendog* (rue manguier), une partie de ce toponyme notamment son carrefour a

connu la présence de deux personnes qui mettaient en scène des pratiques d'une nature assez particulière. L'un apportait la guérison aux fous et l'autre, entrait en contact avec les morts par la pratique de l'Iboka (pratique ancestrale des peuples de la forêt, qui consiste à entrer en contact avec les morts dans l'au-delà). Effrayés par les prestations de ces dernières, les populations baptisèrent le lieu où celles-ci œuvraient de Carrefour sorcier, faisant de ces dernières des personnes sorcières. Plusieurs versions sont nées de ce lieu, mais l'histoire retient que c'était en réalité un espace lugubre où se passaient des pratiques pas du tout catholiques.

#### **I.14. De Biyem assi à Carrefour Caca**

Le lieudit *Carrefour caca* que l'on retrouve au quartier *Biyem assi* à Yaoundé 6, obéit à la même architecture que le Carrefour sorcier localisé à *Ndzong mendog* précédemment présenté. Cependant à la différence de ce dernier, le *Carrefour caca* naît de la présence des matières fécales sur la chaussée en plein carrefour. C'est en vertu de ce phénomène, que le lieu fut baptisé *Carrefour caca*. BENGGO décrit ce lieu, comme un endroit où « *Les matières fécales mélangées à l'eau coulaient sur la chaussée et laissaient une odeur insupportable et dégoutante. C'était très embarrassant.* ». Par ailleurs il précise qu'

*Avant cette dénomination, ce lieu était connu sous l'appellation de carrefour des acacias qui a changé à cause de l'insalubrité de la zone. Aujourd'hui tu ne peux même pas savoir qu'il y'a eu ce genre de chose à cet endroit ; oui les odeurs ont disparu, mais le nom est resté jusqu'aujourd'hui.* (Mercredi, 16 mars 2022 à Yaoundé à 11h précise)

#### **I.15. De Elig Bala Menyengue à Nkom Kana**

*Elig Bala Menyengue* est devenu *Nkom Kana* (rocher de Kana) après que KAN MESSA, fils d'OTTU TAMBA se soit installé après le décès de BALA MENYENGUE (tout premier propriétaire) près de la colline rocailleuse. C'est un quartier situé dans l'arrondissement de Yaoundé 2. Pour BANA, « *c'est le Fils d'un certain OTTU qui a découvert le rocher, il s'appelait KANA et comme on dit que la terre appartient à celui qui l'occupe, voilà pourquoi il a donné son nom au rocher, c'est donc devenu Nkom kana* ». (Dimanche, 20 février 2022)

Plus loin et de façon plus détaillée, ETOUNDI affirme que :

*Nkom kana, signifie le rocher de KANA. Il faudrait dire que les Beti, plus précisément les Ewondo, avaient choisi une architecture qui voudrait qu'on construise en altitude, ceci pour des raisons de sécurité. KAN MESSA fils d'OTTU TAMBA MBIA, élit domicile sur une colline rocailleuse, Nkom, qu'il donna pour nom Nkom kana voilà pourquoi le toponyme porte ce nom.* (Vendredi, 14 janvier 2022 à Yaoundé)

Nous retenons de ces deux assertions que, le toponyme *Nkom kana*, tire ses origines du nom d'un individu (KAN MESSA) associé au rocher.

#### **I.16. De Ndzong melen à Mini ferme ou Mini ferme melen**

La zone autrefois appelée *Ndzong melen* fut nommée ainsi de par la prédominance des palmiers à huiles qui bordaient les deux cotés d'une rue. *Ndzong melen* est en effet la rue des palmiers à huile, ayant existé durant la période allemande ; lesquels allemands eurent à encourager les populations à perpétuer la plantation de ces palmiers en bordure de rue. Ce lieu ou du moins une partie de celui-ci, est identifié aujourd'hui par l'expression *Mini ferme*, suite à la construction d'une alimentation et d'une ferme avicole. Néanmoins, il est à préciser que cette nouvelle dénomination cohabite avec l'ancienne ; c'est ce qui justifie l'appellation *Mini ferme melen* employé par certains individus.

Cependant, bien que ni les palmiers à huile et encore moins la ferme et l'alimentation ne soient plus existantes, le lieu a gardé ces noms.

#### **I.17. De Ekoumdoum à Carrefour de l'Amitié**

Aujourd'hui connu sous la dénomination de *Carrefour de l'amitié*, ce lieu n'est rien d'autre que le *rond-point Ekoumdoum*. Mais avant d'en arriver là, il a connu une autre appellation, celle de *Carrefour de la mort* qu'il convient d'illustrer. En effet, ce carrefour a été longtemps marqué par de sinistres événements à caractère mortelle. Au rang de ceux-ci, nous avons la forte occurrence des accidents de la route et les agressions mortelles qui se répétaient dans cette zone. C'est au vue de ces deux faits majeurs, que le carrefour fut baptisé, *Carrefour de la mort*.

S'agissant de sa dénomination actuelle, *Carrefour de l'amitié*, elle est tributaire de la coopération bilatérale entre le Cameroun et la France. En effet, ce nom exprime la fraternité qui existe entre Yaoundé et Montargis, une commune française. Cette amitié, fut scellée entre le 18 et le 22 mai 2005, suite à la visite de travail qu'ont effectué Jean Pierre DOOR, député maire de Montargis, Philippe MALET, chargé de l'économie et de l'artisanat et ORLIAGUET, conseillère municipale dans cette commune. En vue d'immortaliser cette coopération, un monument mettant en scène un chien de Montargis sautant à la gorge du meurtrier de son maître fut érigé. Cette contre-offensive réalisée par le chien, est un signe de fidélité. C'est par ce symbole, que cette commune avait traduit son amitié et sa fidélité à Yaoundé, d'où le nom *Carrefour de l'amitié*.

### I.18. De Ekua à Akonolinga

Le toponyme *Akonolinga* est composé de deux anthroponymes, AKONO et OLINGA, tous renvoyant à une même personne. Autrefois le lieu nommé comme tel (*Akonolinga*), fut connu sous le nom *d'Ekua* (trace). Sa mutation, est liée au phénomène migratoire si l'on s'en tient aux faits relatés par nos informateurs.

En effet, ELANGA ENGOULOU raconte qu' :

*A l'origine, le site appartenait aux Maka et aux Sso qui avaient leurs comptoirs de pêche sur les bords du Nyong. Les Sso s'y étaient installés en permanence et c'est OSSIMBA METOUGOU II, un Sso qui crée le site Ekua. Ce site était réputé pour plusieurs activités commerciales, car les riverains y venaient acheter du poisson et des objets. Par la suite, les Yengono, partis de Nguinda avaient migré dans la Région du Nyong ; ils étaient dirigés par le jeune guerrier AKONO OLINGA, fils de OLINGA MEVA'A, lui-même fils de MEVA'A NKOE, qui était le fils de NKOE BIKEGE ATEBA, fils de ATEBA MANGA... Sa mère, s'appelait NNANGA EBOLO fille de EBOLO KOUM NYAABA, c'est pourquoi on l'appelait beaucoup plus AKONO NNANGA. Il se détache donc de Nguinda et puis il prend une partie de guerriers pour venir conquérir la vallée du Nyong. A son arrivée, il s'installe d'abord à Mbaka où il déclare la guerre aux Sso dirigés par OSSIMBA METOUGOU II, guerre qu'il gagna. Il déclare ensuite la guerre aux Yelinda, qui étaient dirigés par MBENTI ABOLO, et sort toujours victorieux. Après tout ceci, AKONO OLINGA s'installe donc à Ekua et c'est lui que les colons ont trouvé. (Le Lundi, 28 mars 2022 à Endom).*

Dans la même lancée, NDAMBA EBOA, fils de la localité, ajoute que :

*La ville Akonolinga appartient aux Sso. AKONO et OLINGA c'est un même nom, c'est le nom d'une seule personne, un Yengono qui était parti d'Awae, pour venir habiter à Ekua. Avant de venir habiter là, il est parti chez ses oncles maternels qui lui ont donné des flèches. Ces flèches étaient tels que même si tu les lances en haut, elles vont toujours tuer quelqu'un, et c'est avec celles-ci qu'il est venu combattre les Sso et les Sso ont donc fui. Les Yengono sont donc venus envahir la zone à cause de ces flèches là et se sont accaparés des terres des Sso. C'est la raison pour laquelle on a donné le nom Akonolinga, mais le véritable nom d'Akonolinga était Ekua. Quand il s'est installé, on disait make a be AKONO ekua (je vais chez AKONO ekua). C'était un homme polygame, avec beaucoup d'enfants, c'était un patriarche, mais surtout un guerrier. (Lundi 4 avril 2022 à Akonolinga).*

De ces assertions, il ressort que le premier nom de la ville était *Ekua* ; ensuite est né Akonolinga. En effet selon nos informateurs, la localité est née à partir d'un phénomène migratoire et de guerres tribales entre les Yengono, les Sso et les Yelinda. Parmi toutes ces ethnies, seuls les Yengono, sous la direction d'AKONO OLINGA en sont sortis victorieux, Akonolinga représente donc, le camp de la victoire.

### **I.19. De Yembama à Longo et de Longo à Ndamba**

Le nom *Ndamba* renvoie à l'hévéa, c'est le nom d'un quartier résidentiel de la ville d'Akonolinga situé à cheval entre l'hôtel de ville et la compagnie de gendarmerie. Il tient ses origines de la grande plantation d'hévéa des colons allemands. Mais avant cette mutation, le lieu a connu deux autres noms. Le premier étant *Yembama*, une ethnie et le second étant *Longo*, une rivière qui traverse le village. ASSOKO EBA affirme à ce sujet que :

*Ndamba était d'abord le quartier Yembama, c'était leur village. Après c'est devenu Longo à cause de la petite rivière qui se trouve là-bas. C'est devenu Ndamba parce qu'il y'a un colon, un industriel, un grand agriculteur qui avait créé une grande plantation d'hévéa, cette plantation va jusqu'à Ekam. C'était une très grande plantation. (Jeudi, 5 mai 2022)*

En d'autres termes, le nouveau nom *Ndamba* doit son origine à la plantation d'hévéa faite par les colons allemands. Il ressort de cette affirmation que, *Ndamba* fut également autrefois appelé *Yembama*, car c'était là qu'on retrouvait cette ethnie fortement concentrée.

### **I.20. De Ekam à Route pierre Akono**

La *Route Pierre Akono* est un toponyme que l'on retrouve dans l'arrondissement d'Akonolinga qui cohabite avec le quartier *Ekam*. Il fut baptisé comme tel en hommage à l'ancien maire d'Akonolinga, AKONO Pierre. Mais avant cela, cette rue était identifiée par le nom *Ekam*. MENDO Marie Pierre, une habitante de cette rue, nous dit : « *C'est cette route qui passe devant la maison qu'on avait baptisé l'ancien maire, elle est déjà la route Pierre Akono, ou boulevard pierre Akono. Elle part de l'hôtel de ville jusqu'au petit marché* ». (Samedi, 2 avril 2022 à Akonolinga).

### **I.21. De Nkolemomodo à Nkolakoré**

*Nkolemomodo* (la colline du monstre) est un village situé dans la ville de Ngoumou. Il renvoie à une colline qui bordait une rivière et dans laquelle aurait vécu un monstre marin mangeur d'hommes appelé Emomodo. Dès lors, la colline a porté ce nom comme toponyme, jusqu'à il y'a quelques années encore. Il est cependant, passé de *Nkolemomodo* à *Nkol akoré* (colline de la délivrance) suite à la visite d'un prêtre catholique ayant effectué une tournée dans la localité. Tournée durant laquelle il a questionné le nom qu'il a trouvé. La réponse qui lui a été donnée, renvoie à l'histoire abrégée plus haut. En guise de délivrance, de soulagement, de réarmement moral et même d'espoir, il a baptisé le lieu, *Nkol akoré* et c'est ce nom qui, dès cet instant les individus (les populations riveraines) emploient pour nommer cette colline. OWOUNDI MBEZELE raconte à ce propos que :

*Nkolemomodo c'est la colline du monstre. Très récemment, environ il y'a deux ans, les gens se sont dit que ce genre de chose n'existe plus et ils ont plutôt décidé de changer ce nom en Nkol akoré, c'est-à-dire la montagne de la délivrance. C'est un curé qui a changé ça, un prêtre qui est passé par là lors d'une tournée. Après avoir suivi l'histoire de l'ancien nom, il a dit « je vais donc vous délivrer ». Par la suite, il a fait des rites, et a déclaré « vous êtes maintenant délivré, ce n'est plus le village où les mauvaises choses se passaient, vous êtes maintenant sauvés ». (Mercredi, 2 mars 2022 à Akono à 11h44min).*

ATANGANA MVIE, (Mercredi, 2 mars 2022 à Akono à 12h09min) dans la même veine, précise qu'« *A cet endroit, il y'a un petit ruisseau au pied de la petite colline, c'est le ruisseau qui traverse le village, qui est vers le paillage, c'est un ruisseau qu'on appelait Emomodo. Comme le ruisseau était au pied d'une colline, on a donc dit Nkolemomodo (la colline du monstre) ».*

Selon ces deux extraits, le nom *Nkolemomodo*, augurait le mal, la malédiction, le chaos, le désespoir ; il marquait une absence de vie et l'improductivité. Pour conjurer ce sort exprimé par ledit nom, il a fallu le remplacer par un nom plus faste ou plus vital, d'où le nom *Nkol akoré*, la colline de la délivrance.

## **I.22. De Fè ekelle à Oding otoa**

*Fè ekelle* et *Oding otoa* traduisent respectivement la machette suspendue et la joie de rester. Faisant tous deux un, il renvoie à un village que l'on localise dans l'arrondissement de Mbankomo. Il a été appelé autrefois *Fè ekelle* au vue de nombreux crimes à l'arme blanche, notamment à la machette, qui se produisaient dans celui-ci. Voulant se débarrasser de ce souvenir tragique et triste, les populations (les élites du village) ont décidé de muter ce nom en *Oding otoa*, pouvant être traduit par la joie de rester, la joie d'y être et la joie de vivre. A ce sujet, MANAYON postule que

*C'était un village où il y'avait les mauvaises choses, beaucoup de crimes, beaucoup de crimes se commettaient là-bas, voilà pourquoi le village s'appelait comme ça. C'est après qu'on a changé en Oding otoa (tu aimes rester), grâce aux élites du village. Il y'a beaucoup d'élites là-bas, ils ont trouvé que le nom de Fè ekelle était barbatif et que les crimes avaient vraiment diminué, ils ont donc trouvé que ce n'était pas bien ça renvoyait au passé lugubre du village, ils ont donc changé ce nom en Oding otoa. (Lundi, 7 mars 2022 à Ngoumou).*

## **I.23. De Mintyè mi abing à Zalom (Akonolinga)**

D'après ELANGA ENGOULOU, *Zalom* s'appelait d'abord *Mintyè mi abing* (les branches de l'arbre Abing). Il résume l'histoire qui a conduit à ce changement de nom (*Mintyè mi abing* à *Zalom*) en ces termes :

*Zalom veut dire qui t'a envoyé ? Au cours de leur migration, les habitants de Zalom ont séjourné dans un lieu dit Mintyè mi abing qui signifie les branches de l'arbre Abing. Ils migraient en direction de la mer à la recherche du sel et avaient à leur tête NVOUDI MINFELE. Etant entré en conflit avec son voisin MBIDA MENGUE, chef du village Biyébé, il fait alliance avec le chef EDJENTE NANGA, de l'actuel village Endom. La guerre eut lieu entre les villages Nguinda et Sso, séparé par la rivière Edou bodo, qui veut dire le baptême des Hommes. Durant la guerre, la guerre s'arrêta lorsque le fils de MBIDA MENGUE fut tué et à NVOUDI MINFELE de poser la question suivante à son adversaire : za lom wo ? C'est à dire qui t'a envoyé ? C'est de cette interrogation, qu'est parti le nom de ce village. (Le Lundi, 28 mars 2022 à Endom).*

Nous retenons de cette histoire que si nul n'avait été la guerre occasionnée par MBINDA MENGUE, guerre durant laquelle il perdit son fils aîné, cette question ne lui aurait été pas posée. Et en conséquence de cela, ce village n'aurait pas porté le nom de *Zalom*.

#### **I.24. De Sso à Macabo**

Le quartier *Sso* qui plus tard devenu *Macabo* est situé dans la ville d'Ayos. C'est un quartier qui a subi plus d'une transformation. Il s'est d'abord fait appelé *Sso*, à cause de la forte sédentarisation de l'ethnie *Sso* dans ce lieu, puis *Jamot* avec la présence du centre *Jamot* et enfin *Macabo*, faisant référence à la commercialisation de l'aliment éponyme. BIKONO nous dit à ce sujet que :

*C'était le quartier Sso, mais c'est devenu le quartier macabo, parce que à un moment de l'histoire, il y'avait quelqu'un qui vendait du macabo et qui avait même aussi ouvert un bar appelé macabo. On appelait donc ce papa, papa macabo. C'est ainsi qu'avec les produits vivriers qu'il vendait, dont le macabo et avec le nom de son bar, le quartier a pris son nom. Sso n'existe plus depuis longtemps, ça s'appelait aussi quartier Jamot, mais c'est déjà Macabo qui est là. C'est ça que les gens connaissent. (Samedi, 2 avril 2022 à Ayos vers 10h passé)*

Nous retenons de cet extrait, que le toponyme *Macabo* nait d'un pseudonyme attribué à un Monsieur, suite aux activités commerciales qu'il exerçait et qui lui ont valu de nommer l'une de ses structures en s'appuyant sur une denrée alimentaire qu'il commercialisait, le macabo.

#### **I.25. De Ndong à Maxwell**

Le nom *Ndong* fait aussi bien référence au poivre de guinée qu'à une variété de bananier. Le toponyme *Ndong*, renvoie donc à un lieu qui aurait abrité soit des bananiers en abondance, soit du poivre de guinée. Il devient *Maxwell*, suite à l'urbanisation qui a fait venir plusieurs investisseurs, dont l'un des plus connus, se prénomme Maxwell. C'est au regard des

différentes structures qu'il possède dans cette zone, que les populations ont commencé à nommer ce lieu Maxwell, en s'appuyant sur son prénom. Pour corroborer cette idée, SAFFANA BITOTE, résidant de la localité nous explique ce changement en ces termes :

*Nous nous trouvons présentement dans le village Ndong, dont le nom de la tribu est Yemsom. Mais avec l'avenue des allogènes, notre village a été renommé au nom de Maxwell. Maxwell c'est un allogène Bamiléké venu de l'Ouest, il détient plusieurs propriétés c'est vraiment un grand investisseur de ce quartier. (Mercredi, 19 janvier 2022 à 17h 53 à Nkongoa).*

### **I.26. De Ebobok à Efoufoup**

Le lieu autrefois appelé *Ebobok* (nourrisson) est situé dans l'arrondissement de Nyakokombo. Il devient *Efoufoup* (clarté) avec l'évangélisation durant la période coloniale. A titre illustratif, EBANGA nous renseigne que « *Le village Ebobok est devenu Efoufoup, après l'arrivée des missionnaires, Ils sont arrivés et ont apporté la lumière de l'évangile, c'est donc pour ça que les gens ont appelé ce village Efoufoup à cause de l'évangile* ». (Le Samedi, 2 avril 2022 à Ayos vers 16h 15).

### **I.27. De Nkoat abang à Etoud ayos**

*Nkoat abang* ou l'iroko tordu c'est un village que l'on retrouve dans l'arrondissement d'Obala dans la Lékié. Mais par la suite, Il est devenu *Etoud ayos* ou la bosse de l'arbre ayos. BIBE dans son récit, nous relate les raisons qui ont conduit à ce changement, il le dit en ces termes :

*Le village Etoud ayos n'existait pas, c'était Nkoat abang, un quartier de Nkolfep, qui avant était notre chefferie de groupement. Nkoat abang, c'était la partie réservée aux plantations. Et quand les anciens se sont organisés en assemblée pour pratiquer des rites, ils ont choisi ce lieu ; il y'avait l'arbre ayos, qui était un arbre mythique. C'était un gros arbre ayant un très grand diamètre et subdivisé en plusieurs compartiments. A voir cet arbre, ils ont donc pensé que c'était un miracle de Dieu, et ont choisi ce lieu, pour aller prier et demander de l'aide aux ancêtres lorsqu'il y a un problème. C'était également un lieu de pèlerinage. Et c'est au pied de cet arbre, qu'il partait organiser des rites. Bien après, les gens ont commencé à s'y installer et le lieu pris le nom d'Etoud ayos, remplaçant Nkoat abang. (Lundi, 14 mars 2022 à Obala à 11h 20).*

Il se dégage de cet extrait, que *Nkoat abang* était autrefois un espace forestier réservé aux plantations et aux activités champêtres. Et en ces lieux, se trouvait un gros arbre mythique au pied duquel, les populations posaient leurs doléances. Cette zone, une fois investit par l'Homme, notamment dans la construction des habitats, ce dernier s'appuya sur cet arbre bossu pour le nommer.



### **I.28. De Bilik Elende à Château**

*Bilik Elende* dont le singulier est Elig ELENDE, est devenu *Château* après la construction du château d'eau installé à Mfou au niveau de l'actuel bloc 2. A l'origine du nom *Bilik Elende* (l'héritage d'ELENDE ou la postérité d'ELENDE), MEFOE (Lundi, 14 février 2022 à 13h45 à Mfou) nous livre le récit qu'elle avait reçu d'un de ses grands-parents en ces termes : « *Bilik Elende, on nous disait que le Mr s'appelait Elende et il était mort. C'est son village qu'on appelle Bilik elende, il est décédé et l'a laissé. Il était Mvog Owon Dzouli et est venu habiter dans cette zone. Quand il est mort, on a commencé à appeler son village Bilik Elende* ».

De façon plus claire, nous comprenons que le nom originel de ce lieu était *Bilik elende*, lègue laissé par ELENDE après sa mort. Elle poursuit en donnant les raisons de dation du nouveau toponyme : « *maintenant, on crée le quartier château parce qu'il y'avait un château d'eau ici, il n'existe plus, on l'avait cassé* ». Idem.

### **I.29. De Biba'a à Ebolwo'o**

Biba'a devient Ebolwo'o (Ebolowa) suite à la migration d'un homme appelé NKUGU, qui était parti du Sud-Cameroun vers la Région du Nyong et Mfoumou, après avoir contracté un mariage avec une jeune femme Mvog nyengue, qui y tirait ses origines. NKOUYOU retrace cette migration en ces termes :

*Nos ancêtres viennent d'Ebolwo'o (Ebolowa) au Sud du pays. Ce qui s'était passé c'est que, notre ancêtre NKUGU après s'être marié à une fille Mvog nyengue a vendu ses terres là-bas à Ebolwo'o (Ebolowa). N'ayant plus d'espace où vivre, il a pensé pouvoir vivre chez ses frères, mais ces derniers l'ont chassé, lui et sa famille. C'est bien après que sa femme lui fait savoir que son frère est chef de groupement à Akonolinga, qu'il a les terrains et peut leur donner une petite partie pour s'y installer ; c'est donc comme ça qu'il se dirige avec toute sa famille pour venir ici à Akonolinga. Quand ils sont arrivés sur les lieux, le village s'appelait Biba'a, parce qu'on tuait trop les gens là-bas et c'est lorsqu'ils ont eu la chefferie qu'ils ont changé le nom du village pour donner le nom d'Ebolwo'o (Ebolowa), en souvenir de ses origines. (Lundi, 28 mars à Endom).*

Nous retenons de cet extrait que si nul n'avait été la commercialisation de son espace foncier, NKUGU n'allait vers *Biba'a*. Mais étant obligé de le faire, il décida de nommer son lieu d'accueil par le nom de sa localité d'origine, afin de toujours se sentir chez lui.

### **I.30. De Mvimli à Mbalmayo**

L'histoire nous apprend que Mballa était un notable influant dans le département du Nyong et So'o, précisément dans le poste administratif de Mvimli (arrondi) et MEYO c'était sa maman. Rappelons tout d'abord que *Mvimli* était l'ancienne appellation de *Mbalmayo*. MBALLA, étant un homme charismatique, dynamique, à l'écoute de sa population, et un bienfaiteur. C'est en guise d'hommage que la population a décidé d'associer son nom à celui de sa mère pour nommer la localité. C'est ainsi que le nom de cette espace est passé de *Mvimli* à *Mbalmayo*.

Par dynamique lexicale des toponymes, on entend des noms de lieux ayant changé au niveau de leur graphie, c'est-à-dire au niveau de l'écriture. Cette dernière doit sa raison d'être aux mouvements coloniaux. En effet, les colons nommaient les espaces en fonction de leur compréhension, compréhension qui était intimement liée à leurs origines et à leurs langues d'expressions ; toute chose qui contribuait à la déformation des termes employés pour désigner ces lieux. Dans cette section de notre travail, nous en explorerons les noms de lieux ayant subi des mutations de cette nature. A titre illustratif nous avons les toponymes suivants : Ekoko, Nkolesso, Obala et Ngoumou.

### **I.31. De Akole à Ekoko**

Le toponyme *Akole* employé dans le cadre de ce travail, est localisé dans l'arrondissement de Mfou. Il vit le jour suite à la forte présence de l'arbuste akolé (arbuste dont les feuilles sont utiles à la vaisselle, notamment à celle des marmites) que l'on retrouvait en ces lieux. Il devient aujourd'hui *Ekoko* suite à la présence d'un mouvement coloniale. FOE AMOUGOU raconte :

*Notre ancêtre ZAMBO BELLA qui part de Nkongoa (panier de pierres), une chefferie sous le règne de OMGBA NGA ONANA, avait eu des problèmes avec ses frères. Nkongoa était un lieu où sévissait l'esclavage, et l'une de ces pratiques esclavagistes, consistait pour les esclaves à creuser la terre à main nue et à porter les pierres dans des paniers aux fins de construction d'une route. Parti du village, ZAMBO BELLA et ses épouses se sont installés dans une brousse où on retrouvait beaucoup d'arbustes d'akole. Après avoir construit son campement, il donna le nom Akole à la zone. Mais suite à l'arrivée des blancs, le nom Akole est devenu Ekoko, nous ne savons pourquoi mais c'est resté ainsi jusqu'à ce jour. (Mercredi, 23 février 2022 à Ekoko).*

### **I.32. De Nkol nsoh à Nkolesso**

*Nkol nsoh* qui, aujourd'hui devenu *Nkolesso* tire son origine de la colline ou de la montée qui arpentent la rivière Nsoh qui part d'*Ekoko* (Akole) jusqu'à *Esazok* dans la Mefou et

Afamba plus précisément à Mfou. Avec l'arrivée des européens, *Nkol nsoh* devint *Nkolesso*. MVONDO (Mercredi, 23 février à Nkolesso) à cet effet nous dit : « *Ils ont fait une erreur sur la plaque de signalisation, le village ci s'appelle Nkol nsoh et non Nkolesso. Nsoh c'est la rivière qui a donné le nom au village et c'est cette rivière qui sépare les Mvog Betsi des mvog Amougou* ». Plus loin, AMOUGOU FOE affirme que

*Nkolesso a été mal écrit par les allemands et c'est le cas de plusieurs noms qui ont changé au niveau de l'écriture comme Ekoko. Nkol nsoh vient de la rivière Nsoh et de la colline qui l'a côtoie, ce sont ces deux identifiants que nos ancêtres avaient vu pour nommer ce lieu. (Mercredi, 23 février 2022 à Ekoko).*

### **I.33. De Obal à Obala**

D'après BIBE, un natif d'Obala, le nom est venu d'un animal appelé en langue locale « *obal* », une antilope de savane. Mais avec l'arrivée des colons dans le village, ce nom fut transformé en *Obala*. Il déclare en ces termes :

*Le nom de la ville vient du nom d'un petit animal qui vit beaucoup plus dans la savane, qu'on appelle Obal, et l'histoire nous révèle que dans la chefferie traditionnelle de l'actuel Obala, il y'avait un grand chef qu'on appelait à l'époque ATEBA EBE, et les allemands ayant visité l'environnement de cette localité, ils ont eu à tuer un animal dont ils ne connaissaient pas le nom. Le chef interrogé sur l'appellation de cette bête, il répondit obal, obal, obal et eux ils entendirent Obala. (Lundi, 14 mars 2022 à Obala).*

### **I.34. De Engoumou à Ngoumou**

Descendant de l'ancêtre éponyme de l'actuelle ville de Ngoumou, ENGOUMOU Simon Pierre explique les raisons qui ont contribué à cette nouvelle dénomination. Il l'explique en ces termes : « *C'est mon grand-père qui s'appelait ENGOUMOU, voilà le nom véritable du village. C'est le blanc qui est venu, il a mal entendu et il a écrit comme c'est écrit maintenant. Mon grand-père s'appelait ENGOUMOU MINKOULOU Charles, c'était le chef de tout le village* ». (Vendredi, 4 mars 2022 à Ngoumou à 18h15).

## **II. LES FONDEMENTS DE LA DYNAMIQUE DES TOPONYMES BETI**

Les fondements de la dynamique des toponymes renvoient aux éléments qui justifient le changement de la terminologie d'un nom de lieu à un autre. Ceux-ci sont à la fois internes et externes. Les fondements internes renvoient aux conditions et aux réalités endogènes, qui ont conduit à la mutation d'un toponyme, et les fondements externes font référence à toutes réalités extérieures à la culture beti, de l'ordre de la société camerounaise et même à l'extérieure de celle-ci, ayant conduit à une nouvelle configuration de ses toponymes. En

effet, la dynamique de ces derniers est tributaire de plusieurs aspects. Ceux-ci sont liés aux phénomènes migratoires, aux infrastructures, aux personnages historiques et aux guerres.

## **II.1. Les dynamiques liées aux migrations**

Au Cameroun en général et chez les Beti en particulier, de nombreux toponymes sont nés à partir des migrations. Rappelons que la migration est le déplacement des populations d'une Région à une autre pour s'y établir. Dans la socioculture beti, différents noms de lieux ont subi une mutation suite aux mouvements migratoires. A titre illustratif, nous avons Akonolinga, Medjap mela, Monegombo, Awae, Mimboman, Tsinga entre autres toponymes.

### **II.1.1. Akonolinga**

La mutation qu'a connu l'actuel *Akonolinga* est liée à la migration des Yengono venu d'Awae pour la recherche de nouvelles terres. En effet, cette ville connue sous la dénomination d'Ekua (trace), fut conquise par le chef de groupement Yengono le dénommé AKONO OLINGA, venu de Nguinda en passant par Awae jusqu'à l'actuel Akonolinga. A son arrivée, il déclara respectivement la guerre aux Sso et aux Yelinda ; guerres au terme desquelles il sortit victorieux. Suite à ses multiples victoires, il s'est installé définitivement avec sa troupe dans la localité, donnant ainsi son nom à cette dernière. C'est ainsi que la localité *Ekua* change de nom pour devenir Akonolinga, faisant référence au chef de groupement Yengono AKONO OLINGA.

### **II.1.2. Medjap mela**

Le village *Medjap mela* signifie les trois moabis et est situé dans l'arrondissement d'Endom. Il naît du déplacement de son ancêtre fondateur AVA EBOUNDANE NGONG Joseph, du village *Ekoudou*, parti pour la recherche de nouvelles terres. Il trouva un espace viable où était planté trois moabis et décida de nommer ce lieu en s'appuyant sur ces derniers, d'où le nom *Medjap mela* ou trois moabis.

### **II.1.3. Monegombo**

Tout comme *Medjap mela*, *Monegombo* (la petite chenille aux flancs rayés) a obéi au même processus de nominalisation, mais en s'appuyant sur un élément de la nature autre que l'arbre. En effet, l'ancêtre fondateur de ce village s'appelait EDZENTE NANGA, il quitta le domicile familial en compagnie de ses multiples femmes à la recherche de son propre territoire pour s'y installer. Chemin faisant, ils sont arrivés dans un espace où il y'avait de petites chenilles rayées appelé Gombo. C'est ces petites chenilles qui ont prêté leur nom au village qui existe jusqu'aujourd'hui dans l'arrondissement d'Endom.

#### **II.1.4. Awae**

*Awae* veut dire littéralement repos. Il était un lieu de transit ou de repos pour les migrants à la recherche de nouvelles terres et pour les commerçants qui se déplaçaient vers d'autres villes pour commercialiser leurs produits. En effet, le nom naît de l'action répétée par ces derniers à cet endroit qui désormais, était reconnu pour être un reposoir, une zone d'escale pour les peuples en mouvements. Ainsi, les populations décidèrent de nommer ce lieu partant le rôle qu'ils jouaient, à savoir celui de reposoir, d'où le nom *Awae*. Selon nos informateurs, la plupart des toponymes de cette nature, étaient tous des lieux de repos pour les populations après une longue marche. Il en est de même pour le toponyme *Evodoula* qui signifie l'arrêt des marches.

#### **II.1.5. Mimboman**

Au même titre qu'*Awae* dont les fondements ont été présentés plus haut, *Mimboman* a obéit à un processus de nominalisation similaire, à la seule différence que le premier était une zone d'escale, tandis que le deuxième était une zone d'installation définitive. *Mimboman* renvoie donc aux rencontres définitives ou aux arrivées définitives. L'histoire raconte qu'à une certaine époque, plusieurs populations beti d'origines diverses à la recherche de nouvelles terres, se seraient rencontrées dans ce village, et y sont restées définitivement. C'est suite à cette arrivée que le lieu fut nommé *Mimboman*. Parmi ces peuples, on retrouvait : les Mvog Belinga, les Ehang, les Emombo entre autres populations. Elles y vivent jusqu'à nos jours.

#### **II.1.6. Tsinga**

Le toponyme ethnonyme *Tsinga* que l'on retrouve dans la ville de Yaoundé, résulte lui aussi d'un phénomène migratoire. Toponyme parce qu'il est un nom de lieu, et ethnonyme parce qu'il renvoie à une ethnie (tribu) *Tsinga* que l'on retrouve dans la Lékié, dans le Nyong et So'o, dans le Mfoundi, dans le Mbam.... S'agissant de son déploiement en tant que toponyme, le nom *Tsinga* que l'on retrouve dans le département du Mfoundi, Région du Centre, résulte du métissage des communautés que l'on retrouve à cet endroit. En effet, l'appellation de base serait *Ntougou*, il devient *Tsinga* suite au mélange entre les populations d'Ekoudou expropriées de leur lieu d'origine (l'actuel Bastos) pour des raisons d'urbanisation, aux habitants de *Ntougou* (les Mvog Ekoussou) contre leur gré. C'est ce mélange qui a valu l'appellation *Tsinga*.

## II.2. Les dynamiques liées aux infrastructures

De plus en plus, les noms des infrastructures se substituent aux noms de lieux si bien que, pour se rendre dans ces lieux, on se réfère à ces dernières, non pas pour se rendre dans celles-ci, mais pour se servir d'elles comme étant un élément d'identification. Cette substitution, est souvent à l'origine de l'abandon, voire de l'oubli du nom originel. En s'appuyant sur le cas de Yaoundé, il est à observer que les noms des infrastructures se substituent aux noms de base des lieux qui les abritent ou cohabitent avec ceux-ci. A titre illustratif, nous pouvons avoir entre autres édifices toponymiques Poste centrale, Omnisport, Bastos, Briqueterie, Corneillet, Mini ferme, Anguissa, Camp Yeyap.

### II.2.1. Poste centrale

Autrefois appelé *Nkolatom* (colline de l'arbre atom), le lieudit *Poste centrale* ici renvoie nul autre qu'au bâtiment de la poste télégraphe et télécommunication créé en 1939 par les colons, il est situé au centre-ville de Yaoundé. Nom d'une infrastructure, ce dernier s'est substitué au nom *Nkolatom* qui jadis était l'identité de cet espace géographique. A ce jour devenu substitut nominal toponymique de *Nkolatom*, le nom poste ou *poste centrale* renvoie plus au nom de lieu qu'à celui de l'infrastructure qu'il représente.

### II.2.2. Omnisport

Encore appelé *Mfandena*, le lieudit *Omnisport* renvoie au stade omnisport construit à Mfandena en 1972. Ce dernier est devenu toponyme en vertu du fait que, pour se rendre dans la zone, les usagers le prennent comme référentiel. Tout de même, le nom de cette infrastructure toponymique cohabite avec le nom originel du lieu. C'est ce qui justifie l'appellation, la cuvette de Mfandena. Cuvette faisant référence ici au Stade omnisport.

### II.2.3. Bastos

Anciennement connu sous la dénomination d'*Ekoudou*, *Bastos* est une localité située dans le premier arrondissement du Mfoundi. Il tient son appellation de l'usine de tabac créé par Jean BASOS en 1936. Le nom de la structure abritant cette ancienne société de tabac, bien que n'existant plus, s'est substituée en point de repère pour les populations, si bien même que tout un quartier huppé porte son nom.

### II.2.4. Briqueterie

Jadis appelé *Ekoarazog* (trace de l'éléphant), la briqueterie tient son nom de l'usine de fabrication de briques de terre construite à l'époque allemande. En effet, l'infrastructure de

briques de terre servant à la construction de nombreux édifices de la ville, s'est substituée en un nom de lieu ; car sert d'identification pour s'y rendre. Aujourd'hui, c'est une localité qui abrite majoritairement les populations du septentrion.

### **II.2.5. Corneillet**

*Corneillet* est le nom hérité de l'usine de savonnerie de l'industriel Jean Baptiste Marie Victor CORNEILLET. En effet, le toponyme situé dans l'arrondissement de Yaoundé 5, était autrefois connu sous le nom *d'Emombo bloc 3*. Nom d'une infrastructure, Corneillet est devenu un toponyme de la ville de Yaoundé, puisqu'il sert de référentiel à la communauté. A ce jour, bien que l'usine n'existant plus, le nom Corneillet s'est substitué au nom originel *Emombo bloc 3*.

### **II.2.6. Mini-ferme**

*Mini ferme* est un quartier situé dans l'arrondissement de Yaoundé 6, il fait partie des localités ayant abrité un édifice qui a donné son nom au lieu où il est implanté. En effet, Mini ferme était le nom d'une ferme avicole installée au lieudit *Ndzong melen* (rue des palmiers). Mais avec le temps, le nom de cette structure a remplacé le nom originel.

### **II.2.7. Anguissa**

Autrefois appelé Yelbogo (nom des peuplades), le lieudit Anguissa ici renvoie au studio photo de l'illustre photographe Jean Pierre ANGUISSA. Il est situé dans l'arrondissement de Yaoundé 4. Nom d'une structure, ce dernier a relayé l'appellation originel, jadis l'identité d'une tribu. Aujourd'hui, devenu point de repère, le toponyme Anguissa renvoie au nom de la structure ayant existé autrefois dans ces lieux.

### **II.2.8. Camp Yeyap**

En cohabitation avec *Melen Nord-Est*, le lieu-dit *Camp Yeyap* est hérité du gendarme auxiliaire YEYAP MOUSSA. En effet, après avoir fait preuve d'héroïsme en protégeant ses frères d'armes au prix de sa vie d'une attaque de maquisards, YEYAP MOUSSA, reçu à titre posthume plusieurs décorations et un monument fut construit en souvenir de ce dernier. A côté de ceci, son patronyme, a servi de nom de baptême à la caserne à laquelle il était en service. Dès lors, cette partie de Melen se fait appeler *Camp Yeyap*.

## **II.3. Les dynamiques liées aux personnages historiques**

Cette partie est réservée aux personnages historiques qui ont marqué l'histoire et qui partant cela, des lieux se sont vus attribuer leurs noms. Parmi ceux-ci, et de manière non

exhaustive, nous avons : AKONO OLINGA, Gustave NACHTIGAL, Jean Baptiste Marie Victor CORNEILLET, MBIDA MENGUE, ENGOUMOU, ASSOUMOU Jean, TSIMI EVOUNA, YEYAP MOUSSA, EDZOA MBENDE, ESSONO MBALLA, ATANGANA MBALLA, Charles ATANGANA NTSAMA, OTTU TAMBA, ONAMBELE NKOU, OMGBA Damas, ADA MENGUE, Jean Pierre ANGUISSA, KANE MESSA, etc. Dans le cadre de cette réflexion, nous en présenterons quelques-uns, notamment OMGBA Damas, Gustave NACHTIGAL et ADA MENGUE.

### **II.3.1. OMGBA Damas**

De son vrai nom Henri Damase OMGBA, illustre tailleur, homme d'affaire et patriarche de *Nsimeyon 3*, il est l'un des personnages historiques dont le nom a servi à la construction de la néotoponymie à base anthroponymique dans la ville de Yaoundé. C'est ainsi que, tout un quartier et toute une rue porte son nom. Le quartier très souvent connu sous l'appellation de Nsimeyon trois, est désigné à nos jours, par le nom *Damas*, faisant référence à Henri Damase OMGBA. Il est décédé en France le 7 mars 2013 à l'Age de 76 ans des suites d'une longue maladie.

### **II.3.2. NACHTIGAL Gustave**

Explorateur allemand, Gustave NACHTIGAL fait également partie des illustres personnages historiques qui ont impacté sur la dynamique des toponymes dans la socioculture beti. Son nom est attribué à tout un village dans le département de la Lékié. Le village aujourd'hui appelé *Nachtigal*, en référence à Gustave NACHTIGAL, fut autrefois appelé *Abang efep*, si on se réfère aux dires bien qu'incertain de nos informateurs.

### **II.3.3. ADA MENGUE**

ADA MENGUE fut l'une des épouses d'OTTU TAMBA, fils de TSUNGI MBALLA. Pour avoir donné une grande progéniture à son mari, ce dernier nomma sa lignée en s'appuyant sur son patronyme. Plus tard, le lieu où elle vivait autrefois connue sous l'appellation de *Djoungolo 3*, est devenu le fief de la descendance Mvog ADA, Mvog ada qui est partie du nom d'une lignée au nom d'un lieu. Il en va de même pour les autres épouses d'OTTU TAMBA qui ont donné vie aux quartiers, au rang desquels *Mvog betsi*.

## **II.4. Les dynamiques liées aux guerres**

Plusieurs toponymes beti ont vu le jour par le biais des guerres. Celles-ci ont particulièrement eu une influence sur la néotoponymie dans cet univers culturel. Par guerre, il



faut entendre des antagonismes meurtriers entre personnes, entre groupes, entre pays... Cet antagonisme est le plus souvent chargé d'émotions telles que : la colère, la mort, la frustration, la peur, la tristesse, la rancune, etc. Dans les lignes qui suivent nous illustrerons quelques toponymes comme Etoa meki, Akonolinga, Zalom, Emana qui représentent et ce d'une manière non exhaustive, des noms de lieux nés de conflits et de guerres.

#### **II.4.1. Etoa meki**

Autrefois appelé *Nkolbibam* (la colline des margouillats), *Etoa meki* (place sanglante) voit le jour au cours de la période allemande en souvenir de l'assassinat d'un des chefs rivaux de Charles ATANGANA, le dénommé ONAMBELE NKOU. En effet, ce dernier essayait de trahir le chef des Ewondo en séjour à Kribi avec ses supérieurs, car jaloux de sa proximité avec ceux-ci. En son absence, il organisa des rites pour le nuire. Mais une fois de retour dans la ville, Charles ATANGANA fut informé du complot et ordonna l'arrestation immédiate d'ONAMBELE NKOU, arrestation qui sera suivie de sa mise à mort.

#### **II.4.2. Akonolinga**

*Akonolinga* est également un toponyme né des guerres. Lesquelles guerres furent effectuées entre plusieurs ethnies de la ville d'*Akonolinga*, notamment les Sso, les Yengono et les Yelinda ; guerres au cours desquelles l'ethnie Yengono sous la direction de AKONO OLINGA en est sortie victorieux. Cependant, le nom originel avant ces guerres tribales était *Ekua*.

#### **II.4.3. Zalom**

*Zalom* est un toponyme situé dans le département du Nyong et Mfoumou, précisément dans l'arrondissement d'Akonolinga. En effet, le nom naît après la guerre entre MBIDA MENGUE et NVOUNDI MINFELE, guerre au cours de laquelle MBIDA MENGUE perdit son fils et qui marqua la fin de la guerre. C'est de là que l'ancien toponyme *Mintyè mi abing* (les branches de l'arbre abing) a cédé la place à *Zalom*, qui représentait la question que posait NVOUNDI MINFELE à MBIDA MENGUE *za lom wo ? Qui t'a envoyé ?*

#### **II.4.4. Emana**

*Emana* signifie « Cessation », c'est une localité située dans l'arrondissement de Yaoundé 1. Il tire son origine de la bataille finale livrée par la tribu Etoudi et la tribu Mvog Tsoungui ; bataille à laquelle la tribu Etoudi remporta la victoire. L'appellation originelle de ce lieu avant qu'il ne soit baptisé Emana, ne nous a malheureusement pas été donnée.

Somme toute, il était question dans ce chapitre de parler de la dynamique des toponymes et de ses fondements. Il ressort que celle-ci est perceptible suivant la culture et suivant le système d'écriture. Plus loin, nous avons également mis en lumière les différents facteurs qui ont concouru à cette dernière, facteurs au sein desquels nous situons les migrations, les infrastructures, les personnages historiques et les guerres. Le prochain chapitre se vaudra à un essai de lecture anthropologique des toponymes beti.

**CHAPITRE VI :**  
**L'ESSAI D'INTERPRETATION ANTHROPOLOGIQUE**

Ce chapitre est consacré à l'interprétation, c'est-à-dire à la production de la signification globale des toponymes beti. Cette signification est sous tendue par le rapport qui lie la toponymie à la culture.

## **I. RAPPEL DES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE LA CULTURE**

Il existe un nombre considérable d'éléments de la culture. Rappeler ces différents éléments revient à mettre à nu les principales parties essentielles de cette dernière. Ainsi, plusieurs auteurs se sont investis à clarifier le concept de culture. Au rang de ceux-ci, nous retrouvons plusieurs dans le champ de l'anthropologie qu'il convient d'explorer.

### **I.1. Définitions**

Les définitions usuelles du concept de culture que l'on rencontre dans le champ de l'anthropologie s'organisent autour de trois grands ensembles, elles sont d'ordres étimologique, ethnographique et fonctionnaliste.

#### **I.1.1 Définitions étymologiques**

Elles englobent l'ensemble des définitions faisant état des origines de la culture. Cité par ABOUNA Paul, (2014 :125), HERSKOVITS Melville (1967 :6) dans sa définition de la culture, trouve tout son mérite ici lorsqu'il affirme que « *la culture est ce qui, dans le milieu, est dû à l'homme* ». Cette définition fait apparaître la culture comme une production humaine. Elle permet de mettre en relation l'Homme et son milieu physique, et est un outil que ce dernier utilise pour transformer son milieu. Ici, le milieu renvoie à l'environnement physique dans sa globalité, composé des éléments du relief, de la faune, de la flore, hydrographiques, entre autres éléments dans lequel se déploie l'existence humaine.

#### **I.1.2. Définitions ethnographiques**

Parler de définitions ethnographiques revient à inventorier les différents éléments de la culture. Parmi ceux-ci, on compte entre autres éléments de la culture, la langue, l'art, la religion, la médecine, la mort, l'alimentation, la croyance, la morale, les lois, les coutumes. Nous retrouvons dans ce versant les définitions de KLEMM Gustav (1854) et TYLOR Edward Burnett (1871) qui, chacun dans leurs ouvrages respectifs, font un inventaire de quelques composants de la culture. KLEMM Gustav (1854), cité par ABOUNA Paul (2014 :126) définit la culture comme :

*Un tout qui inclut des coutumes, l'information, l'artisanat, la vie privée et publique en temps de guerre et en temps de paix, la religion, la science et*

*l'art [...]. Elle est manifeste dans la branche d'un arbre délibérément taillée, dans le frottement des bouts de bois pour faire du feu, dans l'incinération d'un père décédé, dans la peinture décorative du corps, dans la transmission à la nouvelle génération de l'expérience passée.*

Cette définition présente la culture comme un grand ensemble dont les composants non exhaustifs, sont des données matérielles produit par l'être humain. Ces dernières empruntent à la fois aux arbres, au corps humain, aux traditions, à la vie humaine, etc.

TYLOR Edward Burnett (1871 : 7) quant à lui ajoute à cette définition que la culture est « *un tout complexe incluant la connaissance, les croyances, l'art, la morale, les lois, les coutumes et tout autre attitude et aptitude acquises par l'Homme en tant que membre d'une communauté* ». En d'autres termes, la culture renvoie à une pluralité d'éléments qui la compose. Elle devient à cet effet, un ensemble de productions, créées par les individus et partagées par les membres d'une même communauté.

### **I.1.3. Définitions fonctionnalistes**

Se rapportant aux définitions fonctionnalistes, il s'agit ici de celles qui mettent l'accent sur le rôle joué par la culture, celle-ci est perçue comme une solution aux problèmes quotidiens auxquelles font face les communautés humaines. MBONJI ÉDJENGUÈLÈ (2009), cité par BEYALA ONANA Ghislain Michel (2021 :3) dans sa définition de la culture affirme qu'elle est :

*La somme des solutions que les membres d'une communauté utilisent pour satisfaire leurs besoins de manger, de boire, de dormir, de faire l'amour, de se protéger du soleil et de la pluie, de se vêtir, communiquer, se désigner, se marier, se soigner, se raconter l'origine du monde, se représenter Dieu ou les dieux.*

En d'autres termes, cette définition fait état du mode de vie propre à une communauté traduit par « [...] *sa façon d'élever ses enfants, de nommer, de manger, de dormir, de bâtir ses maisons et quartiers, de traiter ses morts, de concevoir la famille, le droit, la religion, l'art, la politique [...]* ». MBONJI EDJENGUÈLÈ (2000 : 4).

Plus loin, dans ce registre de définitions fonctionnalistes de la culture, nous retrouvons celle d'ABOUNA Paul (2014 :137) qui l'illustre comme : « [...] *toute solution collective inventée par une société pour résoudre les problèmes auxquels elle fait face* ». Il précise par ailleurs que, « *pour répondre aux problèmes de pénurie alimentaire, de famine, de maladie de toute sorte, de cataclysmes naturels et de la mort, la communauté des hommes présente dans les miracles a élaboré des solutions. En d'autres termes, à ses problèmes, elle a opposé une*

*culture* ». C'est dire que tout mécanisme permettant à une communauté de remédier à une situation de malaise au sein de celle-ci, fait office de culture.

Eu égard de ce qui précède, les définitions de la culture se rapportant à l'étymologie, l'ethnographie et à la fonction, présentent la culture comme un tout, c'est-à-dire un package de traits qui codifient et régissent le mode de vie des communautés humaines. Il ressort également de celles-ci, que la culture concoure à la résolution des problèmes auxquels elles font face dans leur vécu quotidien. Et parmi ces éléments non exhaustifs de la culture, nous pouvons associer les toponymes.

## **II. RAPPORT ENTRE LES TOPONYMES ET LES DIFFÉRENTES DÉFINITIONS DE LA CULTURE**

Parler des rapports entre les toponymes et les différentes définitions de la culture, revient à établir leurs liens avec l'étymologie, l'ethnographie et la fonction de cette dernière. Ces différentes approches ayant déjà fait objet d'une présentation dans la première partie de ce chapitre, nous nous limiterons qu'à dégager les liens qu'ils entretiennent avec les toponymes.

### **II.1. Les toponymes sont une spécificité humaine**

Les toponymes sont une spécificité humaine du fait que c'est l'homme qui nomme les lieux. En d'autres termes, les toponymes doivent leur existence à l'homme qui les crée et leur donne sens.

En se rapportant aux différents éléments qui constituent son environnement physique dans lequel il vit. A titre illustratif, nous avons les toponymes suivants :

**Tableau N° 11 : Toponymes comme spécificité humaine**

<b>N°</b>	<b>TOPONYMES</b>	<b>ETYMOLOGIES</b>
1.	Abang	Arbre
2.	Adzap	Arbre
3.	Afamba	Fleuve
4.	Akoeman	Rocher
5.	Akono	Rivière
6.	Andoum	Plante
7.	Asseng	Arbre
8.	Athé	Plante

9.	Ayos	Arbre
10.	Bikogo	Plante
11.	Biyem	Rivière
12.	Djoungolo	Animal
13.	Dzu zok	Animal
14.	Edou	Animal
15.	Efok	Arbre
16.	Ekekom	Animal
17.	Elog	Plante
18.	Essong	Plante
19.	Famenassi	Rivière
20.	Kah	Animal
21.	Kat	Animal
22.	Lékié	Fleuve
23.	Mefou	Fleuve
24.	Messa	Arbres
25.	Messam	Plantes
26.	Metet	Plantes
27.	Meyos	Arbres
28.	Mfoundi	Fleuve
29.	Monegombo	Animal
30.	Nalassi	Rivière
31.	Ngoa ekelle	Rocher
32.	Ngon	Astre
33.	Nkol bibak	Rocher
34.	Nkol melen	Rocher
35.	Nkolemomodo	Colline
36.	Nkolmeyang	Rocher
37.	Nkolo	Colline
38.	Nyakokombo	Rivière
39.	Nyong	Fleuve
40.	Okok	Plante

Les toponymes mis en évidence dans le tableau ci-dessus, tirent leurs origines des éléments suivants de l'environnement humain : les fleuves, les rivières, les rochers, les collines, les astres, les plantes, les arbres et les animaux. C'est à partir de ces éléments parmi tant d'autres que l'homme construit le système de nominalisation des toponymes.

## II.2. Les toponymes en rapport avec les éléments de la culture

Les toponymes dans leurs expressions, miment les éléments de la culture. Ceux mobilisés dans le cadre de ce travail se rapportent aux éléments ci-après : la langue, la croyance et le sacré, l'organisation sociale, les artefacts, la mort, la guerre, la maladie.

### II.2.1. Les toponymes en rapport avec la croyance et le sacré

**Tableau N° 12 : Toponymes en rapport avec la croyance et le sacré**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Biyoka	Les malédictions
2.	Nkol zamba	La colline de Dieu
3.	Nkoldjobe	La colline du ciel
4.	Nkomo	Créateur
5.	Yop	Le ciel

La croyance et le sacré sont eux aussi des éléments de la culture. Chez les Beti, ils sont le moyen ou la voie par laquelle les hommes entrent en relation avec la transcendance. Parmi les toponymes présentés dans le tableau ci-dessus, nombreux sont ceux-là qui sont en rapport avec ces éléments. *Yop* désigne le ciel, *Nkol zamba* représente la colline de Dieu. Nous comprenons à cet effet, qu'au moment de la datation de ces lieux, l'homme voulait perpétuer ses liens avec la transcendance.

### II.2.2. Les toponymes en rapport avec l'organisation sociale

**Tableau N° 13 : Toponymes en rapport avec l'organisation sociale**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Bodo	Les hommes
2.	Ewondo	Ethnie
3.	Mbok	La prison
4.	Meyong	Les peuples



5.	Mvog ada	La famille d'Ada
6.	Mvog beti	Le village des Beti
7.	Nkol eton	La colline des eton
8.	Nkolndom	La colline frère
9.	Ntol	Aîné
10.	Nyiemeyong	Les frontières des peuples
11.	Omgbang	Solidarité
12.	Soa	Vient de (essoa) Réunion à huis clos
13.	Yeme yeme	Les sages/les savants

L'organisation sociale, elle aussi considérée comme un élément de la culture, entretient des rapports avec les toponymes. La socioculture beti est structurée, organisée et comprend différents éléments. Parmi ces multiples composantes, les toponymes miment les Hommes, les ethnies, les tribus, les familles, les classes d'âges (les sages, les savants), les prisons et tout autre éléments susceptibles d'intervenir dans celle-ci.

### II.2.3. Les toponymes en rapport avec la mort

**Tableau N° 14 : Toponymes en rapport avec la mort**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Ebabodo	Le dépècement des hommes
2.	Elig Bessala	L'héritage de Bessala
3.	Elig Bodo	Le lègue de Bodo
4.	Elig Edzoa	Le lègue d'Edzoa
5.	Elig Effa	Le patrimoine d'Effa
6.	Koundissong	La tombe soulevée
7.	Mekimebodo	Le sang des hommes
8.	Nkol meki	La colline du sang
9.	Sibekon	La terre des fantômes
10.	Song mimbias	La tombe des jumeaux
11.	Song onana	La tombe d'Onana

Les toponymes présentés dans ce tableau sont en rapport avec le funeste, la mort. Celle-ci étant elle-même assujettit à la compréhension de la communauté beti. Ces noms de lieux sont ceux-là qui sont nés des conflits meurtriers (Nkol meki, Mekimebodo, Ebabodo), des lègues d'un défunt (Elig Effa, Elig Bodo), ou encore des éléments liés à la mort (Song Onana, Song mimbias).

#### II.2.4. Les toponymes en rapport avec la guerre

**Tableau N° 15 : Toponymes en rapport avec la guerre**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Bitá	Les guerres
2.	Elah	L'arc, la flèche
3.	Elang	Batailleur
4.	Emvong	Fusil à pierre
5.	Esso	Exploit de guerre
6.	Etoa meki	La place sanglante
7.	Mbog-ndoum	Le terrier de la bagarre
8.	Momebelega	Les mains tiennent le fusil
9.	Ngoul ngal	La force du fusil
10.	Ngoulmekong	La force des lances
11.	Nkol meki	La colline du sang
12.	Nkol ngal	La colline du fusil

Les toponymes beti entretiennent des rapports étroits avec la guerre et les éléments qui la constituent. Ces éléments font référence aux champs de batailles, aux acteurs de la guerre et aux éléments usuels dans celle-ci.

La socioculture beti a connu beaucoup de conflits, où régnaient les guerres, celles-ci étaient davantage tribales. Dans cet espace de vie, les toponymes comme *Ngoulmekong* ou la force des lances, *Nkol meki* ou la colline du sang, *Nkol ngal* ou la colline du fusil et *Mbog ndoum* ou le terrier de la bagarre, sont des noms de lieux avec des histoires assez similaires.

Concernant précisément le toponyme *Ngoulmekong*, ce dernier fait référence à un village ayant fait objet des batailles guerrières à l'aide des lances. Au terme de celles-ci, les vainqueurs qui étaient là, qui livraient batailles attribuaient leur victoire à la force des lances, à la force des armes.

## II.2.5. Les toponymes en rapport avec les artefacts

**Tableau N° 16 : Toponymes en rapport avec les artefacts**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Akono	Poteau principal d'un édifice
2.	Bibak	Les houes
3.	Ebanga	Le fagot
4.	Ebodo	Genre de rotin
5.	Ekie	Le fer
6.	Elah	L'arc, la flèche
7.	Eloum	Fourchette
8.	Endoum	Appareil de chauffage
9.	Engab	Rame, pagaie
10.	Etoa	Le siège
11.	Eyeh	Le pagne
12.	Mekong	Les lances
13.	Mengong	Les serrures
14.	Minkoul	Les xylophones
15.	Mvie	La marmite
16.	Ndonko	La toupie
17.	Ngal	Le fusil
18.	Nganga	Parapluie
19.	Ngobo	La chaussure
20.	Ngoulmekong	La force des lances
21.	Nkolnda	La colline de la maison
22.	Nkosso	Le crayon
23.	Nkoulou	Le xylophone
24.	Nkum ekie	Le poteau de fer
25.	Ondondo	L'aiguille

Les artefacts nous dit MINYEM MPECK Joël Landry (2021 :178) sont « *tout objet matériel crée ou inventé par l'homme pour résoudre ses problèmes existentiels* ». En d'autres termes, les artefacts renvoient aux différents éléments dont a besoin l'homme pour résoudre

un ensemble de problèmes. Le tableau ci-dessus présenté illustre des artefacts de toutes sortes. Ils comprennent les ustensiles, les armes, les instruments de musique, etc.

### II.2.6. Les toponymes en rapport avec la maladie

**Tableau N° 17 : Toponymes en rapport avec la maladie**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Biyoka	Les malédictions
2.	Ebolaboum	Le ventre pourri
3.	Eboman	Le rhume
4.	Ekoum	Stérile, improductif
5.	Elende	Balafre
6.	Meven	Les blessures
7.	Nkolboma	La colline du rhume
8.	Ntsan	La gale
9.	Obis	Le panaris

Le tableau ci-dessus présenté, illustre des toponymes qui portent les dénominations des maladies, au rang desquels les blessures, la gale, les malédictions, le rhume.

### II.2.7. Les toponymes en rapport avec la langue

**Tableau N° 18 : Toponymes en rapport avec la langue**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Benebalot	Les Bene passent
2.	Etam Bafia	Le puit des Bafia
3.	Foulassi	Le français
4.	Messa Ewondo	Les safoux des Ewondo
5.	Mvog Beti	La famille Beti
6.	Nkol Eton	La colline des Eton

A la lecture de ce tableau, il existe un lien très étroit entre la langue et le toponyme. Certaines langues servent aussi à désigner l'environnement physique, pour marquer la présence d'un peuple dans l'espace. A travers cette réflexion, certains noms renvoient aussi

bien aux espaces, qu'à la langue parlée par un groupe de personnes. Par exemple, le toponyme *Nkol Eton* indique la présence abondante de ce peuple à cet endroit.

Eu égard à ce qui précède, il ressort que les éléments de la culture inventoriés à savoir la langue, la croyance et le sacré, l'organisation sociale, les artefacts, la mort, la guerre et la maladie pour se constituer, à l'exemple du toponyme empruntent dans la nature, la culture et dans la société. Au regard de tout ceci, il n'existe pas de division entre un élément de la culture et les autres.

### **II.3. La fonction des toponymes**

Ici, il s'agit de donner la fonction des toponymes dans la socioculture beti. Les toponymes faisant parti des éléments de la culture, ces derniers tout comme celle-ci remplissent également une fonction, celle de résoudre un nombre de problèmes de leur vie quotidienne ; c'est dire qu'ils se veulent solution. Parmi ces fonctions, nous avons celles d'orientation et d'organisation de l'espace, de conjuration, de mémoire pour la communauté, de célébrations des grandes figures et de conservation de leur culture.

#### **II.3.1. Toponyme comme élément d'orientation et d'organisation de l'espace**

Nommer l'espace est une modalité essentielle chez les Beti. Le toponyme s'affirme comme une portion déterminée de l'espace, il est porteur de message, et est considéré non seulement comme une entité géographique, mais aussi comme un marqueur spatial et territorial. Ce dernier solutionne les problèmes de la communauté beti à travers l'orientation, le repérage de leurs différentes destinations. Sans le toponyme, les déplacements seraient donc difficiles. Pour se déplacer d'un endroit à un autre, les individus ont besoin d'identification, de références et de repères pour s'y rendre.

Par exemple, pour les étudiants de l'UY1, ils ne sauraient se déplacer si le toponyme *Ngoa ekelle* (rocher suspendu) n'existait pas. Pour un villageois désirant quitter son lieu de recasement pour la ville, le déplacement lui serait difficile s'il y'avait l'absence d'un point de repère. Pour un marchand souhaitant se déplacer d'une ville pour une autre dans le but d'écouler sa marchandise, il lui serait difficile de le faire, si les toponymes étaient inexistantes. Par ailleurs, le toponyme permet d'organiser l'espace dans la mesure où il permet de nommer chaque portion de celui-ci. Aussi, il aide les municipalités dans l'adressage urbain.

#### **II.3.2. Toponyme comme moyen de conjuration**

Le toponyme résout les problèmes des communautés beti grâce à la conjuration, c'est-à-dire au changement des mauvais noms de lieux en de noms plus fastes et paisibles. Un

toponyme peut être porteur de mauvais augure ou connoter une mauvaise impression ou alors converger vers des malheurs dans une communauté. Sa conjuration en un autre nom devient une nécessité pour celle-ci, pour se départir de ce sentiment funeste. Cette logique de rupture, d'élimination produit la plupart des temps des néotoponymes, qui évitent toute référence aux noms antérieurs. Le passage des toponymes comme *Immeuble de la mort* en *immeuble de l'émergence*, *carrefour de la mort* en *carrefour de l'amitié*, *Nkolemomodo* en *Nkolakoré* en sont révélateurs.

Le cas du toponyme *Nkolemomodo* ou la colline du monstre, incarne le type idéal de ce processus de conjuration toponymique. L'abolition de ce dernier en Nkolakoré ou colline de la délivrance a permis à la population d'avoir un toponyme porteur de vitalité, d'espoir et de délivrance, car selon les sources, le nom ancien augurait le malheur, la malédiction et le chaos dans ce village.

### II.3.3. Toponyme comme lieu de mémoire

Les toponymes beti sont des outils mémoriels qui renvoient à la réalité observable et palpable de cette socioculture. Ces derniers nous permettent de garder en mémoire leurs histoires et leurs origines, ils sont des repères historiques. A travers leurs noms de lieux, l'on remonte à leurs histoires, surtout si ces derniers gardent leurs graphies originelles, car ceux-ci à travers leurs écritures renvoient à des messages précis. Cette fonction qu'on leur reconnaît rime avec la définition de MAÏRAMA Rosalie (2013 :68) qui dit que les toponymes sont « [...] des conservatoires culturels dont l'authenticité est garantie par l'orthographe ». En d'autres termes, le toponyme ne garde que son sens lorsque son lexique reste correct.

Élément culturel, le toponyme est chargé d'événements qui meublent son existence. Le cadre spatio-temporel de l'univers culturel beti est intimement lié aux faits qui ont marqué leur vie. C'est pourquoi, pour comprendre ceux-ci, il faut remonter à leur langue, à leur environnement et aux événements qui leurs sont liés. En effet, « *pour analyser des toponymes et comprendre leur sens, il faut recourir à la langue d'origine qui est considérée comme mémoire culturelle de tout peuple* ». *Idem* (2013 :65). Suivant ces propos, la compréhension et l'histoire d'un toponyme sont étroitement liées à la langue de sa communauté d'extraction. Les illustrations se veulent les suivantes.

*Etoa meki* ou place sanglante est né de l'histoire de l'assassinat d'ONAMBELE NKOU, l'un des chefs rivaux de Charles ATANGANA NTSAMA. Au cours de la période coloniale dans la ville de Yaoundé, ce dernier fut poignardé, pendu et par la suite fusillé dans le quartier jadis appelé *Nkolbibam* ou colline des margouillats ; le corps dégageant une abondante

quantité de sang, stagna pendant plus de deux ans, d'où le baptême de ce toponyme *Etoa meki*.

*Ekua* qui, aujourd'hui, est *Akonolinga* est né de l'histoire du chef de groupement AKONO OLINGA qui s'est déplacé de *Nguinda* vers *Awae* dans le Nyong et Mfoumou à la conquête de nouvelles terres. Au cours de ce déplacement, il s'est retrouvé dans l'actuel *Akonolinga* où il chassa par voie de guerre les populations qu'il a trouvé sur place. Après victoire, le chef de groupement Yengono a élit domicile dans la localité et lui attribua son nom, AKONO OLINGA, qui devint par la suite *Akonolinga*.

Au regard de ces deux exemples, il est convenable de dire que « *les toponymes sont des bibliothèques abstraites qui livrent des informations sur l'origine et l'évolution du monde* ». Ibidem, (2013 : 69)

#### **II.3.4. Toponyme comme moyen de célébration des grandes figures**

Tout comme la fonction mémorielle des toponymes, la célébration des grandes figures n'est pas en reste. Nombreux noms de lieux dans l'univers culturel beti existent grâce aux figures qui ont un jour marqué leur histoire. Raison pour laquelle les toponymes comme *Camp Yeyap*, *Nachtigal*, *Ngoumou*, *Akonolinga* entre autres noms de lieux existent, en leur hommage.

Pour le cas précis de *Camp Yeyap*, le nom a été donné à la caserne de gendarmerie situé à l'ancien *Melen Nord-Est* en hommage au gendarme auxiliaire YEYAP MOUSSA, qui s'est fait tuer alors qu'il défendait ses camarades des nationalistes qui essayaient d'envahir leur caserne. En hommage à cet acte d'héroïsme deux distinctions honorifiques lui furent accordées à titre posthume. Son patronyme fut donné à la caserne et un monument fut construit en son honneur.

#### **II.3.5. Toponyme comme lieu de conservation de la culture**

Une autre fonction des toponymes est celle de conserver la culture. Cette conservation est perceptible à travers la graphie et la sémantique de la plupart des noms de lieux beti, car ces derniers sont écrits en langues locales, et renseignent sur la culture de ce peuple. La langue faisant ainsi partie de la culture, celle-ci devient un moyen de conservation de cette dernière suivant la modalité du nom, notamment des toponymes. A titre d'exemples on a des toponymes comme *Meyem aya*, *Nkol ofoumbi*, *Esazok*, *Nkol mewouth*, *Nkol meyang*, etc.

Par ailleurs, certains toponymes illustrent à la fois des ethnies, des clans et des langues parlées par ceux-ci. A l'instar de *Mvog beti*, *Nkol Eton*, *Akoua mvog nyengue*, *Benebalot*, etc.

Au regard de ce qui précède, le toponyme s'affirme comme un moyen de conservation de la culture à travers les noms, la langue, et les pratiques des individus membre de la communauté beti. Le fait qu'un toponyme porte le nom d'une ethnie, d'un clan ou encore d'une langue, est la perpétuation de cette dernière, et traduit de ce fait la permanence de la culture.

### **III. TOPONYMES ET ANTHROPISEMENT DE L'UNIVERS ET UNIVERSALISATION DE L'ANTHROPOS**

Les noms de lieux dans la socioculture beti renvoient à différentes réalités qui conduisent à cerner l'environnement, partant les différents éléments qui le constituent. Ce cernement est tributaire de l'anthropisation et de l'universalisation que le peuple beti se fait de leurs toponymes. Par anthropisation de l'univers, il faut entendre « *l'appropriation par l'homme de tout ce qui lui est extérieure* ». Alors que l'universalisation de l'anthropos renvoie à « *la projection de l'humain sur le non humain à l'échelle universelle* ». (ABOUNA Paul et MBONJI EDJENGUÈLÈ, 2018 : 141). En d'autres termes, ce dernier est un mécanisme d'appropriation de l'univers, c'est également un mécanisme d'universalisation. Au même titre que l'humain, le toponyme s'approprie des éléments de l'univers et devient donc un lieu de sédimentation des éléments qui l'entourent, car il capte tout phénomène produit dans la nature, dans la culture et dans la société en s'appropriant ou en se projetant sur ceux-ci. Dans l'espace beti, ces derniers s'approprient de différentes réalités, ils sont à la fois des éléments du langage et des discours sur l'univers.

#### **III.1. Les toponymes comme élément du langage**

Parmi les toponymes qu'on retrouve dans la socioculture beti, nombreux sont ceux qui s'affirment au singulier comme au pluriel. Ces derniers sont parfois verbes, adjectifs et numéraux. Dans le propos qui suit, nous ferons usage de quelques tableaux pour illustrer à suffisance ce mécanisme d'appropriation des toponymes sur les éléments du langage.

##### **III.1.1. Les toponymes singuliers et pluriels**

Les toponymes beti forment leurs singuliers en *a*, *e* et *n*, et leurs pluriels respectivement en *me*, *bi* et *mim*. Les trois tableaux ci-dessous présentés, seront à titre illustratif.



**Tableau N° 19 : Toponymes singularisés en « a » et pluralisés en « me »**

N°	TOPONYMES SINGULIERS EN «A»	TOPONYMES PLURALISÉS EN «ME»
1.	Abam	Mebam
2.	Abang	Mebang
3.	Abem	Mebem
4.	Aboe	Meboe
5.	Abom	Mebom
6.	Adoum	Medoum
7.	Adzap	Medzap
8.	Akok	Mekok
9.	Akongo	Mekongo
10.	Alen	Melen
11.	Assok	Messok
12.	Ayos	Meyos

**Tableau N° 20 : Toponymes singularisés en « e » et pluralisés en « bi ».**

N°	TOPONYMES SINGULIERS EN «E»	TOPONYMES PLURALISÉS EN «BI»
1.	Eba	Biba
2.	Ebanda	Bibanda
3.	Ekoko	Bikoko
4.	Ekong	Bikong
5.	Ekoum	Bikoum
6.	Elik	Bilik
7.	Elon	Billon
8.	Essong	Bissong
9.	Evian	Bivian
10.	Eyang	Biyang

**Tableau N° 21 : Toponymes singularisés en « n » et pluralisés en « mim »**

N°	TOPONYMES SINGULIERS EN «N»	TOPONYMES PLURALISÉS EN « MIN»
1.	Nkang	Minkang
2.	Nko	Minko
3.	Nkoa	Minkoa
4.	Nkol	Minkol
5.	Nkom	Minkom
6.	Nkongo	Minkongo

**III.1.2. Les toponymes, adjectifs, mathématiques et verbes**

Les toponymes beti renvoient à différentes catégories grammaticales. Ils sont soit adjectifs, soit verbes. A côté de celles-ci, ils sont mathématiques. En voici quelques exemples dans les trois tableaux suivants :

**Tableau N° 22 : Toponymes adjectifs**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Abeng	Bonté
2.	Akak	Avare
3.	Ebeba	Hargneux
4.	Ekom	Stérile
5.	Minlaba	Les minces
6.	Ndamvo	Largeur
7.	Ngondo	Hideur
8.	Ngoungal	La force du fusil
9.	Nkodassa	Le maigre prunier
10.	Nkolguet	La colline insensible
11.	Nkolmeva'a	La colline chanceuse
12.	Nkolmewout	La colline malchanceuse
13.	Nyep	Beau
14.	Ongot	Usé
15.	Sim	Minuscule

**Tableau N° 23 : Toponymes mathématiques**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Medjap mela	Trois moabis
2.	Mvoua	Dernier
3.	Nkolmvak	La colline doublée
4.	Nto	L'aîné
5.	Ntolo	Aîné, premier

**Tableau N° 24 : Toponymes verbes**

N°	TOPONYMES	VERBES EN FRANÇAIS
1.	Abondo	Fonder
2.	Avebe	Respirer
3.	Banda	Inviter, convier
4.	Bane	Relier, lier
5.	Beguele	Surchauffer
6.	Bekoua	Ecraser
7.	Bonde	Fonder
8.	Dzeng	Chercher
9.	Eba	Dépecer
10.	Ebombo	Enfoncer
11.	Emini	Avaler
12.	Fak	Creuser
13.	Kelle	Suspendre
14.	Koan	Rassembler
15.	Koli	Détacher
16.	Kombo	Convoiter
17.	Komo	Créer
18.	Koutou	Poser
19.	Leh	Raconter
20.	Longo	Crier
21.	Mbah	Dépecer
22.	Memiam	Asperger
23.	Nang	Croître

24.	Ndangueng	Traverser
25.	Ndibi	Fermer
26.	Olembe	Regarder
27.	Salla	Eviter
28.	Yebe	Répondre
29.	Yegue	Apprendre
30.	Yem	Savoir

### III.2. Les toponymes comme discours sur l'univers

Les toponymes s'approprient de l'univers tout entier, c'est-à-dire qu'ils s'approprient des différents éléments qui l'entourent. Parmi ces éléments de l'univers, on retrouve l'homme, les artefacts, les éléments de la faune, de la flore, les cours d'eau, les phénomènes atmosphériques, astraux et naturels, etc.

#### III.2.1. Les toponymes et les cours d'eau

Les toponymes beti sont hydromorphes, car empruntant aux éléments hydrographiques. Quelques-uns ont été recensés et représentés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N° 25 : Toponymes et cours d'eau**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Assok	La chute d'eau
2.	Etetak	Lac
3.	Etok	Portion d'un cours d'eau réservée à la pêche
4.	Messok	Les chutes d'eau
5.	Ossoebekada	Le cours d'eau des crabes
6.	Ossoebikobo	Le cours d'eau des peaux
7.	Ossoembeva	Le cours d'eau des tilapias
8.	Ossoemekeneng	Le cours d'eau des rites fétichistes
9.	Ossoenga	Le cours d'eau de la femme

#### III.2.2. Les toponymes et la faune

Les toponymes beti sont zoomorphes car empruntant aux éléments de la faune. On prendra en exemple quelques-uns dans le tableau suivant.

**Tableau N° 26 : Toponymes et faune**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Djoungolo	Caméléon
2.	Ebolowa	Le chimpanzé pourri
3.	Essazok	La marchandise de l'éléphant
4.	Ka'a	Pangolin
5.	Kat	Crabe
6.	Koe	Escargot
7.	Kondengui	L'arène des gorilles
8.	Ndele	Hirondelle
9.	Ngoas	Crevette
10.	Ngomo	Porc épic
11.	Ngoubou	Hippopotame
12.	Nkolzoa	La colline de l'éléphant
13.	Nkongzok	La vallée de l'éléphant
14.	Okeka	Hamster
15.	Zok	Eléphant
16.	Obala	Antilope de savane

**III.2.3. Les toponymes et la flore**

Les toponymes beti sont phytomorphes car empruntant aux éléments de la flore. L'illustration se veut la suivante.

**Tableau N° 27 : Toponymes et flore**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Abang	Iroko
2.	Adzap	Moabi
3.	Afanoyoa	Forêt du sommeil
4.	Alen	Palmiers
5.	Etoud ayos	La bosse de l'arbre ayos
6.	Mendoum	Andropogon
7.	Messa	Safoux
8.	Messam	Fleurs

9.	Ndamba	Hévéa
10.	Ndjana	Forêt
11.	Ndoup	Patate douce

### III.2.4. Les toponymes et l'homme

Tout comme les autres catégories du réel, les toponymes sont anthropomorphes car empruntant à l'humain, en l'occurrence sur leurs anatomies, leurs attitudes. En voici quelques illustrations dans le tableau ci-dessous.

**Tableau N° 28 : Toponymes et l'homme**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Anguissa	Les yeux
2.	Assombo	Accroupi
3.	Atega	Paresse
4.	Avebe	Respirer
5.	Awae	Le repos
6.	Bikop	Les peaux
7.	Bissogo	Les placentas
8.	Bodo	Les hommes
9.	Ebogo	La hanche
10.	Eboug menyau	La parole des bouches
11.	Mebenga	Les testicules

### III.2.5. Les toponymes et le relief

Les toponymes beti sont oromorphes, car empruntant aux éléments du relief, au rang desquels les collines, les rochers, les montagnes, etc. Le tableau ci-joint illustre cette appropriation et projection.

**Tableau N° 29 : Toponymes et relief**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Akoeman	Le bout du rocher
2.	Akok bekoe	La pierre des pygmées
3.	Evindi si	La terre noire

4.	Ngoa ekelle	La pierre suspendue
5.	Nkol akok	La colline de la pierre
6.	Nkol awono	La coline d'Awono
7.	Nkol ayos	La colline de l'arbre ayos
8.	Nkol bibak	La colline des houes
9.	Nkol Eton	La colline des Eton
10.	Nkolmewouth	La colline des malchances
11.	Nkolndongo	La colline du rite de purification
12.	Nkomkana	Le rocher de Kana
13.	Ngoksa	La pierre du safoutier

### III.2.6. Les toponymes et les phénomènes atmosphériques, astraux et naturels

Les phénomènes atmosphériques, astraux et naturels deviennent très souvent le point de départ de la désignation des localités beti. Cette anthropisation et universalisation des toponymes sur ces derniers sont à l'origine de nombreux noms de lieux. Quelques toponymes désignant ces derniers ont été recensés dans le tableau suivant.

**Tableau N° 30 : Toponymes et phénomènes atmosphériques, astraux et naturels**

N°	TOPONYMES	SIGNIFICATIONS
1.	Abod mveng	La petite pluie
2.	Andong	Marque sous le soleil
3.	Biyan	Les reliefs
4.	Mballa	La branche d'un cours d'eau
5.	Mendong	Les marques sous le soleil
6.	Metak	Les grêles
7.	Meyek	Les gouttes de pluies
8.	Mveng	La pluie
9.	Ngon	La lune

Somme toute, il était question dans ce chapitre de domicilier le toponyme dans la compréhension de la communauté beti, en produisant une signification globale de celui-ci. Pour ce faire, nous avons fait usage de l'endosémie culturelle et de l'anthropisation de l'univers et l'universalisation de l'anthropos. Il ressort que ce dernier entretient un rapport

mimétique avec la culture. Il est non seulement une production humaine, un élément de la culture, mais remplit également plusieurs fonctions dans cette dernière. Par ailleurs, à l'aide de nombreux exemples, il a pu se dégager que les toponymes renvoient à différentes réalités de l'univers. Ils sont soit verbes, adjectifs, mathématiques, phénomènes atmosphériques, astraux, naturels, oromorphes, hydromorphes, phytomorphes, anthropomorphes, zoomorphes, etc.



**CONCLUSION**

A cette étape de la recherche sur « *l'Onomastique chez les Beti : caractérisations et significations culturelles des Toponymes* », nous mettons un point final à notre étude. Le problème posé par la présente recherche fut celui du caractère non figé des toponymes, les faisant emprunter de façon extensible à d'autres catégories du réel telles que : les êtres humains, les animaux, les plantes, les arbres, les cours d'eau, les ethnies, les événements historiques, les artefacts, etc.

A partir du constat du problème tel qu'il se présente, nous avons identifié un certain nombre de questions dont voici la teneur :

- Quelle est la signification culturelle des toponymes chez les Beti ?
- Quels sont les modes d'expressions des toponymes chez les Beti ?
- Quels sont les différents modes de classifications des toponymes beti ?
- Quel est le rapport entre les toponymes et la culture beti ?

Pour donner suite à ces différentes questions, nous sommes parvenus à la formulation d'hypothèses que nous avons présentées dans l'ordre logique de chaque type de question précédemment formulée.

- Les toponymes chez les Beti symbolisent l'identification, le repère ; ils sont des vecteurs de compréhension de leurs histoires. Culturellement, ils renvoient à différentes réalités ; ils sont animaux, végétaux, eaux, ethnies, reliefs, historiques, Hommes.
- Les toponymes chez les Beti s'expriment à travers la langue et leurs environnements. Ils s'expriment dans leur culture en empruntant aux différents éléments de cette dernière.
- Les toponymes beti regorgent plusieurs catégories onomastiques. Ces catégories onomastiques empruntent aux différentes réalités sur lesquelles les Beti s'appuient pour nommer leurs lieux. Elles sont anthroponymes, antonymes, ethnonymes, hydronymes, oronymes, phytonymes, zoonymes.
- Les toponymes entretiennent des rapports mimétiques avec la culture beti. Ils ont une origine, ils comprennent plusieurs éléments et regorgent plusieurs fonctions. Ceux-ci sont par ailleurs des moyens de connaissance de la culture de cette communauté.

Dans le but de la confirmation des précédentes hypothèses et de leur éventuelle falsifiabilité, nous avons opté pour une approche qualitative avec la double procédure requise en la matière à savoir la recherche documentaire et la recherche de terrain. La recherche

documentaire s'est d'une part effectuée du 08/12/2021 au 04/03/2022 à Yaoundé dans les bibliothèques suivantes : le Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropologie.Uy1, la bibliothèque centrale de l'Uy1, l'Institut Français du Cameroun et la bibliothèque du MINRESI. A la même occasion, nous avons exploré également des sources électroniques sur le Web. Et la recherche de terrain d'autre part a couvert la période du 14/01/2022 au 12/04/2022, prenant en compte plusieurs villages dans les arrondissements ci-après : Akono, Akonolinga, Ayos, Batschenga, Dzeng, Endom, Mbalmayo, Mfou, Monatele, Ngoumou, Nkongoa, Obala, Sa'a et Yaoundé. Pour parvenir à cette finalité, nous avons mis à contribution quelques techniques d'usage en la discipline à savoir la lecture, l'entretien semi-directif et l'entretien approfondi.

L'opérationnalisation des différentes données recueillies, a sollicité pour leur intelligibilité les principes de l'endosémie culturelle et de l'anthropisation de l'univers et l'universalisation de l'anthropos qui ont fait ressortir quatre ordres de résultats dont nous nous faisons le devoir de formuler comme suit :

- Les toponymes beti ne peuvent être compris sans la mise en évidence de la compréhension et de la représentation que ces derniers se font d'eux. Ce regard endogène est tributaire de la signification que ceux-ci apportent aux toponymes. Cette signification repose sur les plantes, les arbres, les animaux, les cours d'eau, les rochers, l'ethnie, les événements et figures historiques, les artefacts, les phénomènes atmosphériques, astraux, l'Homme.
- Les toponymes beti sont manifestes dans leur culture au sens ethnographique du terme. Ceux-ci sont sédimentés dans la langue, dans l'environnement physique, social et culturel. Ils s'expriment à travers les éléments de la flore, de la faune, de l'hydrographie, du relief, les phénomènes atmosphériques, astraux, l'Homme. Ils s'expriment également à travers les personnages et événements historiques.
- Les toponymes beti donnent lieu à différentes catégories onomastiques. Ils sont anthroponymes (noms de personnes), antonymes (noms contraires), dendronymes (noms des arbres) ethnonymes (noms d'ethnies), homonymes (noms semblables), hydronymes (noms des cours d'eau), oronymes (noms des éléments du relief), phytonymes (noms de plantes), et zoonymes (noms d'animaux).
- Les toponymes beti miment la culture. Ils relèvent du fait humain (l'étymologie), comprennent plusieurs éléments (l'ethnographie) et sont investis de plusieurs fonctions socioculturelles, parmi lesquelles celles d'orientation et d'organisation de l'espace, de conjuration, de mémoire, de célébration de grandes figures et de

conservation de la culture. Ils sont un moyen de connaissance de la culture beti, car partant l'appropriation et la projection qu'ils se font sur l'univers, ils renseignent sur différentes réalités de cette communauté de vie, au rang desquelles les éléments de la flore, de la faune, du relief, de l'hydrographie, les phénomènes atmosphériques, astraux, les artefacts, les maladies.

Cette activité de recherche nous a permis de montrer que nommer l'espace reste une modalité essentielle. Le toponyme est porteur de message, il est considéré non seulement comme une entité géographique, mais aussi comme un marqueur spatial et territorial. Il exprime la permanence de par sa pérennité, il est un moyen de connaissance de la culture. Toute chose qui invite à la préservation des noms originellement construits, car « [...] *tout peuple a le droit d'être appelé selon le nom par lequel il se désigne lui-même [...]* », si l'on emprunte à OLABIYI (1984 : 50).

Pour finir, ce travail ne saurait s'affirmer en œuvre parfaite du fait qu'il présenterait des portions non explorées. Celui-ci, a principalement été orienté sur les noms de lieux se rapportant à la résidence et aux localités. De ce fait, les recherches futures pourront être axées vers d'autres pans de noms de lieux ; au rang desquels les odonymes, les régionymes, les domonymes, etc.



**SOURCES**

## I. SOURCES ECRITES

### I.1. Ouvrages généraux

- AKOA MBARGA Gabriel, 2021, *La Symbologie et l'Univers des Symboles : pour une Meilleure Connaissance de l'Homme et de sa Culture dans le Monde* (nous avons eu un souci au niveau de la maison d'édition et le reste d'informations sur l'ouvrage).
- AKTOUF Omar, 1987, *Méthodologie des Sciences Sociales et Approche Qualitative des Organisations. Une Introduction à la Démarche Classique et une Critique*, Montréal, Presses Universitaire du Québec.
- BERTHOUD Gérald, 1992, *Vers une Anthropologie Générale Modernité et Altérité*. Librairie Droz, Genève-Paris,
- BISSA. J, 1975 *Les Tam-Tam dans la Société Beti*, Yaoundé, I.P.A.R
- CORNEVIN Robert, 1988, *Le Togo : Des Origines à nos Jours*, Paris, Académique des Sciences d'Outre-Mer
- DUGAST Idelette, 1949, *Inventaire Ethnique du Sud Cameroun*. IFAN-Centre du Cameroun-Yaoundé.
- EVANS-PRITCHARD, et 1940, *African Political Systems*, Londres, New York, Toronto: Oxford University Press, African International Institute
- MEYER FORTES
- GRAWITZ Madeleine, 2001, *Méthodes des Sciences Sociales*, Paris, Dalloz.
- MARTINET Andres, 1960, *Elément de Linguistique Générale*. Paris, Armand colin
- MAUS Marcel, 1946, *Manuel d'Ethnographie*. Paris, éditions sociales
- MBALLA OWONO. R, 1990, *Education Traditionnelle et Développement Endogène en Afrique Centrale*, Yaoundé, C.E.P.E.R
- MBONJI EDJENGUELE et, 2017, *Propédeutique à l'Anthropologie Sociale et Culturelle*. Harmattan, Paris.
- EDONGO NTEDE Pierre. F

- MBONJI EDJENGUELE, 2005, *L’Ethno Perspective ou la Méthode du Discours de l’Ethno-Anthropologie Culturelle*, Presses universitaires de Yaoundé, Yaoundé.
- MBONJI EDJENGUÈLÈ, 2000, *Les Cultures-Vérité*, Yaoundé, Etoile.
- MELVILLE J. Herskovits, 1950, *Les Bases de l’Anthropologie Culturelle*. Paris, Francois Maspero
- MVENG Engelberg, 1963, *Histoire du Cameroun*, Paris, Présence africaine
- NDA’A Paul, 2015, *Recherche et Méthodologie en Sciences Sociales et Humaines. Réussir sa Thèse, son Mémoire de Master ou Professionnel, et son Article*, Paris, Harmattan.
- OSSAMA Nicolas, 2015, *Rites et Croyances des Anciens Beti*, Yaoundé, PUCAC CERDOTOLA
- PEPIN Nicolas, 2002, *L’Entretien Directif Comme Lieu de Représentation du Monde. Mobilisation des Ressources Biographiques et Conversationalisation*. Publié dans bulletin Vals-Asla (Association Suisse de Linguistique Appliquée) 76, 117-131
- PINTO Roger et GRAWITS, 1969, *Méthodes des Sciences Sociales*, Paris Dalloz Madeleine
- RIPERT Pierre, 2003, *Découvrir les Mystères dans les Noms*, Lomé, NEA,
- RIVIERE Claude, 2013, *Introduction à l’Anthropologie*. Hachette Education,
- ROCHER Guy, 1968, *Introduction à la Sociologie. L’organisation Sociale*, Tome 2, Paris. H.M.H, Coll-points
- TYLOR BURNETT Edward, 1871, *Primitive Culture: Researches Into The Development Of Mythology, Philosophy, Religion, Art and Custom*, London, murry, vol i and vol ii.

## I.2. Ouvrages spécifiques

- ABOMO Maurin Marie-Rose 2013, *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, et TCHAMENI Rigobert, Harmattan.
- ABOUNA Paul, 2014, *La Naissance, l'Histoire et le Développement de la Culture. Pré-culture, Culture et Cost-Culture*, Yaoundé, harmattan
- ABOUNA Paul, 2020, *Peuples du Cameroun : Anthropologie d'une Fraternité Méconnue*, Yaoundé, Connaissances et savoirs, Série SHS, Collection Rica.
- ABOUNA Paul, 2011, *Le Pouvoir de l'Ethnie : Introduction à l'Ethnocratie*. Harmattan, Paris.
- AUGUSTE Vincent, 1940, *Toponymie de la France*. Paris, Amazon.fr.
- BALANDIER Georges, 1955, *Sociologie Actuelle de l'Afrique Noire. Dynamiques Sociales en Afrique Centrale*, Paris, P.U.F
- BILOA Marie-Roger, 2022, *Villes Capitales Yaoundé : Un Guide Vivant et Bilingue* (Nous n'avons pas pu avoir le reste d'informations sur le livre)
- BOUVIER Jean Claude, 1998, *La Toponymie Urbaine : Significations et Enjeux*. Paris, éd. L'Harmattan.
- ELOUGA Martin, NGA, 2006, *Dynamiques Urbaines en Afrique Noire*. Paris, NDONGO Valentin et l'Harmattan, MEBENGA TAMBA Luc
- EUSEBE Salverte, 1824, *Essai Historique Et Philosophique Sur les Noms d'Hommes, De Peuples Et Lieux*, Paris, Nabu Press
- FABRE Paul, 1982, *Les Noms de Lieux et de Personnes*. Paris, Amazon.
- FOUDA ETOUNDI 2012, *La Tradition Beti et la Pratique de ses Rites*, Engelberg, SOPECAM, Yaoundé
- LABURTHE TOLRA 1981, *Les Seigneurs de la Forêt*, Paris, publications de Philippe, la Sorbonne



- LABURTHE Philippe, TOLRA 1895, *Yaoundé d'Après ZENKER*. Yaoundé, université fédérale du Cameroun.
- MBONJI EDJENGUELE et 2018, *Onomastique en Négroculture. Dits et Non-Dits* ». Connaissances et savoirs.
- ABOUNA Paul, OMBOLO Jean Pierre, 1978, *Les Eton du Cameroun. Essai sur leur Histoire, leur Structure Sociale, leurs Généalogies et autres Traits de leur Culture Tribale. Etude Accompagnée d'une Recherche sur la Protohistoire Générale du Groupe Pahouin (Ensemble Fang Beti Bulu)*. Yaoundé, S.I.L
- PIERRE Alexandre et BINET 1958, *Le Groupe Dit Pahouin (Fang-Boulou-Beti)*, Jacques, Paris, PUF
- ROSTAING Charles, 1954, *Les Noms de Lieux*, Paris, Presses universitaires de France.
- VERGER Pierre, 1971, *Notion de Personne et Lignée Familiale chez les Yorouba*, Paris, CNRS.

### I.3. Articles scientifiques

- ABOMO Maurin Marie-Rose, 2013, « Toponymie et Onomastique en Zone Fang-Boulou-Beti du Sud Cameroun », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan.
- AGBOKE Ayaovi Xolali, 2013, Moumouni « Toponymie des Noms Ewé au Sud du Togo », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan.
- AKA KOFFI, 2013, « Les Lieux Textuels : Encodeurs et Décodeurs de la Mémoire Collective », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan.
- ALEXANDRE Pierre, 1983, « Quelques Problèmes d'Onomastique Africaine : Toponymie, Anthroponymie, Ethnonymie », in : *Cahiers d'Etudes Africaines*. Paris, Editions de l'EHESS.
- ASDRACHA Catherine, 1986, « Habitat et Toponomastique en Corfou Vénitienne », in : *Nouvelle Revue d'Onomastique*,

- Paris, SFO.
- AYISSI ETEME Adolphe, 2006,  
NDI NYOUNGUI André et  
TCHOTSOUA Michel,  
« Les Dimensions Clés de la Mise en Place des  
Systèmes d'Informations Multimédia Génériques  
Pour l'Analyse des Dynamiques des Villes au  
Cameroun », in, *Dynamiques Urbaines en Afrique  
Noire*, Paris, l'Harmattan
- BAYERO Adamou Belko, 2018,  
« Faits Toponymiques Officiels Contre Pratiques  
Populaires », in : *Nommer les Lieux en Afrique :  
Enjeux Sociaux, Politiques et Culturels*. Niamey,  
Editions du LASDEL
- CALVARIN Elisabeth, 2018,  
« Le Trésor Toponymique Africain : les Enjeux  
de sa Préservation et de sa Normalisation dans  
l'Information Géographique d'Aujourd'hui », in :  
*Nommer les Lieux en Afrique : Enjeux Sociaux,  
Politiques et Culturels*. Niamey, Editions du  
LASDEL
- CANTOREGGI Nicola, 2018,  
« Le Projet de Développement et sa Toponymie  
en tant que Marqueur Spatial », in : *Nommer les  
Lieux en Afrique : Enjeux Sociaux, Politiques et  
Culturels*. Niamey, Editions du LASDEL.
- CHEIKH ANTA DIOP, 1984,  
« Pour Une Méthodologie de l'Etude des  
Migrations, dans Ethnonymes et Toponymes  
Africains », in : *Ethnonymes et Toponymes  
Africains*. Paris, Presses universitaires de France.
- CHOPLIN Armelle, et 2018,  
LOZIVIT Martin  
« Cartographier et Nommer Pour Exister : Quand  
un Quartier Informel Apparaît sur la Carte Grâce  
à ses Habitants (Cotonou, Benin) », in : *Nommer  
les Lieux en Afrique : Enjeux Sociaux, Politiques  
et Culturels*. Niamey, Editions du LASDEL.
- CORNEVIN Robert, 1984,  
« Quelques Suggestions Concernant  
l'Harmonisation de la Graphie des Noms  
Africains (Toponymes et Ethnonymes) », in :  
*Ethnonymes et Toponymes Africains*. Paris,

- Presses universitaires de France.
- CUMBE César, 2013, « Le Mozambique Conté par la Toponymie Officielle et Populaire de sa Capitale : Etude Sociolinguistique des Toponymes/Odonymes du Pouvoir et du Peuple Exposé à Maputo », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan.
- CUMBE César, 2018, « Pouvoir et Savoirs des Toponymes au Mozambique vus d'en Bas : Entre Enjeux Educatifs, Marquage de Territoire et Prise de Parole dans l'Espace Public. Pour une Sociolinguistique Urbaine et Anthropologie du Langage Ordinaire », in : *Nommer les Lieux en Afrique : Enjeux Sociaux, Politiques et Culturels*. Niamey, Editions du LASDEL.
- DALBY David, 1984, « La Transcription des Ethnonymes et des Toponymes en Afrique en Relation avec leur Etude Historique », in : *Ethnonymes et Toponymes Africains*. Paris, Presses universitaires de France.
- DAUZAT Albert, 1947, « Les Particules de Présentation dans les Noms de Familles », in : *Revue Internationale de Toponymie et d'Anthroponymie*. Paris, Hachette.
- DIAGNE Pathé, 1984, « Introduction au Débat sur les Ethnonymes et les Toponymes », in : *Ethnonymes et Toponymes Africains*. Paris, Presses universitaires de France.
- DORION Henri et, 1966, « De la Toponymie Traditionnelle à une  
HAMELIN Louis Edmond Choronymie Totale », in : *Cahiers de Géographie du Québec*. Paris, PUF
- DUPIEUX Paul, 1947, « Les Noms de Souterrains et d'Industries en Bourbonnais, Moulin », in : *Revue Internationale d'Onomastique*. Paris, Imp. A. Pottier
- EL FASI MOHAMMED, 1984, « La Toponymie et l'Ethnonymie, Sciences

- Auxiliaires de l'Histoire », in : *Ethnonymes et Toponymes Africains*. Paris, Presses universitaires de France.
- ESSAMA MEKONGO 2013, « La Propriété Privée des Noms de Lieux : Une Pierrette Consécration Légale des Monopoles », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan
- FABRE Paul, 1987, « Théorie du Nom Propre et Recherche Onomastique », in : *Cahiers de Praxématique*. Paris, Nathan
- GRIMAUD Michel, 1991, « Les Onomastiques. Champs, Méthodes et Perspectives », in : *Nouvelle Revue d'Onomastique*. Paris, SFO.
- HEUDAIBE Gaspard, 2013, « Toponymie et Géographie Physique : Cas de TCHAMENI Rigobert et NANA MAADJOU Quelques Villes et Villages des Secteurs Nord et Sud de la Région de l'Adamaoua, Cameroun », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan.
- KAMDEM SIMEU Michel, 2018, « Adressage et Développement Urbain en Afrique Centrale », in : *Nommer les Lieux en Afrique : Enjeux Sociaux, Politiques et Culturels*. Niamey, Editions du LASDEL
- KRISTOL Andres Max, 2002, « Motivation et Remotivation des Noms de Lieux : Réflexions sur la Nature Linguistique du Nom Propre », in : *Nouvelles du Centre d'Etudes Francoprovençales René Willien 41*, Saint-Nicolas (Aoste).
- LEGROS Elisée, 1946, « La Toponymie Wallonne », in : *Revue Internationale de Toponymie et d'Anthroponymie*. Paris, Hachette.
- MAIRAMA Rosalie, 2013, « Grammaire et Pédagogie de la Toponymie », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan.

- MBIA Ida, 2016, « Cameroun : l'Origine sur les Noms de 20 quartiers de Yaoundé », (Nous n'avons pas pu avoir de références sur l'article)
- MEBENGA TAMBA Luc, 1985, « Les Noms de Quartiers de la Ville de Yaoundé : Esquisse d'Analyse Historico-Sociologique », in : *Revue Science et Technique*. C.R.E.A, Yaoundé.
- MOKWE Edouard, 2013, « La Ville de Là-bas » Dans le Roman Antillais Contemporain : un Point de Mire Obsédant et Manichéen », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan.
- MOUICHE Ibrahim, 2018, « Villes à Chefferies Multiples, Question Identitaire et Conflits Toponymiques en Pays Bamiléké au Cameroun », in : *Nommer les Lieux en Afrique : Enjeux Sociaux, Politiques et Culturels*. Niamey, Editions du LASDEL.
- MULON Marianne, 1995, « La Recherche Onomastique en France », in : *Etudes Celtiques*, Paris, Editions du CNRS.
- NDOCK NDOCK Gaston, 2018, « Urbanisme de Rattrapage, Marquage Territoire Populaire et Conflits d'Odonymies dans les Quartiers de Yaoundé (capital du Cameroun) », in : *Nommer les Lieux en Afrique : Enjeux Sociaux, Politiques et Culturels*. Niamey, Editions du LASDEL.
- OLABIYI B Yai, 1984, « Ethnonymie et toponymie africaines : réflexions pour une décolonisation », in : *Ethnonymes et Toponymes Africains*. Paris, Presses universitaires de France.
- PICARD Lionel, 2013, « La Toponymie en Silésie : un Enjeu Politique des Relations Germano-Polonaises », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan.
- POIRIER Jean, 1966, « Problèmes Généraux de Toponymes au

- Québec », in : *Cahiers de Géographie du Québec*. Paris, PUF
- ROSTAING Charles, 1947, « La Substitution en Provenance d'un Nom Saint à un Toponyme », in : *Revue Internationale de Toponymie et d'Anthroponymie*. Paris, Hachette.
- TCHAMENI Rigobert, 2013, « Apport du GPS (Global Positioning System) à la Distinction des Toponymes Identiques et au Développement Harmonieux des Régions du Cameroun », in : *Toponymie et Pluridisciplinarité*. Paris, Harmattan.
- MAADJOU NANA et ETOUNA Joachim
- TSOFACK Jean Benoit, 2006, « (Dé)nominations et Constructions Identitaires au Cameroun », in : *Cahiers Sociolinguistique*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- TSOFACK Jean Benoit, 2010, « Reproduire, Marquer et (S') approprier des « Lieux(Publics) de Villes » par les Mots ou Comment les Murs (Dé)font les Langues à Dschang », in : *Afrique et Développement*, vol. XXXV, No. 3,2010, pp, 93-117
- WILHELM M, 1973, « Le Mbam central », in *CL. TARDITS (éd), Contribution à La Recherche Ethnologique du Cameroun*, Vol II, Paris, CNR.
- ZWINOIRA T Robert, 1984, « Toponymes et Ethnonymes du Swaziland, dans Ethnonymes et Toponymes Africains », in : *Ethnonymes et Toponymes Africains*. Paris, Presses universitaires de France.

#### **I.4. Mémoires et thèses**

- BELKAM Leila, 2013, « Les Noms Propres : les Toponymes et les Anthroponymes dans les Chants Camiboles de Yasmina Khadra ». Mémoire de Master.
- BEYALA ONANA Ghislain, 2021, « Mathématiques et cultures africaines : le cas des Béti du Cameroun-central. Contribution à une anthropologie heuristique. », Mémoire de Master,

- Université de Yaoundé 1, FALSH
- BOPDA Athanase, 1997, « Yaoundé dans la Construction Nationale au Cameroun : Territoire Urbain et Intégration ». Thèse de Doctorat. Paris, Université de Paris
- DJELLOUDI 2019, « La Toponymie dans les Tribus des Arts Abbas et Alt Warilan : Etude Morphosémantique et Anthropologique ». Thèse de Doctorat, Université de Bouira-akli Mohand ouelhadj
- MINYEM MPECK Joël Landry 2021, « Toponymes et anthroponymes chez les Bassa'a : étude anthropologique ». Mémoire de Master, Université de Yaoundé 1, FALSH.
- OBONO Francis Pascal 2021, « Droits de Propriété sur l'Espace dans l'Archidiocèse de Yaoundé : Ruptures Anthropologiques et Convergences Juridiques ». Thèse de Doctorat, Université de Yaoundé 1, FALSH.

### **I.5. Dictionnaires**

- Académie française, 1932, Dictionnaire de l'académie française 8th Edition© 1932-5, Paris
- BONTE Pierre et IZARD, 2016 Dictionnaire de l'ethnologie et l'anthropologie, Michel PUF.
- Centre ORSTOM de, 1971, Dictionnaire des villages de la Lékié Yaoundé
- LAROUSSE Pierre, 2018, Dictionnaire le Larousse Maxi poche, Bicentenaire Edition anniversaire
- LITTRE Emile, 1872, Dictionnaire de la langue française, 2<sup>e</sup> éd.,
- OLINGA OLINGA Michel, 1998, Dictionnaire des villages du Nyong et So'o
- IYEBI MANDJEK Olivier et EKUKA MODIMI
- MOTANGA

OLINGA OLINGA Michel, 1997, Dictionnaire des villages du Nyong et Mfoumou  
 IYEBI MANDJEK Olivier et  
 EKUKA MODIMI  
 MOTANGA

OLINGA OLINGA Michel, 1999, Dictionnaire des villages de la Mefou et Afamba  
 IYEBI MANDJEK Olivier et  
 VISSI Godlov et Akono

TSALA Théodore, Dictionnaire Ewondo-Français, Avenue Felixe-  
 faure, Lyon

### I.6. Revue de presses

KEMAJOU Marcel, 2009, « Ces Noms de Lieux Venus d'Ailleurs : Santa  
 Barbara », in : Journal Du Cameroun

Quotidien Mutation, « Interview de Jean Pierre ANGUISSA », (11/01/1999), Journal n°184-9

### I.7. Annuaire et rapports

Annuaire Statistique de la Région Du Centre, 2017.

Rapport Annuel d'Activité 2013, Délégation Régionale de l'Agriculture et du Développement  
 Rural du Centre.

## II. SOURCES ORALES

N°	Noms et prénoms	Qualités	Agés	Dates	Lieux
1.	ABA	Paysan	50	9 avril 2022	Dzeng
2.	ABOMO ALIMA	Native	65 ans	22 mars 2022	Batchenga
3.	ABOMO NKOLO Serges	Natif	43 ans	5 avril 2022	Akonolinga
4.	ADONG OWONO	Native	26 ans	16 mars 2022	Sa'a
5.	ALIMA Marthe	Chercheur	26 ans	17 janvier	Nkongoa



				2022	
6.	AMOUGUI AMOUGUI Alexandre	Chef traditionnel de Kamba	52 ans	4 mars 2022	Ngoumou
7.	ASSOKO EBA François Xavier	Natif	56 ans	5 mai 2022	Akonolinga
8.	ATANGANA MVIE	Natif	59 ans	2 mars 2022	Akono
9.	AWONO ENAMA Claude	Natif	39 ans	14 mars 2022	Obala
10.	BALLA MVIE Sylvestre	Natif	53 ans	28 février 2022	Akono
11.	BANA	Native	28	20 février 2022	Yaoundé
12.	BELLA	Paysan	62 ans	14 janvier	Yaoundé
13.	BENGO	Paysan	43 ans	16 mars 2022	Sa'a
14.	BIBE	Natif	45	14 mars 2022	Obala
15.	BIKONO	Natif		2 avril 2022	Ayos
16.	BIKOUMOU née MENDO Marie Pierre	Native	54 ans	2 avril 2022	Ayos
17.	BOOH BOOH née EYENGA AVA Loiskay	Descendante de l'ancêtre fondateur	75 ans	30 mars 2022	Endom
18.	DJOMO NKOLO Elie	Notable à la chefferie de Bloc Ekoua	50 ans	4 avril 2022	Akonolinga
19.	EBA Damaris	Journaliste	48 ans	10 avril 2022	Dzeng
20.	EBANGA	Natif		2 avril 2022	Ayos
21.	ELANGA	Natif	42	9 avril 2022	Dzeng
22.	ELANGA ENGOULOU Valentin	Chef traditionnel de Sololo	49 ans	28 mars 2022	Endom
23.	ELE Jean Bernard	Descendant de l'ancêtre fondateur	67 ans	2 avril 2022	Ayos
24.	Elise	Native	39	17 janvier	Nkongoa
25.	ENGOUMOU Simon	Descendant de	35 ans	4 mars	Ngoumou

	Pierre	l'ancre éponyme		2022	
26.	ETOUNDI Moreno	Natif	49 ans	14 janvier 2022	Yaoundé
27.	EYENGA	Native	32 ans	22 mars 2022	Batchenga
28.	FOE AMOUGOU	Patriarche Mvog Amougou	65 ans	23 février 2022	Mfou
29.	Ginette	Native	27 ans	10 avril 2022	Dzeng
30.	Justine	Native du village	35 ans	14 mars 2022	Obala
31.	LEKA ESSOMBA Armand	Sociologue		14 mars 2022	Obala
32.	MANAYON	Patriarche Mvog Fouda	88 ans	7 mars 2022	Ngoumou
33.	Marie Inov	Native	27 ans	16 mars 2022	Sa'a
34.	MBELE	Paysan	40 ans	16 mars 2022	Sa'a
35.	MEFOE Marie Lucie	Chef du quartier château	68 ans	14 février 2022	Mfou
36.	MEKONGO	Chercheur	30 ans	20 février 2022	Yaoundé
37.	MEWOULOU Crescence	Sœur du chef de quartier	70 ans	14 février 2022	Mfou
38.	Mme MANAYON	Epouse du patriarche	69 ans	7 mars 2022	Ngoumou
39.	MVEULE	Natif		18 mars 2022	Monatele
40.	MVEULE Aurélie	Enseignante		18 mars 2022	Monatele
41.	MVONDO	Natif	29 ans	23 février 2022	Mfou
42.	NDAMBA EBOA Jean Claude	Pasteur	72 ans	4 avril 2022	Akonolinga
43.	NGAH ONANA Béatrice	Native	25 ans	19 mars 2022	Monatele
44.	NGOUMOU Michelle	Native	25 ans	19 janvier 2022	Nkongoa
45.	NKILI Robert	Chef traditionnel		30 mars 2022	Endom

46.	NKOUGOU Dieudonné François	Chef traditionnel	72 ans	28 mars 2022	Endom
47.	OWOUNDI MBEZELE	Historien	67 ans	2 mars 2022	Akono
48.	OYO	Historien		19 mars 2022	Monatele
49.	ROUSSARD Marceline	Native	28 ans	22 mars 2022	Batchenga
50.	SAFFANA BITOTE	Natif	25 ans	19 janvier 2022	Nkongoa
51.	Séverin	Decendant de l'ancêtre éponyme	70 ans	12 avril 2022	Mbalmayo
52.	Sita	Epouse du chef traditionnel	58 ans	12 avril 2022	Mbalmayo
53.	SOUGA EBA Marie Laurence	Epouse d'un natif	44 ans	28 février 2022	Akono
54.	YEVOLO	Natif	45 ans	12 avril 2022	Mbalmayo
55.	ZANG	Géographe	39 ans	12 avril	Mbalmayo
56.	ZOA ONGUENE	Native	24 ans	21 mars 2022	Batchenga

### III. SOURCES WEB

<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c9/Centre Province ethnic groups.png>

(consulté Mercredi 15 juin 2022 à 23h12)

[www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 23h29)

[www.osidimbea.cm](http://www.osidimbea.cm) (consulté mercredi 15 juin 2022 à 23h25)

[www.ongola.com](http://www.ongola.com) (consulté le vendredi 18 mars 2022 à 8h38)

<https://www.camerlex.com/ekoudou-en-bref-391> (consulté le dimanche 13 mars 2022 à 19h54)

<https://www.camerlex.com/obili-en-bref-495/> (consulté le 6 mars 2022 à 00h06)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Yaound%C3%A9> (consulté le 6 mars 2022 à 1h22)

[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Madagascar\\_\(quartier\\_de\\_Yaound%C3%A9\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Madagascar_(quartier_de_Yaound%C3%A9)) (consulté le vendredi mars 2022 à 8h38)

**ANNEXE**

## AUTORISATION DE RECHERCHE

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I  
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET  
SCIENCES HUMAINES



FACULTY OF ARTS, LETTERS  
AND SOCIAL SCIENCES

DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

Yaoundé, le **16 MARS 2022**.....

### AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **Paschal KUM AWAH**, Chef du Département d'Anthropologie de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaine de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiante **EVINA SOUGA Danielle Deneuve**, Matricule 17F336, est inscrite en Master II dans ledit département. Elle mène ses travaux universitaires sur le thème: «**Onomastique chez les Beti: caractérisation et signification culturelle des toponymes** », sous la direction du Professeur ABOUNA Paul.

A cet effet, je vous saurais gré des dispositions que vous voudriez bien prendre afin de fournir à l'intéressée toute information nécessaire à mesure de l'aider dans le bon déroulement de sa recherche.

En foi de quoi la présente autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit./-



**Le Chef de Département**

*P. Paschal Kum Awah*

## TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	<b>i</b>
REMERCIEMENTS .....	<b>ii</b>
LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET SIGNES.....	<b>iii</b>
LISTE DES CARTES .....	<b>iv</b>
LISTES DES TABLEAUX.....	<b>v</b>
RÉSUMÉ.....	<b>vi</b>
ABSTRACT .....	<b>vii</b>
SOMMAIRE .....	<b>viii</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
I.    CONTEXTE.....	2
II.   JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET .....	4
II.1. Raison personnelle.....	4
II.2. Raison scientifique.....	5
III.  PROBLEME DE RECHERCHE.....	5
IV.  PROBLEMATIQUE DE LA RECHERCHE .....	6
V.   QUESTIONS DE RECHERCHE.....	6
V.1. Question principale.....	6
V.2. Questions secondaires.....	6
V.2.1. Question secondaire n°1 .....	6
V.2.2. Question secondaire n°2 .....	6
V.2.3. Question secondaire n°3 .....	7
VI.  HYPOTHESES DE RECHERCHE .....	7
VI.1. Hypothèse principale.....	7
VI.2. Hypothèses secondaires.....	7
VI.2.1. Hypothèse secondaire n°1 .....	7
VI.2.2. Hypothèse secondaire n°2 .....	7
VI.2.3. Hypothèse secondaire n°3 .....	7
VII.  OBJECTIFS DE LA RECHERCHE .....	7
VII.1. Objectif principal .....	7
VII.2. Objectifs secondaires .....	7

VII.2.1. Objectif secondaire n°1 .....	8
VII.2.2 Objectif secondaire n°2.....	8
VII.2.3. Objectif secondaire n°3.....	8
VIII.    METHODOLOGIE .....	8
VIII.1. Recherche documentaire.....	8
VIII.1.1 Fiche bibliographique .....	8
VIII.1.2. Coordonnées spatio-temporelles.....	8
VIII.2. Recherche de terrain .....	9
VIII.2.1. Coordonnées spatio-temporelles.....	9
VIII.2.2. Types d'informateurs.....	11
VIII.2.3. Types de données.....	12
VIII.2.4. Collecte des données .....	12
VIII.3. Analyse des données.....	13
VIII.4. Interprétation des données .....	13
IX.    INTERET DE LA RECHERCHE .....	13
IX.1. Intérêt théorique .....	13
IX.2. Intérêt pratique .....	13
IX.2.1. Intérêt pratique n°1 .....	14
IX.2.2. Intérêt pratique n°2.....	14
IX.2.3. Intérêt pratique n°3.....	14
X.    PLAN DU TRAVAIL .....	14
<b>CHAPITRE I : .....</b>	<b>16</b>
<b>LA PRÉSENTATION DES CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA</b>	
<b>RECHERCHE .....</b>	<b>16</b>
I.    LE CADRE PHYSIQUE.....	19
I.1. Les limites administratives de la Région du Centre .....	19
I.1.1 Le Département de la Lékié .....	20
I.1.2. Le Département de la Mefou et Afamba.....	21
I.1.3. Le Département de la Mefou et Akono.....	22
I.1.4. Le Département du Mfoundi.....	23
I.1.5. Le Département du Nyong et Mfoumou .....	24
I.1.6. Le Département du Nyong et So'o.....	24
I.2. La situation géographique .....	25
I.2.1. L'hydrographie.....	25
I.2.2. Le climat .....	26

I.2.3. La flore.....	26
I.2.4. La faune.....	27
I.2.5. L'aspect touristique.....	27
I.2.6. Les sols.....	27
II.    LE CADRE HUMAIN .....	28
II.1. L'esquisse des groupes ethnolinguistiques de la Région du centre .....	28
II.2. L'origine des Beti .....	29
II.2.1. L'historique du peuple Beti .....	29
II.2.2. L'origine .....	30
II.3. La vie sociale et le système de parenté .....	30
II.3.1. La vie sociale .....	30
II.3.2. Le système de parenté.....	31
II.4. La langue .....	32
II.5. L'organisation politique et la vie économique.....	33
II.5.1. L'organisation politique.....	33
II.5.2. La vie économique.....	34
II.6. La religion et les pratiques rituelles .....	36
II.6.1. La religion.....	36
II.6.2. Les pratiques rituelles .....	37
III.    LES RAPPORTS ENTRE LES TOPONYMES ET LES CADRES PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA RECHERCHE .....	39
<b>CHAPITRE II : .....</b>	<b>41</b>
<b>REVUE DE LITTÉRATURE, CADRES THÉORIQUE ET CONCEPTUEL</b>	<b>41</b>
.....	<b>41</b>
I.    LA REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	42
I.1. L'onomastique en générale .....	42
I.2. L'onomastique chez les Beti-Bulu-Fang.....	46
I.3. La toponymie dans la transdisciplinarité.....	47
I.4. Les toponymes d'ailleurs .....	49
I.5. Les toponymes du Cameroun.....	53
II.    LES LIMITES DE LA LITTÉRATURE DISPONIBLES EN RAPPORT AVEC LE SUJET.	57
II.1. Les limites d'ordre disciplinaire .....	57
II.2. Les limites d'ordre géographique .....	57
II.3. Les limites d'ordre thématique .....	58
III.    L'ORIGINALITE DU TRAVAIL .....	58
IV.    LE CADRE THÉORIQUE.....	59



IV.1. L'ethnoperspective .....	59
IV.1.1. L'endosémie culturelle .....	59
IV.2. L'anthropisation de l'univers .....	59
IV.3. L'universalisation de l'anthropos.....	60
V.    LE CADRE CONCEPTUEL.....	60
V.1. Onomastique.....	60
V.2. Toponymie et toponyme .....	61
V.3. Beti .....	62
V.4. Nom.....	63
V.5. Signification culturelle .....	63
<b>CHAPITRE III : .....</b>	<b>65</b>
<b>LES TOPONYMES BETI ET LEURS SIGNIFICATIONS .....</b>	<b>65</b>
<b>CHAPITRE IV : .....</b>	<b>124</b>
<b>LA CLASSIFICATION DES TOPONYMES BETI.....</b>	<b>124</b>
I.    LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE ANTHROPONYMIQUE.....	125
II.   LES TOPONYMES ANTONYMES .....	127
III.  LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE ETHNONYMIQUE .....	128
IV.   LES TOPONYMES HOMONYMES .....	130
V.    LES TOPONYMES À ETYMOLOGIE HYDRONYMIQUE.....	133
VI.   LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE ORONYMIQUE .....	135
VII.  LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE PHYTONYMIQUE ET DENDRONYMIQUE ..	138
VIII. LES TOPONYMES A ETYMOLOGIE ZOONYMIQUE .....	142
<b>CHAPITRE V : .....</b>	<b>145</b>
<b>LA DYNAMIQUE DES TOPONYMES BETI ET SES FONDEMENTS. 145</b>	
I.    L'EXPRESSION DE LA DYNAMIQUE DES TOPONYMES BETI .....	146
I.1. De Epsum à Yaoundé.....	146
I.2. De Nkolmintag à Santa Barbara.....	148
I.3. De Elig Evouna à carrefour tsimi evouna .....	148
I.4. De Nnom nnam à Camp sonel oyom-abang.....	149
I.5. De Nkolbibam à Etoa meki .....	149
I.6. De Ntougou à Tsinga .....	149
I.7. De Ndzong nko'o à Obili .....	150
I.8. De Messa-ewondo à Elig-Effa .....	150
I.9. De Ntouessong à Essomba .....	151

I.10. De Dzu ze à Madagascar.....	151
I.11. De Awae à Mvog Mbi.....	151
I.12. De Djoungolo 3 à Mvog Ada.....	152
I.13. De Ndzong mendog à Carrefour sorcier.....	152
I.14. De Biyem assi à Carrefour Caca.....	153
I.15. De Elig Bala Menyengue à Nkom Kana.....	153
I.16. De Ndzong melen à Mini ferme ou Mini ferme melen.....	154
I.17. De Ekoumdoum à Carrefour de l'Amitié.....	154
I.18. De Ekua à Akonolinga.....	155
I.19. De Yembama à Longo et de Longo à Ndamba.....	156
I.20. De Ekam à Route pierre Akono.....	156
I.21. De Nkolemomodo à Nkolakoré.....	156
I.22. De Fè ekelle à Oding otoa.....	157
I.23. De Mintyè mi abing à Zalom (Akonolinga).....	157
I.24. De Sso à Macabo.....	158
I.25. De Ndong à Maxwell.....	158
I.26. De Ebobok à Efoufoup.....	159
I.27. De Nkoat abang à Etoud ayos.....	159
I.28. De Bilik Elende à Château.....	160
I.29. De Biba'a à Ebolwo'o.....	160
I.30. De Mvimli à Mbalmayo.....	161
I.31. De Akole à Ekoko.....	161
I.32. De Nkol nsoh à Nkolesso.....	161
I.33. De Obal à Obala.....	162
I.34. De Engoumou à Ngoumou.....	162
II. LES FONDEMENTS DE LA DYNAMIQUE DES TOPONYMES BETI.....	162
II.1. Les dynamiques liées aux migrations.....	163
II.1.1. Akonolinga.....	163
II.1.2. Medjap mela.....	163
II.1.3. Monegombo.....	163
II.1.4. Awae.....	164
II.1.5. Mimboman.....	164
II.1.6. Tsinga.....	164
II.2. Les dynamiques liées aux infrastructures.....	165
II.2.1. Poste centrale.....	165
II.2.2. Omnisport.....	165

II.2.3. Bastos.....	165
II.2.4. Briqueterie .....	165
II.2.5. Corneillet .....	166
II.2.6. Mini-ferme.....	166
II.2.7. Anguissa .....	166
II.2.8. Camp Yeyap .....	166
II.3. Les dynamiques liées aux personnages historiques .....	166
II.3.1. OMGBA Damas .....	167
II.3.2. NACHTIGAL Gustave .....	167
II.3.3. ADA MENGUE.....	167
II.4. Les dynamiques liées aux guerres .....	167
II.4.1. Etoa meki .....	168
II.4.2. Akonolinga .....	168
II.4.3. Zalom.....	168
II.4.4. Emana .....	168
<b>CHAPITRE VI : .....</b>	<b>170</b>
<b>L'ESSAI D'INTERPRETATION ANTHROPOLOGIQUE .....</b>	<b>170</b>
I.    RAPPEL DES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DE LA CULTURE.....	171
I.1. Définitions.....	171
I.1.1 Définitions etymologiques .....	171
I.1.2. Définitions ethnographiques .....	171
I.1.3. Définitions fonctionnalistes .....	172
II.    RAPPORT ENTRE LES TOPONYMES ET LES DIFFÉRENTES DÉFINITIONS DE LA CULTURE .....	173
II.1. Les toponymes sont une spécificité humaine.....	173
II.2. Les toponymes en rapport avec les éléments de la culture .....	175
II.2.1. Les toponymes en rapport avec la croyance et le sacré .....	175
II.2.2. Les toponymes en rapport avec l'organisation sociale .....	175
II.2.3. Les toponymes en rapport avec la mort .....	176
II.2.4. Les toponymes en rapport avec la guerre .....	177
II.2.5. Les toponymes en rapport avec les artefacts.....	178
II.2.6. Les toponymes en rapport avec la maladie .....	179
II.2.7. Les toponymes en rapport avec la langue .....	179
II.3. La fonction des toponymes .....	180
II.3.1. Toponyme comme élément d'orientation et d'organisation de l'espace .....	180
II.3.2. Toponyme comme moyen de conjuration.....	180

II.3.3. Toponyme comme lieu de mémoire .....	181
II.3.4. Toponyme comme moyen de célébration des grandes figures .....	182
II.3.5. Toponyme comme lieu de conservation de la culture .....	182
III.    TOPONYMES ET ANTHROPISATION DE L'UNIVERS ET UNIVERSALISATION DE L'ANTHROPOS .....	183
III.1. Les toponymes comme élément du langage .....	183
III.1.1. Les toponymes singuliers et pluriels .....	183
III.1.2. Les toponymes, adjectifs, mathématiques et verbes .....	185
III.2. Les toponymes comme discours sur l'univers .....	187
III.2.1. Les toponymes et les cours d'eau .....	187
III.2.2. Les toponymes et la faune .....	187
III.2.3. Les toponymes et la flore .....	188
III.2.4. Les toponymes et l'homme .....	189
III.2.5. Les toponymes et le relief .....	189
III.2.6. Les toponymes et les phénomènes atmosphériques, astraux et naturels .....	190
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>192</b>
<b>SOURCES .....</b>	<b>196</b>
I. SOURCES ECRITES .....	197
I.1. Ouvrages généraux.....	197
I.2. Ouvrages spécifiques .....	199
I.3. Articles scientifiques.....	200
I.4. Mémoires et thèses.....	205
I.5. Dictionnaires .....	206
I.6. Revue de presses .....	207
I.7. Annuaires et rapports .....	207
II.    SOURCES ORALES .....	207
III.    SOURCES WEB .....	210
<b>ANNEXE .....</b>	<b>211</b>
AUTORISATION DE RECHERCHE .....	212
<b>TABLE DES MATIÈRES .....</b>	<b>213</b>